



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



680. 41

Pe

EG

790



879

F.P. Barnard

1257.85

680.41

Per.

2-10

*Peiterson*



# RECUEIL D E MÉDAILLES

*DE PEUPLES ET DE VILLES,*  
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,  
OU QUI SONT PEU CONNUES.

---

TOME PREMIER;  
*Contenant les Médailles d'EUROPE.*



A P A R I S ,  
Chez H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR, rue  
Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

---

M. DCC. LXIII.  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*



NOV. - 1931

97-82



# EXPLICATION DES MÉDAILLES

*Employées dans les Fleurons , Vignettes &  
Culs-de-Lampe de ce premier Volume.*

---

**P**ENDANT l'impression de ce Recueil , ceux qui s'en étoient chargés ayant demandé à l'Auteur quelques médailles non publiées , ou rares , pour en orner les Fleurons des Titres , les Vignettes & les Culs-de-Lampe ; au défaut d'autres médailles de villes qui auroient mieux convenu pour ces sortes d'ornemens , il leur a laissé choisir dans ses suites d'Impériales celles qu'ils y ont employées , & qui

*a ij*

font de cinq classes différentes ; savoir :

1<sup>o</sup>, Des Colonies dont Vaillant n'avoit point connu de médailles.

2<sup>o</sup>, Des Titres pris par des villes , lesquels ne se trouvent point parmi ceux dont cet Antiquaire a fait mention.

3<sup>o</sup>, Des Prénoms donnés sur des médailles à des Empereurs & à des Impératrices , qu'on ne trouve point leur avoir été donnés par aucun Auteur , ni sur aucuns monuments.

4<sup>o</sup>, Des Fleuves dont on n'avoit point encore vu les noms sur des médailles.

5<sup>o</sup>, Des Fêtes ou Jeux dont les noms ne se trouvent point non plus sur les médailles qui ont été publiées jusqu'à présent.

Les Editeurs ayant aussi demandé à l'Auteur des explications pour ces médailles , il leur a fourni les remarques suivantes.

### *FLEURON du premier Titre général.*

**ICONIUM.**

VAILLANT, ni aucun des Antiquaires qui l'ont précédé , n'avoient vu de médailles de la colonie d'*Iconium*. Le P. Froelich est le premier qui en ait dé-

couvert une de Gallien en moyen bronze, qu'il a publiée dans son Traité intitulé: *Quatuor Tentamina in re nummaria vetere*. Il est parlé dans ce Recueil de la ville d'*Iconium* à l'occasion d'une médaille grecque autonome qui y a été frappée, & l'on peut voir au surplus ce que dit le P. Frœlich au sujet de cette Colonie qui étoit inconnue, aucun Auteur ancien n'en ayant fait mention.

Le titre d'*Ælia* qu'elle prend sur la médaille qui est ici rapportée, ne se trouve point sur celle du P. Frœlich. Ce titre fait juger qu'elle a été établie sous le regne d'Hadrien.

Outre cette médaille de Gordien en grand bronze, il y en a une autre du même Empereur en moyen bronze, dans la collection de l'Auteur, laquelle a pour légende *ICONIENSI. COLO.* & pour type la figure de la Fortune assise avec ses attributs ordinaires, & avec les lettres *S. R.* à l'exergue.

*VIGNETTE des Explications des ornements de ce Volume.*

VAILLANT a publié une médaille semblable à *ACHULLA.* celle qui est ici rapportée, qu'il a mise au nombre

des incertaines , parce que n'étant pas bien conservée , il y manquoit le nom d'*Achulla* qui se trouve sur celle-ci. Morel & Havercamp l'ont aussi publiée comme incertaine ; mais depuis , le Pere Panel en a rapporté une du cabinet de M. le Bret avec la légende entière. On ne trouve point qu'aucun Auteur ait fait mention que la ville d'*Achulla* eût été faite Colonie. Hirtius & Strabon disent au contraire que c'étoit une ville libre. Il est douteux que la tête qui est représentée seule sur un côté de cette médaille , soit celle d'Agrippa , comme Vaillant l'a pensé. Du moins ne ressemble-t-elle point à sa tête représentée sur les médailles Romaines que l'on a de lui , ni à celle qu'on voit sur la médaille suivante qui a été frappée en Afrique , comme la précédente , & qui n'a point été publiée jusqu'à présent.

*CUL-DE-LAMPE de la fin des Explications  
des ornements de ce Volume.*

**CARTHAGE.** LES quatre lettres c. c. i. p. qui sont sur cette médaille séparées par des points , marquent sans doute chacune un mot ; & tous les Antiquaires conviennent

conviennent que le premier c en pareilles légendes doit signifier *Colonia*. Mais la signification des trois autres lettres qui se trouvent dans le champ de plusieurs médaillons & médailles de Tibere, a été débattue par le P. Hardouin, Liébe, Vaillant, Beger, Havercamp & le P. Mazzoleni, lesquels ont interprété ces lettres différemment. Dans ces médailles qui ont toutes pour type au revers la figure de Mercure assis sur un rocher, la légende est aussi un peu différente. Le P. Hardouin rapportant celle qui est dans le cabinet de Brandebourg, dit qu'il y a C. P. CAS. D. D. PERMIS. P. CORNELI. DOLABELLAE. PROCOS, qu'il a rendue par *Colonia Patrensis Cives Augustum Salutant Decreto Decurionum PERMISU Publii CORNELII DOLABELLAE. PROCONSULIS*. Dans le champ il n'a vu que les lettres c. p. qui, selon lui, signifient encore *Colonia Patrensis*. Liébe a suivi le sentiment du P. Hardouin pour l'interprétation des lettres c. p. Vaillant & Beger ont jugé de leur côté que ces sortes de médailles sont de *Carthage* en Afrique; & Havercamp, d'après eux, en a rapporté une autre avec la légende C. L. GAVIO. CAS. PERMIS. P. DOLABELLAE. PROCOS.

& avec les lettres  $\overset{C}{I}$ . P. dans le champ. Il a rendu la légende par *PERMISſu Publii DOLABELLAE PROCONSULIS Caio Lucio GAVIO Carthaginis Antiquæ Suffete*, & les lettres c. i. p. par *Coloniæ Iuliæ Patrono*. Le Pere Mazzoleni rapportant un médaillon du cabinet de Pifani, dont la légende est toute pareille à la précédente, l'a rendue de deux façons; savoir, *Caio & Lucio GAVIO CASſio PERMISſu Publii DOLABELLAE PROCONSULIS Carthago Pia Iulia*, ou *Lucio GAVIO CASſio PERMISſu Publii DOLABELLAE PROCONSULIS Colonia Carthago Pia Iulia*. Il y a dans le cabinet de l'Auteur un autre médaillon semblable bien conservé, mais avec la légende C. P. G. CAS. D. D. PERMIS. P. DOLABELLAE PROCOS, & les lettres  $\overset{C}{I}$ . P. dans le champ. Ce médaillon contient de plus que celui qui est rapporté par le P. Hardouin, la lettre g. troisième de la légende, & fait voir, contre l'explication de ce savant Antiquaire, que cette lettre est l'initiale du nom de *Gavius* écrit en entier dans le médaillon du cabinet de Pifani. Il fait voir aussi que la lettre *i* qui est dans le champ, manque dans le médaillon du cabinet de Brandebourg. On y voit

encore que la seconde lettre de la légende est un P , & non pas une L , comme dans le médaillon interprété par le P. Mazzoleni.

On ne fait au surplus ces observations que pour ceux qui voudront entreprendre de donner une explication plus sûre de ces sortes de médailles. Celle qu'on rapporte ici dans le cul-de-lampe, pourra leur servir au moins à ne pas transposer , comme a fait le P. Mazzoleni , la lettre I qui est dans le champ , laquelle est la pénultième de toute la légende , & non pas la dernière , ainsi qu'on le voit par les quatre lettres C. C. I. P. écrites de suite sur cette médaille. On ne disconvient point qu'elle ne puisse être de la ville de *Carthage* , ainsi que celles de Tibere , dont on vient de parler. On observe cependant qu'en général les légendes des médailles de colonies , soit qu'elles soient écrites en toutes lettres , soit par abbréviation , sont ordinairement terminées par le nom de la ville où chacune a été frappée , & qu'il y a peu de colonies qui aient marqué sur leurs monnoies , après leurs noms , les titres qu'elles prenoient. Il sera parlé dans la suite de différentes médailles sur lesquelles Vail-

lant & d'autres Antiquaires ont cru voir des titres de colonies après leurs noms, lesquelles sont reconnues pour appartenir à d'autres colonies, dont les noms terminent les légendes. La même chose pourroit bien arriver à l'égard des médailles en question, qu'on attribue à Carthage, si l'on trouvoit qu'il y eût eu en Afrique près le Cap Bon, appelé en latin *Promontorium Mercurii*, une colonie dont le nom commençât par un P, à laquelle ces médailles pussent convenir. Ce qu'il y a de certain seulement, c'est qu'elles ont été frappées en Afrique, où elles ont été trouvées, ainsi que la suivante.

*VIGNETTE de l'Avant-Propos, page xxiiij.*

**CYRENAICA.**

COMME cette médaille est venue d'Afrique, & qu'elle contient le nom d'un Proconsul, on avoit d'abord pensé qu'elle devoit être de la même contrée, d'où sont les précédentes, cette contrée faisant partie de l'Afrique proprement dite, qui fut pendant un temps gouvernée par des Proconsuls Romains; mais en examinant sa fabrique qui est différente, & en la comparant avec d'autres médailles qui contiennent le même nom de *CATO*, & celui de

*Pupius*, il a paru que les unes & les autres ont été frappées dans la Cyrénaïque. Pour mettre le Lecteur en état d'en juger, on a cru devoir donner ici la description de ces médailles de comparaison.

S. CΚΟ. au milieu d'une couronne de laurier.

R. Sans légende. Un mouton Libyen, & au-<sup>1.</sup> dessus une étoile. *Médaille de petit bronze.*

S. CATO. PR. Une chaise curule.

R. CAESAR. AVG. TR. POT. La tête nue d'Auguste. 2. *Médaille de moyen bronze.*

ΠΟΤΗΙΟΣ. Mouton Libyen.

R. ΡΟΥΦΟΣ ΤΑΜΙΑΣ. Table à quatre pieds avec 3. une haste Prétorienne en travers. *Médaille de petit bronze.*

ΑΓΛΟΣ ΠΟΤΗΙΟΣ Λ. Tête de Jupiter Ammon.

R. ΤΑΜΙΑΣ. ΑΝΤΙΚΤΡΑ. Λ. Α. Chaise curule 4. avec une hache & un faisceau de chaque côté. *Médaille de grand moyen bronze.*

ΠΟΤΗΙΟΣ. ΑΝΤΙΚΤΡΑ. Λ. Α. Chaise curule, comme la précédente.

R. ΚΑΙ. ΤΑΜΙΑΣ. Λ. Tête de Jupiter Ammon. 5. *idem.*

Il est évident que ces médailles sont du même

pays. La chaise curule est représentée d'une forme particuliere, & semblable sur les unes & sur les autres. Le mouton Libyen y est figuré avec une longue queue, & tel que sont ceux dont la Cyrénaïque abonde encore aujourd'hui.

Il y a aussi une espece de conformité entre ces médailles par rapport aux différents titres qu'y prennent les deux magistrats qui y sont nommés. *Sextus Cato*, dont on ne trouve point qu'il soit fait mention dans aucun Auteur, ne prend aucun titre dans la médaille du n°. 1. Il prend celui de Préteur dans celle du n°. 2, & celui de Proconsul dans celle de la Vignette. *Aulus Pupius* est seulement Questeur sur la médaille du n°. 3, & Propréteur en même temps que Questeur sur celles des n°. 4 & 5.

La différence qu'il y a dans les légendes dont les unes sont latines, & les autres grecques, ne doit point causer de difficulté. La ville de *Leptis* en a fait frapper dans les deux langues; on en a aussi un assez grand nombre de *Lucius Lollius*, lesquelles ont été pareillement frappées dans la Cyrénaïque. Presque tous les Antiquaires en convien-

nent ; mais elles ont occasionné d'ailleurs beaucoup de contestations entre Vaillant , Morel & Perizonius , qui les ont interprétées différemment. Il en a été à peu-près de même de celles d'*Aulus Pupius* , dont plusieurs ont été rapportées par Vaillant , Haym & Havercamp , mais pas une bien conservée ; de sorte qu'ils en ont lu & expliqué les légendes d'une étrange façon. Vaillant , entre autres , sur une médaille pareille à celle du n°. 5 , a lu ΚΤΙCΤΗC TAMIAC. au lieu de KAL. TAMIAC , & ΠΟΤΗΙΟC ΝΙΚΑΙΕΩΝ , au lieu de ΠΟΤΗΙΟC ΑΝΤΙCΤΡΑ ; & conséquemment il l'a attribuée à la ville de *Nicée*.

Aucun de ceux qui ont référé ces médailles à la Cyrénaïque , n'a parlé ni de la forme du gouvernement qui y fut établi après que Ptolémée - Apion l'eût laissée au peuple Romain par son testament , ni de la qualité & des fonctions des magistrats qui furent envoyés de Rome dans cette province. Il est extraordinaire que le même *Sextus Cato* dont la médaille du n°. 1 , contient le nom , sans titre , soit nommé Préteur sur la seconde , & Proconsul sur celle de la Vignette. Il n'étoit pas d'usage d'envoyer des Proconsuls dans les provinces qui n'étoient pas

proconsulaires ; & l'on ignore s'il y a quelque autre exemple qu'un Questeur ait été Propréteur en même temps , comme il paroît que l'a été *Aulus Pupius*. Il seroit à desirer que quelque Savant prît la peine de donner des éclaircissements sur cela , ainsi que sur la maniere dont la Cyrénaïque fut gouvernée du temps de la République & sous les Empereurs Romains.

*CUL-DE-LAMPE de l'Avant-Propos, page xxviiij.*

**PHILIPPI.** LA MÉDAILLE de la colonie de *Philippi* en Macédoine , qui est ici rapportée , n'a point été connue des Antiquaires. Patin , Vaillant , Spanheim , le P. Hardouin & autres qui en ont publié de Claude , de Vespasien & des Empereurs suivans , lesquels ont au revers le même type & la légende COL. AUG. IUL. PHILIPP. AVEC DIVVS. AUG. sur la base , ne se sont point accordés sur ce que représente la figure qui est derriere celle d'Auguste. Patin a jugé que c'est la figure de Jules-César. Spanheim qui avoit cru d'abord que c'étoit une femme , qui de la main droite posoit une couronne sur la tête d'Auguste , s'est rangé

rangé ensuite de l'avis de Patin. Le P. Hardouin & plusieurs autres ont suivi le sentiment de Vaillant, qui a soutenu que toutes les médailles qu'il avoit vues avec ce type, représentent une femme qui couronne l'Empereur. Il est indubitable que sur celle-ci cette figure est celle de Jules-César désigné par son nom DIVO IULIO, inscrit derrière lui, comme Auguste est pareillement désigné par son nom AUG. DIVI. F. inscrit au-devant. On pourroit penser que cette médaille ne doit pas faire loi pour les autres qui ont sur la base DIVUS AUG. mais sur celles de cette sorte, qui sont dans la collection de l'Auteur où celle-ci se trouve, c'est aussi la figure de Jules-César déifié; qu'on y voit tenant la main droite élevée & étendue avec le corps nud jusqu'à la ceinture, de même que Jupiter & les autres divinités sont le plus ordinairement représentés sur les médailles & autres anciens monuments.

*FLEURON du Titre à la tête des Médailles  
d'Europe.*

LA COLONIE de *Tyana* n'étoit point connue de *TYANA*,  
Vaillant par les médailles, ni par les anciens Ecri-

*Peuples & Villes. I. Partie.*

c

vains qui, parlant de cette ville, ne disent point qu'elle fut colonie. On peut juger qu'elle fut établie sous le regne de Caracalla par le titre d'*Antoniniana* qu'elle a prise dans la médaille qui est ici rapportée, laquelle fut frappée vraisemblablement à l'occasion des jeux qu'elle fit célébrer en l'honneur de cet Empereur, jeux qui de son nom étoient appelés *ANTONINIANA*, comme on le voit par la légende inscrite sur le bouclier que tient le génie de la ville représenté sur cette médaille. Vaillant qui en a publié deux sur lesquelles il est fait mention de ces jeux célébrés à *Byzance* & à *Nicomédie* sous les regnes d'Elagabale, & de Sévere Alexandre, a prétendu qu'ils avoient été institués en l'honneur d'Elagalabe. Mais outre que c'est absolument la tête de Caracalla qui est représentée sur celle-ci, la date de l'année seizieme qu'on y voit à l'exergue, ne peut convenir à Elagabale qui n'a régné que quatre ans, & pour Caracalla même ces seize années doivent être comptées du temps qu'il fut déclaré Auguste, & associé à l'empire, ou du commencement du regne de Septime-Sévere son pere. On trouve de même sur des médailles de Marc-Aurele,

des dates du regne d'Antonin-Pie; & sur des médailles de Commode des dates du regne de Marc-Aurele son père.

Le type qui représente le génie de la ville de *Tyana*, sous la figure d'une femme portant une tour sur la tête, & assise sur de hautes roches, fait connoître que c'étoit une place forte, & désigne en même temps la position de cette ville située sur la partie du mont Taurus qui s'étendoit dans la Cappadoce. C'étoit en effet une ville considérable, & la capitale d'une Préfecture qui de son nom, étoit appelée la *Préfecture Tyanitique*.

*VIGNETTE de la premiere page des Médailles d'Europe.*

LA COLONIE de *Parlais* entre dans le nombre des PARLAIS. sujets qui ont donné matiere aux fameuses contestations qui se sont élevées entre Vaillant & le Pere Hardouin. Celui-ci ayant publié une médaille de Marc-Aurele qui avoit pour légende COL. PARLAIS, & pour type une femme couronnée de tours tenant d'une main un signe militaire, & de l'autre main une corne d'abondance; Vaillant qui, de son côté, a publié

une autre médaille du même Empereur, dont le type est tout pareil avec la légende COL. IUL. AUG. PARI A , a prétendu que c'étoit la même médaille que le P. Hardouin avoit rapportée avec la légende COL. PARLAIS ; ajoutant, en forme de dérision , que c'étoit en vain qu'il s'étoit donné la peine de chercher la colonie de *Parlais* en Lycaonie. Comme la médaille en question n'avoit été publiée par le P. Hardouin que sur le rapport qui lui en avoit été fait , ne l'ayant pas vue , il la supprima ensuite dans la seconde édition de ses ouvrages , de sorte que jusques-là il n'étoit point reconnu qu'il y eût eu de médailles de la colonie de *Parlais* : mais depuis , Haym en a publié une dans le *Tesoro Britannico* ; & , suivant le P. Panel , il y'en avoit une autre dans le cabinet de M. le Bret. Celle qui est ici rapportée diffère des deux autres par son type , & ne laisse aucun doute sur son antiquité.

Dans la collection de l'Auteur où cette médaille se trouve , il y en a une autre de la ville de *Parlais* , avec une légende grecque , dont on a cru devoir donner ici la description à cause de sa singularité. Sur un côté l'on voit une tête d'homme couron-

née de laurier , & représentée jusqu'à la poitrine qui est couverte d'une cuirasse. On lit autour ΓΑ... HNOC. IA. De l'autre côté, le type est une espee de table ou d'autel quarré sur lequel est posée une grande urne ronde, telle à peu-près qu'il s'en trouve sur beaucoup de médailles frappées à l'occasion des fêtes & des jeux publics. Il y a au-dessous quelque chose que l'on ne peut bien distinguer, & qui ressemble assez aux corbeilles mystérieuses, appelées *Cistæ*.

La légende inscrite autour est ΠΑΔΑΑΙ ΕΩΝ. Il paroît que cette médaille qui est de moyen bronze, ne peut être attribuée qu'à Gallien, & qu'elle a été frappée à l'occasion des jeux célébrés en son honneur. Elle est d'une fabrique très-grossiere, qui se ressent du lieu & du temps de sa fabrication, temps où la langue latine n'étoit apparemment plus d'usage à *Parlais*. Les lettres IA. qui accompagnent le nom de l'Empereur du côté de sa tête, sont de l'espee de celles que l'on voit sur plusieurs médailles de Valérien, de Gallien & de Claude le Gothique, frappées dans différentes villes de Pamphylie, de Pisidie & de Cilicie, contrées voisines de la Lycaonie. La vraie signification de ces lettres n'a pas

encore été trouvée, ainsi qu'il est observé au sujet d'une médaille autonome de la ville de Tabes comprise dans ce Recueil.

On y en a aussi rapporté quelques-unes de la ville d'Hadrument, colonie dont Vaillant n'avoit connu aucune médaille.

D'autre part il a attribué à des colonies des médailles qui ne leur appartiennent point ; savoir , plusieurs à la colonie de *Carthage* en Afrique , qui sont de la colonie d'*Apamée* en Bithynie ; une à la colonie d'*Æa* en Afrique , qui est de la colonie d'*Ælia Capitolina* ; d'autres au municpe de *Coillu* en Numidie , qui sont de *Cæla* , port de mer dans la Chersonnèse de Thrace ; & plusieurs autres encore à la colonie d'*Hippone* en Afrique , qui sont de la colonie de *Parium* sur la Propontide. M. l'Abbé Belley a démontré ces méprises de Vaillant dans une dissertation qui est rapportée dans le xxv<sup>e</sup> volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Aux médailles qu'il y a jointes pour preuves, il a paru qu'il ne seroit pas hors de propos d'y ajouter la suivante.

*CUL-DE-LAMPE de la fin des Médailles  
d'Europe, page 207.*

ON NE rapporte ici cette médaille qu'à cause de sa singularité, toutes celles de *Cornelia Supera* étant fort rares, & celles de bronze encore plus que celles d'argent. Les lettres C. G. H. I. P. qui sont à l'exergue du revers, doivent être rendues par *Colonia Gemella Hadriana Julia Pariana*; au lieu que Vaillant les a rendues par *Colonia Gemella Hipponensis Iulia Pia*. Il a cru aussi que le C, première lettre de la légende autour de la tête de *Supera*; sur les médailles d'argent qu'il avoit vues, étoit un G, & qu'ainsi elle s'appelloit *Gnea Cornelia Supera*; en quoi il a été suivi par le P. Baldini, par Banduri & autres Antiquaires. Ce qui semble l'avoir confirmé dans ce sentiment, c'est qu'il a lu sur la médaille grecques de *Supera* qui est dans le cabinet du duc de Devonshire, ΓΝ. ΚΟΡ. ΚΟΤΠΕΡΗΝ. ΓΕ (\*). Cette médaille qui étoit regardée comme unique, n'est apparemment pas d'une entière conservation. Il y en a dans le cabinet de l'Auteur une pareille parfaitement con-

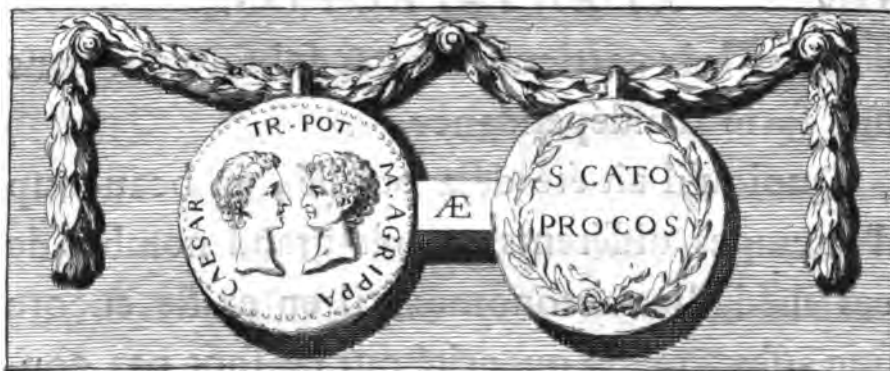
(\*) Haym s'est aperçu qu'il y avoit ΓΑΙ, & non pas ΓΝ, sur cette médaille; mais il a cru aussi voir ΦΙΛΟΙCΙΜΑ.

xxij      *EXPLICATION, &c.*

servée sur laquelle on lit ΚΑΙ. ΚΟΡ. ΚΟΤΠΕΡΗΝ. CE. & sur la médaille d'argent qui s'y trouve pareillement, la légende commence par un c. Il est constant par conséquent que Supera s'appelloit *Caia Cornelia*. Vaillant a cru voir aussi \*ΙΑΟΙCΙΜΑ, au revers de la médaille du duc de Devonshire. Il y a sur celle de l'Auteur \*ΙΑΟΤΕΙΜΩ, nom du magistrat qui étoit Archonte pour la seconde fois de la ville de *Juliopolis*, dans le temps où ces médailles y ont été frappées. On a quelques autres médailles de cette ville, laquelle étoit située en Phrygie, près de *Synnades*, autant que l'on peut en juger par le peu qu'en disent les Auteurs anciens.



*AVANT-PROPOS.*



## AVANT-PROPOS.

---

**L**A PLUPART des Antiquaires qui ont travaillé sur les médailles ou monnoies anciennes, ont parlé de celles que les peuples & les villes avoient fait fabriquer pour leur usage particulier. On appelle *Autonomes* ces sortes de médailles, pour les distinguer de celles que plusieurs de ces villes faisoient frapper avec les têtes & les noms des Empereurs Romains, lesquelles, par cette raison, sont mises au rang des Impériales. C'est par antonomase que l'on transporte ainsi aux médailles le titre d'autonome lequel appartenoit aux villes qui jouissoient

de leurs loix particulieres , & subsistoient dans une forte d'indépendance.

Quoiqu'il ait été déjà publié , en beaucoup d'ouvrages différents un très-grand nombre de ces médailles autonomes , il en existe encore une assez grande quantité qui ne sont pas connues ; & comme il s'en trouve plusieurs de cette espece dans la collection dont on donnera le catalogue abrégé à la fin de ce Recueil , l'on a cru que ce feroit faire une chose agréable aux Amateurs de l'Antiquité , que de les leur faire connoître. Pour cet effet , l'on a choisi principalement celles des peuples & des villes dont aucune n'a été publiée jusqu'à présent. On en a ajouté quelques-unes qui ne se trouvent que dans des ouvrages ignorés , ou peu répandus , & plusieurs autres qui sont rapportées dans les livres les plus connus , mais qui y sont représentées ou décrites peu exactement. Les remarques que l'on a jointes aux desseins de ces médailles , font voir en quoi consiste la diffé-

rence qu'il y a entre les unes & les autres. On s'est borné dans ces remarques & dans les autres observations, à n'y rapporter que ce qui pourroit servir à donner connoissance, autant qu'il étoit possible, des vraies légendes que les médailles contiennent, des types qu'elles représentent, & des lieux où elles ont été frappées.

L'ordre qu'on a observé dans l'arrangement de la présente collection, a beaucoup contribué à faire distinguer particulièrement celles qui appartiennent aux différentes villes qui portoient le même nom; telles que les villes du nom d'*Aeges*, d'*Apamée*, d'*Héraclée*, d'*Apolonie*, de *Séleucie*, de *Laodicée*; de *Magnésie*, &c. Au lieu de les ranger par ordre alphabétique, comme on le fait ordinairement, on les a rangées par royaumes, & par provinces; par ce moyen l'on reconnoît que celles du même pays sont presque toutes de même matière, & de même fabrique; qu'elles représentent les divinités dont on fait par l'histoire que

le culte y étoit singulièrement établi ; & qu'elles contiennent d'autres attributs propres de chaque pays.

On a eu égard aussi aux lieux d'où les médailles sont venues , & où elles ont été trouvées , tant que l'on a pu le savoir.

Au surplus on ne présume point d'avoir toujours rencontré le vrai ; & l'on ne donne ce Recueil , que comme une ébauche dont les Savants plus versés dans les connoissances de l'Antiquité pourront faire usage , lorsqu'ils voudront entreprendre d'en donner un général & complet qui nous manque.

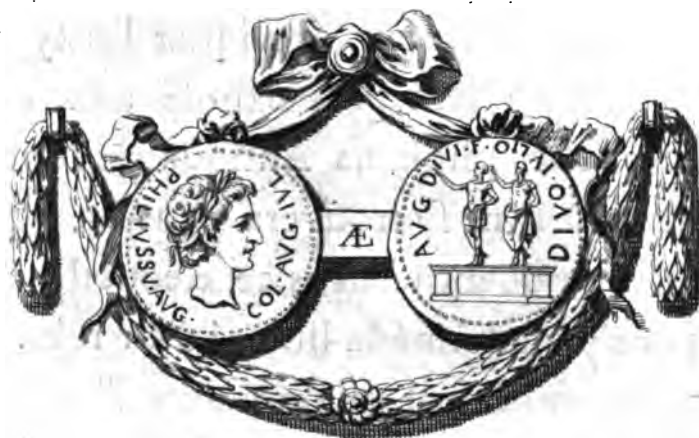
Il sera aisé de marcher à pas plus sûrs dans cette carrière , quand M. l'Abbé Barthelemy aura donné l'ouvrage qu'il a annoncé dans son *Essai d'une Paléographie numismatique* , où il a déjà traité la partie qui concerne la fabrication des médailles dans le temps où l'on commença à battre des monnoies. Il a joint aux exemples qu'il en donne des principes puisés dans la con-

noissance de l'Art , & des observations qui ne laissent rien à desirer sur le mécanisme , & sur les progrès successifs arrivés dans la fabrication de ces premières médailles. On doit s'attendre , qu'avec les connoissances qu'il a des langues & de l'antiquité , & avec les secours que lui fournit l'immense quantité de médailles de toute espece dont le cabinet du Roi est enrichi , les autres parties qui lui restent à traiter ne feront pas moins approfondies ; & que par les regles qu'il établira pour faire connoître l'âge de chaque sorte de médaille , pour attribuer justement aux pays & aux villes celles qui leur appartiennent , & pour expliquer les types inconnus , on ne sera plus exposé aux erreurs dans lesquelles plusieurs Antiquaires sont tombés , & dont il ne se trouvera peut-être qu'une trop grande quantité dans ce Recueil.

Si l'on s'y est donné la liberté d'en relever qui ont été commises par quelques-uns d'entre eux , ce n'est point assurément par esprit de critique ,

xxvii]      *AVANT - PROPOS.*

& encore moins parce qu'on croit avoir plus de connoissances & de lumieres qu'ils n'en avoient. On est bien éloigné d'une pareille pré-  
fomption ; c'est au contraire parce que leur ré-  
putation justement acquise , peut en imposer ,  
qu'on a cru qu'il convenoit de prévenir leur  
Lecteur contre ces erreurs qui leur sont échap-  
pées , soit par prévention , soit faute d'un assez  
grand examen , & le plus souvent parce que les  
médailles qu'ils avoient n'étoient pas d'une assez  
bonne conservation , pour qu'il fût possible d'en  
bien distinguer les types , ni d'en bien lire les  
légendes.



**RECUEIL**  
*DE*  
**MÉDAILLES**  
*DE PEUPLES ET DE VILLES.*

---

**TOME PREMIER;**  
*Contenant les Médailles d'EUROPE.*



1875  
1876

**RECUEIL**



# RECUEIL

DE

# MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

*QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,  
OU QUI SONT PEU CONNUES.*



## EUROPE.

---

### ESPAGNE.

---

**D**EPUIS quelques années il a paru deux Ouvrages différents sur les anciennes Médailles, ou Monnoies d'Espagne.

*Peuples & Villes. I. Partie.*

A

## 2 RECUEIL DE MÉDAILLES.

L'un, qui a été donné par Don Velasquez, de l'Académie Royale de Madrid, traite des Médailles, dont les légendes sont en caractères, soit Phœniciens, ou Punique, soit Celtibériens, Turditains, ou autres inconnus. L'Auteur a tenté d'interpréter ces Médailles, dont plusieurs avoient déjà été publiées par Lastanosa. Quoiqu'il y en ait dans la présente Collection beaucoup de cette sorte, tant en argent qu'en bronze, on n'en rapportera aucune dans ce Recueil, n'ayant rien de satisfaisant à dire sur les légendes qu'elles contiennent.

L'autre Ouvrage est du P. Florez, qui y a rassemblé généralement toutes les Médailles Impériales & Autonomes, tant latines que grecques, frappées en Espagne, qui se trouvent, soit dans les différents Cabinets de ce Royaume qu'il a tous compilés, soit dans les Auteurs qui en ont rapporté d'autres différentes. Il a accompagné la description de toutes ces Médailles de dissertations & de remarques judicieuses & savantes : c'est tout ce qui a paru de meilleur dans ce genre jusqu'à présent.

A un Recueil aussi complet, & fait avec autant de soin & de recherches que celui-là, il doit rester peu de Médailles à ajouter, & encore

moins d'observations à joindre ; ainsi l'on ne rapportera que les suivantes.

C A R T E I A.

LA premiere médaille de la ville de *Carteia*, qui a pour légende au revers CES. CAR. & pour type un foudre, a été publiée par le P. Florez, avec la différence qu'il y a vu, ou cru voir, la tête de Jupiter représentée de l'autre côté. Sur celle-ci, qui est très-bien conservée, la tête n'est point couronnée de laurier, & ressemble entièrement à celle de la seconde médaille qui ne représente point Jupiter, mais plutôt Neptune.

PLANCHE  
I.

Cette seconde médaille, qui a pour légende SEPT. CAR. fait connoître que les lettres CES. de la premiere, sont les initiales d'un nom de Magistrat, & leve toute difficulté à cet égard.

La troisieme médaille, qui a pour type un gouvernail de navire, & pour légende P. MION. IIII. VIR., n'a point été publiée jusqu'à présent, non plus que la précédente.

Il y a dans la présente collection une médaille de *Carteia*, toute semblable à celle qui a été publiée par Haym dans le *Tesoro Britannico*, avec la légende Q. PEDECAL. CARTEIA. qu'il a rendue par *Quintio Pede Colonia Augusta Julia* ou *Joza Carteia*.

PLANCHE  
I.
 
 Le Marquis Maffei, dans le troisieme Volume de la *Verona illustrata*, rapporte une médaille pareille sur laquelle il a lu Q. PED. L. CAI., c'est-à-dire selon lui, *Quintius Pedius*, *Lucius Cæcilius*. Mais la lettre qu'il a prise pour une L, est un E très-bien formé sur la médaille de cette collection; & si l'explication que Haym a donnée de cette légende n'est pas satisfaisante, il reste à en donner une meilleure que celle de M. Maffei; peut-être que PEDECAI. n'est qu'un seul mot, ou plutôt un nom de Magistrat, savoir, *Pedecæus*.

## C E L S A.

La quatrieme médaille attribuée à la ville de *Celsa*, a pour légende du côté de la tête, HIBERUS. II. V. QVINQ. & représente une tête nue, qui paroît tenir dans la bouche une fleur. Le Pere Florez qui a rapporté une médaille pareille, estime que cette tête jette de l'eau par la bouche, & que c'est le symbole du fleuve de l'Ebre, sur le bord duquel la ville de *Celsa* étoit située. Sur l'autre côté de la médaille, on voit au milieu un simpule, espece de vase dont les anciens se servoient pour les libations, & autour la legende C. LUCR. P. F. II. V. QVINQ., c'est-à-dire, *Caius Lucretius*, *Publii filius*, *duumvir quinquennalis*.

Le P. Florez a lu sur sa médaille LUCIPI. au lieu de LUCR. P. F., & a contredit en cela Don Antonio Augustino, qui avoit publié une semblable médaille avec la même légende que l'on voit sur celle-ci, qui est d'une entière conservation. Au reste, quoique ces médailles ne contiennent point le nom de la ville où elles ont été frappées, le P. Florez les réfère à *Celsa*, parce qu'il y a plusieurs médailles Impériales de cette ville, qui contiennent le même nom de Magistrat, lequel en étoit vraisemblablement originaire.

PLANCHE  
I.

E M P O R I Æ.

LES treize dernières médailles de cette première Planche sont de la ville appelée *Emporia* par les Latins, aujourd'hui *Ampurias*. On ne les a fait dessiner que parce que les légendes qu'elles contiennent ne sont pas les mêmes que celles des médailles que le P. Florez a rapportées, & qui, selon lui, sont toutes rares. Il n'est pas étonnant que les unes soient latines, & les autres grecques, ni qu'il y en ait aussi en caractères barbares. On fait que cette ville, habitée d'abord par les naturels du pays, fut ensuite agrandie & occupée séparément du côté de la mer par des Grecs qui s'y établirent, & que posté-

rieurement Jules César , après avoir défait le  
part
de Pompée , ajouta à cette ville un troi-  
sième agrandissement pour une colonie Ro-  
maine. Les lettres séparées par des points que  
l'on voit sur les médailles latines , dont elles  
composent les légendes , sont , suivant les ap-  
parences , les initiales des noms & des qualités  
des Magistrats de la ville , dont l'on cherche-  
roit vainement à donner l'interprétation.

Les médailles grecques qui ont au revers le type du cheval Pégase , de même que les latines , ne different des précédentes que par la matiere , & par les têtes , qui dans les unes représentent Minerve casquée , & dans les autres une femme couronnée d'épis , & environnée de poissons.

A l'égard de celles dont les légendes sont barbares , l'on y distingue seulement que les caracteres qui les composent sont en partie grecs , & en partie anciens espagnols , dont la valeur est inconnue ; d'où il y a lieu d'inférer , que par la succession des temps les naturels du pays , mêlés avec les Grecs, qui demeurèrent d'abord séparés par un mur dans la même Ville , ne formerent qu'un même peuple , & conséquemment un mélange de langage , dont résulta la barbarie des légendes en question ; les médailles qui les

contiennent ressemblent d'ailleurs tout-à-fait 

---

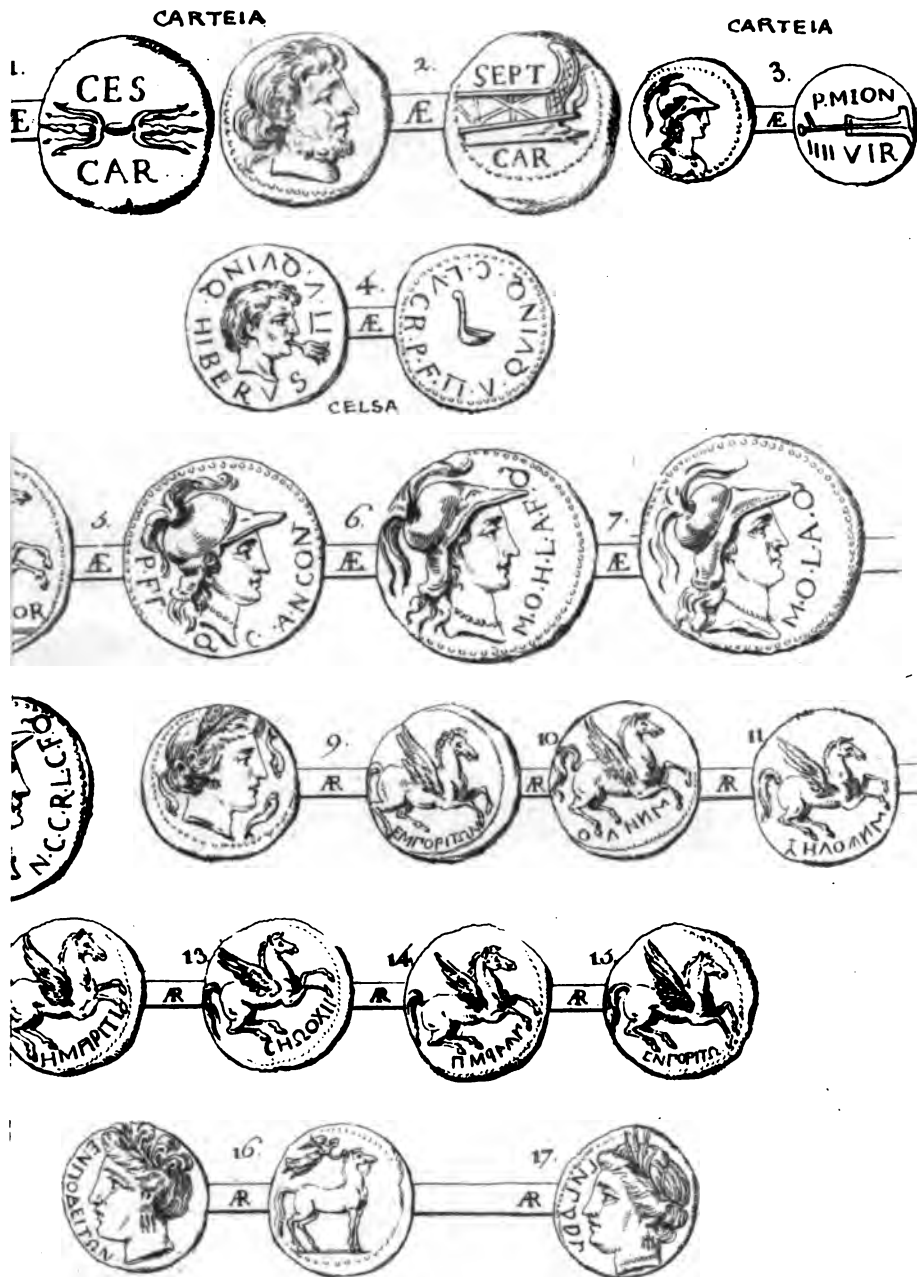
 par la matière, la forme & la fabrique à celles dont les légendes sont purement grecques. PLANCHE  
I.

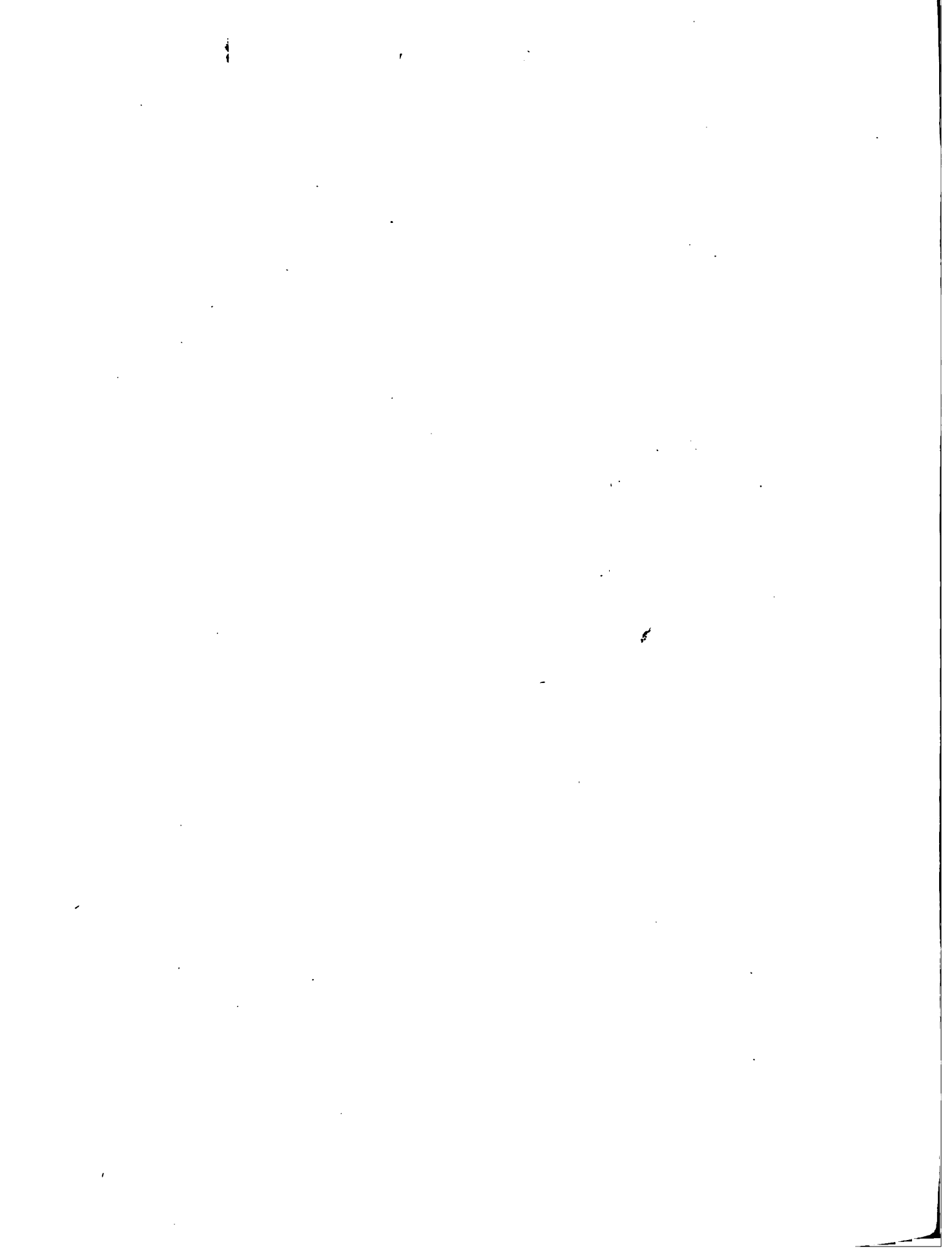
Les deux dernières, sur l'une desquelles on lit distinctement ΕΜΠΟΔΕΙΤΩΝ du côté de la tête, est de même fabrique que les autres médailles grecques; mais par le type du cheval, qui est couronné par une Victoire, elles ressemblent à des médailles de Sicile, qui ont le même type; & comme les médailles précédentes ressemblent aussi par la tête entourée de poissons, à d'autres médailles Siciliennes, le P. Hardouin en a inféré que ces médailles grecques appartiennent à quatre villes de Sicile; savoir, *Agri- gentum, Leontini, Segesta, & Selinus*; lesquelles étoient les *Emporia* de cet Isle: mais outre que son sentiment singulier à cet égard ne paroît pas fondé, le P. Florez assure que les unes & les autres se trouvent toutes communément dans la contrée où la ville d'*Ampurias* est située. Il faut ajouter que le commerce qu'il y avoit sans doute entre la Sicile & cette ville, qui étoit un port de mer très-fréquenté, peut fort bien avoir occasionné l'espece de conformité qui se trouve dans les monnoies, ou médailles de ces deux endroits.

## NORBA, ou CARTHAGENE.

LE P. Florez rapporte une médaille semblable à la première de cette Planche, excepté que sur la sienne il y a dans le champ du revers les lettres VINK, qu'il rend par *Victrix Julia nova Carthago*; de sorte qu'il l'attribue à la ville de Carthagene, ainsi que d'autres médailles Impériales sur lesquelles il y a les mêmes lettres VINK, ou VINC; & en cela il est du sentiment de Vaillant touchant ces sortes de médailles Impériales. Il réfute celui du P. Hardouin, qui a prétendu que ces quatre lettres devoient être rendues par *Victrix Julia Norba Caesariana*; & dit de plus que pareilles médailles se trouvent dans le pays où est située la ville de Carthagene, & non en Estramadoure où étoit celle de Norba. Le P. Panel, de qui vient la médaille ici rapportée, soutient de son côté qu'elle est de *Norba*, & que c'est même la seule connue de cette ville, celle que Vaillant lui attribue n'en étant pas. Entr'eux le débat: on ne prétend point le juger; on observe seulement qu'il n'y a sur cette médaille-ci, qui est d'une belle conservation, que les lettres C. V. I. N. qu'on rend par *Colonia Victrix Julia Norba*, & qu'on n'y voit aucune

ESPAGNE.





aucune trace du K ou du C, qui devroit y être, =====  
 comme sur celle du P. Florez, pour pouvoir PLANCHE  
 la référer à la ville de *Carthagene*. II.

O S I C E R D A.

La médaille, n°. 19, est de la ville d'*Oficerda*, & n'a point été publiée jusqu'à présent. Don Velasquez & le Pere Florez en rapportent seulement une autre de cette ville, qui représente d'un côté une Victoire avec la légende OSI, & de l'autre côté un Eléphant, sous lequel il y a une autre légende en caractères inconnus.

R H O D A ou R O S E S.

La médaille, n°. 20, a d'un côté la tête de Cérés avec la légende ΡΟΔΗΤΩΝ, & de l'autre côté un champ concave partagé en quatre parties par des espèces de branches cannelées qui se joignent au milieu en forme de croix. On n'a point connoissance qu'aucune médaille pareille ait été publiée. Le P. Hardouin en rapporte seulement une ayant pour légende ΡΟΔΗΤΑΝ, qu'il estime pouvoir être de l'isle de Rhodes, sans dire en quoi consiste son type, ni quelle est la tête qui y est représentée. Quelle que soit cette médaille, il n'y a point d'apparence qu'elle ap-

PLANCHE II.

partienne à l'isle de Rhodes, dont toutes les médailles, qui sont en très-grand nombre, ont constamment pour légende ΡΟΔΙΩΝ, & jamais ΡΟΔΗΤΑΝ, ni ΡΟΔΗΤΩΝ. Il y a tout lieu de juger au contraire, que celle qu'on rapporte ici est de la ville de *Rosès* en Espagne, dont les habitants étoient appelés *Rhodenses*, & non pas *Rhodii*, par les Latins. Quelques-uns prétendent qu'elle avoit été bâtie par des Rhodiens, qui lui donnerent leur nom ; & d'autres en font fondateurs les Grecs Emporitains, qui étoient aussi Rhodiens d'origine. Il est à observer que cette médaille & la suivante n°. 21, qui a la même tête & le même type, mais qui est d'une fabrique grossière & sans légende, ressemblent aux médailles Carthaginoises frappées en Sicile ; ce qui pourroit faire juger que dans des temps & des circonstances, dont l'histoire ne fait pas mention, la ville de *Rosès* auroit été sous la domination des Carthaginois, lesquels auroient fait fabriquer, pour l'usage des Grecs qui l'habitoient, des monnoies en leur langue, comme ils en avoient fait fabriquer en Sicile pour l'usage des habitants des villes, dont ils s'étoient emparés dans cette isle.

Ursin & Patin ont rapporté une médaille pareille à celle du n°. 22, qui a pour légende AΦPA, & l'ont attribuée à la famille *Afrania*. Vaillant & Morel ont jugé qu'elle appartient à d'anciens peuples d'Espagne ; mais M. Olivieri (Mémoires de l'Académie de Cortone, Tome II, page 66.) la revendique pour être Italique, prétendant que les caractères ne sont point Espagnols, & qu'elle a été frappée en l'honneur de *Titus Aphranus*, l'un des chefs des alliés pendant la guerre sociale.

MÉDAILLES INCERTAINES.

Les six dernières médailles de cette Planche sont du nombre des incertaines. Elles ont cependant été mises à la suite de celles des villes d'Espagne, parce qu'elles y ont été trouvées, & qu'elles sont en effet de fabrique Espagnole. Il n'y a que celle où l'on voit pour légende BIATEC, n°. 25, qui ait été publiée par Hardouin, Wilde & Beger, lesquels n'y avoient vu que les cinq premières lettres savoir BIATE. C'est en vain que les uns ont voulu attribuer cette médaille à une prétendue ville de Messénie, parce

qu'il y avoit un fleuve appelé *Bias* dans cette  
 contrée du Péloponese ; & ce n'est avec gueres  
 plus de fondement que d'autres, réfutant cette  
 premiere opinion, ont prétendu qu'elle appar-  
 tenoit à *Biatia*, ville d'Espagne, dont Ptolé-  
 mée est le seul Auteur qui fasse mention. Il y  
 a toute apparence que ces six médailles, dont  
 les cinq premieres sont de petits médaillons  
 d'argent fort épais, représentent des chefs de  
 peuples particuliers, qui s'étant soumis aux  
 Romains & alliés avec eux, auront, à leur exem-  
 ple, fait frapper des médailles avec leurs noms,  
 qui ne nous ont point été transmis par les His-  
 toriens. Il est au moins certain qu'on n'a point  
 vu jusqu'à présent de pareilles médailles de vil-  
 les d'Espagne, & leur forme extraordinaire  
 semble d'ailleurs confirmer l'opinion que l'on  
 propose ; à quoi l'on peut ajouter que les chefs  
 Espagnols qui faisoient frapper des monnoies  
 avec leurs têtes & avec des légendes en leur  
 langue, avant la conquête de l'Espagne par les  
 Romains, auront bien pu en faire frapper en-  
 suite en langue latine, après qu'elle se fut in-  
 troduite dans leur pays. C'est ce qui fut prati-  
 qué dans la Gaule, où plusieurs chefs de diffé-  
 rentes contrées firent frapper avec leurs têtes, &

avec leurs noms des médailles latines qui seront ci-après rapportées.

---

G A U L E.

---

LE plus grand recueil de médailles anciennes des Gaulois, qui ait été donné jusqu'à présent, est celui qui a été inféré par Bouteroue dans son Traité sur les monnoies de France, imprimé en 1666. Il y a compris toutes celles qui se trouvoient alors dans le cabinet du Roi, & dans les autres cabinets qui existoient, tant à Paris, que dans les provinces du royaume. Aux médailles qui contiennent des noms de peuples & de villes, il en a joint plusieurs autres qui ne contiennent que des noms propres de Gaulois, rois de différentes contrées, ou chefs de cités. Le nombre de ces médailles ne monte pas cependant à plus de cinquante en tout.

Depuis l'ouvrage de Bouteroue, quelques Antiquaires ont rapporté d'autres médailles, soit de villes, soit de chefs gaulois, mais en petite quantité; & à l'exception de quelques médailles grecques de *Marseille* & d'*Antibes*, toutes les autres qu'ils ont publiées sont latines, ayant

**PLANCHE**  
**II.**

été fabriquées depuis que la langue latine se fut introduite chez les Gaulois, d'abord par la communication qu'il y eut entr'eux & les Romains, & ensuite par la réduction de la Gaule en province Romaine. Il est à observer que dans les légendes de ces médailles il se trouve assez souvent des lettres grecques mêlées avec les lettres latines; ce qui ne doit pas paroître extraordinaire; puisque, suivant le rapport de César dans ses commentaires, les premiers caracteres dont les Gaulois se sont servis, étoient des caracteres grecs. Ceux qui s'y trouvent le plus ordinairement sont les suivans Γ. Δ. Ε. Κ. & Λ. comme on le verra dans les médailles de ce recueil.

Tous ceux qui ont touché à la question de savoir si les Gaulois avoient eu des monnoies particulieres avant la conquête de leur pays par les Romains, n'en ont parlé que superficiellement. On ne prétend pas approfondir ici cette question. On observera seulement que l'on trouve dans le royaume deux especes de médailles plus anciennes, dont il y a une assez grande quantité dans la présente collection; savoir, des pieces d'or & d'argent contenant les unes & les autres plus ou moins d'alliage, & d'une fabrique très-grossiere, lesquel-

les représentent d'un côté des têtes d'hommes nues, quelques-unes couronnées de laurier, & d'autres en plus grand nombre entourées de cordons bouclés & voltigeants en forme d'ornement; de l'autre côté, elles ont presque toutes un char attelé d'un, ou de deux chevaux conduits par un homme debout sur le char. Dans plusieurs, les chevaux sont représentés avec des têtes humaines; & sur quelques-unes l'on voit à l'exergue, des légendes en caractères approchant des caractères grecs, mais mal formés. Il paroît évidemment que ceux qui ont fabriqué ces médailles, ont voulu imiter celles d'or de Philippe, roi de Macédoine, & la légende ΦΙΛΙΠΠΟΥ: d'où l'on croit pouvoir inférer que ce qui a donné lieu à la fabrique de ces sortes de médailles d'or & d'argent par les Gaulois, c'est que ceux qui revinrent dans la Gaule après leur expédition sous Brennus en Macédoine & en Grece, en rapportèrent des monnoies d'or de Philippe; & qu'après en avoir fait usage chez eux pour se procurer leurs commodités & leurs besoins, ils en firent fabriquer d'autres, à l'imitation de celles-là, par des ouvriers qui ne purent alors les contrefaire que d'une façon conforme à la rudesse où étoient les arts dans leur pays.

---

**PLANCHE II.** L'autre espece de médailles anciennes sont les unes de cuivre, les autres d'une matiere particuliere composée de bronze & d'autres métaux différents. Elles n'ont aucune légende, & représentent des têtes informes, des oiseaux, des chevaux, des poissons, des sangliers & autres animaux, le tout d'une fabrique des plus grossieres.

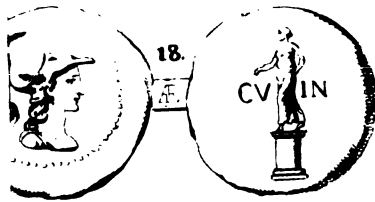
On n'a pas cru devoir faire graver dans ce recueil ces sortes de médailles qui n'ont rien de curieux ni d'intéressant. On n'y donne que celles qui contiennent des légendes qui n'ont pas encore été publiées, ou qui l'ayant été, paroissent mériter quelques remarques.

*A B A L L O.*

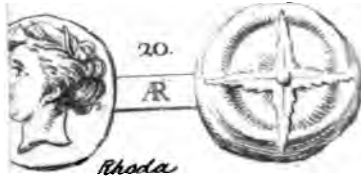
---

**PLANCHE III.** La premiere médaille de cette planche représente d'un côté un mulet avec la légende *ABALLO*, aujourd'hui *Avalon*, ville située en Bourgogne; & de l'autre côté une tête d'homme ceinte d'une ligature en forme de diadême. On n'avoit point encore vu de médaille de cette ville. Celle-ci qui ressemble aux autres médailles gauloises, est de la meilleure fabrique pour le pays & pour le temps où elle a dû être frappée.

Bouteroue en a rapporté une sur laquelle il



*Oncarda*



*Rhoda*

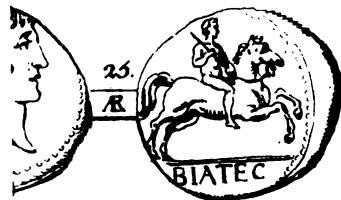


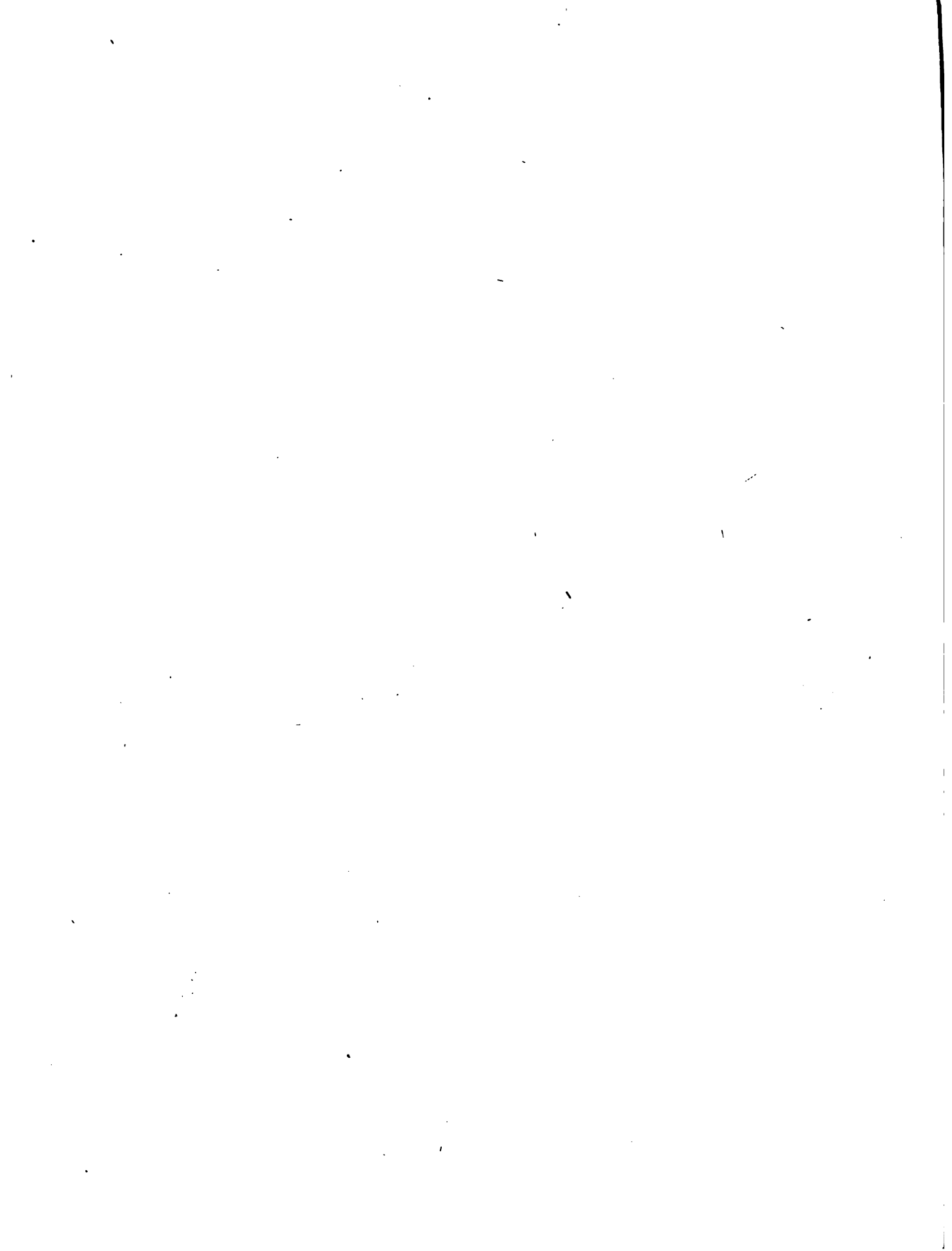
*Rhoda*



*aphra*

*MEDAILLES incertaines*





a lu CABALLO, & qu'il a attribuée à la ville de Chalon-sur-Saone. Elle differe par la tête & par le type du revers de celle qu'on rapporte ici, & qui ne peut-être de Chalon, la légende ABALLO étant bien entiere.

PLANCHE  
III.

A M B A C T U S.

ON ne fait pas précifément fi le nom AMBACTUS marqué fur la médaille n° 2, defigne un lieu, ou un chef des Gaulois : mais le terme d'*Ambact* est encore aujourd'hui en ufage dans la Flandre, où il fignifie le territoire d'une Jurifdiction, comme Bailliage ou Sénéchauffée. Anciennement *Ambactus* fignifioit un efclave, au rapport de Feflus qui cite Ennius. Jules-Céfar, dans fes commentaires *Bell. Gall. VI, 15*, donne le même nom à des cliens ou des vaffaux, qui accompagnoient les Seigneurs-Gaulois & facrifioient leur vie pour leur défenfe.

A N G E R S.

LES médailles n° 3 & 4 font de la ville d'*Angers*, dont les habitants étoient appellés en latin *Andecavi* & *Andegavi*. Bouteroue en a rapporté trois autres médailles qui different de celles-ci, par les têtes & par les revers.

*Peuples & Villes. I. Part.*

C

## A N T I B E S.

LES médailles grecques n<sup>o</sup>. 5, 6, 7, & 8 sont de la ville d'*Antibes* en Provence, qui étoit appelée *Antipolis* par les Grecs & par les Latins. C'étoit une colonie des Marseillois, où l'on parloit Grec, comme à *Marseille*.

Le type d'une victoire, qui couronne un trophée, est le même sur ces quatre médailles, ainsi que la légende ANTIP. AETH. Mais de l'autre côté ce sont différentes têtes avec des lettres différentes sur chacune, lesquelles sont vraisemblablement les initiales de noms de Magistrats. Goltzius a publié une médaille différente de cette ville avec la légende entière

ANTIHOAITON.

Il y a tout lieu de croire qu'elle fit frapper les quatre médailles qu'on vient de rapporter, en l'honneur de Lépide Triumvir, comme il en fut aussi frappé pour lui à *Cavaillon*, autre ville de Provence, ainsi qu'il sera plus particulièrement observé ci-après.

## B O U R G E S.

CELLE n<sup>o</sup>. 9, qui a pour légende AVARICO, est de la ville de *Bourges*, capitale du Berry.

On ne trouve point qu'il ait été publié aucune médaille de cette ville jusqu'à présent.

PLANCHE  
III.

AVIGNON.

LES lettres de la médaille AOTE, qui forment la légende, n°. 10, font les initiales de AOTENION, OU ATENION, aujourd'hui *Avignon*, qui étoit originairement de la dépendance de Marseille. La langue grecque étoit alors celle des habitants de l'une & de l'autre ville, & de plusieurs autres des environs, comme leurs monnoies le font connoître.

Les anciens peuples des Gaules, à l'imitation des Grecs, faisoient représenter sur les leurs différents animaux, ainsi que sur leurs enseignes. Le Sanglier sur-tout se trouve sur les monnoies d'un grand nombre de villes. Bouteroue, en faisant cette observation à l'occasion d'une autre médaille, où cet animal est représenté, ajoute qu'on le voyoit même sur l'arc de triomphe de la ville d'*Orange*, voisine d'*Avignon*. Au reste, il n'avoit ~~point~~ été publié jusqu'ici aucune médaille de cette ville. C'est en Provence que celle-ci & quelques autres semblables ont été trouvées.

---



---

 PLANCHE  
 III.

## AULERICI.

CELLES qu'on voit n°. 11, 12, & 13, sont attribuées aux peuples du pays d'*Evreux*, appelés *Aulerci-Eburovices*. Il y avoit d'autres peuples du nom d'*Aulerci*, savoir, *Aulerci-Cenomani*, *Aulerci-Diablintes* & *Aulerci-Brannovices*, qui habitoient différentes contrées des Gaules. Peut-être que la troisième est de quelques-uns de ces derniers. Les unes & les autres different de celles que *Bouteroue* a publiées.

\* On trouvera dans le  
 supplément (Tom. III p. 182)  
 une médaille des  
 Diablintes.

## BEZIERS.

LIEBE a rapporté une médaille presque semblable à la dernière de cette planche n°. 14 : il l'attribue avec raison à la ville de *Beziers* en Languedoc, & réfute le sentiment du *P. Hardouin*, qui l'attribuoit à des peuples de Syrie, portant un nom qui avoit quelque ressemblance avec celui de cette ville.

## CAVAILLON.

---

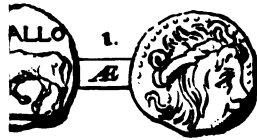


---

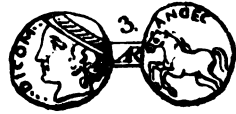
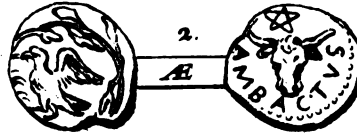
 PLANCHE  
 IV.

AVANT que de parler de la première médaille de cette Planche, l'on croit devoir faire observer, que celles de bronze, qui ont pour légende COL. CABE, sont trop communes pour en donner

GAULE



Narro (Avalon)



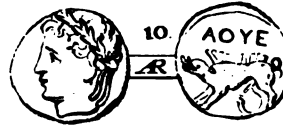
Angers



Antibes



Bourges



Avignon



Aulerci (Evaux)



Beziers



ici le deſſein. On a pluſieurs de ces médailles, & une autre d'argent également connue, qui a d'un côté une tête de femme avec la légende CABE, & de l'autre côté une corne d'abondance avec le mot LEPI. On fait la diſpute qui s'eſt élevée entre les Antiquaires ſur le lieu où ces médailles ont été frappées, les uns prétendant que c'étoit dans une ville d'Afrique appellée CABES, & les autres dans celle de CABELLIO, aujourd'hui *Cavaillon* en Provence. Il a été enfin reconnu que c'eſt au ſentiment de ces derniers qu'il falloit ſ'en tenir, parce qu'il paroît que pluſieurs villes des Gaules ont affecté de faire frapper des médailles avec les noms des Triumvirs. Outre celle qu'on vient de rapporter frappée à *Cavaillon* avec le nom de Lepide, l'on a vu ci-devant que la ville d'*Antibes* en avoit auſſi fait frapper pluſieurs avec le nom de ce Triumvir. Il en a été pareillement frappé une d'argent pour Céſar Octavien à *Cavaillon*, laquelle ſe trouve parmi celles des familles Romaines de Morel. On en a auſſi pluſieurs de Marc-Antoine frappées à *Lyon*, qui ſont de même matiere & du même module que celles de *Cavaillon*.

PLANCHE  
IV.

On doit ajouter à tous ces exemples la préſente médaille de Marc-Antoine frappée auſſi

PLANCHE  
IV.

à *Cavaillon* : elle avoit été inconnue jusqu'à présent. Quoiqu'elle ne soit pas d'une entière conservation, l'on distingue assez bien que c'est la tête de ce Triumvir qui y est représentée; mais l'on ignore à quoi peut se rapporter la tête à deux visages qui est de l'autre côté.

### CATALAUNI.

LE Marquis Maffei dans ses lettres sur les antiquités des Gaules, a publié une médaille semblable à celle du n°. 16 : celle du n°. 17 ne l'a point été jusqu'à présent. Les peuples appelés *Catalauni*, qui ont fait frapper ces médailles, habitoient la contrée appelée aujourd'hui le *Châlonois* en Champagne.

### EBURONES.

BOUTEROUE a aussi publié deux médailles des peuples appelés *Eburones*, qui sont semblables par la matière, par les têtes & par les types à celles des n°. 18 & 19. Sur l'une il n'a vu que *ABI*, au lieu de *TAMBIL* ou *CAMBIL*, qu'on lit sur la seconde de celles-ci. Sur l'autre il a lu *AMBIORIX*, qui étoit Roi du pays habité par ces peuples, quand Jules César arriva dans la Gaule. Ce pays est aujourd'hui celui de Liège.

## EVREUX.

---



---

 PLANCHE  
IV.

LA médaille, n° 20, doit avoir été frappée par les peuples de la cité d'*Evreux* ; leur nom y est marqué d'une façon singulière ; mais on peut aisément concevoir que *IBRVIX* y a été mis pour *EBVROVIX*, si l'on considère que dans la notice des Gaules cette cité est appelée *civitas Ebroicorum*, & que dans les capitulaires le pays voisin est appelé *Pagus Ebrecinus & Ebri-cinus*. Cette médaille n'a point été publiée.

## LACYDON &amp; MARSEILLE.

CELLE du n° 21 ne l'a point été non plus jusqu'à présent, & on la regarde comme unique. Le nom de *Lacydon* qu'elle contient, étoit celui de l'ancien Port de Marseille. Pomponius Mela en parle ainsi, *Lacydon Massiliensium portus, & in eo ipsa Massilia*. Cette petite médaille d'argent, qui est d'une parfaite conservation, ressemble entièrement, par la matière & par la forme aux deux suivantes de la ville de *Marseille* n° 22 & 23. Si Beger avoit vu la première, qui a pour légende *MAΣΣΑ*. du côté de la tête, il n'auroit pas attribué à la Macédoine, mal-à-propos, comme il a fait, une médaille pareille

à la seconde, qui a seulement les lettres MA. au revers, sans légende du côté de la tête.

Le P. Paciaudi, dans ses *Animadversiones Philologicae*, estime que la tête représentée sur ces petites médailles d'argent est celle d'Apollon Delphien, divinité que les Phocéens avoient en grande vénération, & à laquelle les Marseillois avoient dédié un temple dans leur forteresse, comme à leur gardien & leur conservateur. Il traite d'absurde avec raison le sentiment d'Eccard, qui croyoit que cette tête étoit celle de Marc Antoine, & que son nom étoit marqué par les lettres MA. de leur revers.

Il y a beaucoup d'autres médailles de *Marseille* qui n'ont pareillement que les lettres MA. pour légende. Telles sont entre autres celles de bronze qui ont pour type un trépied, comme celle du n° 27, avec la tête de Pallas de l'autre côté. Liébe ayant vu une médaille pareille avec les lettres ΜΑΣ, s'est imaginé qu'elles y étoient pour ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΣΙΠΥΛΩΥ.

Il est à observer que la médaille n°. 24, a pour type un aigle, ainsi que plusieurs autres de cette collection non publiées; & que par conséquent il y a eu un temps où les Marseillois avoient adopté l'Aigle pour symbole de leur ville.

La

La médaille, n°. 25, qui représente deux boucliers au revers, n'a point non plus été publiée jusqu'à présent, ni celle du n° 26, qui représente un cheval paissant.

PLANCHE  
IV.

R H O D A N U S I A.

LA médaille d'argent, n°. 28, sur laquelle on voit d'un côté une rose, comme sur les médailles de l'isle de *Rhodes*, avec les lettres MA. dans le champ ; & de l'autre côté, la tête du soleil en face avec un petit aigle en relief sur la joue droite, mérite d'être observée. Elle est d'une fabrique un peu grossière, & différente de celle des médailles qui ont été frappées à *Rhodes*. Les lettres MA. semblent désigner que ce sont les Marseillois qui l'ont fait frapper ; & comme d'ailleurs elle a été trouvée en Provence, il y a lieu de penser qu'elle est de la ville appelée *Rhoda*, par les uns, & *Rhodanusia* par les autres, qui avoit été bâtie par les Rhodiens à l'embouchure du Rhône, & qui fut ensuite occupée par les Marseillois. Pendant que ceux-ci la possédoient, ils ont pu laisser subsister sur les monnoies de cette ville la tête du soleil, & la rose, qui en marquoit l'origine ; & pour faire connoître qu'ils en étoient possesseurs, ils auront

substitué les lettres MA. aux lettres PO. qui se trouvent communément sur les médailles de Rhodes : ils ont aussi ajouté à la tête du soleil l'aigle, qui étoit un des symboles particuliers qu'ils avoient adopté, comme on le voit par les médailles de Marseille, dont il a été ci-devant fait mention.

## M E T Z.

LA médaille, n<sup>o</sup>. 29, qui a pour légende MEDIO. au revers, est de fabrique Gauloise, & par conséquent appartient aux peuples appelés *Mediomatrici*, qui habitoient le pays dont la ville de Metz est à présent la capitale.

## R E I M S.

LA médaille, n<sup>o</sup> 30, qui représente d'un côté une tête d'homme nue, ayant un collier, & de l'autre côté un lion, & qui a pour légende REMOS. ATISIO, est de la ville de Reims, & n'a point été publiée. *Atisio* étoit vraisemblablement chef & souverain des peuples *Remi*, dont cette ville est à présent encore la capitale. On en a d'autres médailles plus communes, qui ont avec la légende REMO. des deux côtés, dans l'un pour type un char tiré par deux chevaux, & dans l'autre

trois têtes accolées. Il y a des Antiquaires qui ont cru que ces trois têtes représentoient le souverain, le sénat, & le peuple. D'autres ont pensé que c'étoit les têtes des Triumvirs Octavien, Marc-Antoine & Lépide. Le P, Hardouin, qui avoit d'abord été de cet avis, s'est rangé ensuite de celui du P, Sirmond, qui a jugé qu'elles représentent les trois Gaules, comme les trois têtes que l'on voit sur des médailles de l'empereur Galba avec la légende *FRES GALLIAE*.

PLANCHE  
IV.

R O U E N.

CELLES des nos. 31 & 32, qui ont pour légende *RATUMACOS*, n'ont point été publiées. Elles sont de la ville de Rouen, dont le nom est écrit, *RODOMO*, *ROTHOMO* & *ROTVMAGVS* sur d'autres médailles.

S U Z E.

BOUTEROUE qui en a rapporté une à peu près semblable à celle du n°. 33, l'a attribuée aux Ségusiens, peuples du Forez & du Lionnois ; mais ils n'avoient point de ville de leur nom. Il y a plus d'apparence que cette médaille appartient à d'autres peuples appelés aussi Ségusiens, lesquels étoient établis dans les Alpes

————— Graïennes, où étoit la ville de *Segusia*, aujourd'hui *Suze*.  
 PLANCHE IV.

## T O U R N A I.

LA médaille, n°. 34, qui a pour légende d'un côté *DVRNACVS*, & de l'autre côté *DONNVS*, a été publiée par Bouteroue. Cette médaille est attribuée à la ville de *Tournai*. On en a plusieurs autres qui ont pareillement pour légende *DVRNACVS*, ou *DVRNACOS* d'un côté, & de l'autre côté *AVSCRO* sur les unes, & *DVBNO REX* sur les autres, lesquelles ont aussi été publiées. *DONNVS* & *AVSCRO* étoient sans doute des chefs ou souverains de la contrée dont la ville de *Tournai* étoit la capitale, lesquels n'avoient pas pris le titre de roi, comme *DVBNO*. Beger, qui a rapporté une médaille pareille à celle de ce n°. mais à laquelle il manquoit le mot *DVRNACVS* du côté de la tête, a cru qu'elle étoit d'un petit souverain, qui régnoit dans les Alpes sous le nom d'*Ideonnuſ*, suivant Strabon, & que c'étoit le même qui est appelé *Donnus* dans le vers d'Ovide :

. . . . *Progenies alti fortissima Donni.*

Outre la médaille de *DVBNO*, dont on vient de parler, il y en a d'autres dans cette collec-

tion qui ont pour légende DVBNQ REIX, DVBO.  
REIX & DVBNQV.

PLANCHE  
IV.

T O U R S.

BOUTEROUE & le Blanc attribuent à la ville de *Tours* les médailles, qui ont pour légende TVRONOS; & selon le Blanc, TRICCES sont les habitants de la ville de *Troyes* en Champagne. Sur la dernière médaille de cette planche n°. 35, il y a d'un côté TVRONOS, & de l'autre côté TRICCES. Or les villes de *Tours* & de *Troyes*, étant trop éloignées l'une de l'autre pour que leurs noms aient été mis ensemble sur une médaille, il est à présumer que TRICCES est sur celle-ci le nom d'un chef Gaulois, d'autant plus que sur une autre médaille de *Tours* rapportée par Bouteroue, il y a CANTORIX, qui ne peut être que le nom d'un chef Gaulois.

MÉDAILLES INCERTAINES.

ON appelle ici médailles incertaines celles qui ont des légendes contenant des noms, soit de divinités, soit d'hommes ou de villes, qui ne sont pas connus, parce que les Historiens & Géographes n'en ont point fait mention, ou parce qu'ils sont écrits sur ces médailles d'une

---

---

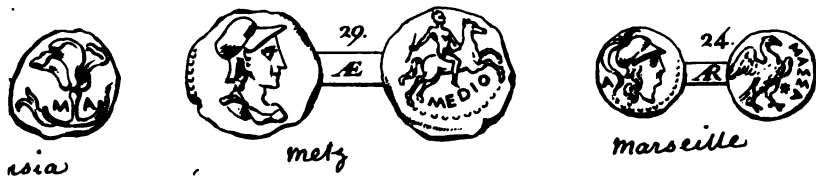
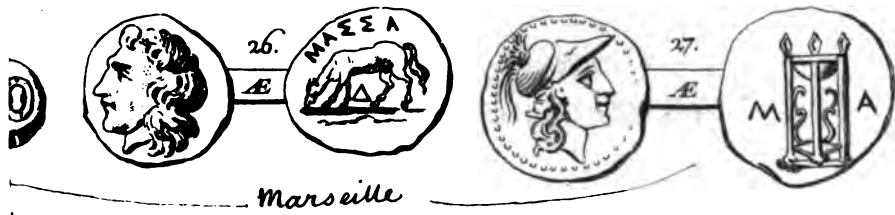
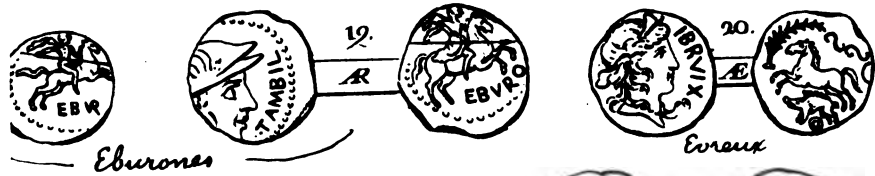
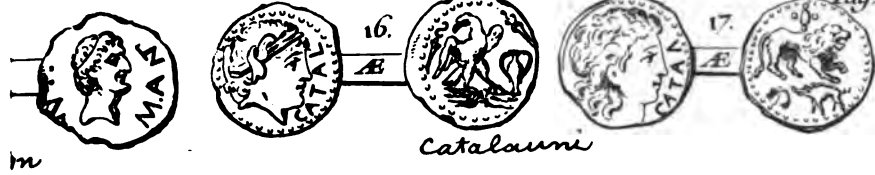
PLANCHE  
IV.

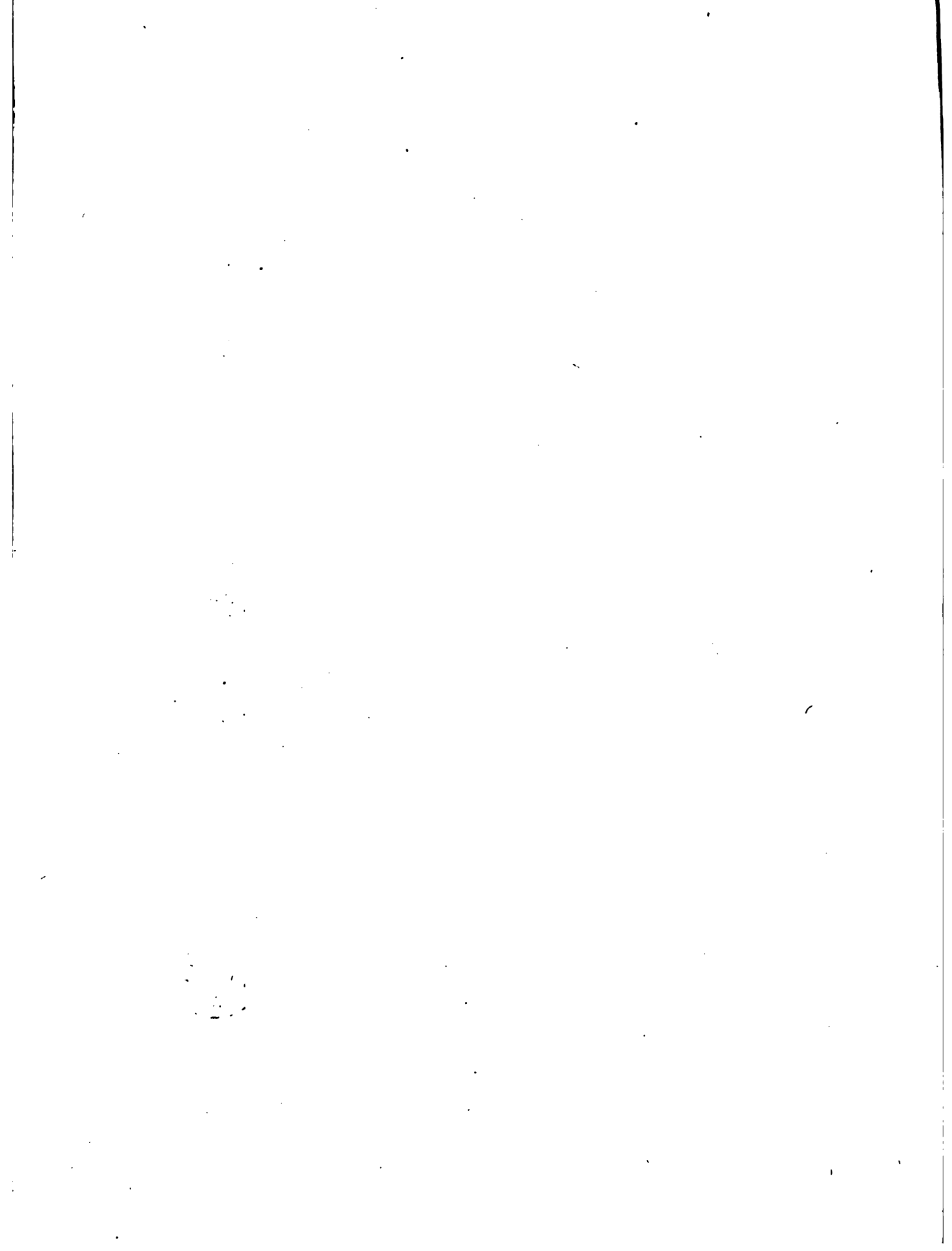
façon si étrange, qu'il n'est gueres possible de les reconnoître. La raison pour laquelle ils s'y trouvent défigurés de la sorte, est aisée à concevoir. Chaque langue ayant sa prononciation particuliere, il arrive ordinairement que des peuples qui ont à transmettre dans la leur les noms propres d'une autre langue, les écrivent de différente maniere par la difficulté qu'ils ont à les bien articuler. C'est pourquoi les mêmes noms propres étrangers se trouvent écrits si diversement par les différents Auteurs qui les ont rapportés.

Cette diversité se rencontre également sur les médailles, & souvent l'on ne peut y distinguer si c'est un nom de ville, ou un nom d'homme, que contiennent celles dont les légendes ne consistent que dans un seul mot.

Quoique toutes les médailles suivantes de la présente collection paroissent être de fabrique Gauloise, il se peut bien que dans le nombre il y en ait quelques-unes qui soient d'autres pays.

On y a joint peu de remarques, laissant à ceux qui ont des connoissances plus étendues dans l'histoire & la géographie ancienne, à donner de plus grands éclaircissements sur ces médailles.





L I S I E U X.

PLANCHE  
V.

LA légende de la première, qui est LIHOVI, peut avoir été ainsi écrite pour *Lixovi* ou pour *Limovi*. Dans ce cas la médaille seroit de la cité de *Lisieux* ou de *Limoges*, mais on ne fait ce que le mot *Ovacia* du revers peut signifier.

A U C H.

LA médaille, n°. 2, qui a pour légende OCII, peut bien aussi être des peuples appelés *Auscii*, n'y ayant gueres de différence dans la prononciation de l'un & de l'autre mot. C'est du nom de ces peuples que la ville d'*Auch* a pris le sien. Si cette médaille leur appartient, le mot *Cramit*, qui est de l'autre côté, doit être le nom de quelque chef Gaulois.

A N D O B.

LES noms de villes étant souvent abrégés sur les médailles, qui n'en contiennent que les premières lettres, il ne seroit pas extraordinaire que la médaille n°. 3, qui a pour légende ANDOB, fût de la ville appelée *Andomatunum*. Cette ville dont parle Ptolémée, étoit la seule, ou du moins la principale du pays habité par les peu-

PLANCHE V. ples appelés *Lingones*, laquelle fut depuis appelée *Langres*.

## DALETUONUS &amp; SOTIOGA.

IL y a quelque apparence que le ΔALETUONVS de la médaille n°. 4, étoit le général Gaulois appelé *Adiatonnus*, & *Adcantuannus*\* dans les commentaires imprimés de César. Il étoit chef ou souverain des peuples d'Aquitaine appelés *Sotiates*, & fut vaincu par Crassus commandant l'armée Romaine. La ville où il soutint un siège contre cette armée, n'est pas nommée. Il est dit seulement que c'étoit la ville des *Sotiates*, & l'on peut en inférer qu'elle s'appelloit de leur nom *Sotioga*, comme il est marqué au revers de cette médaille.

## L I T A.

CELLE n° 5, qui a pour légende LITA, est à peu près semblable à deux autres qui ont été publiées par Bouteroue avec la même légende. Il estime que *Lita*† est le commencement du nom de *Litayicus*, seigneur Gaulois, chef de dix

\* Dans les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, ce nom est écrit de beaucoup d'autres manières, entr'autres *Adcantuunus*, *Adiatuunus*, *Adiatonus*, *Adcantuannus* & *Aliatunus*.

mille

† Sur une autre médaille rapportée (Tom III. p. 180) la légende est LITAN; ce qui donne lieu d'attribuer ces médailles à *Sitanobriga*.

mille hommes qui furent envoyés à Jules César par les Autunois.

PLANCHE  
V.

*V E R G A.*

IL juge aussi que *VERGA.* de la médaille n° 6, peut être le commencement du nom de *Verga-sillaunus*, l'un des chefs Gaulois, commandant les troupes qui furent envoyées au secours de la ville d'*Alesia*, pendant que Jules-César en faisoit le siege.

*B R I C O & B R I C C I T.*

IL a lu *BRICO.* sur une médaille pareille à celle du n°. 7, qui est ici rapportée, & sur laquelle il y a *BRICCI T.* Il référoit cette médaille à la ville de *Breucomagus*, *Brumpt* en Alsace. Selon lui, *COMA* OU *COMAN*, légende du revers, est le nom de quelque chef inconnu.

*L V I I P O T.*

IL a lu aussi *VHΓOTAI* sur une autre médaille ressemblante à celle du n°. 8, sur laquelle il y a *LVIIIPOT.* La sienne n'étoit apparemment pas bien conservée, puisqu'il n'a pas distingué le sanglier qui est représenté dans le champ du revers.

## N I N N O.

---



---

 PLANCHE  
V.

LA médaille, n<sup>o</sup>. 9, qui a pour légende NINNO, du côté de la tête, & MAVR. de l'autre côté, a été publiée par Beger, qui l'a attribuée à des peuples d'Italie appelés *Marrucini*, prétendant qu'ils l'avoient fait frapper en l'honneur d'un magistrat nommé Q. *Ninnius*, dont il est fait mention dans deux Inscriptions trouvées dans le pays que ces peuples habitoient. Mais cette interprétation ne peut s'accorder avec la médaille, n<sup>o</sup>. 10, qui étant parfaitement semblable à la précédente, par la matière, par la forme & par le type, ne diffère que par les légendes, y ayant NINNO d'un côté, & MININO de l'autre côté; ce qui fait connoître que *Ninno* doit être le nom d'une ville, & que *Maur* & *Minino* sont vraisemblablement des chefs Gaulois, ces médailles étant de fabrique Gauloise.

## P O O C T I K A.

IL paroît que BOOTIKA qui se trouve sur une médaille que Bouteroue a publiée, & POCTIKA de celle du n<sup>o</sup>. 11. ici rapportée, sont le même nom, quoique ces deux médailles diffèrent d'ailleurs par les têtes & par les types de

leur revers. Bouteroue a cru voir une tête de femme sur sa médaille, & qu'elle représentoit une reine de la Grande Bretagne fort renommée dans l'Histoire appelée *Vovadica*, par les uns, *Boadica* & *Bunduika* par les autres. Il seroit difficile d'attribuer de même à cette reine la médaille présente, dont la tête est celle d'un homme couverte d'un casque. On ne fait d'ailleurs ce que la légende *ROVECA* du revers peut signifier.

PLANCHE  
V.

*A R T O I A.*

MAIS c'est bien une tête de femme qui est représentée sur la médaille n°. 12, avec la légende *ARTOIA COVV.* noms inconnus, ainsi que celui de *ΝΑΜΝΥ.* qui est de l'autre côté. C'est au surplus la seule médaille Gauloise que l'on connoisse avoir pour type une chevre.

*R O V U.*

BOUTEROUE en a publié une qui a pour légende du côté de la tête *ROVV.* & de l'autre côté *CAL.* qu'il a attribuée à la ville de *Calais.* Celle qu'on rapporte ici, n°. 13, est toute semblable, excepté qu'au lieu de *CAL.* il y a *C NVO.* au revers, d'où il résulte que *ROVV.* sur ces deux

E ij

————— médailles, doit être un nom de ville, & que ce  
 PLANCHE V. font des chefs Gaulois dont les noms sont en  
 abrégé de l'autre côté.

## C I A M I L O.

IL y en a plusieurs dans cette collection pareilles à celle du n°. 14. dont la légende est CIAMILO. Il se pourroit que ce fût le commencement du nom *Camulogenus* chef Gaulois, dont il est parlé dans les commentaires de César.

## E P A D.

LES mots, EPAD, & HPAD. que l'on voit sur les médailles; n°. 15. & 16, sont, selon les apparences, le même nom. Peut-être appartiennent-elles à *Epasnaetes*, autre chef Gaulois dont il est pareillement fait mention dans les commentaires de César.

## G I X T I L U S.

BOUTEROUE n'a rapporté qu'une médaille de GIXTILOS. sur laquelle il a lu TIXTILUS. Il y en a six dans ce Recueil depuis le n° 17 jusqu'au n° 23, lesquelles ont des types différents, & sont toutes de bonne fabrique. Quoiqu'on ne trouve dans les Historiens aucun personnage

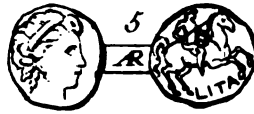
MEDAILLES incertaines)



*ausch*



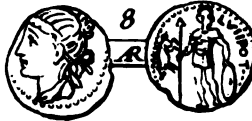
*Andob.*



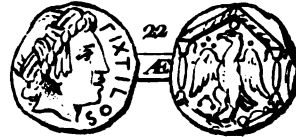
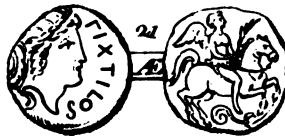
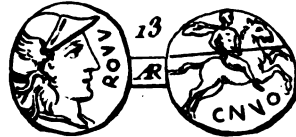
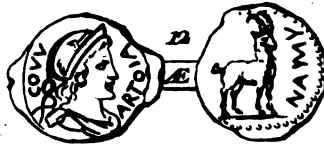
*voyez note p. 32.*

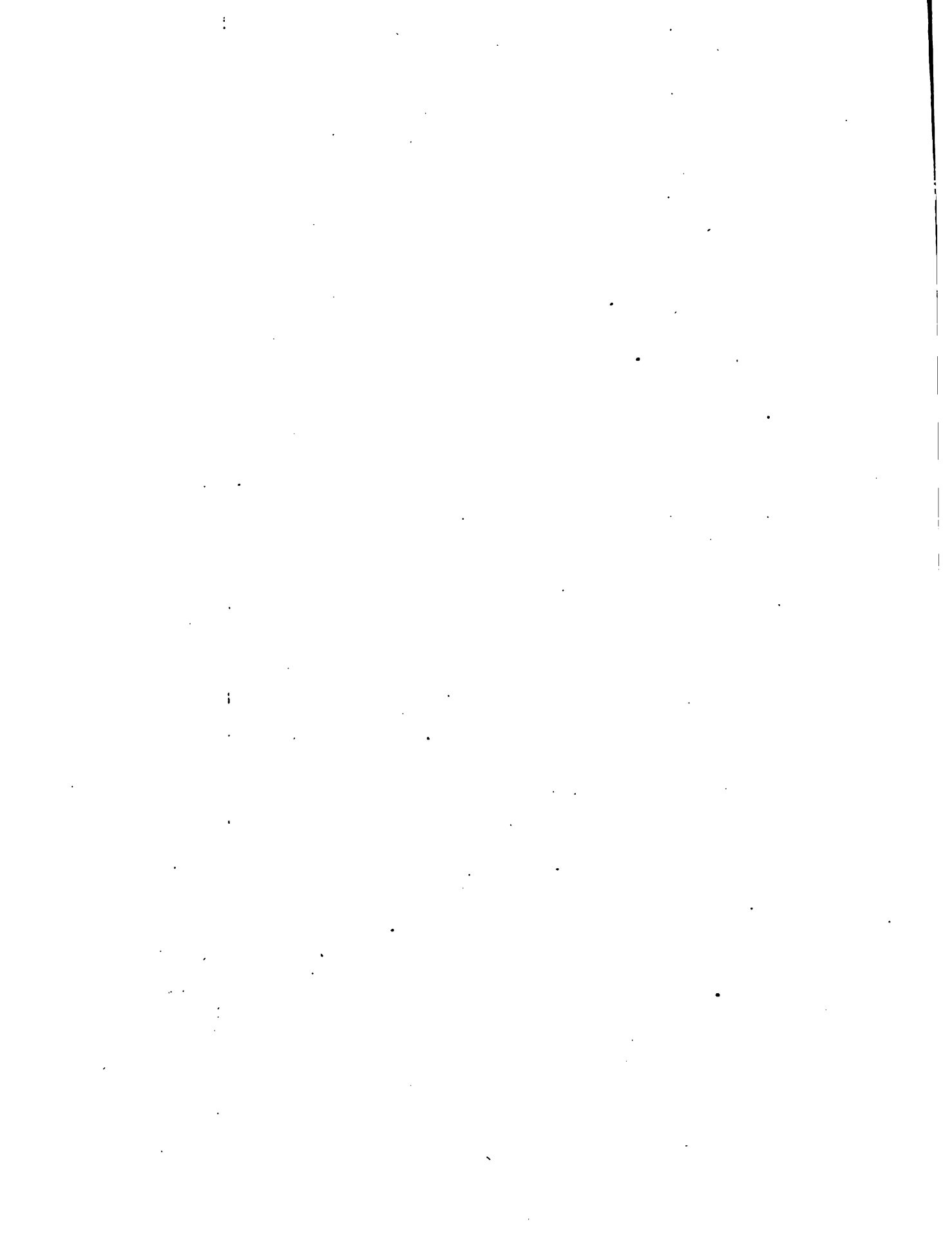


*Verga*



*hinno*





de ce nom, il y a lieu de juger que celui-ci étoit un chef ou souverain puissant, puisqu'il a fait frapper tant de monnoies différentes.

PLANCHE  
V.

On ne dira rien ici des 24 autres médailles contenues dans la Planche VI, parce que l'on ne pourroit donner sur ces médailles, que des conjectures encore plus hazardées que les précédentes.

PLANCHE  
VI.

---

## I T A L I E.

---

LES Italiens sont de tous les Amateurs de l'antiquité, ceux qui ont le plus écrit sur les anciennes villes de leur pays, & sur les monnoies qu'elles avoient fait frapper. La liste de de leurs ouvrages en ce genre, seroit trop longue à donner ici, & l'on en oublieroit sans doute plusieurs, faute de pouvoir les avoir tous. S'il y en a qui ayent parlé de quelques-unes des médailles que l'on donne dans ce recueil, comme non publiées, c'est qu'ils ne sont pas connus. On s'est borné à n'y comprendre que celles que l'on croit n'avoir pas encore été publiées, & quelqu'autres qui l'ont été, mais sur lesquelles on a cru devoir faire quelques remarques.

## A N C O N E.

LA première de cette planche , qui est de la ville d'*Ancone* , ayant un port sur le golfe Adriatique , a été rapportée par Goltzius. Elle représente un bras courbé. C'est la figure de l'endroit de la côte où cette Ville est située , qui forme une espèce de coude , dont elle a pris son nom.

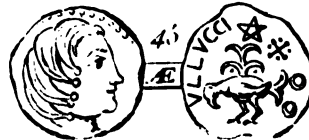
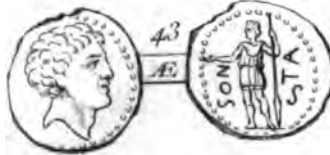
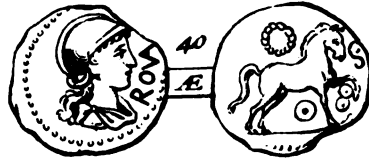
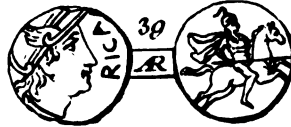
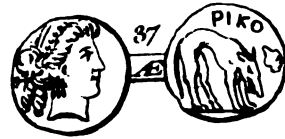
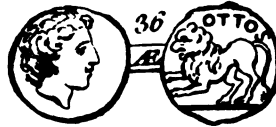
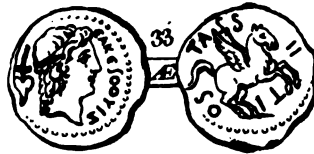
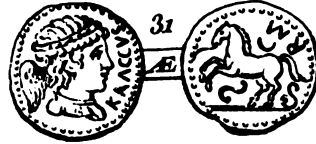
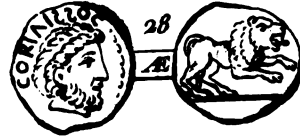
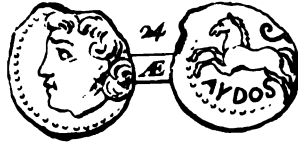
A l'occasion de cette médaille , on observe que plusieurs autres villes anciennes , marquoient sur leurs monnoies la figure des choses dont elles portoient le nom : telles sont les médailles qui seront ci-après rapportées de la ville de *Cardia* , qui a pour type ou symbole , un cœur ; les îles *Cleides* qui représentent une clé ; *Rhodes* , une rose , &c : c'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui des *Armes parlantes*.

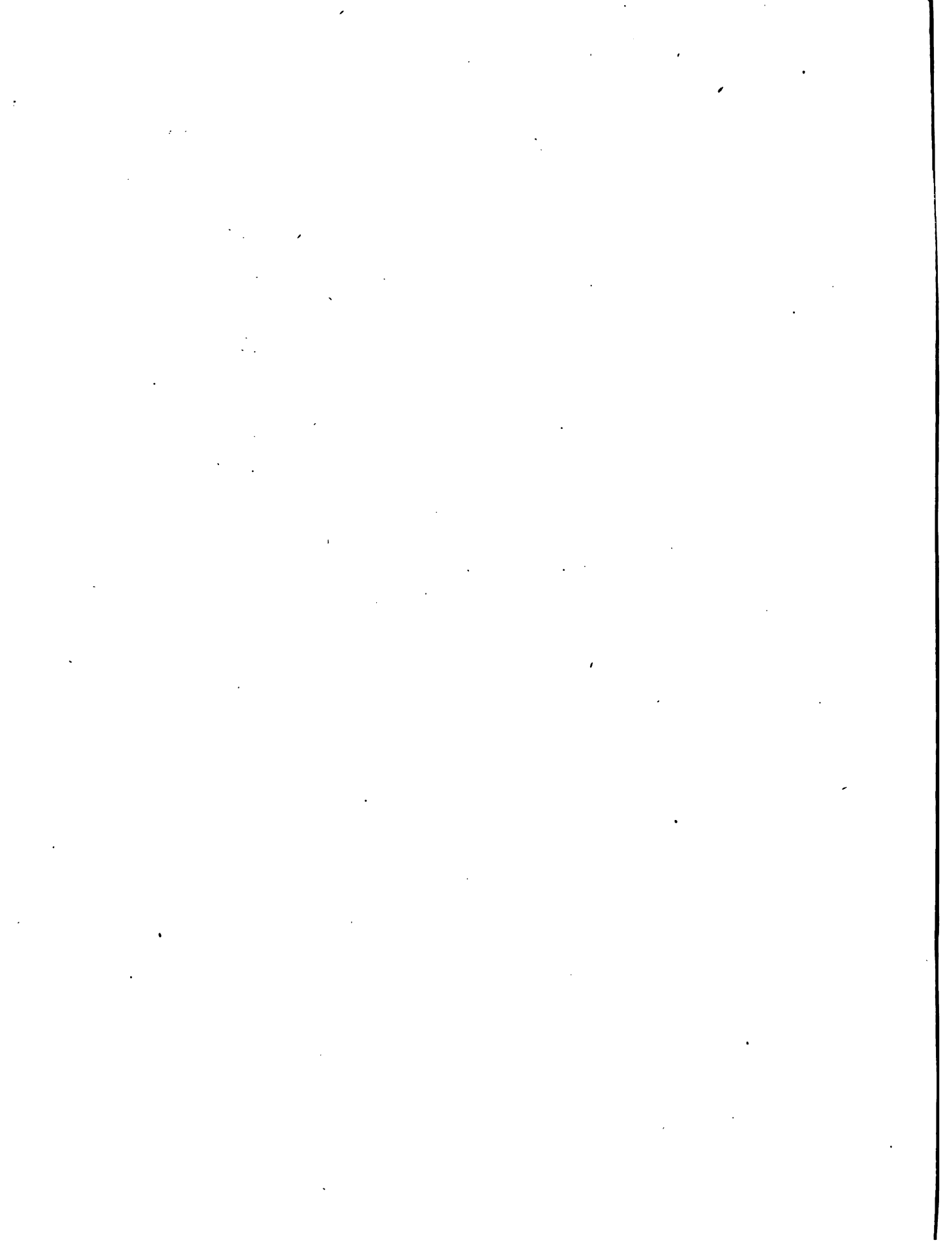
## A E S E R N I A.

LA médaille , n<sup>o</sup>. 2 , de la ville d'*Aesernia* , diffère , par le type , de celle qui a été publiée par Maïer & Beger. Dans le cabinet de Theupolo , il y en a une à peu près semblable , qui n'a que les lettres . . . . SERN . . d'un côté , & VOLKANON. de l'autre côté. De-là on a mal-à-

Incertaines

Europe Pl. VI.  
Page 38.





propos attribué cette médaille aux peuples d'Italie appelés *Volsci*.

PLANCHE  
VII.

*A C I L I U M.*

ON ne trouve point qu'il en ait été publié aucune jusqu'à présent de la ville d'*Acilium*, dont sont les médailles, n°. 3 & 4. Cette Ville étoit située dans le pays des *Venetes*, aujourd'hui les *Vénitiens*, & l'on croit que c'est celle qui est présentement appelée *Azolo* dans le Trévifan.

*A L B A.*

IL y a dans le cabinet de Pembrock, une médaille pareille à celle du n°. 5. On ne fait à laquelle des villes qui portoient le nom d'*Alba*, elle appartient. Il y en avoit plusieurs de ce nom. On juge cependant qu'elle doit être attribuée à l'*Alba* située sur le bord du lac Fucin, plutôt qu'à toute autre.

*A Q U I N O.*

LA médaille, n°. 6 (\*), est de la ville d'*Aquinum* dans la Campanie. On n'a point de

(\*) Cette médaille est aujourd'hui dans le cabinet du duc de Noia, à qui elle a été cédée.

connoissance qu'il en ait été publié aucune de cette Ville.

## A R P I.

CELLE du n°. 7, est de la ville d'*Arpi*, dans la Pouille. Goltzius, Beger & autres, en ont rapporté plusieurs autres de cette Ville, mais aucune qui soit d'argent, & qui ait le type de celle-ci.

## G R A V I S C Æ.

ON ne peut attribuer qu'à la ville de *Graviscæ*, en Etrurie, les médailles, n°. 8 & 9. Les trois globules que l'on y voit, marquoient la valeur de la piece relativement à l'as Romain. C'est ce qui se voit pareillement sur les médailles de plusieurs autres villes d'Etrurie, de la grande Grece, & même de Sicile.

A l'égard des lettres ΚΡΗ qui se trouvent sur la premiere avec les lettres ΓΡΑ. premieres du nom de la Ville, il semble qu'elles pourroient désigner l'origine des habitants de *Graviscæ*, dont les ancêtres seroient venus de Crete s'y établir; mais il est plus apparent qu'elles sont le commencement d'un nom de magistrat; & ce qui le fait juger, ce sont les lettres ΘΕΟΛ, qui sont  
sur

sur la seconde médaille toute semblable d'ailleurs à la précédente.

HERACLEA.

CELLE, n°. 10, de la ville d'*Héraclée*, a été publiée par Goltzius & Paruta, qui y ont lu, faute d'attention, ainsi que dans les autres de la même ville qu'ils ont rapportées, ΗΡΑΚΛΗΤΩΝ au lieu de ΗΡΑΚΛΗΙΩΝ. Le P. Hardouin les a attribués à l'*Héraclée* d'Acarmanie, à cause des noms de Magistrats qui se trouvent sur quelques autres médailles de même fabrique, & qu'on ne voit, dit-il, sur aucune des autres villes du nom d'*Héraclée*; en quoi il s'est trompé, comme on le fera voir plus particulièrement dans la suite. Spanheim & Liébe prétendent de leur côté que cette médaille appartient à l'*Héraclée* de Sicile. Ils parlent les uns & les autres de Minerve *Χαλκίονος*, à l'occasion des lettres ΚΑΑ qu'ils ont cru voir sur quelques-unes. Havercamp est d'un autre avis, estimant que ces lettres désignent que la ville étoit une colonie des Chalcidéens. Mais il y a sûrement sur la médaille, n°. 11, ΚΑΑ non pas ΧΑΑ & selon toutes les apparences ce sont les premières lettres d'un nom de Magistrat, de même que les

lettres  $\Lambda O \Lambda$  dans la médaille précédente , n°. 10.  
 Ce qui démontre au surplus qu'elles font de  
 l'*Héraclée* d'Italie , c'est qu'elles se trouvent dans  
 la contrée où cette ville étoit située , & qu'el-  
 les ressemblent , non-seulement par la fabrique ,  
 mais encore par le type , à des médailles de *Ta-  
 rente* , dont *Héraclée* étoit une colonie.

PLANCHE  
 VII.

Liébe est le premier qui ait observé la mar-  
 que d'aspiration  $\text{Ϝ}$  qui précède la lettre  $\text{H}$  pre-  
 mière du nom de la ville , sur presque toutes  
 les médailles qu'elle a fait frapper ; marque qui  
 n'a point été apperçue , ou qui a été négligée  
 par ceux qui ont parlé des médailles de cette  
 ville.

Celle du n°. 12 , qui n'a point été publiée ,  
 au lieu de la légende entière  $\text{ϜHPAKAHIQN}$  , n'a  
 que la seule lettre  $\text{H}$  précédée de la marque  $\text{Ϝ}$  ,

### T H U R I U M.

PARMI les médailles de la ville de *Thuria* ,  
*Thurii* ou *Thurium* , qui ont été publiées , on ne  
 trouve point les deux qui sont ici rapportées ,  
 n°. 13 & 14. Cette ville qui étoit située sur le  
 golfe de *Tarente* , ainsi que celle d'*Héraclée* , fut  
 ensuite appelée *Copia* ou *Copia*. On en a des  
 médailles sous ce dernier nom , qu'elle porta

pendant quelque temps , comme il sera marqué ci-après.

### H I P P O N I U M.

LA médaille, no. 15, est de la ville d'*Hippo*, ou *Hipponium* qui fut ensuite appelée *Vibo*, *Vibo Valentia*, & *Valentia* simplement. On en a aussi des médailles sous ce dernier nom. Le culte de Proserpine y étoit établi d'une façon singulière, & il y auroit lieu de croire que ce seroit sa tête qui est représentée avec la légende ΣΩΤΕΙΡΑ, sur la médaille de ce numéro, si elle n'étoit pas couverte d'un casque. Proserpine étoit aussi bien que Pallas & Diane, révérée en différents pays sous le seul titre de ΣΩΤΕΙΡΑ. Elle avoit un temple sous ce titre en Laconie ; & elle est représentée avec le même titre sur des médailles de Sicile & de Cyzique. Ce qui la faisoit tant révéler à *Hippo*, c'est que l'on croyoit qu'elle étoit venue de Sicile cueillir des fleurs dans les champs des environs de cette ville qui en produisoient en abondance. De-là les matrones du lieu étoient obligées d'y aller cueillir elles-mêmes les fleurs dont elles se paroient les jours de fêtes, & elles n'auroient pu, sans blâme & sans honte, en porter qu'elles auroient achetées.

## CÆLIUM.

LES médailles, nos. 16 & 18, n'ont point été publiées. Haym en a rapporté une à peu-près semblable à celle du n°. 17; & il a prétendu qu'elle étoit de la ville de *Calina*, dans l'Etat de Vénise. Mais s'il avoit fait attention aux globules qui sont au-dessus de la tête de Pallas, il ne l'auroit pas vraisemblablement attribuée à cette ville; n'y ayant que des médailles de la grande Grece & de Sicile, sur lesquelles l'on trouve ordinairement de ces globules, qui marquoient leur valeur relativement à l'As Romain, comme on l'a déjà observé. Ainsi il n'y a point de doute que ces médailles n'appartiennent à la ville de *Calium* dans la Pouille.

## CALES.

PRESQUE tous les Antiquaires ont parlé des médailles de la ville de *Cales*, dans la Campanie. Elles sont communes en argent & en bronze, mais on n'en avoit point encore vu en or. Il y en a une dans cette collection, qui, avec la tête de Minerve d'un côté, représente de l'autre côté, une Victoire sur un char attelé de deux chevaux.

C A P O U E.

---

PLANCHE  
VII,

ON ne rapporte point ici de médailles de Capoue : elles sont communes avec la légende en caractères Osques, savoir,  $\text{I} \text{P} \text{N} \text{X}$ , qu'on prononce *Capu*. Goltzius & Beger ont cru voir  $\text{K} \text{O} \text{O} \text{S}$  dans cette légende Osque, & conséquemment ils ont attribué mal-à-propos ces sortes de médailles à l'isle de *Cos*.

C O P I A.

LES deux médailles de *Copia*, nos. 19 & 20, n'ont point été publiées : cette ville s'appelloit auparavant *Thurium* ou *Thuria*, comme on l'a déjà observé. Les Romains auxquels elle se soumit y envoyèrent une colonie, & lui donnèrent le nom de *Copia*, selon Strabon, Etienne de Byzance & Tite-Live. Il y a cependant *Copia* sur les deux médailles ici rapportées qui ne peuvent être référées à une autre ville, à cause des globules qui y sont marqués. Il paroît qu'elle ne conserva pas long-temps le nom de *Copia*, ou *Copia*, & qu'elle reprit bientôt son ancien nom. Tite-Live, après en avoir parlé sous celui de *Copia*, l'appelle ensuite *Thuria*, ainsi que Cicéron qui la nomme *Thurii*.

## C R O T O N E.

DANS les Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-lettres, M. de Boze a rapporté plusieurs médailles de *Crotone*, qui avoient déjà été publiées, & sur lesquelles il a fait des remarques. On ne donne ici la première de cette planche VIII<sup>e</sup> que par rapport à la singularité de sa fabrique. Les ornements qui accompagnent la figure du bœuf, n'étoient gueres d'usage sur des médailles d'une haute antiquité. L'ancien caractère ϣ. qu'on voit sur beaucoup d'autres de cette ville, est aussi formé sur celle-ci d'une façon tout-à-fait extraordinaire.

La médaille, n<sup>o</sup>. 22, ressemble entièrement à celles que Goltzius a publiées avec la légende ΜΡΟΚΕΦΑΑΟ. Il les a attribuées, ainsi que le P. Hardouin après lui, à des peuples appelés *Macrocephali*, qui habitoient un pays au-delà de la Cappadoce. Il n'est pas vraisemblable que ces peuples barbares ayent fait frapper de pareilles médailles, dont on présume que les légendes ont été mal lues. Il n'y a sur celle qu'on rapporte ici que le monogramme Ρο. lequel contient les trois premières lettres du nom de *Crotone*, & il paroît par ce monogramme, &

ITALIE



Ancone



Asernia



Asculum



Alba



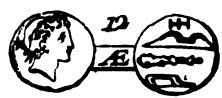
Arpi



Gravisce



Heraclee



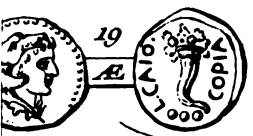
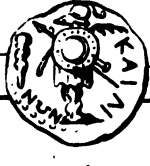
Thurium



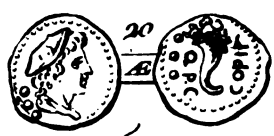
Siponto

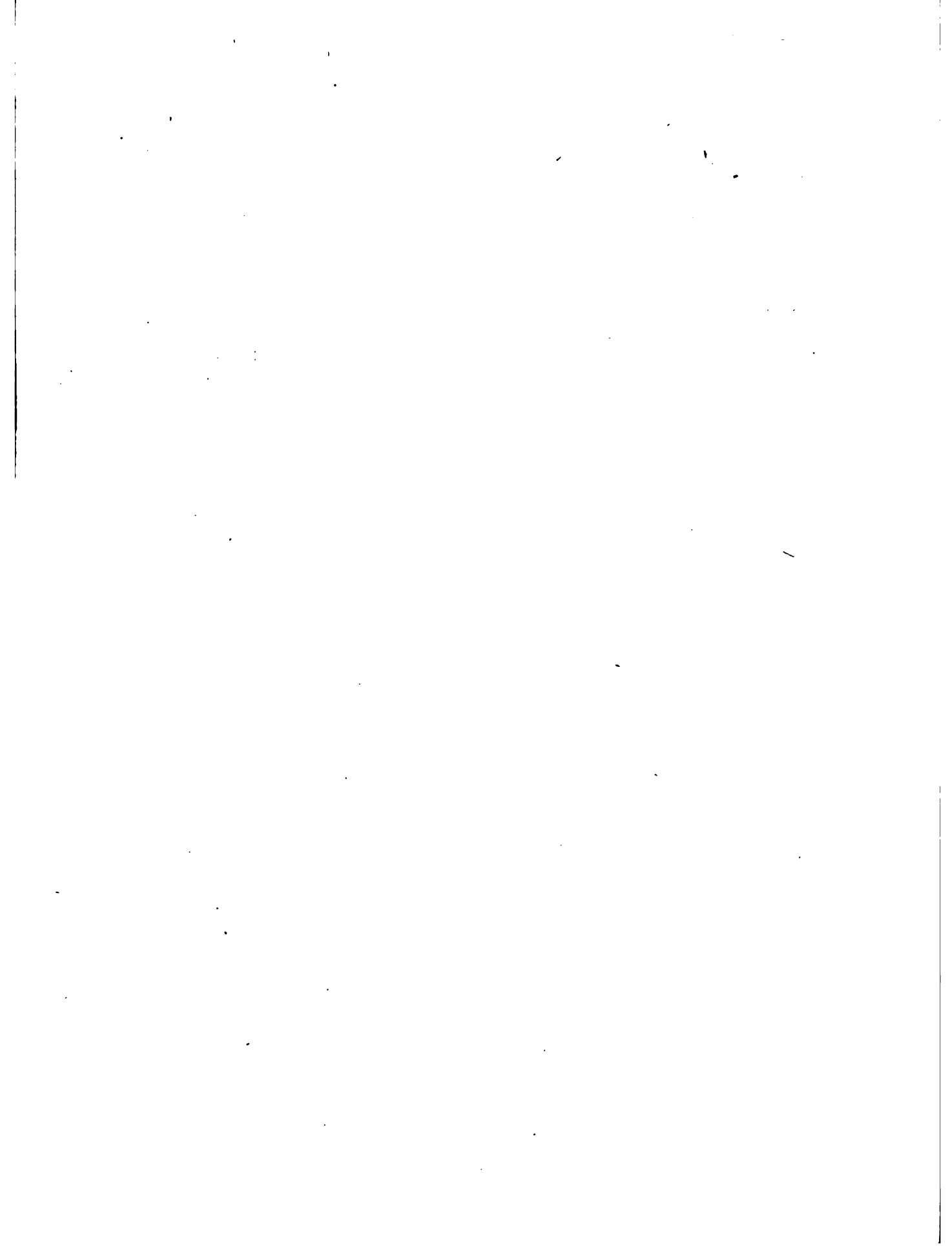


Calium



Copia





par la fabrique de la médaille, qu'elle est d'un temps fort postérieur.

CUMES & LITERNUM.

LE P. Hardouin prétend que Goltzius s'est trompé en référant à la ville de *Cumes* d'Italie, les médailles qu'il a publiées avec la légende ΚΥΜΑΙΩΝ, parmi lesquelles est comprise celle du n°. 23, ici rapportée. Il veut qu'elles soient de la ville de *Cume* d'Æolie. Mais cette médaille ne ressemble en rien à celles de cette dernière ville, dont il sera fait mention dans la suite; & la tête du revers, que quelques-uns croient être de la Sibylle de *Cumes*, est toute semblable à celles que l'on voit sur les médailles de Naples. Quant à ce qu'il dit touchant le poisson testacé qui y est représenté, la pêche pouvoit s'en faire sur la côte de *Cumes* en Italie, aussi bien que sur la côte de *Cume* en Æolie. De plus, la Campanie étoit un pays très-fertile, & c'est ce que désigne le grain de blé qui est sur cette médaille.

Celle, n°. 24, qui n'a point de légende, & qui n'a point été publiée, est attribuée à la même ville, tant par rapport au type de la grenouille renversée qui se voit de même sur une

PLANCHE  
VIII.

autre médaille de *Cumes*, publiée par Goltzius, que par rapport au globule, qui y est marqué, & qui désignoit la valeur de cette petite monnoie. Il y avoit près de la ville de *Cumes*, un grand marais qui fans doute abondoit en grenouilles.

La médaille, n<sup>o</sup>. 25, ressemble entièrement par le type, par la forme & par la fabrique à celles de Naples, de *Nuceria*, de *Suessa* & d'autres villes de la Campanie. Ainsi il n'y a pas lieu de douter qu'elle ne soit de la même contrée. On l'attribue à la ville de *Cumes*, dont le nom étoit écrit communément *Cumæ* par les Latins, & souvent aussi *Cume*, comme il l'est en caractères étrusques sur cette médaille (\*) mais après les lettres  $\epsilon\mu\nu\kappa$ , il y a celles-ci  $m\nu n \Delta \epsilon t\nu$ , que l'on ne peut rendre que par *LITERNUM*. Il n'est pas extraordinaire que la lettre *I* manque dans le mot Etrusque; les voyelles étant souvent omises dans les mots de cette langue, & particulièrement la voyelle *I*, comme J. B. Bianconi l'a observé. On n'a point connoissance qu'il ait été publié de médailles Etrusques de la ville de *Cumes*, ni aucune autre en pareils

(\*) M. le Comte de Caylus a rapporté dans ses *Antiquités Etrusques*, Tom. V. cette médaille avec les observations qui y sont jointes.  
caractères

caractères qui contiennent les noms de deux villes ensemble. Celles de *Cumes* & de *Liternum* étoient voisines, & dans presque tous les Auteurs, il n'est gueres parlé de l'une, sans faire mention de l'autre. Il y a apparence qu'ayant fait alliance entr'elles, pour marque de leur union elles firent battre des monnoies communes avec leurs noms, comme l'on en voit plusieurs d'autres villes Grecques avec les noms de deux, & même de trois villes, auxquels noms le mot *OMONIA* est ajouté le plus souvent.

*LOCRIENS - Epixéphyriens.*

AVANT que de parler des médailles des *Locriens* d'Italie, l'on croit devoir observer qu'il y avoit trois peuples différents qui portoient le nom de *Locriens*, & qui, quoique séparés les uns des autres, avoient la même origine, suivant quelques Auteurs. Ils étoient distingués par des surnoms & par les différentes contrées qu'ils habitoient. Il ne s'agira ici que de ceux qui étoient établis dans la grande Grece. On remet à faire mention des autres, quand on rapportera les médailles des lieux qu'ils habitoient dans la Grece.

---



---

 PLANCHE  
VIII.

Les *Locriens* d'Italie étoient surnommés *Epizephyriens*, à cause du promontoire *Zephyrium*, dont ils étoient voisins. Spanheim, le P. Hardouin & Liébe qui rapportent des médailles à peu-près semblables à celles du n°. 26 de cette planche, prétendent qu'elles appartiennent aux *Locriens* surnommés *Ozoles*, habitants une contrée de la Grece appelée *Locride* de leur nom, & fondent leur opinion sur ce que l'on voit sur ces médailles les lettres *NE* qui sont dans les unes sous la tête de Jupiter, & dans les autres au milieu du champ du revers. Ils croient que ces lettres y ont été mises pour *ΝΕΩΚΟΡΩΝ*, & ils en jugent ainsi, parce que Goltzius a vu ou cru voir *ΝΕΩΚ*, sur une pareille médaille qu'il a rapportée. Mais ils n'ont pas fait attention qu'elles ne ressemblent en aucune façon aux médailles que l'on a des *Locriens* de Grece, & qu'au contraire elles ressemblent par leur forme, matière & fabrique à d'autres médailles qu'ils ont reconnues pour appartenir aux *Locriens-Epizephyriens*. Il n'y a d'ailleurs aucune apparence que les lettres *NE* jointes ensemble en forme de monogramme, & placées comme elles le sont sur les médailles en question, se rapportent au mot *ΛΟΚΡΩΝ*. De plus

l'on n'a point d'exemple que dans tout le pays où les *Locriens-Ozoles*, étoient établis, aucun peuple ait pris le titre de *Néocore*.

PLANCHE  
VIII.

Les Antiquaires ne sont pas plus d'accord sur ce que les deux figures de ces médailles représentent. Les uns veulent que celle qui est debout, soit la vertu, & les autres que ce soit la foi désignée par le mot ΠΙΣΤΙΣ de la légende. Spanheim dit que la figure, qui est assise, tient de la main gauche deux javelots; Liébe, que c'est une épée dans son fourreau, ou le *parazonium*. Le P. Hardouin marque seulement que c'est la figure de Rome, quoiqu'elle ne soit point casquée, comme l'est ordinairement la figure de Rome sur les médailles. De la contrariété de sentiments qu'il y a sur celle-ci, il résulte seulement que la véritable explication n'en est pas constatée, ce qui n'empêche point de reconnoître qu'elle appartient aux *Locriens* d'Italie.

La médaille, n°. 27, qui ne contient que les lettres ΔΟ. pour légende, & pour type une corne d'abondance au milieu d'une couronne, n'a point été publiée. Ce qui fait connoître qu'elle doit être attribuée aux *Locriens-Epizéphyriens*, & qu'elle ne peut appartenir aux *Lo-*

**PLANCHE VIII.** *criens* de Grece , ce sont particulièrement les globules qu'on voit du côté de la tête , & qui marquoient la valeur de la monnoie.

### LUCANIENS.

LA médaille, n<sup>o</sup>. 28 , est des peuples qui habitoient la contrée d'Italie appelée de leur nom *Lucanie*. On ne trouve point qu'il ait été publié jusqu'à présent aucune médaille de ces peuples.

### LUCERIA.

BEGER, Maïer & autres , en ont rapporté plusieurs de *Luceria*, ville de la Pouille , lesquelles se trouvent dans la présente collection , mais celle du n<sup>o</sup>. 29 n'a point été publiée.

### LYCIANIENS.

IL y a des médailles connues des Brutiens qui , par le type , la forme & la fabrique sont tout-à-fait semblables à celle du n<sup>o</sup>. 30 , ici rapportée , laquelle est aussi rare que singulière par rapport à sa légende  $\Delta\text{T}\text{K}\text{I}\text{A}\text{N}\text{O}\text{N}$ . On fait que le pays que les Brutiens habitoient , étoit

contigu à la *Lucanie*, & qu'ils ont même été  
 appellés *Lucaniens* par quelques Auteurs. Cette  
 médaille donne lieu de penser que s'étant em-  
 parés de quelque partie de la *Lucanie* qui leur  
 étoit voisine, ceux qui s'y établirent, prirent,  
 pour se distinguer des *Lucaniens*, un nom qui  
 avoit cependant du rapport avec celui de la  
 contrée qu'ils occupoient. Au reste on ne trou-  
 ve point qu'aucun Ecrivain ait fait mention de  
 peuples appellés *Lycianiens*. S'il est vrai que les  
*Lyciens* eussent étendu leurs conquêtes jusq'en  
 Italie, comme Strabon le fait entendre, il se  
 pourroit qu'ils y eussent laissé une colonie  
 dont les habitants auroient pris le nom de *Ly-*  
*cianiens*, conforme à leur origine; mais ce n'est  
 qu'une conjecture qui n'est fondée d'ailleurs  
 sur aucun autre témoignage des Anciens.

## M A M E R T I N S.

IL y a dans cette collection plusieurs mé-  
 dailles ayant pour légende MAMEPTINON, sem-  
 blables à celles qui ont été publiées par Golt-  
 zius, Paruta, Beger, & autres qui les ont at-  
 tribuées à la ville de *Messine*, parce que les *Ma-*  
*mertins* de la grande Grece ayant passé en Si-  
 cile, & s'étant établis dans cette ville, de force,

selon les uns, de gré, selon les autres, convinrent avec les *Messinois* qu'ils porteroient tous à l'avenir le nom de *Mamertins*; mais comme ces médailles, pour le plus grand nombre, ressemblent par les types & par la fabrique à celles des Brutiens, il y a lieu de croire qu'avant le passage des *Mamertins* en Sicile, elles furent frappées dans la ville de *Mamertium*, laquelle étoit située, selon Strabon, dans le pays des Brutiens.

## N A P L E S.

ON ne rapporte point ici de médailles de Naples, parce qu'elles sont communes, & que tous les Antiquaires en parlent. Mais comme cette ville est une des premières de ce recueil, dont les médailles représentent un bœuf à tête humaine, avec des cornes au-dessus du front, l'on croit devoir à cette occasion rapporter ce que les Antiquaires ont pensé au sujet de ce type. Les plus renommés, comme Spanheim, Vaillant, Beger & autres, ont jugé qu'il représente le minotaure, quoique de la manière dont en parlent les anciens Auteurs, tels que Diodore de Sicile, Hygin & Apollodore, sa vraie figure étoit <sup>fut</sup> un corps humain avec une

tête de taureau. Le P. Hardouin ne nomme pas autrement que *Minotaure* le bœuf à tête humaine que l'on voit sur plusieurs médailles de différentes villes de la grande Grece & de Sicile. Il observe cependant que c'est un symbole qui désigne seulement que les bœufs servent utilement à la culture des terres. Pighius, Wachterus & quelques autres modernes, ont réfuté le sentiment de ceux qui reconnoissent le minotaure dans la figure du bœuf à tête humaine. Ils prétendent que c'est un symbole de colonie, & tout ce qu'ils alleguent de plus, n'est qu'une extension à la conjecture du P. Hardouin. Mais il paroît qu'aucun d'eux n'avoit connu de médailles où le minotaure fut représenté avec un corps humain & une tête de taureau, tel qu'on le voit dans un des beaux tableaux trouvés à Herculanium. Il en fera rapporté trois ci-après; savoir, deux d'Athenes, sur lesquelles on voit Thésée qui combat le minotaure sous la figure d'un homme ayant une tête de taureau; & une de la ville de Cnosse, où il est représenté seul en face, sous la même figure avec le labyrinthe au revers (\*).

---

PLANCHE  
VIII.

(\*) Cette médaille est celle de M. de Gravelles, qui est rapportée par M. l'Abbé Barthelemy, dans son Essai d'une Paléographie numismatique.

---



---

 PLANCHE  
VIII.

## NUCERIA.

LA médaille, n°. 31, qui a pour légende ΝΟΥΚΡΙΝΩΝ a été publiée par Goltzius & autres. Elle ressemble par la forme, le type & la fabrique aux médailles Carthaginoïses, ce qui fait juger qu'elle a été frappée à *Nuceria* dans la Campanie, après la prise de cette ville par Hannibal. Il est cependant marqué dans l'histoire qu'elle fut brûlée & détruite par ses soldats : elle fut abandonnée au pillage, parce que les habitants qui, faute de vivres, avoient été obligés de se rendre, ne voulurent point ensuite se soumettre aux conditions du vainqueur, & se retirèrent dans les villes voisines. Bientôt après elle fut rétablie, sans qu'il soit dit par qui, ni comment : elle subsiste encore aujourd'hui sous le nom de *Nocera*.

La médaille, n°. 32, qui a pour légende ΝΟΥΚΡΙΝ ΓΑΥΡΟΥ, n'a point été publiée jusqu'à présent : elle est singulière par rapport au mot ΓΑΥΡΟΥ ajouté au nom de la ville. On fait qu'il y en avoit plusieurs en Italie qui portoient le nom de *Nuceria*. Elles avoient toutes des surnoms pour les distinguer les unes des autres. Celle qui étoit située sur le Pô, étoit appelée  
*Nuceria*

*Nuceria Cispadana* ; une autre dans la Pouille étoit appelée *Nuceria*, ou *Luceria Dauniorum vel Apulorum* ; une troisieme dans l'Ombrie étoit furnommée *Camelana & Favoniensis* ; enfin celle de la Campanie dont il s'agit ici , portoit le furnom d'*Alfaterna*. Les anciens Ecrivains qui en parlent, ne lui en donnent point d'autres. Cependant dans la présente médaille elle est désignée d'une autre façon par le mot ΓΑΥΡΟΥ, c'est-à-dire, par la montagne appelée *Gaurus*, au pied de laquelle cette ville étoit située.

PLANCHE  
VIII.

La même ville est furnommée *Alfaterna* dans la médaille Etrusque, n°. 33. On y lit bien distinctement ΜΥΝΙΔΧΙΥΝΙ au-dessus du lévrier. A la suite de ce mot, l'on apperçoit les lettres ΤΑΥΡΑ qui ne sont pas si bien conservées. Dans le reste de la légende qui est sous le chien, l'on ne distingue bien que les suivantes ΜΥΝΙΑ qui la terminent.

Cette médaille appartient sans difficulté à la ville de *Nuceria* furnommée *Alfaterna*, qui l'avoit fait frapper, avant les deux précédentes, dans un temps où la langue Grecque ne s'y étoit pas encore introduite. Gori dans son *Museum Etruscum* a rapporté deux médailles semblables sur lesquelles il dit avoir

ΙΥ ΜΥΝΙΙΔΧΡΥΝΙ, sans parler du reste de la légende qui y manquoit apparemment, ou qu'il n'a pu lire. La lettre ϣ des médailles de Gori avoit chez les Etrusques la même valeur que la lettre ϣ de la médaille de ce n°. Quoique ces lettres différent par leur forme, elles avoient l'une & l'autre le son à peu-près du digamma Æolique. Les Latins auxquels le son de cette lettre étoit étranger, la supprimerent vraisemblablement du nom de la ville qu'ils appellerent d'abord *Nucrinum* & ensuite *Nuceria*.

P Æ S T U M.

LA médaille, n°. 34, qui a pour légende ΓΑΙΣ, n'a pas été publiée. Parmi d'autres de cette collection qui ont la même légende, il y en a une semblable à celle qui a été rapportée par Haym, & qu'il a attribuée à la ville de *Pæsus* en Mysie faite d'attention, les globules qui y sont marqués, faisant assez connoître qu'elle doit être de la grande Grece ou de Sicile. C'est pourquoi elle appartient à la ville de *Pæstum* renommée par les roses que l'on y cultivoit, & qui étoient fort estimées à Rome. Cette ville située en Lucanie étoit appelée *Pōsidonia* par les Grecs qui l'habitoient avant qu'elle fût devenue colonie Romaine; & c'est sous ce nom-là qu'elle fai-

soit alors fabriquer les monnoies dont il fera parlé ci-après.

PLANCHE  
VIII.

P E T E L I A.

LA ville de *Petelia* de laquelle sont les cinq dernières médailles de cette Planche, étoit considérable, & même la principale des Brutiens, selon quelques Auteurs. Aussi trouve-t-on beaucoup de médailles de cette ville avec des types différents. Celles qu'on rapporte ici n'ont pas été publiées.

P I S A U R U M.

LA première médaille de cette planche est de *Pisaurum*, ville de l'Ombrie, qui subsiste encore aujourd'hui sous le nom de *Pesaro*. Goltzius en a publié une de cette ville qui, comme celle-ci, contient le type singulier de Cerbere, mais qui représente la tête d'Hercule de l'autre côté. L'abbé Olivieri, dans une lettre imprimée qu'il a adressée à M. l'Abbé Barthélemy, fait mention des médailles Grecques de *Pesaro*, qu'il dit être fort rares.

PLANCHE  
IX.

P O S I D O N I A.

IL y a dans cette collection des médailles de  
H ij

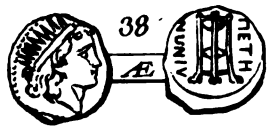
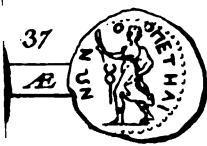
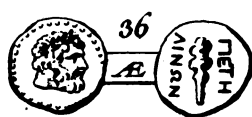
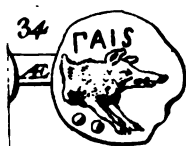
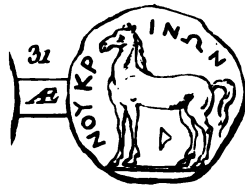
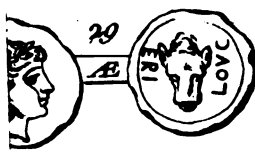
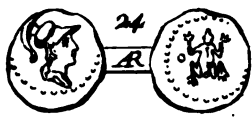
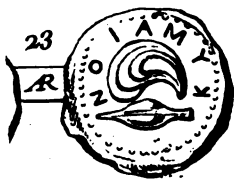
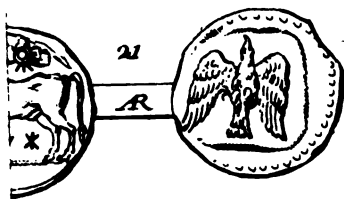
PLANCHE  
IX.

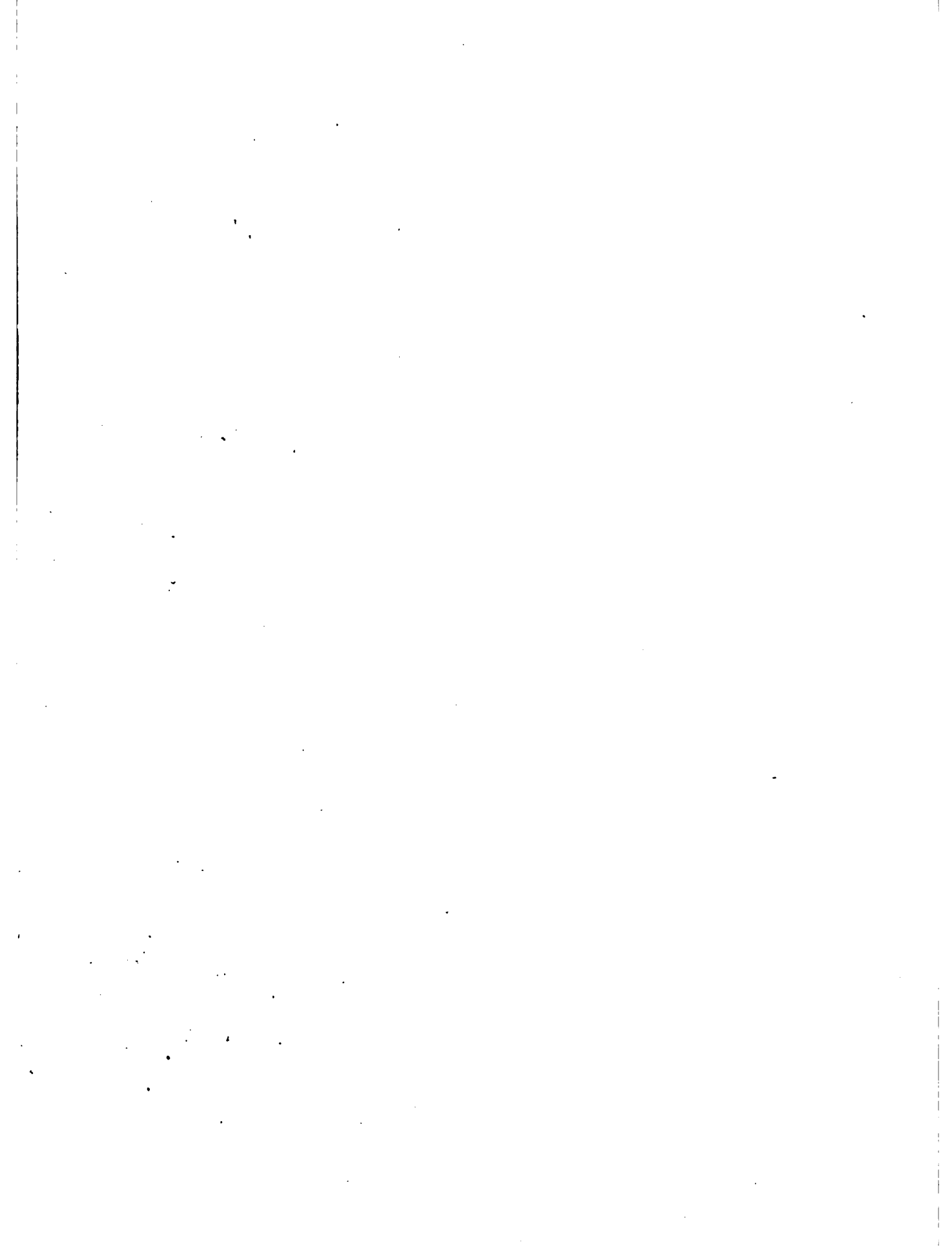
la ville de *Posidonia*, appelée ensuite *Pastum*, ainsi qu'on l'a déjà marqué, lesquelles ont été publiées. Sur la plûpart la légende est  $\varepsilon\zeta\mu\omicron\pi$  où l'on voit la lettre  $\varepsilon$  couchée comme si c'étoit une  $\mu$  (\*). Cette lettre est figurée de même sur quelques médailles de la ville de *Sybaris*, qui n'ont que les lettres  $\gamma\mu$  pour légende, ce qui a fait croire à quelques Antiquaires qu'elles appartennoient aux peuples de l'Ombrie. Goltzius, Spanheim & Beger ont attribué aussi, faute d'attention, à la ville de *Posidonia*, des médailles de Maronée en Thrace, parce qu'ils ont vu sur quelques-unes autour d'un sep de vigne  $\rho\omicron\varsigma\iota\alpha\iota\pi\pi\omicron\varsigma$  &  $\rho\omicron\varsigma\iota\alpha\omicron\nu\iota\omicron\varsigma$ , qui sont des noms de Magistrats.

### R H E G I U M.

LE P. Panel qui a rapporté une médaille pareille à celle du n°. 41, a marqué qu'il ne favoit à quelle ville l'attribuer. D'autres ont cru que la légende *RECI* étoit pour *Rici*, & qu'elle appartenoit à la ville de *Ricina* du *Picenum*. Mais il y a toute apparence que *RECI* est pour *REGI*, & que cette medaille a été frappée dans la ville de

(\*) Ces mêmes remarques ont été faites par M. l'Abbé Barthelemy, (Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXVI. p. 546 ).





*Rhegium*, lorsque devenue colonie Romaine, la langue latine s'y introduisit. Elle ressemble tant par la forme & la matière que par la fabrication & le type, à la médaille suivante, n°. 42, qui n'a que les lettres grecques ΡΗ pour légende, & qui est reconnue pour appartenir incontestablement à la ville de *Rhegium*, dont on a beaucoup d'autres médailles qui sont communes.

PLANCHE  
IX.

R O M A N O.

DE toutes les médailles qui se trouvent dans la présente collection, attribuées à la ville de Rome, on ne rapporte ici que les deux n°. 43 & 44, toutes les autres ayant été publiées. Berger a jugé que les médailles d'argent qui, comme la première, ont pour légende ROMANO, & particulièrement celles qui ont pour type un cheval, ou une tête de cheval, avoient été frappées à Rome. Elles paroissent cependant de fabrication Carthaginoise, ainsi que celles de bronze qui ont les mêmes types & les mêmes légendes. Les unes & les autres peuvent avoir été frappées à Syracuse, où ces sortes de médailles se trouvent. Mais de savoir à quelle occasion & dans quel temps, c'est une question qu'on n'entreprend

pas de décider. Les explications que Beger a tenté de donner sur les types & sur les têtes qu'elles représentent, ne sont point satisfaisantes.

PLANCHE  
IX.

## S A L A P I A.

LES médailles, n<sup>os</sup>. 45, 46 & 47, sont de la ville de *Salapia* dans la Pouille. La première est la seule qui ait été rapportée par le P. Hardouin, les deux autres n'ont point été publiées. La troisième qui a pour légende ΣΑΛΠΙΝΩΝ, au lieu de ΣΑΛΑΠΙΝΩΝ, comme les précédentes, fait connoître que cette ville appelée communément *Salapia*, porta aussi par contraction le nom de *Salpia* ou *Salpe*. Appien l'appelle *Salpia*, & Frontin, parlant de son territoire, le nomme *Ager Salpinus*.

## S I P U N T U M.

*SIPUNTUM* étoit aussi une ville de la Pouille, dont la médaille, n<sup>o</sup>. 48, ici rapportée est peut-être unique. On n'a point connoissance qu'il en ait été publié aucune de cette ville.\*

## S U E S S A.

ON en a plusieurs de *Suessa*, ville de la Cam-

\* L'antiquité de la médaille en question n'est pas douteuse, mais elle n'est pas assez bien conservée pour qu'on puisse assurer que la légende et le type soient absolument tels qu'on les voit dans le dessin. Le type, qui paraît être un fruit, pourroit bien être un vase; et quoiqu'on lise bien ΣΙΦΟΝΤ dans la légende, peut-être est-ce le nom d'une autre ville.

panie, lesquelles ont, pour la plûpart, été publiées. Mais celle du n°. 49, qui a au revers ΠΙΚΕΟΥΜ, avec la tête de Mercure, ne l'a pas été. Dans le cabinet de Pembrock, il y en a une semblable sur laquelle on a lu ARBO#YM.

PLANCHE  
IX.

T E A N U M.

M. L'ABBÉ Mazocchi, dans une dissertation sur l'origine des Thyrrhéniens, a publié une médaille ressemblante à celle du n°. 50 (\*), & à une autre pareille de cette collection, lesquelles ont pour légende ϖVHΠAT. Il a lu sur la sienne VHPHT, c'est-à-dire, *Taanu*, & il l'a attribuée à la ville de *Teanum* de la Campanie. Il avoue qu'il y avoit peut-être une lettre à la fin de la légende, mais que s'il y en avoit eu une, elle étoit effacée.

Outre la lettre ϖ qui termine le mot dans la médaille ici rapportée, la seconde lettre n'a point la forme d'un π Etrusque ou Osque, comme dans la médaille de M. Mazocchi. Elle ressemble entièrement au *lambda* grec λ que l'on met communément dans les alphabets Etrusques au nombre de celles qui répondent à la lettre L latine.

(\*) Cette médaille a été inférée par M. le Comte de Caylus dans le V. vol. de ses Antiquités Etrusques, avec les remarques suivantes.

Les Savants d'Italie qui ont écrit sur les caractères de cette langue, ne sont pas tous d'accord sur la valeur que doit avoir cette lettre  $\Lambda$  dans les inscriptions & autres monuments Etrusques où elle se trouve. Le Marquis Maffei, entre autres, l'a mise au rang des incertaines.

S'il y avoit une barre ou trait transversal, comme dans la lettre  $\Lambda$ , il n'y auroit point de difficulté, les Etrusques ayant souvent employé l' $\Lambda$  à la place du caractère  $\pi$  dans leur écriture. Peut-être que cette voyelle  $\Lambda$  sans barre, au milieu avoit un son différent, & plus doux que celui des caractères  $\Lambda$  &  $\pi$ , de sorte que les lettres  $\pi\Lambda\Gamma$  étoient prononcées à peu-près comme *Tea*, d'où les Latins avoient appelé la ville en question *Teanum*, & non pas *Taanum*.

La lettre  $\pi$  qui, avec un jambage fort court, ressemble à l'ancien *rho* Grec, avoit aussi, selon les apparences, un son ou valeur différente de la lettre  $\Lambda$  Etrusque. Celle-ci étoit prononcée, suivant Gori, comme l'*R* latin & le *P* grec, au lieu que le son du caractère  $\pi$  Etrusque approchoit de celui du *D* latin. C'est pourquoi les anciens Romains disoient en leur langage grossier *Arvorsus*, au lieu d'*Adversus*, *Arvolare*, au lieu d'*Advolare*, &c. mais sans prétendre rien décider

décider sur la valeur de ces lettres  $\Lambda$  &  $\Upsilon$ , on peut seulement assurer que l'une & l'autre se trouvent dans les légendes des deux médailles de cette collection.

T A R E N T E.

LA médaille, n°. 51, de la ville de *Tarente*, qui représente d'un côté la tête de Minerve casquée, & de l'autre côté une chouette avec les lettres  $\Upsilon \Lambda \Upsilon$  à droite, &  $\Lambda \Theta \Upsilon$  à gauche, se trouve dans le Recueil des médailles gravées de *Pembrock*, avec la différence qu'on y a lu  $\Upsilon \Theta \Upsilon$ , au lieu d' $\Lambda \Theta \Upsilon$ .

Les deux suivantes, n°. 52 & 53, ressemblent entièrement à la précédente, tant par la tête de Minerve, & par le type de la chouette, que par leur matière, leur forme & leur fabrique. Il n'y a pas lieu par conséquent de douter qu'elles ne soient toutes trois de *Tarente*, dont le nom est en abrégé sur la première, & presque entier sur la seconde. La légende de la troisième contient seulement un nom de magistrat.

On ne rapporte ici que ces trois médailles de *Tarente* qui n'ont point été publiées, les autres de cette collection étant peu différentes de celles qui l'ont été ; & l'on observe qu'elles désignent

PLANCHE  
IX.

qu'il doit y avoir eu entre cette ville & celle d'*Athenes* des liaisons qui leur avoient fait adopter le culte de *Minerve*, & le même symbole que les Athéniens employoient par préférence sur leurs monnoies. On ne trouve point cependant qu'il en soit fait mention par les anciens Ecrivains, qui ne mettent point les Athéniens au nombre de ceux par qui ils prétendent que *Tarente* avoit été bâtie ou rétablie, ni au nombre des peuples que les Tarentins appellerent à leur secours dans les guerres qu'ils eurent à soutenir en différents temps.

### T E A T E.

LA ville de *Teate* qui a fait frapper la médaille, n°. 54, avec la légende *TIATI*, & le type d'un lion passant, n'a point été publiée, & differe par ce type des autres de cette collection qui l'ont été. Cette ville subsiste encore aujourd'hui sous le nom de *Chieti*.

### T U D E R.

IL y a aussi dans cette collection des médailles de la ville de *Tuder*, à présent *Todi* en Ombrie, qui ont été publiées, & qui ont en caracteres particuliers au pays, la légende  $\Sigma\Delta\text{E}\text{T}\text{V}\text{T}$ ,

qu'on lit *Tutere*. Beger a cru voir IAIEAE sur une pareille médaille qu'il a rapportée comme étant de la ville d'*Ilium*.

PLANCHE  
IX.

V A L E N T I A.

TOUTES celles qui ont été publiées jusqu'à présent avec le nom de *Valentia*, sont reconnues pour appartenir à la ville de ce nom, qui étoit aussi appelée *Vibo*, & antérieurement *Hippo* ou *Hipponium*, ainsi qu'on l'a déjà observé. Patin, Mezzabarbe & Beger avoient prétendu qu'elles étoient de la ville de Rome, qui étoit anciennement appelée *Valentia*; mais leur opinion en cela a été solidement réfutée par le P. Hardouin, & par Liébe. Celui-ci en avance une qu'on ne peut adopter sur les noms de Magistrats que plusieurs de ces médailles contiennent. Il en rapporte deux à peu-près semblables à celle du n°. 55, de ce Recueil, sur l'une desquelles on lit C. LUCIEN. C. MVNI. Q. & sur l'autre L. CORANI. C. NVMI. Q; & il prétend que ce sont des noms de familles Romaines à ajouter à la collection de Morel. Il n'y a point d'apparence que ce soient là des noms de citoyens Romains établis à Valentia, & l'on n'en connoît point du moins qui com-

mentent par *AHI*. ni par *TRINI*. que l'on voit sur  
 la médaille, n°. 55.

PLANCHE  
 IX.

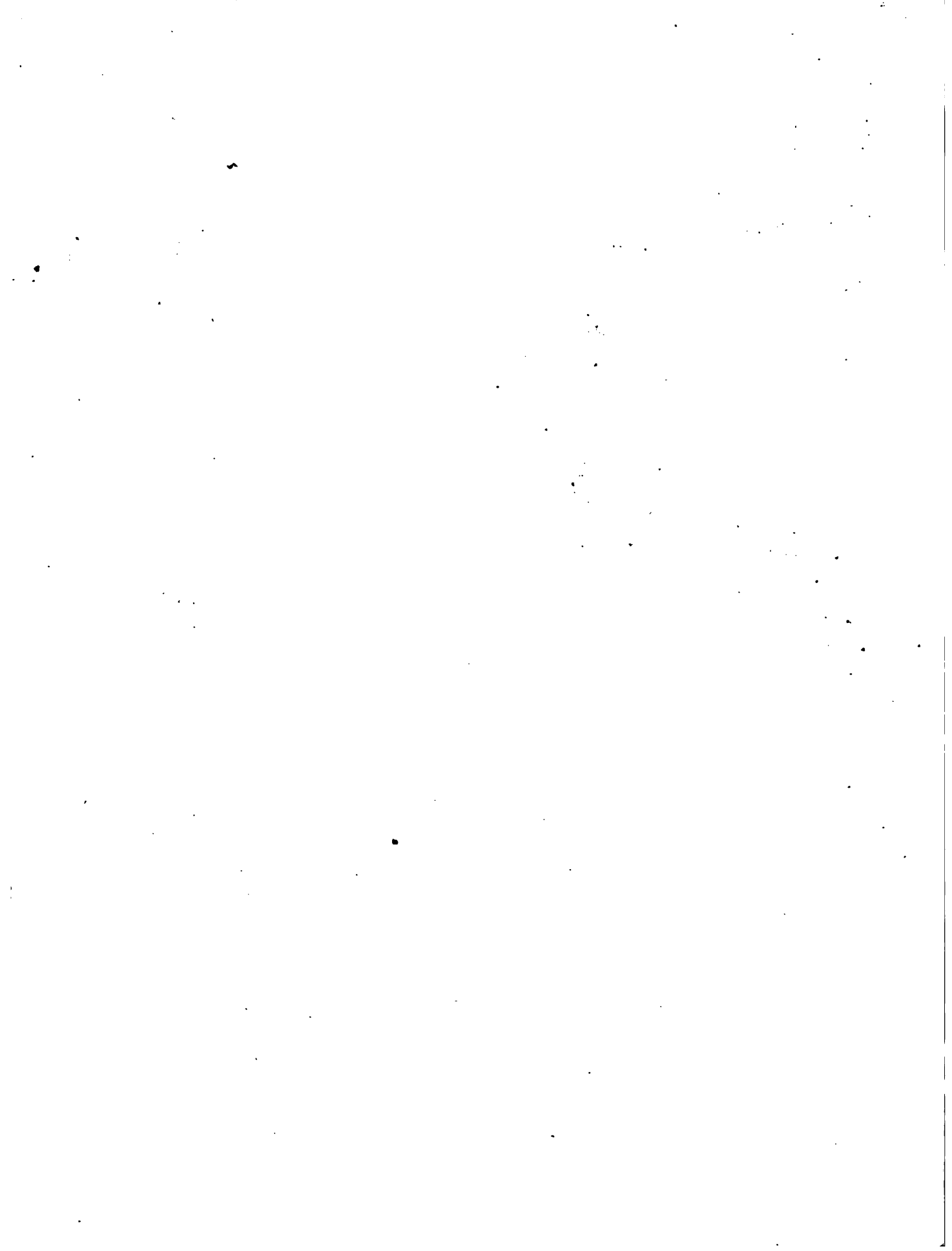
### U R I N A.

ON ne rapporte ici aucune médaille ayant pour légende *VRINA*, en caracteres Osques ou Etrusques, ces médailles qui sont assez communes, ayant été publiées. Les Antiquaires conviennent qu'il faut y lire *Urina*, mais ils ne s'accordent point sur la ville qui les a fait frapper; les uns prétendant que c'est *Hyrium* ou *Uria*, située dans la Pouille, & les autres que c'est *Hyria* ou *Urie* en Calabre qui subsiste encore aujourd'hui sous le nom d'*Oria*. Il y a lieu de croire, par rapport au type qu'elles contiennent, qu'elles sont de cette dernière ville qui avoit été bâtie par les Cretois, sur-tout si le bœuf à tête humaine, qui est au revers de chacune, représente le minotaure, comme la plupart le prétendent.

### V E L I A.

LES médailles Grecques de la ville de *Velia* avec la légende *VEAHTON*, étant encore plus communes que celles d'*Urina*, on ne rapportera ici que des médailles latines que cette ville fit frapper, après avoir été conquise par les





Romains, & qui n'ont point encore été publiées. Telles sont entr'autres les trois dernières de cette Planche. Elles n'ont, au lieu de légende, que les lettres  $\nabla E$  jointes ensemble, en forme de monogramme. Vaillant ayant vu ces lettres sur une autre médaille, l'avoit rangée parmi celles de la famille *Veturia*; c'est une méprise de sa part qui a été relevée par Haym, lequel a jugé avec raison que cette médaille appartenoit à la ville de *Velia* située en Lucanie.

PLANCHE  
IX.

MÉDAILLES INCERTAINES.

*A T I N U M.*

PLANCHE  
X.

LA première médaille de cette Planche, & deux autres toutes semblables de cette collection qui ont pour légende *ATINOS*, sont rangées parmi celles des villes, parce qu'il y a plusieurs lieux de ce nom en Italie, d'où elles sont venues. Mais il n'est gueres possible de juger qu'elle est celle des villes appellées *Atina* & *Atinum* qui les a fait frapper. Il paroît d'ailleurs que le mot *ATINOS* est plutôt un nom d'homme, qu'un nom de ville. On ne fait point au surplus à quoi peut se rapporter le type de ces médailles, & l'on ignore pareillement quel est le personnage qui y est représenté avec une longue barbe.

## I Æ T I A.

ON pourroit attribuer la médaille, n<sup>o</sup>. 2 , à la ville de Sicile appelée *Iætia* , dont une autre médaille qui a pour légende  $\text{IAITINON}$  ; a été publiée par Paruta : mais sur celle-ci & sur quelques autres semblables , on lit  $\text{IAITOT}$  ; Pour qu'elles fussent de la même ville , il faudroit qu'elle eût été aussi appelée *Iætos* , & que l'on pût donner aux lettres  $\text{PEI}$  qui sont après  $\text{IAITOT}$  , une interprétation relative au nom de cette ville.

## F A L I S C I.

IL est incertain si la médaille , n<sup>o</sup>. 3 , est des peuples d'Etrurie , appelés *Falisci* , ou de la ville d'Héraclée-Sintique en Macédoine. Si les lettres  $\text{FA}$  qu'on voit dans le champ sont les initiales de  $\text{FALAION}$  , les autres lettres  $\text{HPE}$  qui sont au-dessous restent à expliquer. Entre plusieurs médailles de ces peuples qui sont dans la présente collection , il s'en trouve une qui contient aussi d'autres lettres avec leur nom , savoir  $\text{EY}$  au-dessous d'une couronne , dans laquelle est la légende  $\text{FALAION}$  (\*). Mais si les lettres  $\text{HPE}$  sont

(\*) On a oublié de rapporter cette médaille qui devrait être dans

les initiales de *Ἡράκλεια Σιντική*, dans ce cas les lettres FA font le commencement d'un nom de magistrat. On rapportera ci-après des médailles de la ville d'*Héraclée-Sinique* qui n'ont pour légende que les mêmes lettres ΗΣ avec un nom entier de magistrat. Mais elles diffèrent de celle-ci par leurs types & par leur fabrique.

PLANCHE  
X.

S T A B I Æ.

LA médaille, n°. 4, qui a pour légende ΣΤΑΘΥΙ, & une autre toute semblable font venues de Naples en différents temps. L'une & l'autre représentent d'un côté un aigle ou autre oiseau, au-dessous un petit poisson sortant de sa coquille qui ressemble à une corne de bélier, de l'autre côté est la tête de Bacchus ou d'une Bacchante couronnée de liere. On ne trouve point que le mot ΣΤΑΘΥΙ ait du rapport à aucun nom de ville, & l'on pense que c'est peut-être deux mots ou plutôt les premières lettres de deux noms joints ensemble, savoir, ΣΤΑ & ΟΥΙ, & qu'ainsi les lettres ΣΤΑ font le commencement

une des planches précédentes. Pour réparer cette omission on l'a mise à la suite des médailles incertaines, avec deux autres des mêmes peuples, l'une ayant la légende

Pour réparer cette omission on l'a mise à la suite des médailles incertaines, avec deux autres des mêmes peuples, l'une ayant la légende	F A Λ E I Ω N écrite sur la tête qui y est représentée, & l'autre sans légende, mais reconnoissable pour leur appartenir par la tête, par le type & par la fabrique.
--	--

PLANCHE  
X.

de ΣΤΑΒΙΑΙ, *Stabia* & les lettres ΟΥΙ le commencement de ΟΥΙΚΩΝ. *Opficorum*. La ville de *Stabia* étoit effectivement située dans le pays habité par les Osques appellés différemment par les Auteurs Grecs & Latins, savoir *Osci*, *Obsci* & *Opsci*. Ennius, entr'autres, parle d'un *Opscus* dans les vers qui nous restent de lui.

B A S T A.

LA médaille, n°. 5, qui a pour légende ΡΥΒΑΣΤΕΙΝΩΝ est aussi venue du royaume de Naples où elle a été trouvée. On reconnoît bien à sa fabrique qu'elle a été frappée dans la grande Grece, mais il est difficile de juger à quel peuple, ou à quelle ville elle appartient. On ne connoît que les peuples appellés *Rubustini*, & la ville *Basta*, à qui elle pourroit être attribuée.

Pline & Frontin parlent des peuples appellés *Rubustini*, qui étoient établis près de *Canusium*, dans un champ qui portoit leur nom. Dans quelques Manuscrits il est écrit *Robustini*, & dans d'autres *Tubustini*. Il faudroit qu'ils eussent été appellés *Rybastini*, pour que cette médaille leur appartînt.

Il semble qu'elle peut mieux convenir à la  
ville

ville de *Basta* qui étoit située en Calabre, où il y avoit d'autres villes qui en ont fait frapper avec le même type de la chouette & de la tête de Minerve; ce qui est à observer, ainsi que la lettre  $\kappa$  qui est au-dessus de cette tête, & les lettres  $\Delta I$  qui sont dans le champ du revers. Si cette médaille est effectivement de *Basta*, les lettres  $P T$  qui précèdent  $\text{ΒΑΣΤΕΙΝΩΝ}$  peuvent y avoir été mises pour initiales de  $\text{P}^{\text{ύμμ}} \text{vicus}$ , ou de  $\text{P}^{\text{ύμμ}} \text{munimentum}$ , sive *propugnaculum*. Sur ce pied là la légende signifieroit le bourg des Bastiens, ou la forteresse des Bastiens. La lettre  $\kappa$  d'un côté, & les lettres  $\Delta I$  de l'autre côté, sont aussi autant de marques par lesquelles ils auroient voulu se faire distinguer, ainsi que par le type de Minerve & de la chouette. La lettre  $\kappa$  désigneroit la Calabre, & les lettres  $\Delta I$  signifieroient que *Basta* étoit un port de mer,  $\Delta \text{Ι μ} \eta \nu$ ; ce qu'en effet Pline fait entendre, mettant *Basta* au nombre des villes qui étoient *in ora*, après avoir parlé de celles qui étoient dans le continent. Quant au type, le culte de Minerve étoit particulièrement établi dans cette partie de la Calabre, témoin le *Castrum Minervæ* situé tout proche de *Basta*, & les médailles de

PLANCHE  
X.

**PLANCHE**  
**X.**  
**Tarente** qui représentent la même tête de Minerve & la chouette au revers.

### L A N D I N A.

CELLES, n<sup>os</sup>. 6 & 7, qui ont pour légende *AAANAINA*, sont aussi venues d'Italie en différents temps comme les autres qui précèdent, & qui suivent. Mais on ne connoît aucune ville du nom de *Landina*, & l'on se dispensera de hazarder ici des conjectures sur ces deux médailles & sur les suivantes; celles qui viennent d'être données, n'étant peut-être déjà que trop peu propres à satisfaire ceux qui les liront.

---

### CÔTE D'ILLYRIE.

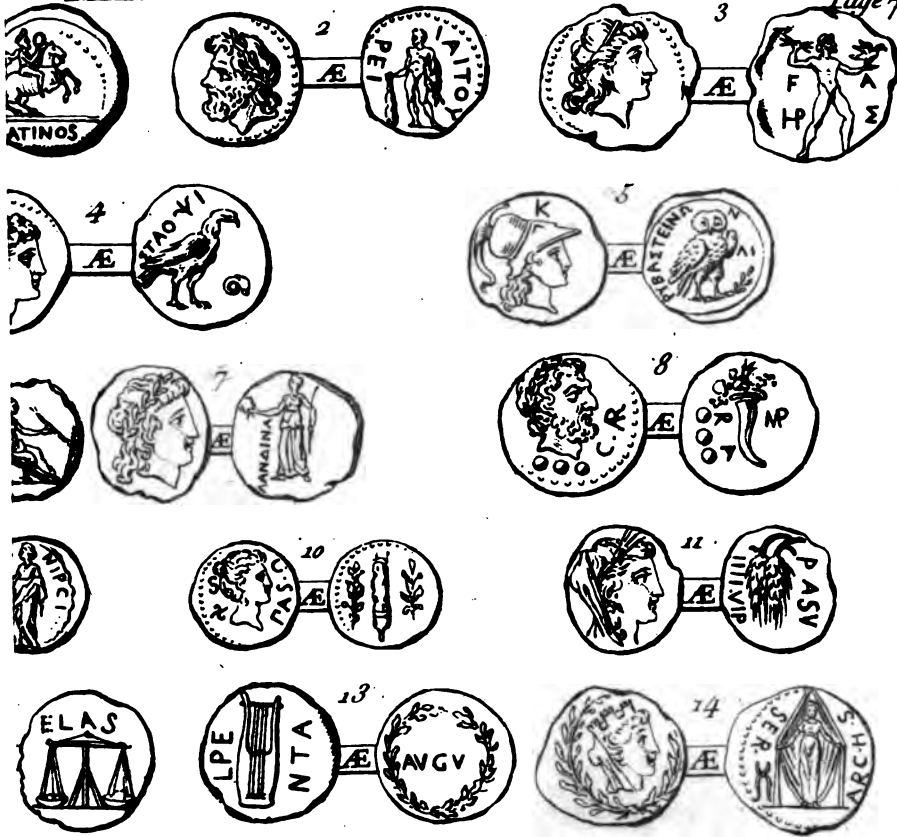
---

ON comprend sous ce titre toute la côte qui s'étend sur la mer Adriatique depuis l'Istrie jusqu'à l'Épire, & l'on va rapporter ce qu'il y a dans cette collection de médailles des villes situées sur cette côte.

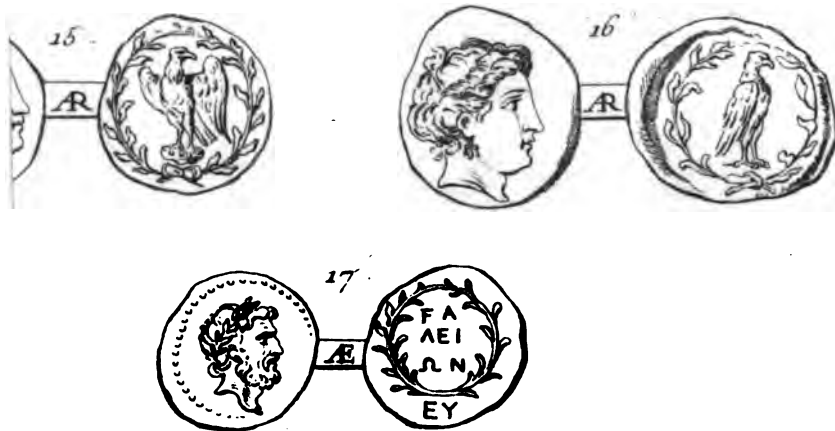


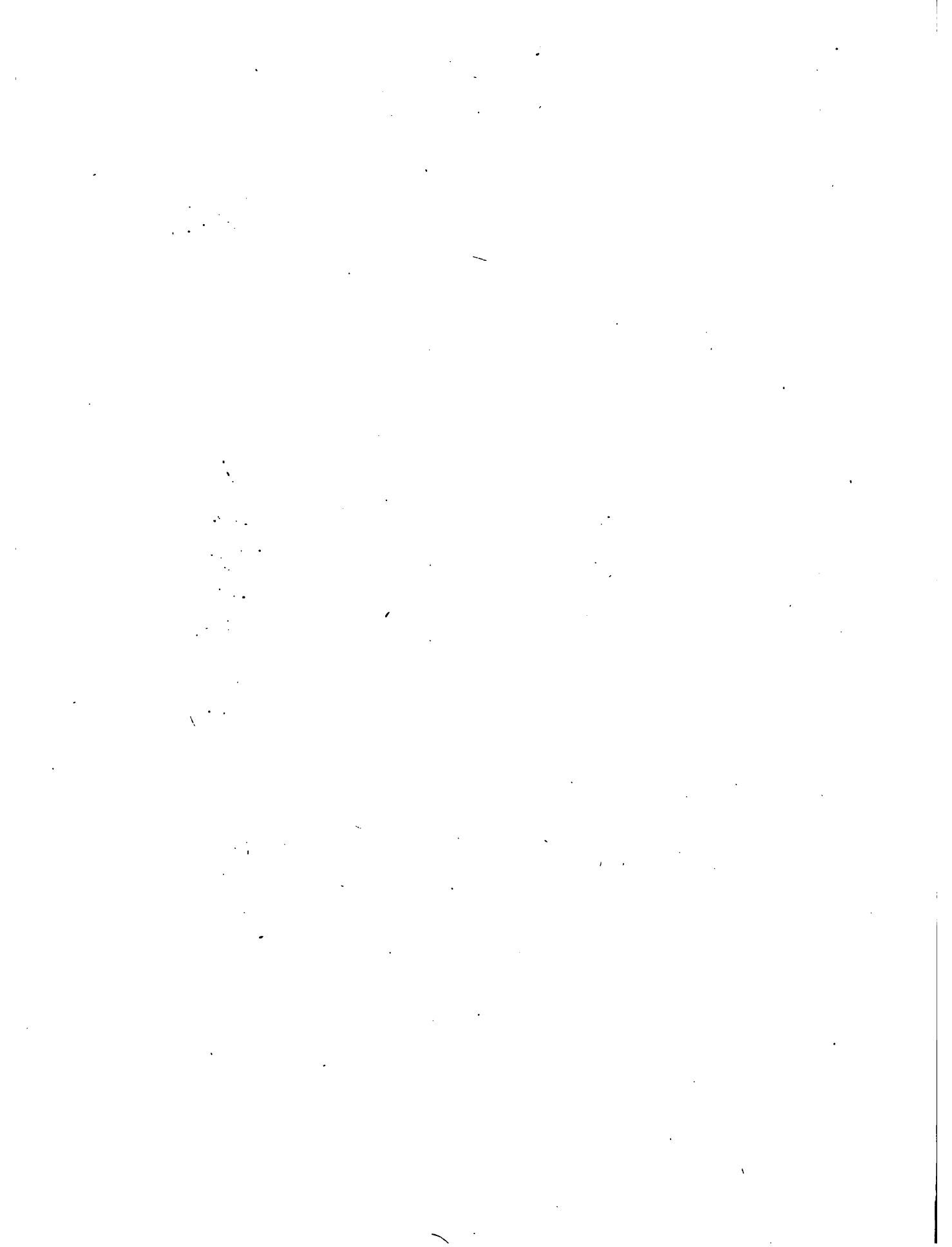
*MEDAILLES Incertaines.*

*Europe Pl. X.  
Page 74*



*MEDAILLES Omises.*





## ALVONA.

---

 PLANCHE  
 XI.

LA première paroît être de la ville d'*Alvona*, aujourd'hui *Albona* dans la Liburnie. On ignore à quoi peut se rapporter le mot ΟΒΙΣ. qui y est placé avant ΑΑΤΟΝ. Jusqu'à présent il n'a été publié aucune médaille de cette ville, qui sans doute étoit habitée anciennement par des Grecs, ainsi que d'autres villes encore plus éloignées, telles que celles d'*Acilium* du pays des Venetes, dont on a ci-devant rapporté des médailles.

## A P O L L O N I E.

LA ville d'*Apollonie*, dont sont les médailles, n<sup>os</sup>. 2 & 3, qui n'ont point été publiées, étoit très-considérable & célèbre par les Belles-Lettres & les Sciences qui s'y enseignoient. C'étoit pour se perfectionner dans leur étude que César Octavien y étoit, lorsque Jules-César fut assassiné à Rome. Les deux médailles qu'on rapporte ici, sont attribuées à cette ville, non-seulement par rapport à leur fabrique & aux noms de magistrats qu'elles contiennent, mais aussi à cause de la terminaison dorique d'ΑΠΟΛΛΑΝΝΙΑΤΑΝ qui étoit la même dans les pays voisins, comme les médailles qui ont pour légende

**PLANCHE**  
**XI.** de ΑΠΕΙΡΩΤΑΝ, ΗΡΑΚΛΕΩΤΑΝ & ΟΙΝΙΑΔΑΝ, le font connoître. On a beaucoup d'autres médailles de cette Apollonie, qui font communes en argent. Il est fâcheux que celle du n°. 3 ne soit pas mieux conservée, & qu'il n'y ait de bien entier que le mot ΜΑΓΝΟΥ du côté de la tête.

## BULLIS.

GOLTZIUS est le seul qui ait publié une médaille de la ville de *Bullis*. Celle qu'on voit ici, n°. 4, est différente.

## AMANTIA.

ARRIGONI en a publié une de la ville d'*Aman-tia*, semblable à celle du n°. 5, laquelle se trouve aussi dans les cabinets de Theupolo & de Pembrock.

## DYRRHACHIUM.

IL n'y en a gueres de plus communes que celles de *Dyrrhachium*, ville très-ancienne, où il se faisoit un grand commerce, & qui étoit appelée auparavant *Epidamnus*; nom qui fut changé ensuite, parce qu'il étoit d'un mauvais augure. Outre les médailles d'argent pesantes une dragme, qui abondent dans tous les cabinets, & qui con-

tiennent des noms de magistrats avec les lettres ΔΤΡ. premières de ΑΤΡΡΑΧΙΩΝ, on en a plusieurs du poids de trois dragmes qui sont moins communes. On en rapporte ici seulement trois sous les n<sup>os</sup>. 6, 7 & 8, dont la première n'a aussi pour légende que les lettres ΔΤΡ fans nom de magistrats. Les deux autres fans aucunes lettres ni légende, & reconnoissables seulement par le type d'une vache qui allaite un veau, sont des premiers temps (\*) où l'on commença à fabriquer des monnoies dans les villes Grecques, comme leur fabrique le fait connoître.

DELMATIA.

LA dernière de cette planche dont la légende est METAL. DELM. a été publiée par Bouteroue. Il y en a de l'Empereur Hadrien qui ont la même légende, & d'autres celles de MET. NOR. On juge que les unes & les autres ont été fabriquées dans les lieux où étoient les mines. Il y avoit aussi des mines à *Damastium* en Epire, dont il fera ci-après rapporté des médailles. Il est à observer que la cuirasse représentée sur

(\*) Les observations de M. d'une Paléographie numismatique, l'Abbé Barthelemy sur ces formes de médailles, dans son Essai | méritent d'être lues.

celle-ci, étoit apparemment un fymbole particulier de la Dalmatie; le même type se trouvant sur une médaille du roi Mostis.

PLANCHE  
 XI.

---

## E P I R E.

---

### E P I R O T E S.

**L'**EPIRE a eu plus ou moins d'étendue en différents temps. On regarde ici ce pays comme limité entre les monts Cérauniens, & le golfe d'*Ambracie*, tel qu'il l'étoit anciennement, & l'on rapportera seulement sous ce titre les médailles des villes contenues dans cet espace. Quoique la plupart de ces villes eussent chacune des monnoies particulières qui leur étoient propres, il y en avoit d'une autre espèce, qui étoient communes à tout le pays où elles avoient cours. Il y a dans cette collection plusieurs de ces médailles avec la légende ΑΠΕΙΡΩΤΑΝ qui ont presque toutes été publiées.

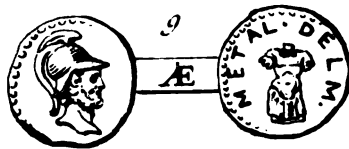
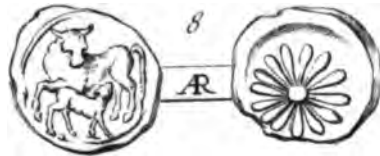
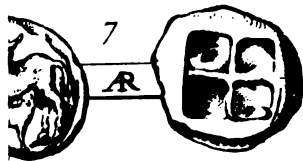
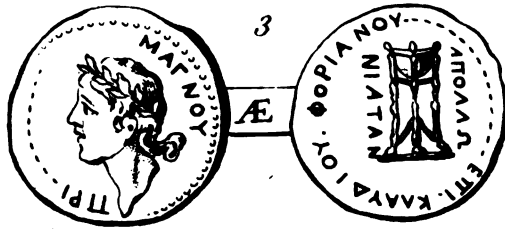
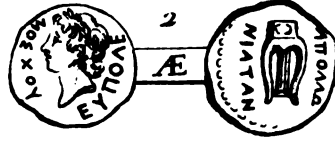
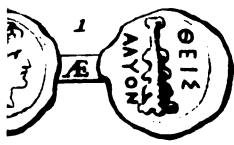
PLANCHE  
 XII.

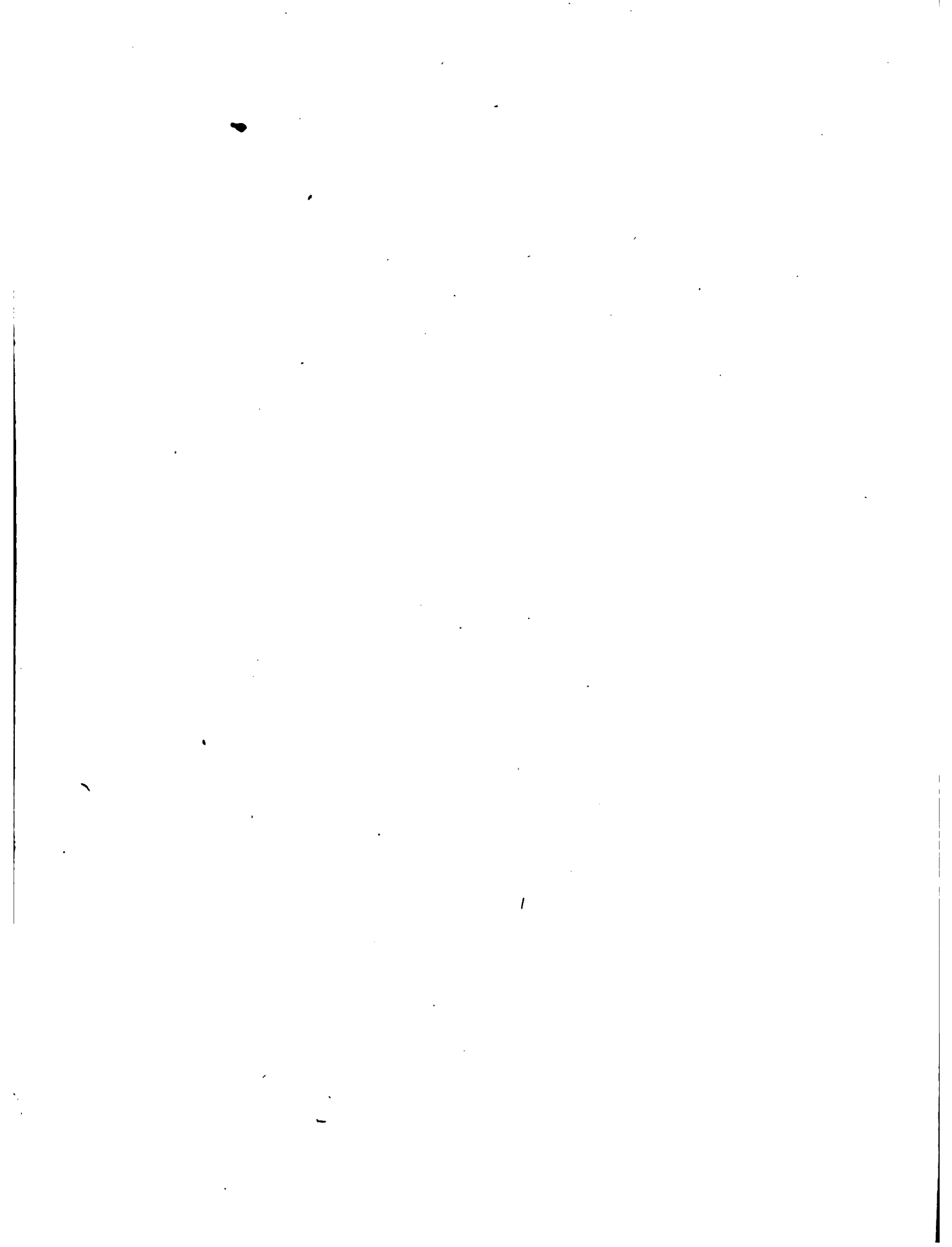
### A M B R A C I A.

LA première de cette planche, & les deux suivantes, sont de la ville d'*Ambracie*, située au

*COSTE d'Illyrie.*

*Europe Pl. xi.  
Page 78.*





fond d'un golfe qui portoit son nom : elle étoit très-considérable, & avoit même été pendant un temps la demeure des rois d'Epire. On en a beaucoup de médailles dont plusieurs ont été publiées, mais on n'en avoit point encore vu en argent. Celle qui est ici rapportée, ressemble par la tête & par le type du revers à d'autres médailles de bronze, excepté que du haut de l'obélisque qui y est représenté, il pend des deux côtés des especes de banderoles qui ne se voient sur aucune des médailles qui représentent des obélisques.

PLANCHE  
XII.

La médaille, n°. 2, ne contient rien de particulier, si ce n'est la légende *APIΣ* qui est le commencement d'un nom de magistrat. La plupart des autres médailles contiennent aussi des noms de magistrats différents.

Il n'en a point été publié de pareilles à celle du n°. 3, qui représente d'un côté un bœuf bondissant, & de l'autre côté la tête du fleuve Acheloüs. Il peut paroître extraordinaire que la tête de ce fleuve se trouve sur une médaille de la ville d'*Ambracie*, qui étoit située sur un autre fleuve appelé *Arachus* par Strabon, & *Arethon* par Polybe & Tite-Live ; mais quoique l'Acheloüs, traversant toute l'Acarnanie, qu'il bernoit même du côté

---



---

 PLANCHE  
XII.

de l'Ætolie, coulat loin d'*Ambracie*, il avoit, selon les apparences, sa source en Épire; & il y a d'autres exemples que des villes marquoient sur leurs monnoies des noms de fleuves, dont elles étoient assez éloignées, mais qui étoient les plus renommés & les plus considérables dans les environs.

*B U T H R O T U M.*

GOLTZIUS est le seul qui ait publié des médailles Grecques de la ville de *Buthrotum*. Les deux qu'il rapporte sont différentes de celle de cette planche, n°. 4, qui n'a de bien lisible que les lettres *B O T* dans le champ à la gauche avec le nom de magistrat *NIKONTMOZ* de l'autre côté. Il se peut que la médaille que Haym a rapportée avec la légende *ΒΥΤΡΟΤΙΩΝ* soit de la même ville, qu'il semble n'avoir point connue, ayant cherché vainement à en trouver une de ce nom en Italie.

Cette ville ayant été faite colonie par les Romains, fit ensuite frapper des monnoies latines. Le P. Hardouin en a rapporté une de cette espece. Celle du n°. 5 est aussi Latine. Le type qu'elle contient d'une jambe avec le genou plié est singulier. On a voulu apparemment figurer  
par

par ce type la courbure de la côte où la ville étoit située, de même que la côte où est située la ville d'*Ancone*, est figurée par un coude sur ses monnoies.

PLANCHE  
XII.

*D A M A S T I U M.*

LA médaille, n°. 6, & les trois suivantes ont été frappées dans un lieu de l'Épire appelé *Damastium*, dont parle Strabon. Il y avoit dans ce lieu-là des mines d'argent. Aussi les présentes médailles sont-elles de ce métal; mais comme *Damastium* étoit près des monts Cérauniens habités par des peuples rustiques & barbares, elles se ressentent de leur rudesse par leur fabrique grossière. Il faut que les Antiquaires n'aient pas vu de ces médailles, ou qu'ils n'aient pas connu d'où elles étoient, puisqu'ils n'en ont publié aucune.

*C A S S O P É E N S.*

IL n'y a que le P. Hardouin qui en ait rapporté une des *Cassopéens*. Celle qu'on voit ici, n°. 10, est différente. Ces peuples habitoient une petite contrée de l'Épire appelée *Cassopie*, où il y avoit une ville & un port de même nom. Les Auteurs anciens parlant de ce pays-là, l'ap-

*Peuples & Villes. I. Partie.*

L

==== pellent *Cassiope*, plus souvent que *Cassiope*.

PLANCHE  
XII.

N I C O P O L I S.

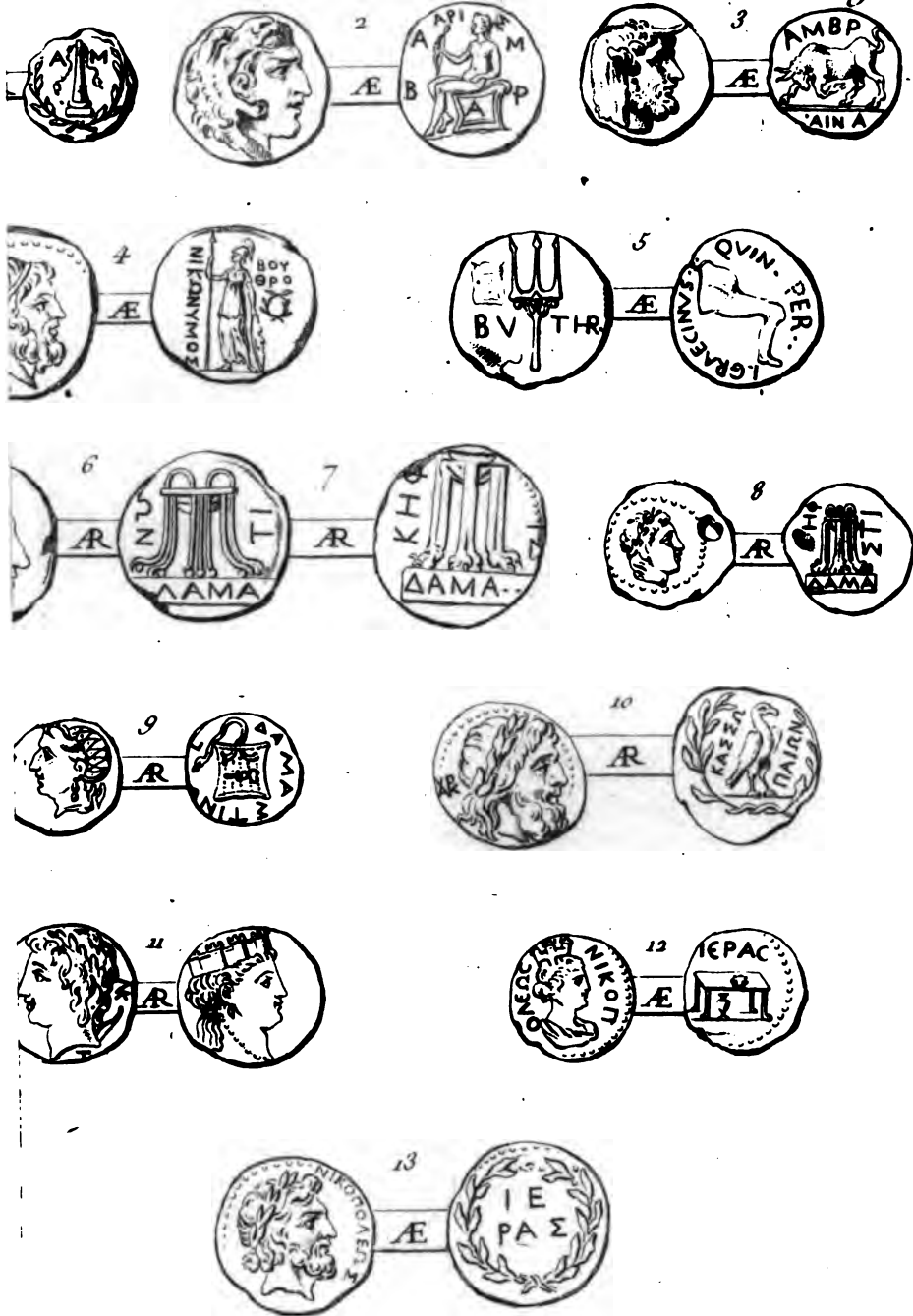
LA médaille d'argent, n°. 11, est attribuée à la ville de *Nicopolis* d'Epire, ainsi que les deux de bronze qui suivent. Elle n'a cependant point de légende, & il n'y a d'autres marques qui puissent désigner cette ville que les lettres  $\aleph$  liées ensemble en forme de monogramme que l'on voit derrière la tête d'Apollon. Quelques-uns ayant trouvé dans ce monogramme les lettres  $\aleph \iota \kappa$  initiales de *Nicopolis*, ont jugé qu'entre toutes les villes de ce nom, c'étoit celle d'Epire, à laquelle cette médaille devoit être référée, parce qu'elle représente d'un côté la tête d'Apollon, divinité principale du lieu, & de l'autre côté une tête de femme tourelée, qui se trouve de même sur plusieurs médailles de bronze qui y ont été frappées.

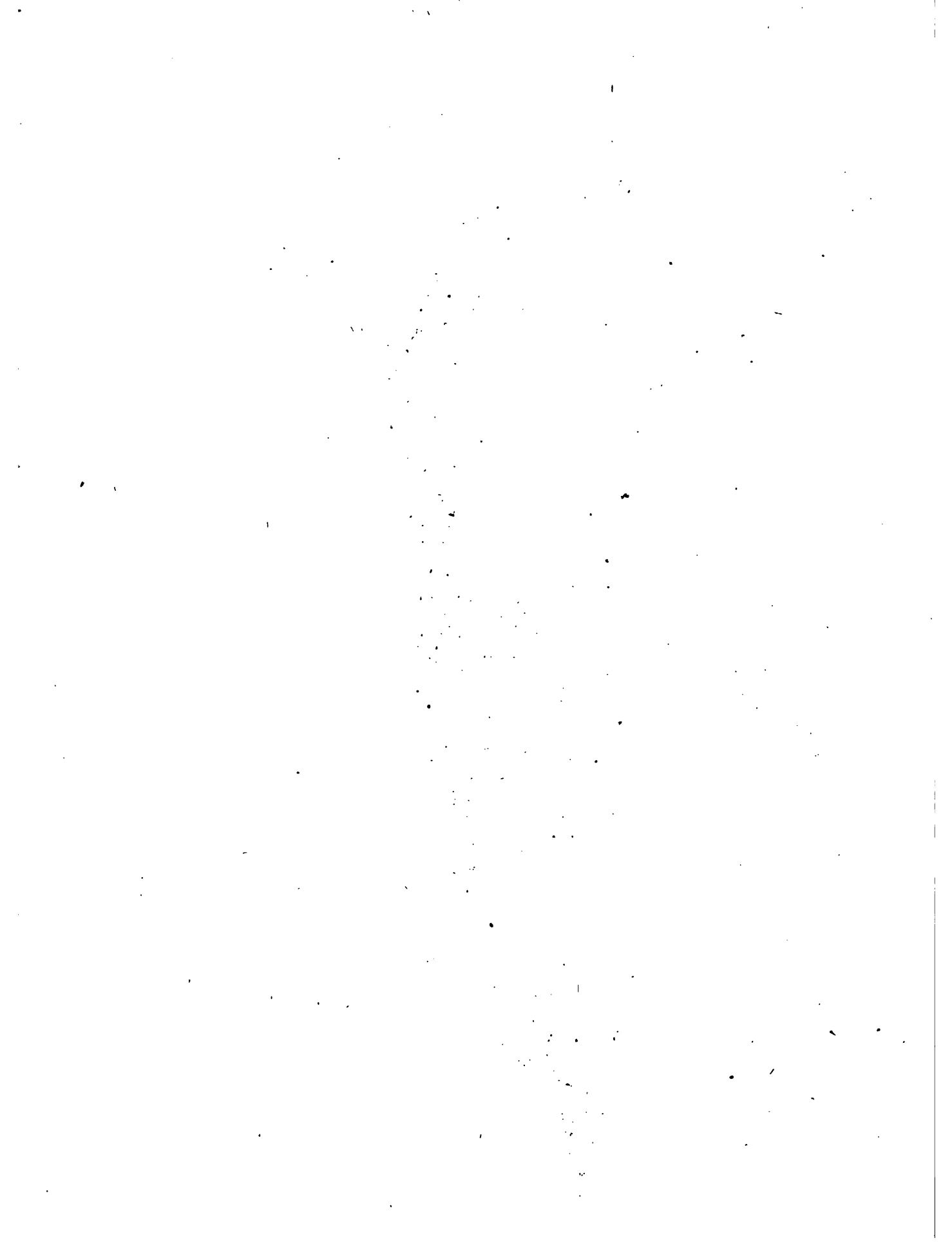
Telle est la médaille, n°. 12, rapportée ici pour exemple qui n'a point été publiée.

La dernière est semblable à une médaille qui se trouve dans le *Tesoro Britannico*, mais qui, suivant les desseins que l'on y voit, n'a point porté sur toute l'étendue du coin, lorsqu'elle a été frappée, de sorte que la légende  $\aleph \iota \kappa \omicron \rho \omega \lambda \epsilon \omega \varsigma$  y

EPIRE

Europe Pl. XII.  
Page 82.





manque. Haym n'ayant apperçu que  $\text{IEPAΣ}$  de l'autre côté, l'a attribué à la ville de *Germe* en Mysie, appelée *Hiera-Germe* par Ptolémée.

PLANCHE  
XII.

A C A R N A N I E.

A C A R N A N I E N S.

L'ACARNANIE qui avoit beaucoup d'étendue du côté de la mer, depuis le golfe d'*Ambracie*, appelé aujourd'hui le golfe de *Larta*, jusqu'à l'embouchure du fleuve *Achelous*, étoit fort resserrée dans le continent entre ce golfe & ce fleuve, sur lesquels la plupart de ses villes étoient situées. Il y avoit dans cette contrée, comme en *Epire*, des monnoies qui étoient communes à tout le pays. Telle est la première médaille de cette planche qui, d'un côté, a pour légende  $\text{AKAPNANON}$ , & pour type, Jupiter debout tenant d'une main son foudre, & de l'autre main un aigle. Au revers c'est la tête d'*Achelous* avec le nom d'un magistrat. Goltzius a publié une médaille des *Acarnaniens* avec la figure d'*Apollon* assise d'un côté, & une tête couverte de peau de lion de l'autre côté. Patin en a aussi rapporté une avec la même figure

PLANCHE  
XIII.

PLANCHE  
XIII.

d'Apollon ; mais au revers, c'est comme dans celle-ci, la tête d'Acheloüs qu'il a prise pour celle du Minotaure , ainsi que Spanheim l'a très-bien observé.

Æ N I A N E S.

AVANT que de parler des deux médailles qui suivent , il est à propos d'observer ce que les anciens Auteurs ont dit des peuples auxquels on doit les attribuer. Il paroît que les *Æneianes* de Strabon, les *Ænianes* de Plutarque & d'Etienne de Byzance , & les *Ænienses* de Pline , étoient les mêmes peuples qui avoient habité anciennement la Thessalie entre les monts *Pinde* , *Othrys* & *Æta* , s'étendant du côté des *Locriens-Epicnémidiens* , jusqu'au golfe *Maliaque* , d'où ayant été chassés par les *Lapithes* , ils se retirèrent vers l'occident , s'arrêtant en différentes contrées où ils firent successivement des établissemens , savoir , en *Perrhæbie* , en *Molossie* & en *Ætolie* ; mais à la fin les *Ætoliens* joints aux *Athamans* , les détruisirent entièrement. L'histoire ne fait pas mention des motifs qui causerent leur expulsion de la Thessalie , & leur destruction par les *Ætoliens* , ni du temps que durèrent leurs différentes migrations. Il est dit seulement qu'ils

avoient d'abord habité la ville d'*Hypata*, comme leur capitale, située au pied du mont *Æta*, & ensuite celle d'*Ænia* en Perrhœbie. Il n'est point parlé des villes qu'ils durent habiter en Molossie & en *Ætolie*; mais Strabon fait mention d'une ville du nom d'*Æneia* située sur le fleuve *Achelous* entre la mer & la ville de *Stratos*, & il y a tout lieu de juger que les *Ænians* ont habité cette ville à laquelle ils avoient donné leur nom, comme ils l'avoient aussi donné sans doute à la ville d'*Æneia* en Perrhœbie.

PLANCHE  
XIII.

Æ N E I A.

DE ce qui vient d'être rapporté au sujet des *Ænians*, on doit inférer qu'il peut y avoir des médailles de ces peuples frappées dans les différents pays où ils s'étoient établis. On estime que les deux qu'on rapporte ici, nos. 2 & 3, l'ont été dans la ville d'*Æneia*, tant parce qu'elles ressemblent par leur fabrique à celles d'*Acarnanie* & d'*Ætolie*, & par leur type à des médailles communes d'*Ambracie*, que parce que, conformément au nom d'*Æneia*, Strabon qui seul parle de cette ville, appelle toujours *Æneians* les peuples dont il s'agit. Il est vrai qu'il met la ville d'*Æneia* en *Acarnanie*, & qu'il n'est point

PLANCHE  
XIII.

dit que les *Ænianas* ou *Ænèianes* aient pénétré en Acarnanie; mais le fleuve sur lequel cette ville étoit placée, séparoit l'Acarnanie de l'Ætolie où ils s'étoient établis, & ils ont bien pu s'emparer d'une ville, ou s'en bâtir une aussi proche que l'étoit celle d'*Æneia*, sans qu'il en ait été fait mention par les Historiens & par les Géographes anciens; d'autant plus que Strabon marquant qu'elle étoit déserte de son temps, il y a lieu d'en conclure qu'elle avoit suivi le sort des *Ænianas* ses habitants.

La première de ces deux médailles, n°. 2, a été publiée par Beger. qui la regardoit comme des plus rares. Il s'est contenté de l'attribuer aux *Ænianas* de Thessalie, sans parler des différentes contrées qu'ils avoient habités. La seconde médaille, n°. 3, n'a point été publiée.

Parmi les médailles de Thessalie qui seront ci-après rapportées, l'on en trouvera deux autres des *Ænianas* que l'on juge avoir été frappées dans la ville d'*Hypata*.

### A C T I U M.

CELLE de la ville d'*Actium*, n°. 4, & les trois suivantes d'*Amphilochium*, d'*Anactorium* & d'*Argos-Amphilochicum*, ont toutes pour type le che-

val Pégase avec la tête de Pallas de l'autre côté, & par-là, ainsi que par leur forme & matière, elles ressemblent entièrement aux médailles de Corinthe, ce qui prouve que les habitants de ces villes étoient originairement Corinthiens. Aussi Strabon nous apprend-il que des Corinthiens envoyés par *Cypselus* & *Gargesus*, s'emparèrent de la côte d'Acarnanie, & s'avancèrent jusqu'au fond du golfe d'*Ambracie*, où ils bâtirent la ville d'*Ambracie* & celle d'*Anactorium*. Selon Thucydide, le temple d'Apollon Actien étoit sur le territoire Anactorien, lequel s'étendoit au loin, de manière que toute cette partie de l'Acarnanie en portoit le nom. Les lettres ANA qui sont sous le cheval Pégase, désignent sans doute ce territoire, où la ville d'Actium étoit située, & il paroît que l'on doit interpréter de même les lettres AN & la seule lettre A qui se trouvent placées de la même façon sur plusieurs autres médailles.

Ces quatre-ci servent aussi à prouver que les colonies Grecques conservoient sur leurs monnoies les symboles des villes qui les avoient formées, d'où l'on peut reconnoître l'origine de plusieurs, dont les anciens Auteurs ne font pas mention. C'est particulièrement sur les médailles

PLANCHE  
XIII.

des colonies formées par la ville de Corinthe qui avoit pour symbole le cheval Pégase, que ce symbole est employé. Outre les villes d'Acaranie ci-dessus, on le trouve sur les médailles d'*Ambracie*, de *Leucade*, de *Corcyre*, de *Dyrrachium*, de *Syracuse* & de plusieurs autres.

La médaille d'*Actium*, dont on vient de parler, n'a point été publiée.

### A M P H I L O C H I A.

GOLTZIUS en a rapporté une avec la légende ΑΜΦΙΛΟΧΙ semblable à celle du n°. 5, qui ne contient que les lettres ΑΜΦΙ. On les attribue l'une & l'autre aux habitants d'un canton particulier situé sur le bord du golfe d'Ambracie, lequel étoit appelé *Amphilochia* dont *Argos-Amphilochicum* étoit la ville principale. Quelques-uns prétendent qu'indépendamment de la ville d'*Argos-Amphilochicum*, il y en avoit une autre appelée *Amphilochium*.

### A N A C T O R I U M.

LA médaille, n°. 6, a pour légende ΑΝΑΚΤΟΡΙΩΝ. On n'a point connoissance qu'il en ait été publié jusqu'à présent aucune de cette ville, non plus que de la ville d'*Argos-Amphilochicum*,  
dont

dont est la médaille suivante, n°. 7, laquelle par son type, par sa forme & sa fabrique, fait connoître qu'elle est de cette ville, & non d'aucune des autres villes qui portoient le nom d'Argos.

PLANCHE  
XIII.

ARGOS-AMPHILOCHICUM.

PARUTA en a cependant rapporté une pareille avec la même légende ΑΡΓΕΙ, & une autre avec la légende ΑΜΦΙ, mais il les a rangées parmi les médailles de *Syracuse*. Il y a compris aussi d'autres médailles semblables avec les légendes ΔΤΡ & ΑΕΤ, lesquelles appartiennent aux villes de *Dyrrachium* & de *Leucade*. Il est bon d'observer à cette occasion que Paruta, d'après Goltzius, s'est trompé en attribuant à la ville de *Syracuse*, toutes les médailles pareilles, qui ont des commencements de légende composés seulement de deux ou trois lettres, & toutes celles qui ont, sous le cheval Pégase, la lettre ρ, qui est l'initiale du nom de Corinthe sous l'ancienne forme du *kappa* grec, ainsi qu'on le voit sur les médailles de *Crotone*. Il n'y a pas lieu de douter que toutes celles qui ont cette lettre seule sous le Pégase, n'appartiennent à la ville de *Corinthe*, & les autres à des colonies de cette

ville, dont le nom commençoit par les deux ou trois autres lettres qu'elles contiennent au lieu de légende.

## H É R A C L É E.

LA terminaison du mot ΗΡΑΚΛΕΩΤΑΝ sur les médailles, n<sup>os</sup>. 8 & 9, les a fait attribuer à l'*Héraclée* d'Acarmanie, parce que les noms des Epitotes, des Apolloniens, & des Eniadiens se terminent de même sur leurs médailles. Elles pourroient cependant, par la même raison, appartenir à l'*Héraclée* de Sicile; si M. l'Abbé Mazocchi & d'autres Auteurs n'affuroient pas que toutes les médailles d'*Héraclée* de Sicile, qui se trouvent dans cette île, ont pour légende ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ.

## T H Y R I U M.

CELLES qu'on rapporte ici, n<sup>os</sup>. 10 & 11, font de la ville de *Thyrium* qui, suivant Polybe, étoit située près de celle de *Leucade*. Goltzius en a publié une semblable à la première qui a pour légende ΘΥΡΡΗΩΝ. Le P. Hardouin qui en parle, dit, comme Patin, que la tête qui y est représentée, est celle du Minotaure. Mais le prétendu Minotaure que l'on voit sur beaucoup de médailles de Sicile & de la grande Gre-

ce, y est toujours à mi-corps, ou avec le corps de bœuf entier, & sa tête est différente de celle d'Achéloüs qui est seulement représentée sur les médailles des Acarnaniens, Ambraciens, Thyrréens & Œniadiens, tous peuples de la contrée arrosée par ce fleuve, ou des environs. Il y a aussi de la différence dans la forme & dans la position des cornes de l'un & de l'autre. On doit encore observer que la légende ΘΤΡΡΗΟΝ de la première de ces deux médailles, est écrite ΘΤΡΡΕΙΩΝ, sur la seconde, & que le nom de magistrat de celle-ci est ΚΝΟΜΕΝΗΣ au lieu de ΜΕΝΑΝΑΡΟΕ qui est sur l'autre.

PLANCHE  
XIII.

L E U C A D E.

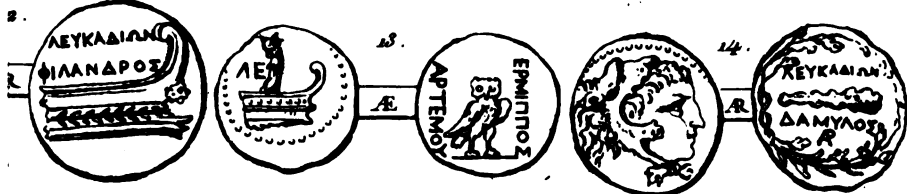
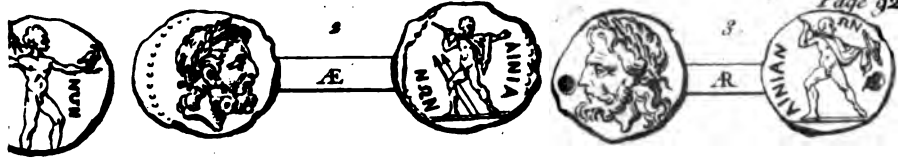
LA médaille, n°. 12, & les trois suivantes sont de la ville de *Leucade*, située dans une presque-isle de même nom. Goltzius & Patin en ont publié d'à-peu-près semblables à cette première-ci. Nonnius & le P. Hardouin estiment que c'est la figure de Diane qui y est représentée. Si cela est, il faut que son culte fut établi à *Leucade* de toute autre manière qu'il ne l'étoit dans les autres villes, dont les médailles ne la représentent point, à beaucoup près, comme elle est figurée sur celle-ci, en habit long, &

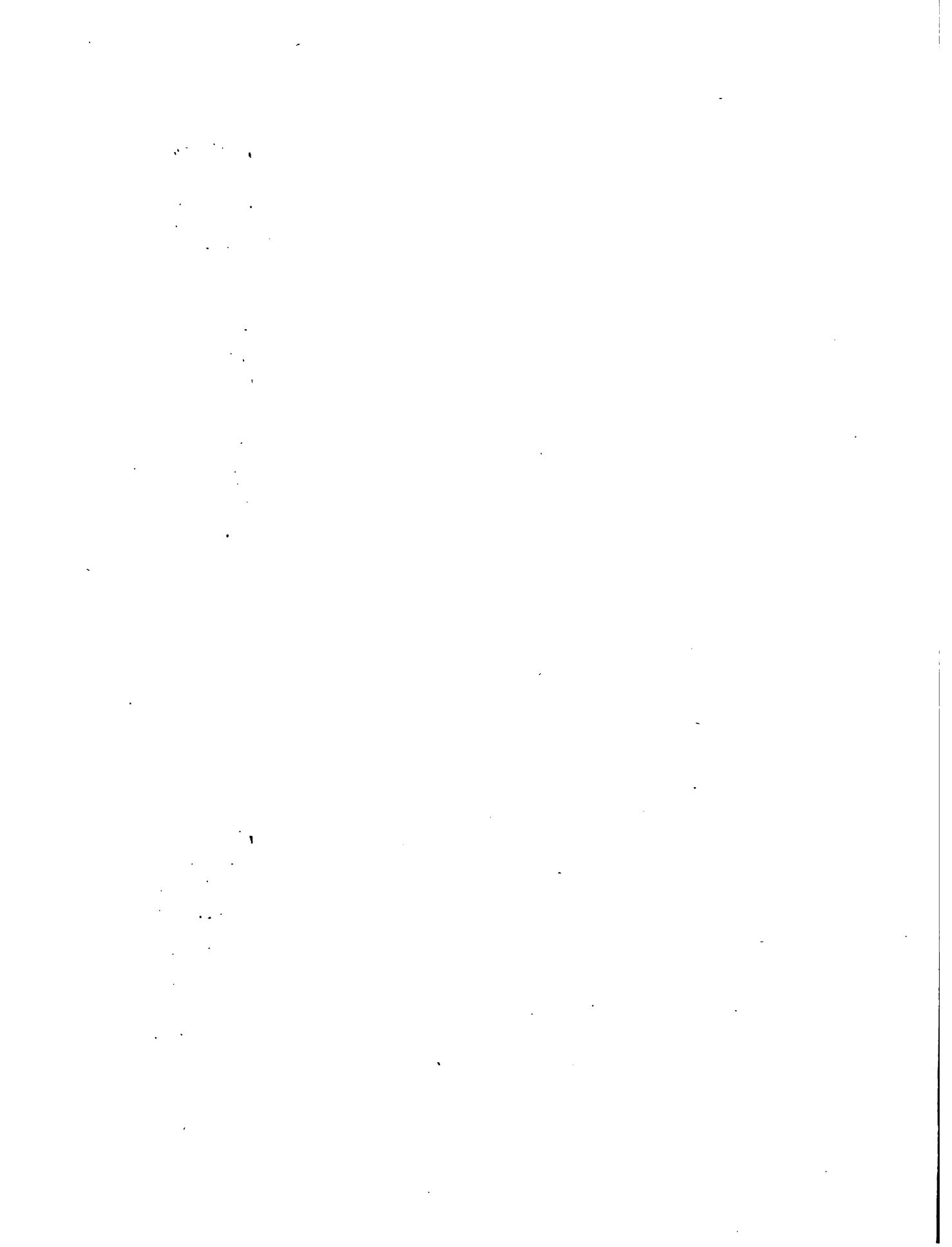
M ij



ACARNANIE.

Europe Pl. XIII.  
Page 92.





on l'a déjà remarqué, que la tête d'Achéloüs étoit celle du Minotaure, & il s'est fatigué en vain à chercher pourquoi le Minotaure étoit représenté sur les médailles d'Acarnanie. La dernière de cette planche est attribuée à la même ville, quoiqu'elle soit sans légende, & qu'elle diffère d'ailleurs par la tête casquée qui est représentée sur le côté qui contient celle de Jupiter dans les autres.

PLANCHE  
XIII.

---

Æ T O L I E.

---

Æ T O L I E N S.

L'ÆTOLIE, dont la côte maritime étoit exposée au midi, étoit bornée au couchant par le fleuve Achéloüs, & au levant par le golfe Corinthiaque, aujourd'hui appelé le golfe de *Lépante*, & par la Locride. Ses limites au septentrion ont souvent varié, & il y a eu un temps où les Ætoliens, par les conquêtes qu'ils avoient faites, s'étoient étendus de ce côté-là jusqu'en Thessalie. Ils avoient des monnoies communes à tout leur pays, indépendamment de celles que d'autres peuples qui y habitoient, faisoient

PLANCHE  
XIV.

fabriquer pour leur usage particulier, ainsi qu'il se pratiquoit en Epire & en Acarnanie. C'est de cette premiere espece qu'est la médaille, n°. 1, qui a pour légende ΑΙΤΡΑΩΝ. Elle est d'argent, d'une antiquité indubitable, & de la plus belle conservation.

Il y en a dans cette collection une autre à peu-près pareille, mais de fabrique mauvaise & contrefaite, dont on ne fait ici mention, que parce qu'elle ressemble à celle qui a fourni matière à de longues dissertations de Beger & de Spanheim sur le type qu'elle contient. Beger prétendoit que c'est la figure d'Apollon en habit de chasseur, s'appuyant de la main droite à une haste, & ayant un chapeau pendu derriere le dos, avec une flûte attachée sous le bras gauche. Spanheim reconnoissant que cette figure tient de la main droite une haste pure, & porte sous le bras une épée, ou plutôt un javelot, soutenoit qu'elle représente Méléagre révééré comme un héros par les *Ætoliens* pour avoir tué le sanglier Calydonien; & cependant il convenoit que ce pouvoit être *Ætolus* en habit de voyageur.

Il est certain que dans la premiere médaille ici rapportée, la figure qu'elle représente, ne

tient point une haste, mais un long bâton  
 noueux & ébranché, & que c'est une épée dans  
 son fourreau qu'elle porte sous le bras; ce qui  
 donne lieu de croire qu'elle représente *Ætolus*,  
 pour qui les *Ætoliens* avoient la même vénéra-  
 tion qu'avoient tous les autres peuples & villes  
 Grecques pour leurs premiers chefs & fonda-  
 teurs. Cela n'empêche point que les types qui  
 se trouvent sur plusieurs de leurs autres médail-  
 les n'ayent rapport au sanglier Calydonien tué  
 par *Méléagre*. Tous les peuples de Grece rap-  
 pelloient ordinairement sur leurs médailles ou  
 monnoies, les événements intéressants qui leur  
 étoient arrivés; & si les *Ætoliens* ont marqué  
 sur les leurs ce fameux exploit de *Méléagre* par  
 la figure du sanglier, par celle de ses dents qu'ils  
 conservoient, & même par celle de l'épieu, ou  
 de la haste dont l'animal avoit été percé; ils ont  
 bien pu y représenter pareillement *Ætolus* leur  
 auteur, ainsi qu'*Apollon*, *Minerve* & *Hercule*,  
 divinités dont le culte étoit sans doute établi  
 chez eux, comme il paroît par leurs autres mé-  
 dailles que l'on ne rapporte point ici, parce  
 qu'elles sont communes.

---

PLANCHE  
 XIV.

---



---

 PLANCHE  
XIV.

## ATHAMANES.

CELLE du n<sup>o</sup>. 2, est des peuples appelés *Athamanes*, qui étoient établis entre l'Ætolie & la Theffalie, mais plus unis aux Ætoliens qu'aux Theffaliens. Le canton qu'ils habitoient étoit appelé de leur nom *Athamanie*. On ne croit pas qu'il ait été publié jusqu'à présent aucune médaille de ces peuples.

## APOLLONIE.

LA troisieme rapportée ici à l'Ætolie, qui a pour légende ΑΠΟΛΛΩ, ressemble à des médailles des Ætoliens, tant par sa fabrique, que par son type qui représente la mâchoire d'un sanglier, & un fer d'épieu ou de haste. Ainsi elle appartient sûrement à l'Apollonie d'Ætolie, dont parle Tite-Live, & dont on ne connoissoit point encore de médailles : la position de cette ville devoit être, selon Tite-Live, *L. xxvii, C. 8*, du côté d'*Erythres* sur les confins des Locriens-Ozoles.



LOCRIDE.

## L O C R I D E.

SI L'ON parle ici de la Locride qui étoit presque toute entière dans le continent, c'est qu'en suivant la côte de la mer, comme on a fait jusqu'à présent, l'on trouve que les Locriens avoient des établissemens sur le bord du golfe Corinthiaque entre l'Ætolie & la Phocide. Ils y possédoient entr'autres la ville d'*Æanthia* & le port d'*Æneon*. Strabon marque qu'ils y avoient aussi possédé anciennement la ville de *Naupaclus*. Suivant la description qu'il fait de tout le pays qu'ils habitoient, il étoit divisé en deux parties, dont l'une s'étendoit depuis le mont Parnasse jusqu'à l'Ætolie, la Phocide & le golfe Corinthiaque, & l'autre partie depuis le mont Parnasse jusqu'au golfe Maliaque vers les Thermopyles. Ceux qui occupoient la première partie étoient appelés *Locriens-Ozoles*, & ceux qui habitoient la seconde, *Locriens-Epicnémidiens*,

L O C R I E N S - *Ozoles*.

LES anciens Auteurs donnent unanimement le surnom d'*Ozoles* aux Locriens établis entre le Parnasse & l'Ætolie, & conviennent que ce

*Peuples & Villes. I. Partie.*

N

PLANCHE  
XIV.

urnom dérivant du grec  $\sigma\zeta$  signifie *sentir, avoir de l'odeur* ; mais ils ne s'accordent pas sur les causes qui le leur avoit fait donner. Ils en alleguent plusieurs différentes qu'il seroit trop long de rapporter.

Il paroît par les médailles qui ont été publiées de ces peuples, & par celles qui sont ici rapportées, qu'ils ont dû avoir quelque affinité avec les Corinthiens, puisque la plupart ont les mêmes types que les médailles de Corinthe, savoir, le cheval Pégase d'un côté, & la tête de Pallas de l'autre côté. La forme & la fabrique de celle qu'on voit, n<sup>o</sup>. 4, font connoître qu'elle est des plus anciennes. La tête de Pallas y est dans un quarré concave, & il n'y a au revers sous le Pégase que la lettre  $\Lambda$  initiale de  $\Lambda\text{O}\text{K}\text{P}\text{O}\text{N}$  qu'on lit sur les autres. Elle est d'ailleurs remarquable par le Pégase bridé qui n'est représenté de cette façon sur aucune autre médaille.

Le foudre que l'on voit au-dessous du Pégase sur la médaille, n<sup>o</sup>. 5, fait aussi connoître que la suivante, n<sup>o</sup>. 6, qui a le foudre pour type uniquement, appartient au même peuple.

On ne distingue pas bien sur la médaille, n<sup>o</sup>. 7, la première, ni les dernières lettres du pre-

mier mot de la légende où l'on voit seulement  
 PANIC. Mais l'on attribue cette médaille aux  
*Locriens-Ozoles*, par rapport au type du revers,  
 Strabon rapportant qu'ils avoient pour symbole,  
 l'astre *Hesperus* sur leur sceau public. Il y a ce-  
 pendant des médailles de la ville d'*Opon-  
 te*, où le même astre est représenté, comme on le mar-  
 quera ci-après.

=====

PLANCHE  
 XIV.

A X I A.

BEGER a publié une médaille pareille à celle  
 du n°. 8, & a jugé qu'elle est de la ville d'*Axia*  
 qu'Etienne de Byzance place dans le pays des  
*Locriens-Ozoles*. C'est le seul ancien Ecrivain qui  
 fasse mention de cette ville.

L O C R I E N S - *Epicnémidiens*.

CEUX qui habitoient la partie de la Lo-  
 cride qui étoit entre le Parnasse & le golfe Ma-  
 liaque, étoient furnommés *Epicnémidiens*, du  
 nom de la montagne *Cnemis*. Ils n'avoient d'a-  
 bord formé qu'un même peuple avec les *Opon-  
 tiens*, & la ville d'*Opus* étoit leur capitale ;  
 mais les habitants de cette ville s'en séparèrent  
 ensuite, comme il sera marqué ci-après.

La médaille, n°. 9, ressemble par la forme,

N ij

PLANCHE  
XIV.

la matière, le type & la fabrique à celles des Opontiens ; & il n'y a pas lieu par conséquent de douter qu'elle n'appartienne aux Locriens-Épicnémidiens, dont le territoire étoit contigu à celui des Opontiens après leur séparation.

La médaille, n°. 10, diffère de la précédente par le monogramme  $\overline{\text{OT}}$  qui est dans le champ, & qui désigne qu'elle a été frappée à Oponte dans le temps que les Locriens-Épicnémidiens habitoient cette ville. On peut aussi la référer aux Opontiens qui s'appelloient *Locriens-Opontiens* avant leur séparation.

Le P. Hardouin a jugé que la figure représentée sur ces médailles, est celle d'Ajax, fils d'Oïlée qui mena des Locriens-Épicnémidiens au siège de Troye.

La médaille, n°. 11, qui a seulement les lettres  $\Lambda \text{OK}$  pour légende, est attribuée aux mêmes peuples, parce qu'elle ressemble entièrement par la forme & par le type de la grappe de raisin, à une médaille des Opontiens qui sera ci-après rapportée.

Celle, n°. 12, qui ne contient qu'un nom de magistrat, sans autre légende, étant d'ailleurs toute semblable à la précédente, doit par conséquent appartenir aussi aux Locriens-Épicnémidiens.

## O P O N T I E N S.

---

 PLANCHE  
XIV.

ON a beaucoup de médailles des Opontiens pareilles à celle du n<sup>o</sup>. 13, & presque tous les Antiquaires en ont parlé.

Goltzius en a publié une à peu-près semblable à la médaille, n<sup>o</sup>. 14, qui a pour type un vase d'un côté, & l'astre *Hesperus* de l'autre. Quoique la suivante, n<sup>o</sup>. 15, n'ait point de légende, elle appartient sans doute aux Opontiens, parce qu'elle est de même forme, matière & fabrique que la précédente, & qu'elle représente pareillement l'astre *Hesperus* au revers.

La dernière de cette planche dont le type est une grappe de raisin, a pour légende ΟΠΟΝΤΙΩΝ tandis que toutes les autres qui sont d'argent, ont ΟΠΟΝΤΙΩΝ. Cette dernière manière d'écrire le nom des habitants de la ville d'Oponthe, est cependant moins conforme à son nom qui étoit ο'πίς. Ils s'appelloient Locriens, comme les autres habitants de la Locride, avant leur séparation d'avec les Locriens-Épicnémidiens. Ils prirent ensuite, pour se distinguer, le nom d'Opontiens, & ce fut alors vraisemblablement que la ville de *Cnemis* ou *Cnemides*, située au pied de la montagne de même nom, fut établie comme chef-lieu des Locriens-Épicnémidiens.

## P H O C I D E.

---



---

 PLANCHE  
XV.

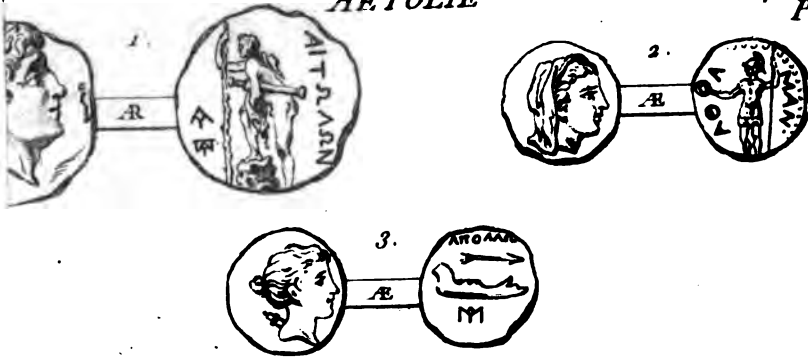
LA Phocide située entre la Locride & la Bœotie avoit pour villes principales Delphes & Elatée , & quelques ports sur le golfe Corinthiaque. Il n'y a gueres de médailles de ces villes , mais on en trouve plusieurs qui étoient les monnoies communes à tout le pays ; les unes avec la légende \*ΩΚΕΩΝ & \*ΩΚΙ , & les autres avec les lettres \*Ω ou la lettre \* seulement.

## P H O C É E N S.

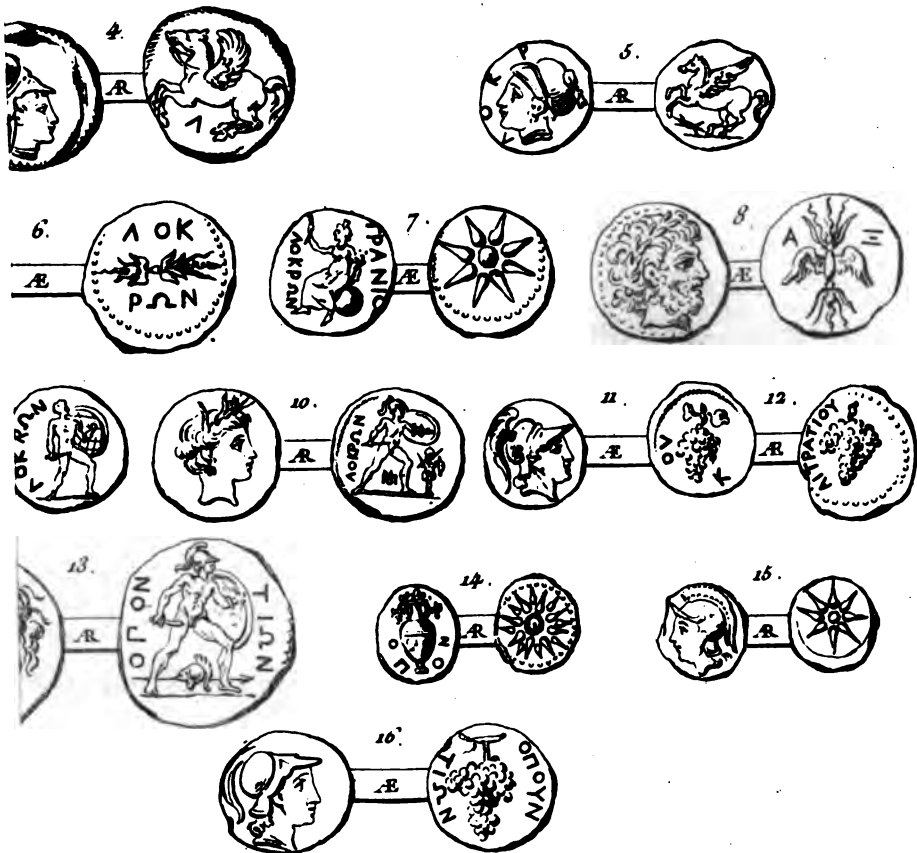
LES deux premières de cette planche n'ont que les lettres \*Ω. La seconde semblable à la première n'est ici rapportée que pour faire voir par la lyre qui est derrière la tête couronnée de laurier , que c'est celle d'Apollon qui est représentée sur ces deux médailles, ainsi que sur la troisième , & non pas une tête de femme , comme quelques Antiquaires l'ont prétendu. Le P. Paciaudi entre autres , a jugé que ce pouvoit être celle de *Phemoneë* , prêtresse d'Apollon , fort renommée pour avoir été la première qui ait rendu ses oracles en vers. Mais c'est bien une

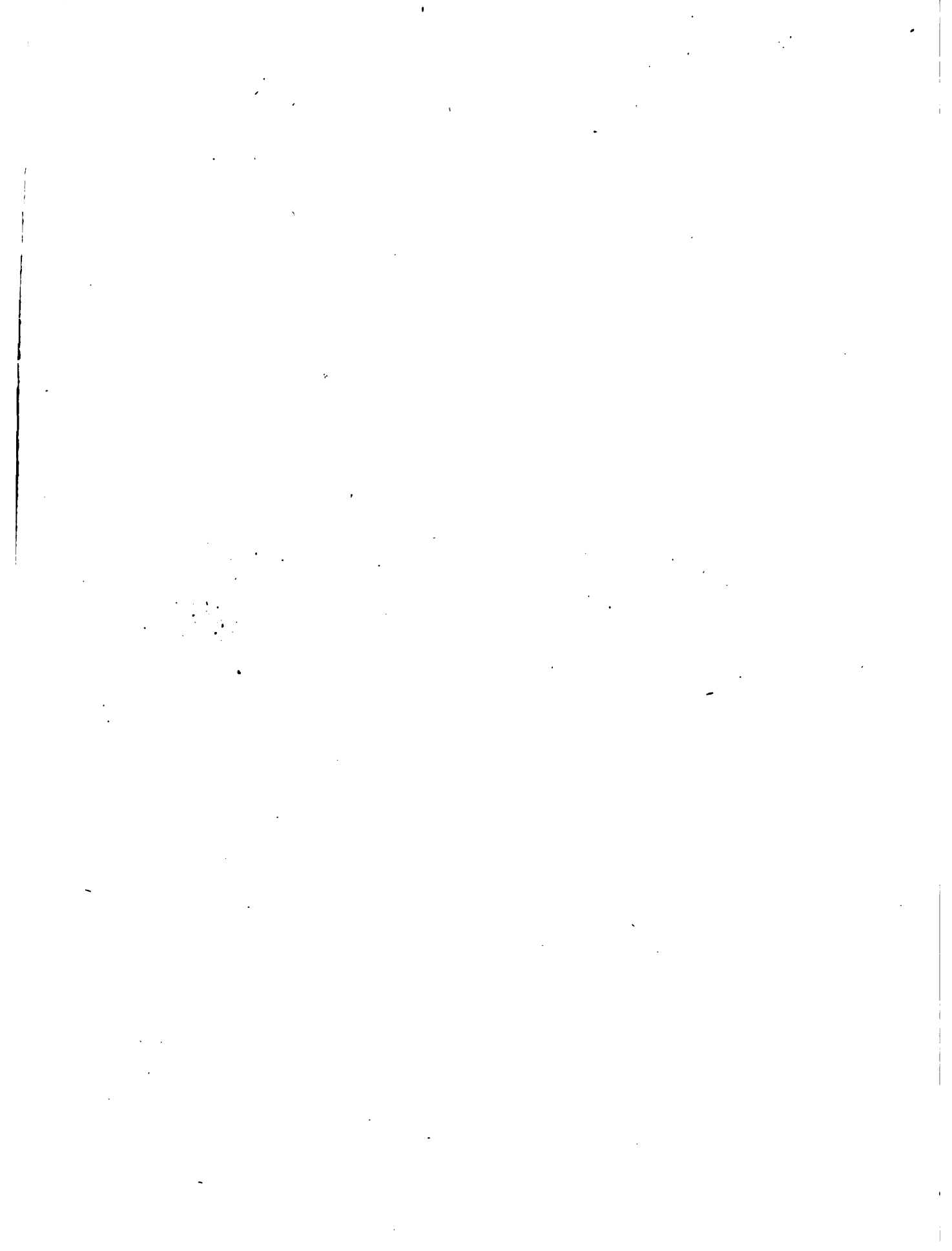
ARTOLIE

Europe Pl. XIV.  
Page 102.



LOCRIDE.





tête de femme qui est représentée sur la médaille n°. 4, qu'on ne trouve point avoir été publiée. Il seroit difficile de déterminer à qui cette tête appartient; si c'est celle de *Phemonœ*, suivant le sentiment du P. Paciaudi, ou celle de *Themis* que Liébe a marqué pouvoir être représentée sur les médailles de la Phocide, par les raisons qu'il en rapporte.

PLANCHE  
XV.

Il a jugé aussi que les lettres EA qui sont au-dessus de la tête de bœuf dans une médaille pareille à celle du n°. 3, qu'il a publiée, pouvoient être les initiales du nom de la ville d'*Elatée* où cette médaille auroit été frappée. On adopteroit volontiers cette conjecture, s'il n'y avoit pas dans la présente collection d'autres médailles toutes semblables, où à la place des lettres EA il y a sur les unes AA, & sur les autres AE. Comme on ne connoît point de villes dans la Phocide dont les noms commençassent par les lettres AA & AE, il y a plus d'apparence que ce sont les initiales de noms de magistrats, ou des marques de Monétaires.

On n'entrera point ici dans la question de savoir si c'est la tête d'un bœuf qui est représentée sur ces médailles, ou si c'est celle du poisson appelé *Phoca*, espèce de veau marin, ques-

PLANCHE  
XV.

tion qui a été fort agitée par les Antiquaires. Quelques-uns, comme le P. Paciaudi, ont pensé que la Phocide avoit pris l'emblème du poisson *Phoca* par allusion à son nom, de même que l'isle d'Eubée avoit pris l'emblème du bœuf. D'autres, comme Liébe, en admettant la tête du bœuf sur les médailles dont il s'agit, ont cherché à découvrir la relation qu'il pouvoit y avoir entre cet animal & le culte que les Anciens rendoient à Apollon. Mais si l'on peut juger des raisons que les Phocéens ont eues de représenter la tête d'un bœuf, ou celle d'un *Phoca* sur leurs monnoies, il ne seroit peut être pas aussi aisé de dire pourquoi ils y ont aussi fait représenter un sanglier à mi-corps, comme on le voit sur la médaille, n°. 5, qui n'avoit point encore été publiée.

On en trouve beaucoup de différente sorte, qui au lieu de légende, n'ont que la lettre \* au milieu d'une couronne, & qu'on attribue pour la plupart à la ville de *Phæstum*, de l'isle de Crete. Celle, n°. 6, qui est ici rapportée, & qui n'a point non plus été publiée jusqu'à présent, appartient sans difficulté aux Phocéens, comme sa fabrique & le type de la tête de bœuf le font connoître.

Il y en a une dans le cabinet de Theupolo semblable à celle du n°. 7 , représentant d'un côté trois têtes de bœuf posées triangulairement avec la légende \*ΩΚΕΩΝ. On ignore ce que peut signifier la lettre τ , qui est de l'autre côté au milieu d'une couronne.

PLANCHE  
XV.

*D E L P H E S.*

IL n'est pas certain que la médaille, n°. 8 , soit de la ville de Delphes , comme on l'a cru par rapport au type d'Apollon assis , couronné de laurier avec un habit long , portant sa main droite à son menton , tenant de la gauche une branche de laurier , & ayant sa lyre devant lui. La légende ΑΜΦΙΚΤΙΟ n'est peut-être qu'un nom de magistrat.

*E L A T É E.*

JUSQU'À présent il n'y a eu qu'Arrigoni qui ait publié une médaille de la ville d'*Elatea* , qui étoit la plus grande de toutes les villes de la Phocide. Le fleuve *Cephissus* sur le bord duquel elle étoit située , étoit apparemment navigable , puisque la tête de Neptune est représentée avec son trident sur cette médaille.

---



---

 PLANCHE  
XV.

## CYPARISSUS.

LA dernière de cette planche est du plus grand module. La légende ΚΥΠΑ & le type du trépied au milieu d'une couronne font bien connoître que c'est dans la ville de *Cyparissus* de la Phocide, qu'elle a été frappée. On reconnoît aussi la tête d'Apollon qui est de l'autre côté avec sa lyre au-devant. Il est souvent représenté de même avec l'habit & la coëffure de femme. Son culte ne pouvoit manquer d'être établi à *Cyparissus* par la position de cette ville, qui étoit sur le mont Parnasse, & tout proche de Delphes. On avoit bien déjà des médailles de *Cyparissa*, ville de Messénie, mais on n'en avoit point encore vu de *Cyparissus* en Phocide.

---



---

 PELOPONNESE.

---

 PÉLOPONNÉSIENS.

---



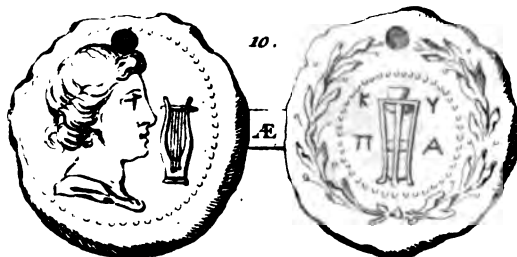
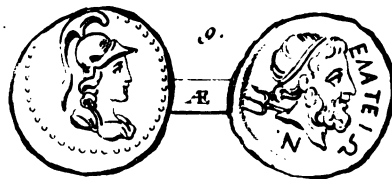
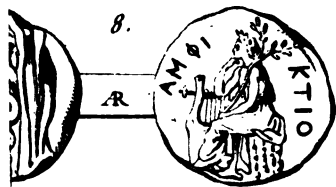
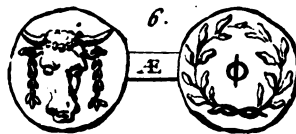
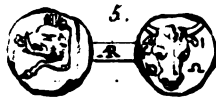
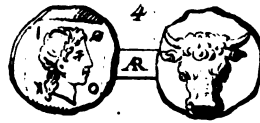
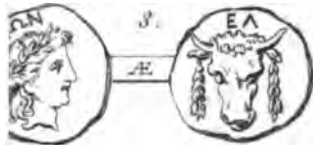
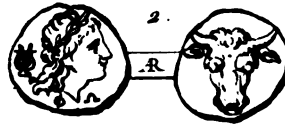
---

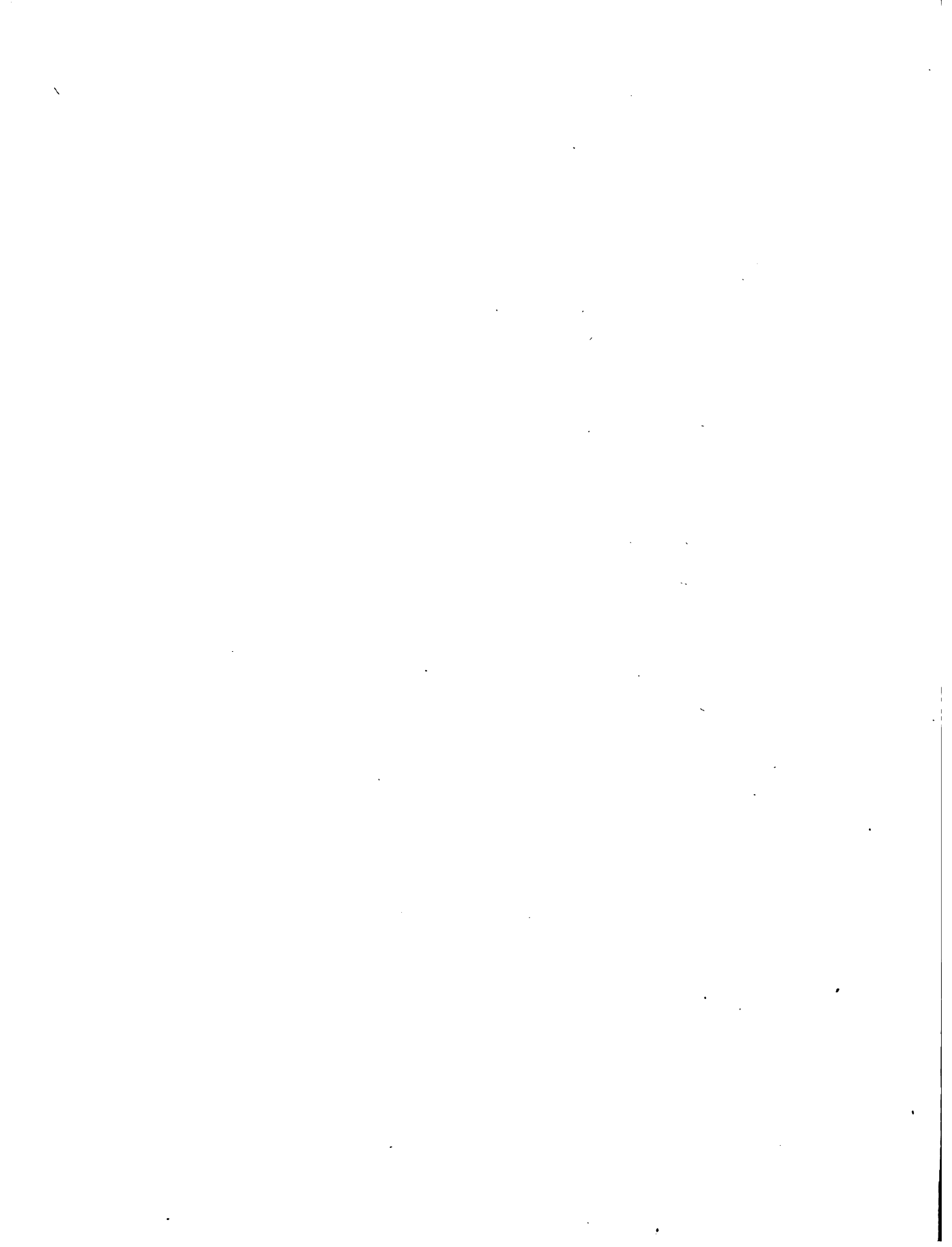
 PLANCHE  
XVI.

QUAND les anciens peuples commencerent à fabriquer des monnoies, ils se contenterent d'y marquer les symboles qu'ils avoient adoptés, & qui leur étoient propres, ou d'autres si-

PHOCIDE.

Europe Pl. XV.  
Page 5.





gnes qui pouvoient faire connoître où elles avoient été frappées, & à qui elles appartenoient. Ceux qui habitoient le Péloponnese, sachant que cette peninsule ressembloit à peu-près à une feuille de Platane, ainsi que le rapportent plusieurs Auteurs, firent représenter une pareille feuille sans légende sur leurs monnoies, comme on le voit dans les deux premières médailles (\*) de cette Planche. Il faut qu'ils n'en aient fait faire qu'une médiocre quantité de cette sorte, parce que l'on en trouve très-peu. On n'en avoit pas même encore vu de pareille à la seconde, où la feuille n'est pas tout-à-fait figurée comme dans la première.

PLANCHE  
XVI.

Les médailles qui ont pour type une tortue, telles que celle, n°. 3, sont plus communes. Aussi étoit-ce un emblème particulier du Péloponnese; & les monnoies chargées de cet emblème étoient si connues pour appartenir aux Péloponnésiens, que quand on avoit à leur reprocher de la lenteur & de la paresse, on disoit qu'ils ressembloient à la tortue de leurs monnoies, lesquelles étoient communément appel-

(\*) La première de ces deux médailles qui appartenoit ci-devant à M. de Gravelles a été rap- | portée par M. l'Abbé Barthelemy dans son Essai d'une Paléographie numismatique.

PLANCHE  
XVI.

lés des *Chelones* du mot grec *χιλώνη*, qui signifie une tortue.

Le champ creux du revers de ces médailles est ordinairement partagé en cinq parties (\*), par lesquelles on a cru qu'étoient désignées les cinq contrées, ou les cinq principaux peuples qui y étoient établis; mais il y a eu des temps où le Péloponnese contenoit six & même huit contrées distinctes & séparées.

On observera ici au sujet des médailles qui ont au revers un champ creux divisé en plusieurs parties, qu'elles sont toutes du temps où l'on commença à fabriquer des monnoies en Grece, à l'exemple des monnoies de Lydie ou de Perse qui étoient fabriquées de la même manière; que ces champs creux n'étoient faits de la sorte que pour retenir les monnoies sous le coin, & les empêcher de glisser en les frappant; & que l'usage de graver des types différents des deux côtés, ne s'introduisit que quand les Ouvriers eurent trouvé l'art ou le moyen de les assujettir d'une autre façon.

Les médailles qu'on va rapporter, sont de six

(\*) M. l'Abbé Barthelemy a fait dans l'ouvrage qu'on vient de citer les mêmes observations, & de plus circonscanciées encore sur ces sortes de médailles.

contrées que le Peloponnese contenoit , favoir, l'Achaïe, l'Elide, la Messénie, la Laconie, l'Argolide, & l'Arcadie.

---

A C H A Ï E.

L'ACHAÏE étoit la principale des contrées du Péloponnese, & c'étoit dans la ville d'*Ægium*, capitale de cette contrée, que se tenoient les Etats généraux de toute la Peninsule.

A C H É E N S.

LA plupart des Antiquaires ont parlé des médailles d'Achaïe, dont celles d'argent, telles que la premiere ici rapportée, n°. 4, ne contiennent ordinairement que le monogramme X avec des lettres reparties dans le champ, lesquelles, selon les apparences, sont les initiales des noms des Magistrats du temps où elles ont été frappées. Ces médailles dont on trouve une grande quantité, étoient communes à toute la contrée, & y avoient cours indépendamment de celles des villes qui y étoient situées, & qui avoient aussi chacune leurs monnoies particulieres.

A l'occasion du monogramme dont les Achéens se servoient pour marque distinctive de leurs monnoies, on doit observer que plusieurs autres peuples & villes Grecques pratiquoient le même usage, comme les Arcadiens, les villes d'*Argos*, *Arade*, *Gaza*, *Corcyre*, *Crotone*, *Malée*, *Milet*, *Patras*, *Pergame*, *Tyr* & plusieurs autres. Différents Antiquaires ont publié des listes de beaucoup d'autres monogrammes, dont les uns peuvent être vrais, mais dont les autres sont au moins douteux.

Haym a rapporté avec des remarques plusieurs médailles semblables à celle du n°. 5, sur lesquelles le nom des Achéens est joint à celui de différents peuples. Il y en a quelques autres de cette sorte dans la présente collection.

Il n'en a point été publié de pareilles à celles des n°. 6 & 7.

### Æ G I U M.

LA médaille, n°. 8, qui est de la ville d'*Ægium*, ressemble entièrement à celles qui étoient communes à tout le Péloponnese. La seule différence est que dans le champ du revers de cette médaille & d'autres pareilles, il y a pour légende AIG. dans les unes, AIGI dans les autres,

RECUEIL DE MÉDAILLES. III

ce qui fait connoître que si la ville d'*Ægium* n'avoit pas adopté le même symbole de la tortue pour ses monnoies particulieres, elles avoient du moins été frappées dans cette ville, qui étoit la capitale de l'Achaïe, & où il étoit tout naturel que l'on fabriquât par préférence celles qui étoient communes à tout le Péloponnese.

PLANCHE  
XVI.

Dans la médaille, n°. 9, la ville d'*Ægium* est désignée par la seule lettre  $\Lambda$  initiale de son nom, laquelle lettre est placée entre deux dauphins qui désignent aussi que la ville étoit maritime. On voit pareillement un dauphin sur les médailles qui ont pour type la tortue d'un côté & de l'autre côté la légende  $\Lambda \Gamma$  &  $\Lambda \Gamma \Lambda$  dans le champ partagé en cinq parties.

Celle du n°. 10 est remarquable par la légende entiere  $\Lambda \Gamma \Gamma \Lambda \Omega \Lambda$ , & par le monogramme de l'Achaïe qui est de l'autre côté avec le nom du magistrat *Aristodamus*.

Spanheim en a publié une pareille à la dernière de cette planche, avec des observations adressées par une lettre à Beger. Il prétend, mais sans raisons décisives, que la légende  $\Theta \epsilon \omicron \zeta \iota \omicron \varsigma \kappa \rho \eta \tau \alpha \iota \omicron \varsigma$  ne contient pas un nom de magistrat, & que ce sont des épithetes ou attributs de Jupiter.

## CORINTHE.

---



---

 PLANCHE  
XVII.

LA ville de Corinthe avoit différents symboles marqués sur ses monnoies. Le plus ordinaire est celui du cheval Pégase ; & tous les cabinets sont fournis de médailles d'argent avec ce symbole d'un côté , & la tête de Pallas de l'autre côté. Ces médailles pour la plupart n'ont point de légende , mais seulement l'ancienne lettre Ϙ sous le Pégase , ainsi qu'on l'a déjà remarqué.

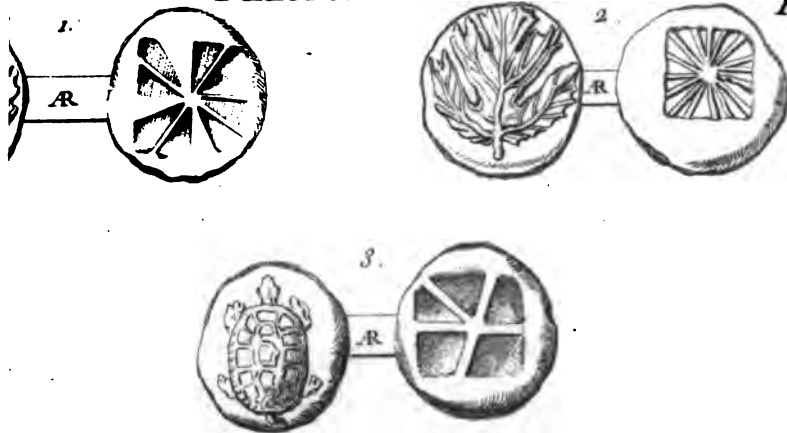
La première de cette planche avec le même symbole a pour légende au dessus de la tête de Pallas , les lettres ΚΟΡ qui sont les initiales de ΚΟΡΙΝΘΙΩΝ : celles d'argent qui contiennent pareille légende avec le même type sont rares. Elles pourroient appartenir également à la ville de *Corcyre* qui étoit une colonie des Corinthiens.

La suivante , n°. 13 , qui n'a point de légende , est cependant remarquable par sa fabrique qui fait connoître qu'elle est d'une grande antiquité.

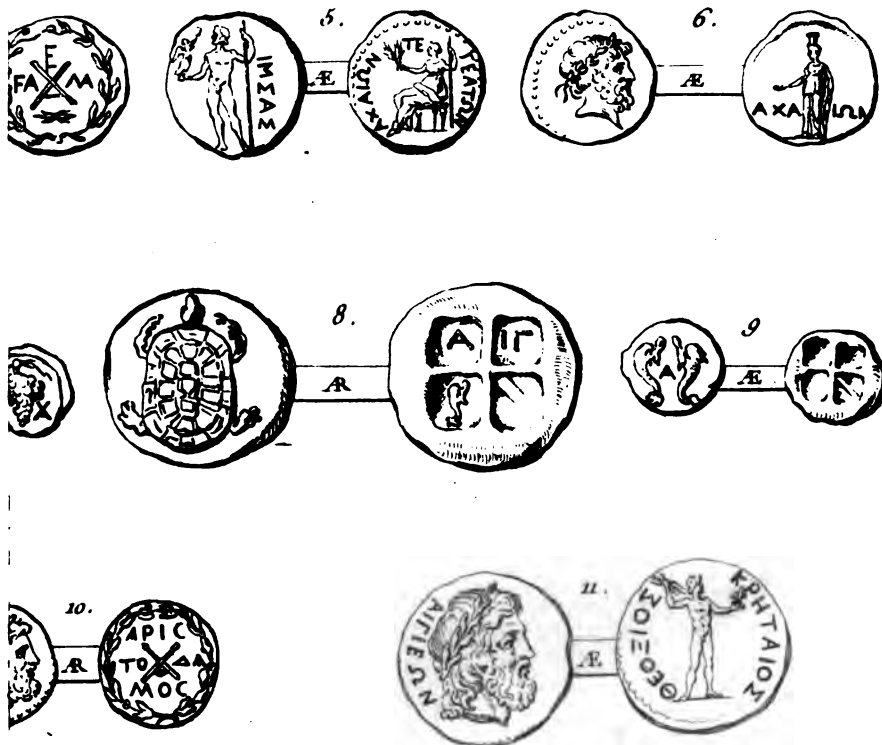
La médaille , n°. 14 , l'est encore plus par le nom d'Alexandre qu'elle contient. Il y a tout lieu de croire que c'est comme premier magistrat de Corinthe , qu'Alexandre le Grand est nommé

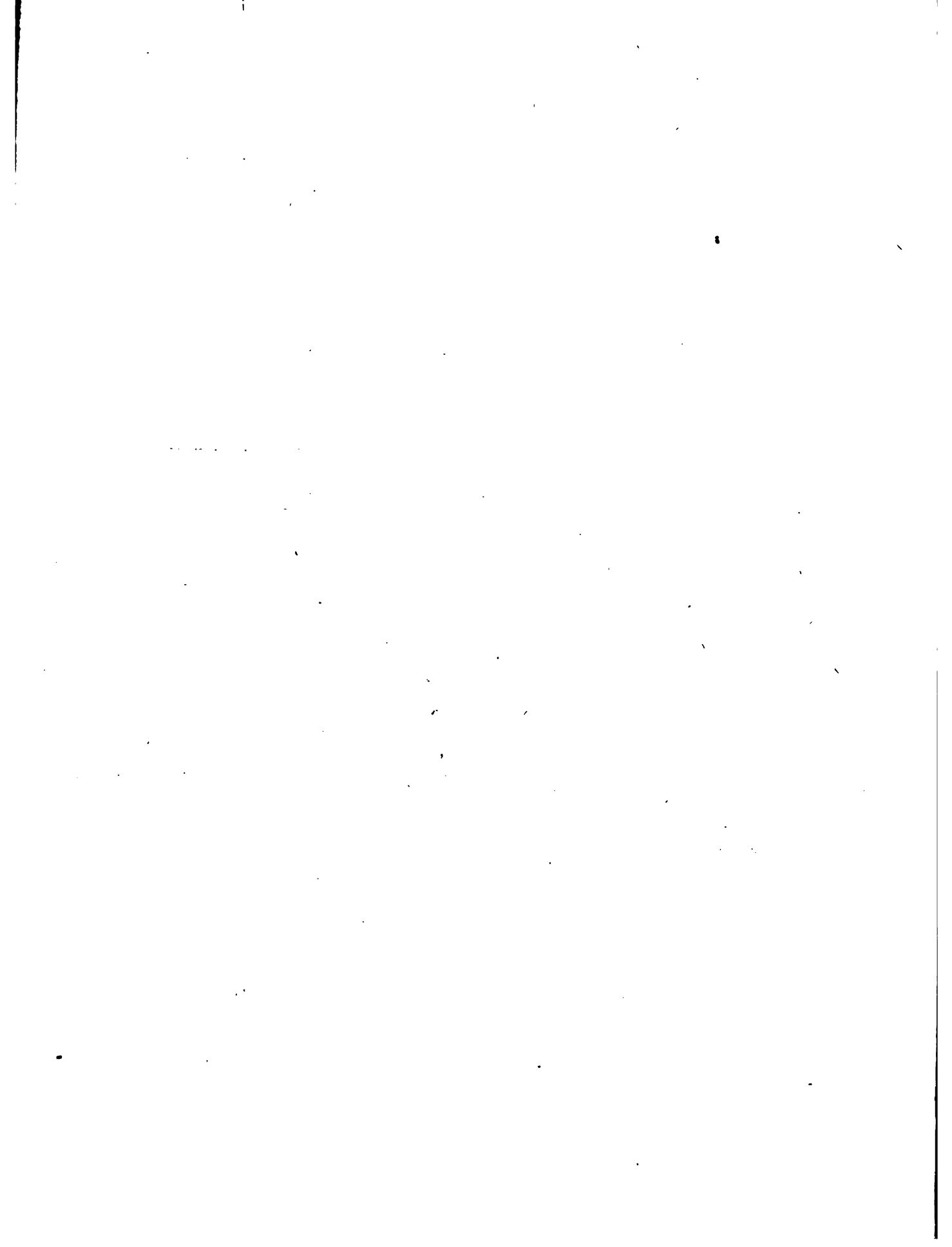
PELOPONNESE.

Europe Pl. XVI.  
Page 112.



ACHAIE.





nommé sur cette médaille, après avoir été fait citoyen de cette ville, comme Séneque le rapporte.

PLANCHE  
XVII.

Corinthe avoit aussi pour emblème, ou symbole, la Chimere, & cet emblème se voit sur la médaille d'argent, n°. 15, qui par cette raison est attribuée à Corinthe, quoiqu'elle n'ait point de légende. Il y en a cependant quelques-unes de Leucade, de Sérîphe & de Séleucie qui ont le même emblème. Au surplus cette médaille n'a point été publiée jusqu'à présent, non plus que la précédente.

Il en est de même de celle, n°. 16, qui a pour type un trident, & pour légende ΚΟΡΙΝΘΙΩΝ. Toutes les médailles Grecques qui contiennent le nom entier de cette ville sont rares.

La suivante, n°. 17, qui représente d'un côté la tête de Cérès, & de l'autre côté deux épis avec l'ancienne lettre ϑ fait voir que le terroir de Corinthe étoit fertile en grains. C'est ce que désigne pareillement le type de la médaille latine qui sera ci-après rapportée au n°. 24.

### C E N C H R É E S.

LA figure qui soutient de chaque main un gouvernail de navire dans la médaille, n°. 18,

*Peuples & Villes. I. Partie.*

P

PLANCHE  
XVII.
 
 a sans doute rapport à la situation de la ville de Corinthe sur un isthme entre deux mers. Les lettres *CE* que l'on voit dans le champ sont, suivant les apparences, les initiales du nom d'un port appelé *Cenchreae*, qui étoit aussi un des arsenaux de cette ville. On n'a point connoissance que cette médaille singulière ait été publié.

C'est parce que les six qui suivent ne l'ont point été non plus, qu'elles sont ici rapportées. On ignore la signification des lettres qui précèdent le nom de *Casius* sur celle du n°. 23.

On trouve que le nom de *Lucius-CANINIUS-AGRIPPA* Duumvir, qui est sur la médaille, n°. 24, se lit de même sur plusieurs médailles différentes de l'Empereur Galba frappées à Corinthe. Deux autres Duumvirs de la même ville appellés l'un *Caninius-Agrippa*, & l'autre *P. Vipsanius-Agrippa*, y en avoient aussi fait frapper dès le temps d'Auguste. C'étoit, selon les apparences, des affranchis du gendre de cet Empereur.

#### PATRAS.

ON n'a point de connoissance que les Antiquaires qui ont vu & publié des médailles de *Patras* ayent apperçu que le monogramme

Æ qu'elles ont presque toutes, contient les lettres ΠΑΤΡΕ. Il n'y a même sur celles qu'on rapporte ici, nos. 25 & 26, que ce seul monogramme au milieu avec un nom de magistrat dans le champ; comme il n'y a que le monogramme X sur les médailles communes à la contrée d'Achaïe, dans laquelle se trouvoit la ville de Patras: les unes & les autres se ressemblent entièrement par leur forme, fabrique & matiere.

Beger en a publié une semblable à celle du n° 27; & il a cru que le monogramme Æ avoit trait au surnom de Minerve Panchaïde, qui avoit un temple sous ce surnom dans la citadelle de Patras.

La médaille, n°. 28, qui a pour type Neptune debout lançant son trident, n'a point été publiée, ni la suivante, n°. 29, qui représente la haute montagne sur le penchant de laquelle la ville de Patras étoit située.

La dernière médaille de cette planche, & quatre autres à peu-près semblables qui sont dans cette collection, & qui ont pour type un aigle posé sur un foudre, ont été attribuées à la même ville, par rapport au monogramme ΠΑ qu'elles contiennent sans légende. Mais il faut

**PLANCHE  
XVII.**

remarquer que les deux petits traits qui forment un E dans les monogrammes des médailles précédentes, ne se trouvent point dans ce monogramme-ci, lequel est regardé par quelques Antiquaires, comme désignant la ville de Palerme, & par d'autres comme le monogramme de l'île de Paros. A cette contrariété d'opinions, il faut ajouter que ce même monogramme se trouve sur plusieurs autres médailles, où il ne peut avoir été mis pour marquer les noms des villes où elles ont été frappées.

---

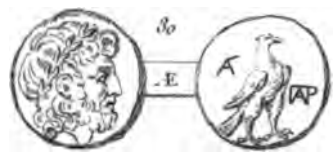
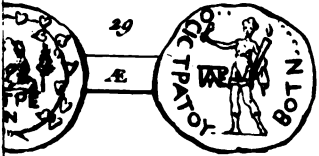
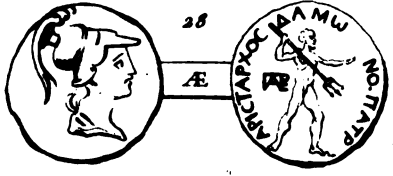
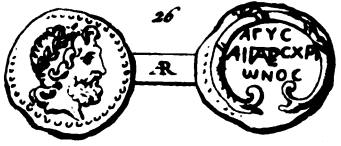
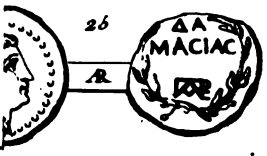
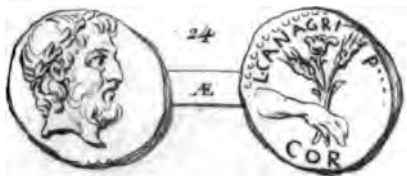
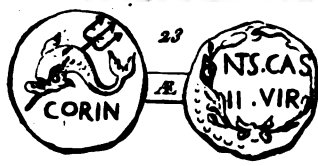
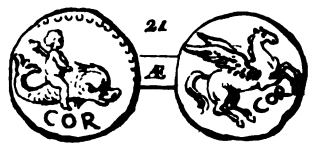
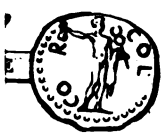
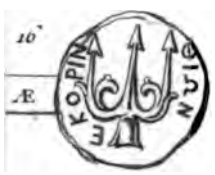
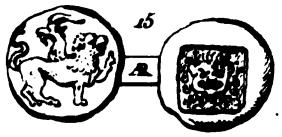
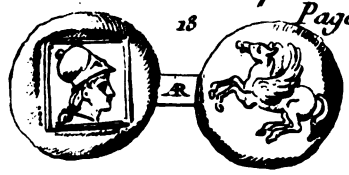
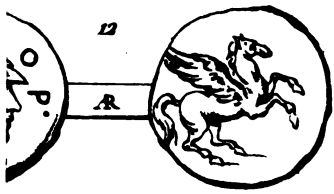
**E L I D E.**

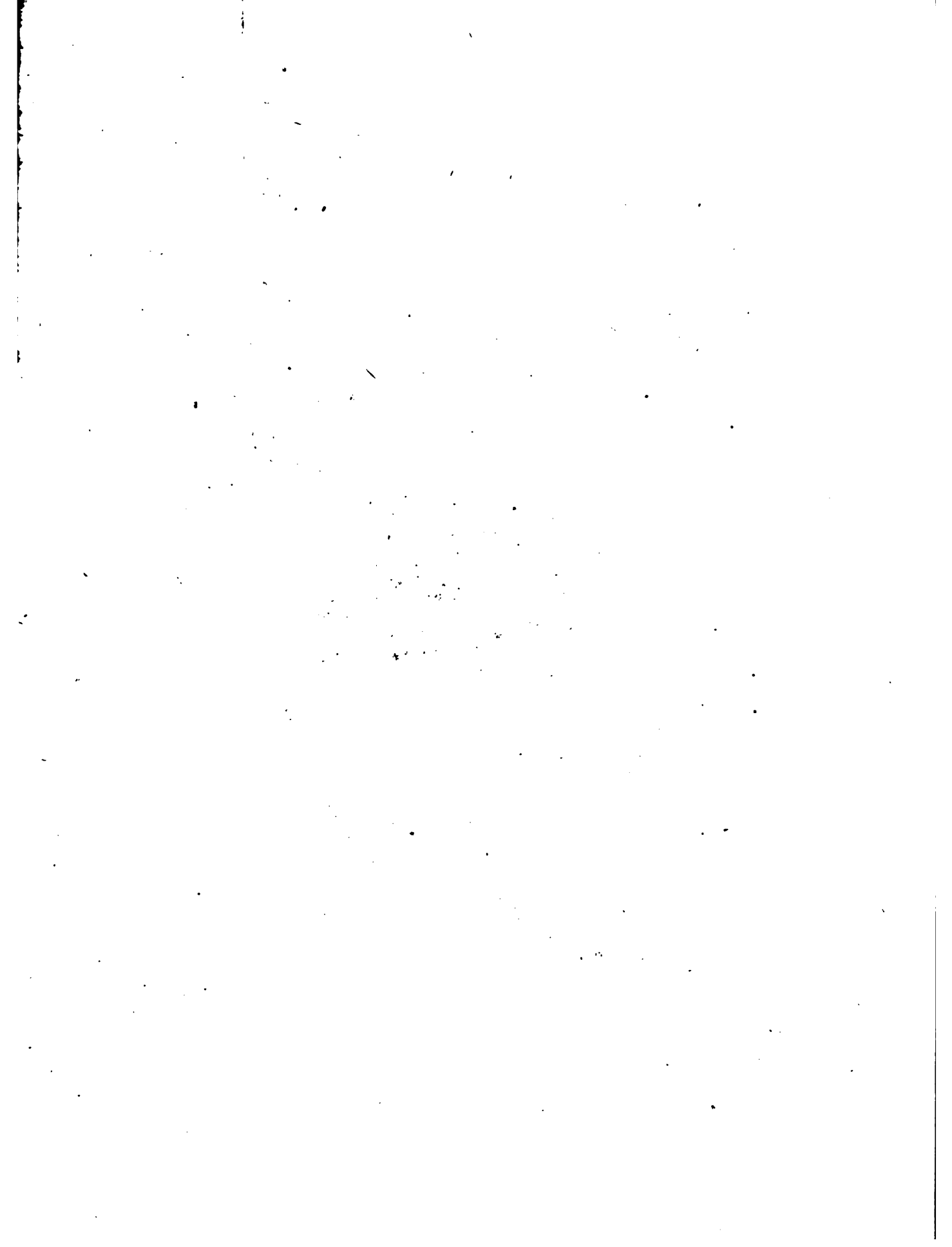
---

*EURYDICUM.*

**PLANCHE  
XVIII.**

IL y a dans le cabinet de Pembrock une médaille à peu-près semblable à la première de cette planche qui a pour légende ΕΥΡΤΑΙΚΕΩΝ. Strabon fait mention d'un bois sacré en Elide appelé ΕΥΡΤΚΙΑΙΩΝ, ou plutôt ΕΥΡΤΑΙΚΙΩΝ, selon Xylander. Reste à favoir s'il étoit habité & assez peuplé, pour qu'il y ait été frappé des médailles. On ne trouve point non plus que les anciens Auteurs ayent parlé d'aucun autre lieu appelé du nom d'Eurydice.





PYLOS.

---



---

PLANCHE  
XVIII.

GOLTZIUS a publié une médaille toute pareille à celle du n<sup>o</sup>. 2 , sur laquelle il a lu ΠΥΛΙΩΝ. Il n'y a sur celle-ci , & sur une autre de cette collection à peu-près semblable , que les deux lettres ΠΥ dont la première est formée d'une façon singulière qui ne se voit sur aucune autre médaille. Elles sont l'une & l'autre des plus anciennes , comme leur fabrique le fait connoître.

Il y a eu trois villes du nom de *Pylos* dans le Péloponnèse ; savoir deux en Elide , dont la première étoit dans l'Elide proprement dite , & la seconde dans la Triphylie , canton particulier de l'Elide ; la troisième étoit en Messénie. On juge que les médailles ici rapportées , appartiennent à la ville de *Pylos* de Triphylie , parce que le type de la vache qu'elles contiennent a du rapport aux troupeaux de Nélée , père de Nestor , dont il est fait grande mention dans l'Histoire , & que c'étoit cette ville que Nélée habitoit , selon Strabon qui en fait un long récit. On a préféré en cela son sentiment à celui de Pausanias qui pensoit que la *Pylos* où Nélée demouroit , étoit celle de Messénie. ✓

rieur à celui où les autres ont été frappées.

PLANCHE  
XVIII.

*T H U R I A.*

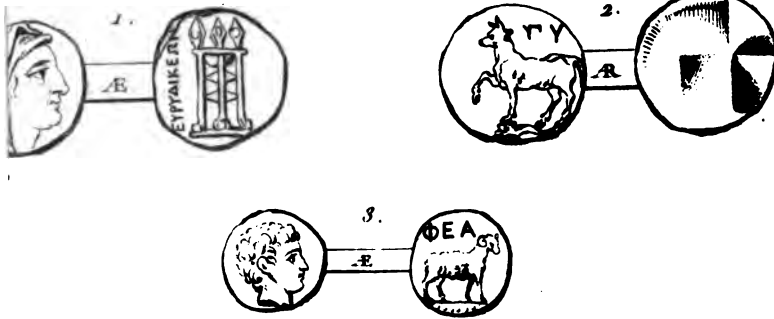
ON n'a point connoissance qu'il en ait été publié aucune autonome de la ville de *Thuria* en Messénie, dont est la médaille, n°. 12, ici rapportée. On en connoît seulement d'Impériales de cette ville. Outre les deux que Vaillant a publiées, on en a plusieurs autres de Severe, de Caracalla & de Geta, sur lesquelles avec la légende ΘΟΥΡΙΑΤΩΝ il y a les lettres ΔΔ dont Vaillant n'a point fait mention. Elles désignent que la ville de *Thuria* étoit alors sous la puissance des Lacédémoniens, à qui Auguste l'avoit donnée pour punir les Messéniens de ce qu'ils avoient pris le parti de Marc-Antoine.

*P Y L O S.*

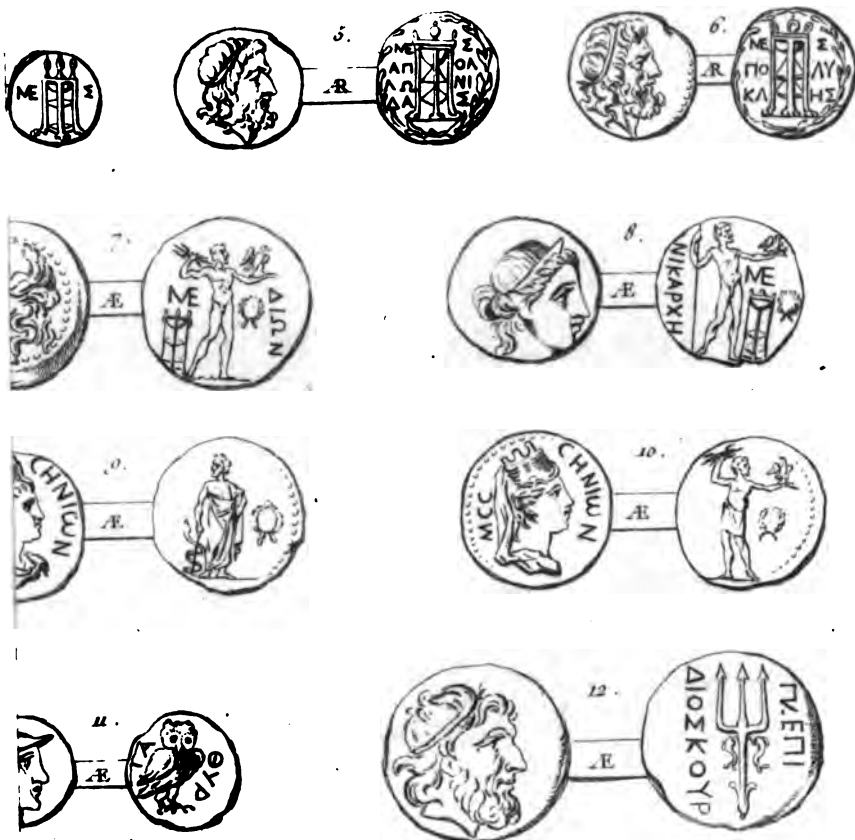
LE monogramme ΠΥ que l'on voit sur la dernière médaille de cette Planche, est réputé contenir les deux premières lettres de ΠΥΛΙΩΝ. On attribue à la ville de *Pylos* en Messénie, les médailles où ce monogramme se trouve, parce que le type du trident désigne une ville maritime; & Pausanias dit positivement que c'étoit un port. Elle ressemble d'ailleurs aux médailles de Messène

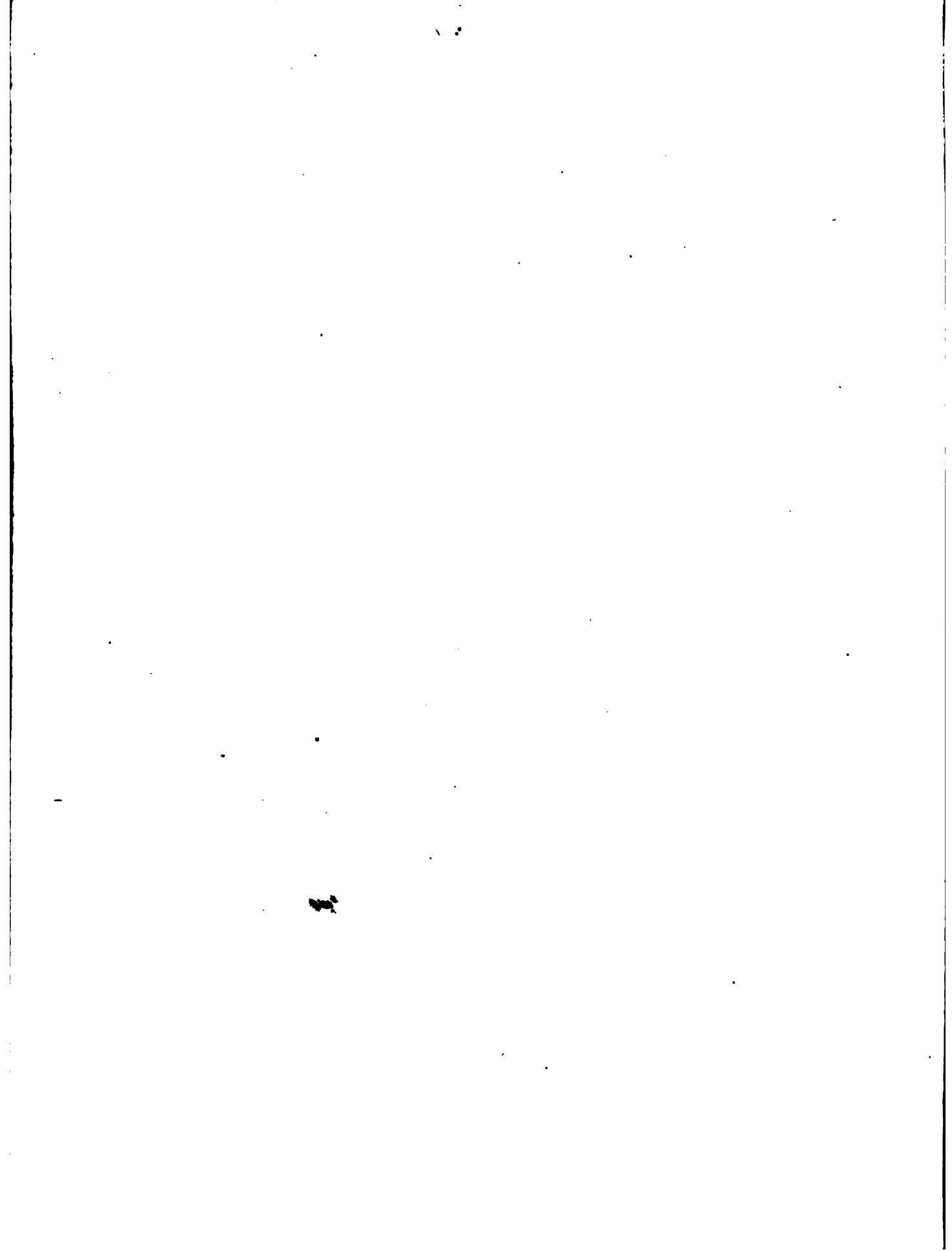
ELLIS.

Europe. Pl. XVIII.  
Page 120.



MESSENE.





Messène par sa fabrique, & nullement aux médailles d'Elide où il y avoit des villes de même nom, dont on a ci-devant fait mention. De plus, l'on trouve dans les autres médailles de Messène des noms de Magistrats, comme il y en a dans celle-ci, & l'on n'en trouve point dans les médailles d'Elide.

PLANCHE  
XVIII,

L A C O N I E.

IL est bien extraordinaire qu'on n'eût pas encore vu de médailles d'argent des Lacédémoniens, quand MM. Oudinet & de Boze rapportèrent à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, qu'il n'y en avoit *certainement* que de bronze. La présente collection en contient sept d'argent dont deux seulement sont ici rapportées sous les n<sup>os</sup>. 1 & 2 : les cinq autres ne diffèrent de celles-ci que par des monogrammes ou des lettres qui sont vraisemblablement des initiales de nom de magistrats. Le type du vase & des bonnets des Dioscures qu'elles représentent, est commun sur les médailles de bronze, dont M. Oudinet a fait mention dans les Mémoires de l'Académie où il a donné celles qu'il connoissoit, tant Autonomes qu'Impériales. Depuis

PLANCHE  
XIX,

Haym & Arrigoni en ont publié quelques autres.  
 PLANCHE  
 XIX.

*LACÉDÉMONNE ou SPARTE.*

ON ne connoît que deux médailles qui contiennent le nom entier des Lacédémoniens ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ. L'une a été publiée par M. Oudinet, & l'autre par Arrigoni. Il s'en trouve de pareilles dans cette collection. Les autres n'ont que les lettres ΛΑ comme celles d'argent. Toutes celles qui contiennent ces deux lettres sont jugées appartenir aux Lacédémoniens; & comme elles étoient communes à toute la Laconie, il n'y a pas lieu de douter qu'elles n'ayent été frappées à Sparte.

Il n'en a été publiée aucune des Autonomes qui ayent pour types une lyre & un bouclier, comme celles qu'on voit ici sous les nos. 4 & 5.

La suivante, n°. 6, est singulière par la légende ΚΑΙΣΡΑΤΑ qu'on lit autour d'une tête de femme voilée. On ignore ce que ce mot peut signifier. Si c'est un nom de femme ou d'une déesse, ce nom-là est inconnu: quant au cerf qu'on voit de l'autre côté, c'est un type relatif à Diane qui étoit révérée particulièrement en

Laconie, où elle avoit un grand nombre de temples & de statues, au rapport de Pausanias.

PLANCHE  
XIX,

La médaille, n°. 7, où elle est représentée en habit de chasse, en est un autre exemple. Arrigoni en a publié une semblable, mais sans nom de magistrat.

Il en a aussi rapporté une pareille à celle du n°. 8, qui est remarquable non-seulement par le nom d'*Aristocrate* qui est d'un côté au milieu d'une couronne, mais encore par les deux têtes accolées qui sont de l'autre côté; l'une d'homme ceinte d'un diadème, & l'autre de femme. Reste à savoir de qui sont ces deux têtes, & qui est cet *Aristocrate*, dont le nom est inscrit d'une façon si distinguée dans cette médaille.

Haym en a aussi publié une à peu-près semblable à celle du n°. 9, qui a d'un côté pour type un aigle, & de l'autre côté la tête nue d'un jeune homme. Il dit que ce pourroit être celle d'Hyacinthe fils de Lacédémon. Sur celle-ci il y avoit une légende, dont il ne reste de bien lisible que les lettres ... MANI... lesquelles ne peuvent faire partie du nom d'Hyacinthe. Parmi plusieurs autres de cette collection qui ont le même type de l'aigle avec des lettres différentes à droite & à

PLANCHE  
XIX.

gauche, & de l'autre côté des têtes nues, mais dissemblables, il s'en trouve une qui avoit aussi une légende, dont il ne reste que des vestiges indéchiffrables. La tête qui y est représentée est plus jeune que dans celle du n°. 9, & ressemble beaucoup à celle de Ptolémée XIII, dernier Roi d'Egypte, frere de Cléopatre.

### A S I N E.

IL y avoit en Grece plusieurs villes appelées *Asine*. Les deux de ce nom les plus distinguées étoient l'une en Messénie, & l'autre en Laconie, toutes deux maritimes. C'est à la ville d'*Asine*, de Laconie, que la médaille, n°. 10, est attribuée, tant par rapport à sa ressemblance avec les médailles Lacédémoniennes, que par rapport à son type, & à la tête d'Hercule, divinité qui étoit aussi fort réverée par les Lacédémoniens.

### D Y R R H A C H I U M.

ON A déjà rapporté des médailles, dont les légendes qui paroissent ne contenir qu'un mot, en contiennent deux comme sont celles sur les-

quelles on lit ΠΥΒΑΣΤΕΙΝΩΝ & ΣΤΑΟΥΙ.

Il en est de même de la médaille, n<sup>o</sup>. 11, qui a pour légende ΔΥΡΡΑΚΟ, & des deux suivantes, comme il sera marqué ci-après. Cette légende ΔΥΡΡΑΚΟ est pour ΔΥΡΡάχιον ΛΑΚώνων, & désigne expressément la ville de Dyrrachium de Laconie, dont Etienne de Byzance fait mention.

PLANCHE  
XIX.

T A L E T E S.

LE P. Hardouin a rapporté une médaille du cabinet du Roi, pareille à la première des deux suivantes, n<sup>os</sup>. 12 & 13; & il a douté si elle contenoit un nom de magistrat, ou un nom de ville. Mais ce sont deux mots joints ensemble, savoir, ΛΟΓΓΟΣ & ΤΑΛΗΤΩΝ qu'il faut séparer: λογος signifie proprement un lieu fermé & clos, pour ainsi dire, de tous côtés. Il ne faut pourtant pas inférer de-là que pareils lieux fussent de peu d'étendue, puisqu'ils étoient susceptibles d'avoir des commandants ou gouverneurs appelés λογῆνοι & λογάρχαι. \* Suivant cette signification du mot λογος, on doit entendre par λογος Ταλήτων le

(\*) Suivant le Dictionnaire de Meursius, ces termes étoient d'usage dans le bas Empire, & il y a lieu de présumer que les Lacé-  
démoniens qui avoient un dialecte particulier s'en servoient dans les anciens temps.

PLANCHE  
XIX.

lieu des *Taletes*, le canton qu'ils habitoient. Or, selon Pausanias, le *Talet* étoit situé sur le sommet du mont Taygete; voici comme il en parle: ἀκρα δὲ τῷ Ταυγέτῳ Ταλιτὸν ἀνάχσι. Ταύτην ἡλίῳ καλῶσιν ἱεράν, &c. Il y a des Interpretes qui ont conclu de ces termes que le *Talet* étoit un édifice, un temple; mais ils signifient que c'étoit un lieu au sommet de la montagne qui en cet endroit-là étoit consacré au soleil, & où on lui offroit des chevaux en sacrifice. Pausanias parle encore du *Talet* dans un autre endroit, comme d'un lieu, disant qu'il étoit proche d'un autre lieu appelé *Enoras*, où il y avoit beaucoup de bêtes sauvages.

La seconde médaille, n°. 13, qui a la même légende, contient de plus d'autres lettres de chaque côté, lesquelles ne sont pas bien lisibles, parce qu'elle n'est pas d'une entière conservation. Il y a apparence que celles qui sont du côté de la tête, marquoient le nom du grand-Prêtre du Soleil. Cette tête est différente de celle qui est sur l'autre médaille, laquelle n'a que la légende λόγος Ταλιτῶν. Elle est ceinte d'un large bandeau, en forme de diadème, ce qui fait juger qu'elle représente le grand-Prêtre qui exerçoit peut-être une espèce de souveraineté en ce lieu-là, comme les grands-Prêtres l'exer-

çoient en plusieurs autres endroits : il y a tout lieu de croire aussi que le grand trépied que ces médailles ont pour type , a rapport au culte qui s'y rendoit au Soleil.

PLANCHE  
XIX.

M A L É E.

BEGER a rapporté une médaille pareille à la première des trois dernières de cette planche. Le lieu où elles ont été frappées , étoit un cap ou promontoire fort renommé par le danger que couroient les Navigateurs en le doublant, la mer y étant très-souvent orageuse. Les deux dernières n'ont qu'une grande *M* au milieu, avec des noms de Magistrats , ou des monogrammes. Elles font connoître que ce promontoire étoit habité , puisqu'on y frappoit de la monnoie. Cependant aucun Auteur n'en fait mention sur ce pied-là , & tous les anciens Ecrivains n'en parlent que sous le nom de promontoire. Il n'y a que Pausanias qui fasse mention nommément des habitants de *Malea* à l'occasion de Silene qui , dans une Ode de Pindare , est dit avoir été élevé par un citoyen de ce lieu-là. On l'appelle encore aujourd'hui le cap *Malée* ou le cap *Malio*.

L'oiseau volant qui est au revers de ces mé-

---

 PLANCHE  
XIX.

dailles, est un type qui se trouve sur plusieurs autres des lieux maritimes, & sur celles de différentes isles de la Méditerranée. Les Antiquaires donnent communément le nom d'aigles aux oiseaux qui sont représentés volants sur ces sortes de médailles; mais ils ressemblent beaucoup plus à des pigeons ou colombes, qu'à des aigles.

---

 A R G O L I D E.

---

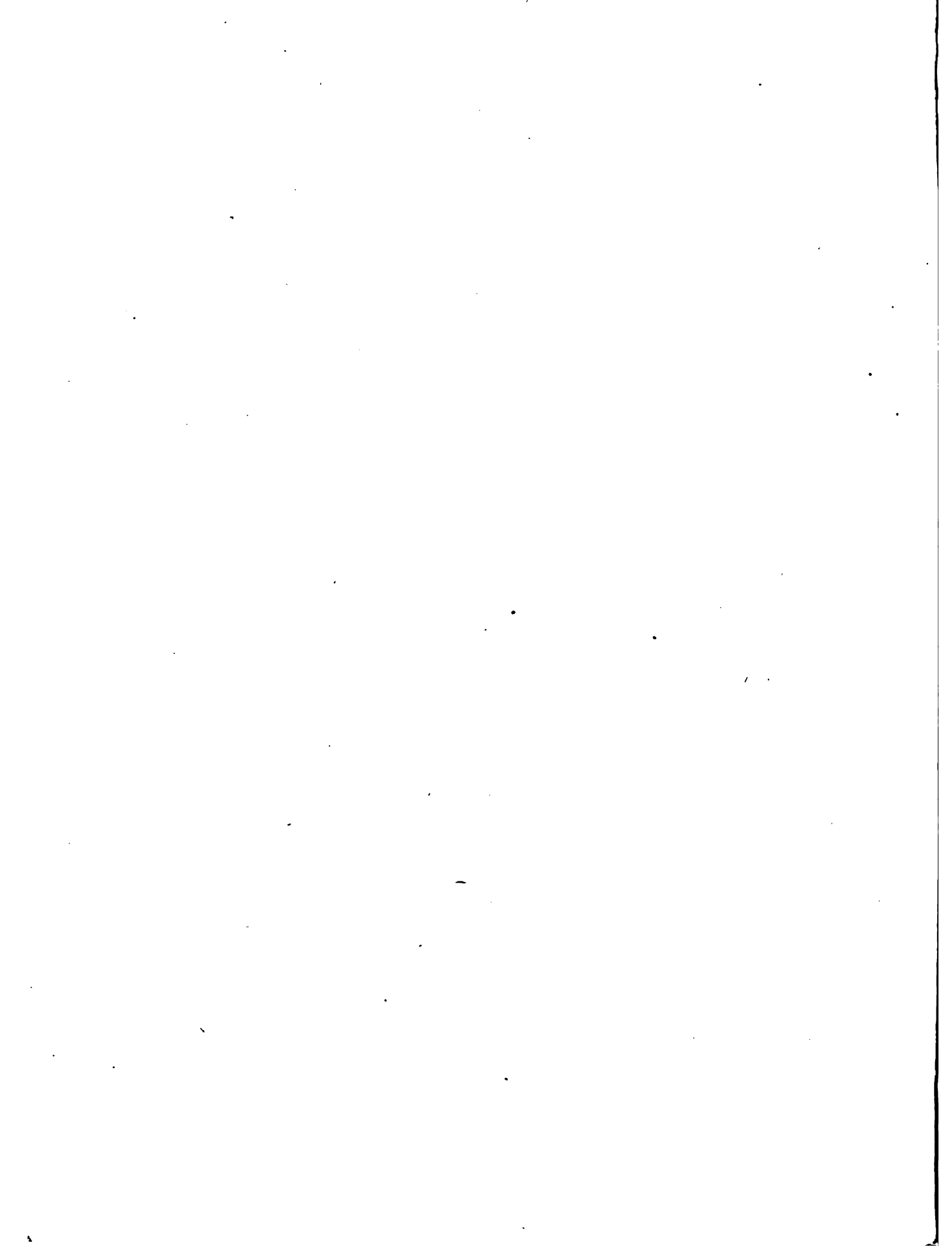
 PLANCHE  
XX.

Tous les Antiquaires ont parlé des médailles des Argiens. Elles ont d'un côté, presque toutes, & principalement celles d'argent, un grand *A* initial de leur nom, qui y est quelquefois seul, & le plus souvent accompagné de noms de magistrats. Sur l'autre côté, c'est la figure d'un loup debout ou à mi-corps. Les Argiens prirent cet emblème en mémoire d'un événement qui fit terminer un procès qu'il y avoit entre deux prétendants au royaume d'Argos, savoir, *Gelanor* & *Danaüs*. Le jour qu'il devoit être jugé, un loup ayant attaqué un taureau avec un troupeau de vaches qui païssoient sous les murs de la ville, ils regarderent cet événement comme un augure;

. LACONIE .

Europe Pl. XIX.  
Page 128.





augure ; & comparant *Gelanor* au taureau, & *Danaüs* au loup, ils déclarerent que celui-ci devoit avoir la préférence. Ensuite *Danaüs* croyant avoir été favorisé en cette occasion par Apollon, il lui consacra un temple sous le nom d'*Apollon-Lycæus*.

PLANCHE  
XX.

A R G O S.

LA première médaille de cette planche qui a pour type d'un côté un loup à mi-corps, & un grand A seul de l'autre côté, est de la plus haute antiquité, comme le champ concave du revers & le reste de sa fabrique le font connoître.

Les médailles, n<sup>os</sup>. 2 & 3, ne diffèrent de la précédente que par leur fabrique qui n'est pas si ancienne, & par les noms des magistrats qu'elles contiennent en abrégé, ou en entier. Il y a beaucoup de ces sortes de médailles d'argent, avec différents noms de magistrats & avec différents signes qu'on estime être des marques de Monétaires.

Les médailles autonomes des Argiens contenant la légende entière ΑΡΓΕΙΩΝ, sont aussi rares que celles des Lacédémoniens avec la légende ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ. Celle du n<sup>o</sup>. 4, représente un loup debout, ainsi que celle, n<sup>o</sup>. 5. Dans celle-ci

la tête qu'on voit de l'autre côté, est inconnue :  
 dans la précédente, c'est la tête d'Apollon.

PLANCHE  
XX.

Les médailles dont les légendes sont écrites au-dessus du front des têtes qu'elles représentent, soit sur un bandeau ou diadème, soit sur une espèce de panier ou bonnet dont elles sont couvertes, comme dans celle, n°. 6, sont très-rares. Il en a été ci-devant rapporté une de cette sorte de peuples appelés *Falisci* en Italie. On en connoît aussi une consulaire avec le nom *NVMA* écrit de la même manière.

Celle du n°. 7 n'est ici rapportée qu'à cause du monogramme *Α* qu'elle contient : on l'a attribuée aux Argiens, parce que ce monogramme est composé des trois premières lettres de leur nom ; mais cette médaille qui a pour type un aigle, & qui diffère aussi par la fabrique des précédentes, pourroit bien appartenir à d'autres peuples.

### E P I D A U R E.

LE monogramme *E* qu'on voit sur la médaille, n°. 8, est reconnu par tous les Antiquaires pour être celui de la ville d'*Epidauré*, en Argolide, laquelle étoit consacrée à Esculape, ainsi que tout son territoire appelé *Epidaurie* ; parce qu'on prétendoit que sa mère l'y avoit ex-

posé, après sa naissance, sur une montagne, où il fut conservé d'une façon miraculeuse, y ayant été allaité par une chèvre, & gardé par un chien du troupeau, dont cette chèvre s'étoit séparée. La tête qui est sur un côté de cette médaille, représente sans doute Esculape. La figure du revers qui tient un serpent de la main droite, & une patère de la main gauche, représente ou *Hygieia* qui passoit pour être sa fille, ou une prêtresse du temple célèbre qu'il avoit à Epidauré. A l'égard du serpent auquel il paroît que cette figure donne à manger, Pausanias, qui dit que les serpents en général étoient consacrés à Esculape, ajoute que cette prérogative appartenoit cependant à une espèce particulière qui n'étoit point nuisible aux hommes, & que l'*Epidaurie* étoit le seul pays où il s'en trouvoit.

PLANCHE  
XX.

C'est aussi la tête d'Esculape qui est représentée sur la médaille, n°. 9, laquelle avec le monogramme E au revers, représente un loup, symbole général de l'*Argolide*.

On voit sur la médaille, n°. 10, la tête d'Apollon qui devoit être révéré à Epidauré où il étoit sans doute reconnu pour être père d'Esculape. Au lieu du monogramme E qui est au milieu d'une couronne sur cette médaille, il

R ij

n'y a sur la suivante, n°. 11, que la lettre  $\epsilon$  au milieu d'une pareille couronne, & la lettre  $\pi$  au-dessous.

*C L É O N E S.*

IL y avoit en Grèce plusieurs villes appellées *Cléones*. La médaille, n°. 12, doit être de la ville de ce nom qui étoit en Argolide. Ce qui la lui fait attribuer, c'est qu'elle représente la tête d'Hercule qui, suivant l'histoire ou la fable, tua un lion d'une énorme grandeur dans un bois près de cette ville.

*T R O E Z E N E.*

GOLTZIUS a publié deux médailles de *Troezene*, différentes de la dernière de cette Planche, laquelle a pour type un trident: c'étoit, comme le dit Pausanias, le symbole particulier de cette ville, qui étoit représenté sur ses anciennes monnoies.

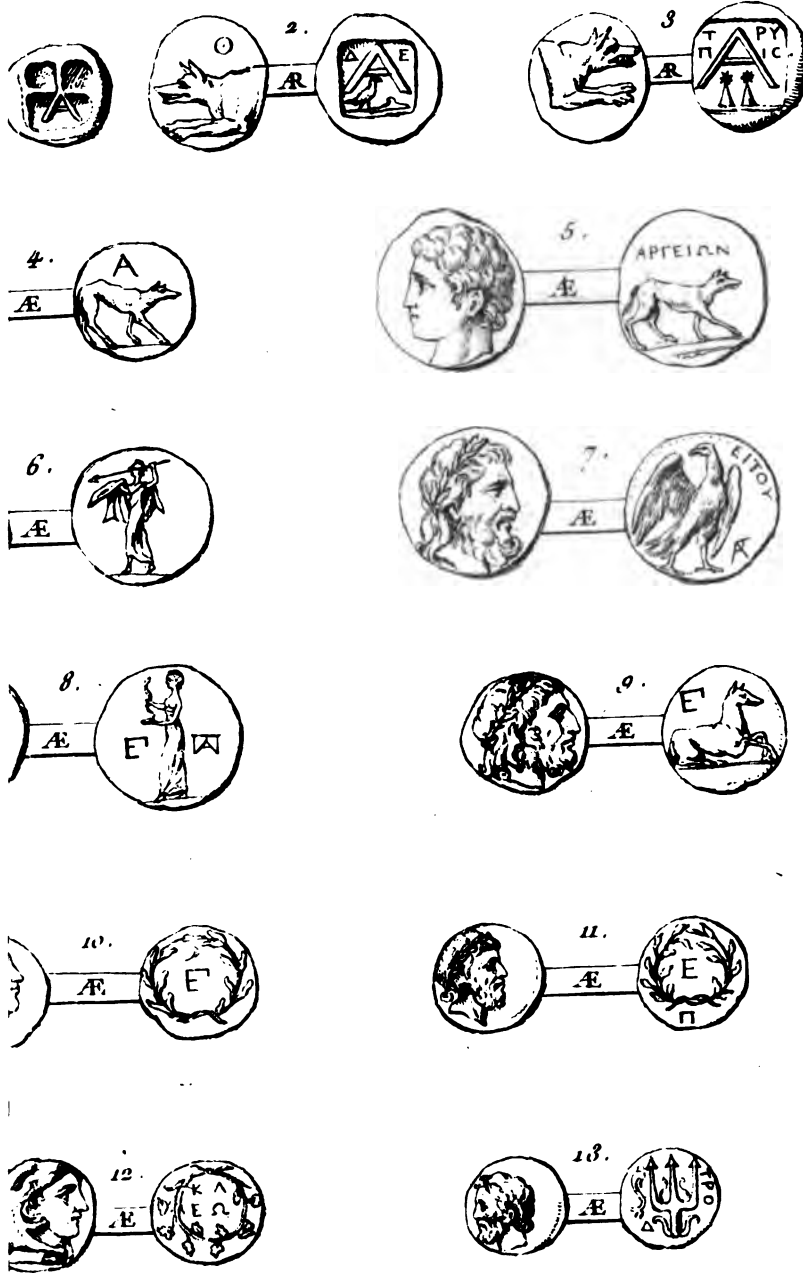
---

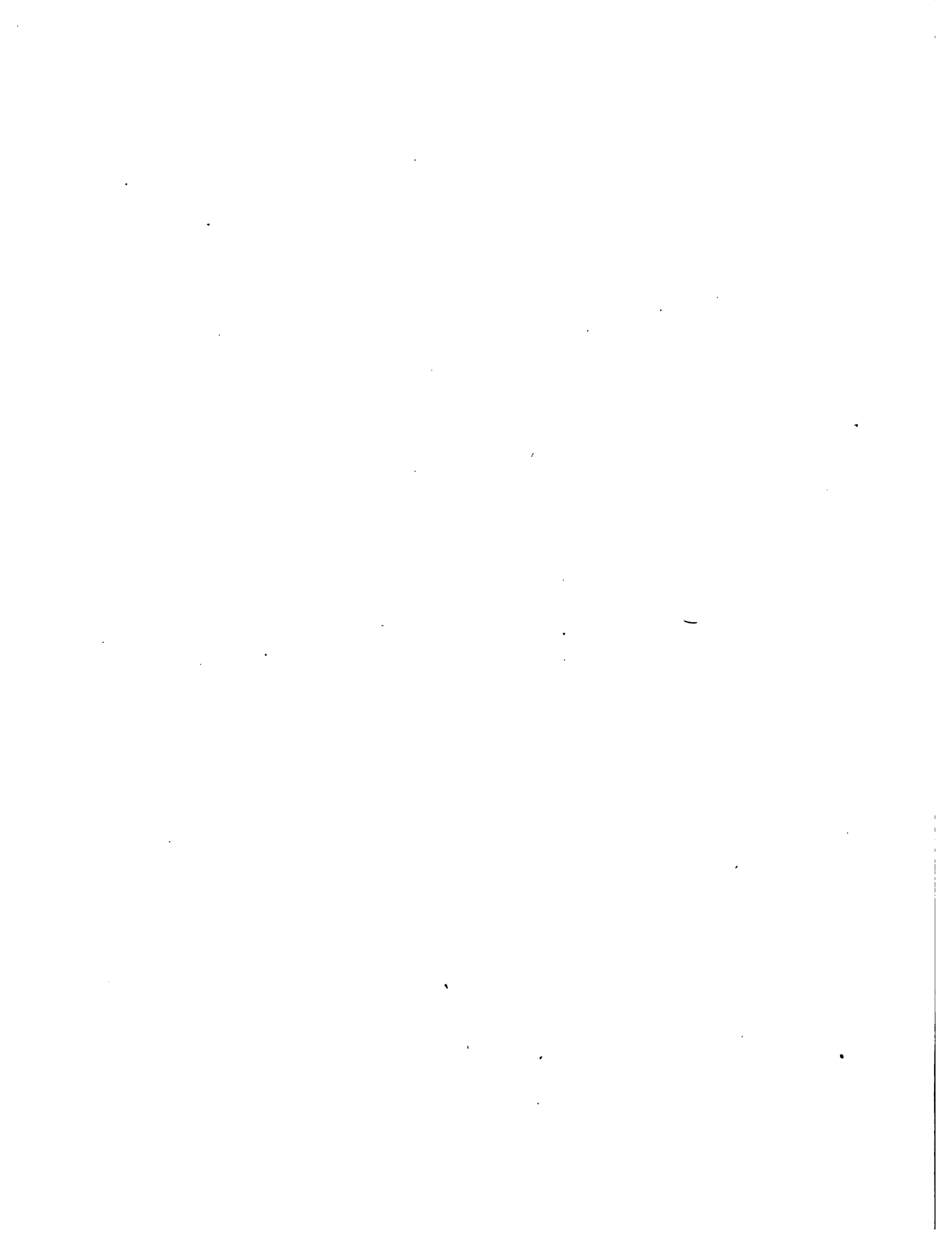
---

A R C A D I E.*A R C A D I E N S.*

ON ne connoît point de médailles qui contiennent le nom des Arcadiens *ΑΡΚΑΔΙΩΝ*, si ce

ARGOLIDE.





n'est celles que Goltzius a publiées, mais qui sont plus que suspectes. Toutes les médailles qui sont reconnues pour leur appartenir, n'ont communément au lieu de légende que le monogramme *Α* qui contient les trois premières lettres de leur nom. La plupart sont d'ailleurs reconnoissables par le Dieu Pan qu'elles représentent avec deux petites cornes au-dessus du front. On fait que c'étoit la principale divinité des Arcadiens. Il est représenté sur les deux premières médailles de cette Planche, assis sur un rocher, la main droite étendue, & tenant son bâton pastoral de la main gauche. La tête qui est de l'autre côté, est celle de Jupiter. On a beaucoup de ces médailles d'argent dont les unes ont dans le champ le monogramme rapporté ci-dessus; & les autres, différentes lettres qui y sont réparties, & qui sont vraisemblablement des initiales de noms de Magistrats.

Les médailles, n<sup>o</sup>. 3 & 4, représentent d'un côté la tête de Pan, & ont de l'autre côté pour type le monogramme *Α*. On a cru que ce qui est au-dessous représentoit une flûte champêtre, parce que cette sorte de flûte étoit un attribut de Pan qui l'avoit inventée, & qu'on le voit, tenant cet instrument, sur d'autres mé-

dailles & sur des pierres gravées. Mais ce qu'il y a dans ces médailles-ci sous le monogramme, ne ressemble point à la flûte champêtre qui étoit composée de sept tuyaux inégaux ; c'est plutôt, selon les apparences, une de ces corbeilles mystiques appelées *Cistæ*, que l'on trouve figurées de la même manière sur beaucoup d'autres médailles, & dont le P. Panel a fait ample mention dans son *Traité des Cistophores*. Ces sortes de corbeilles se portoient apparemment avec grande pompe & cérémonie dans les fêtes de Pan, de même qu'elles étoient portées dans les fêtes de Bacchus, de Priape, de Cérès, Proserpine & autres divinités ; & probablement à l'occasion de ces fêtes on frappoit des monnoies qui les désignoient par la corbeille qui y étoit représentée. Il ne faut pas s'arrêter aux médailles qui ont été publiées par Goltzius, où prenant ces corbeilles pour des flûtes champêtres, il les y a figurées avec sept tuyaux. Il n'a pas mieux interprété les lettres réparties autour du monogramme, ayant cru voir dans une *APIM*, & dans une autre *APIMEFNON*. Le P. Hardouin qui auroit bien dû s'apercevoir qu'elles appartenoient aux Arcadiens, les a référées, comme Goltzius, à la ville de *Rimini* en Italie.

Il est à propos d'observer que sur les médailles qu'on vient de rapporter, Pan est représenté sans pieds de chevre & sans barbe. Si, sur d'autres médailles & d'autres monuments, il est figuré avec de la barbe & des pieds de chevre, il n'en doit être cherché d'autre raison, sinon que les différents peuples le figuroient de différente manière, suivant les idées qu'ils s'en étoient formées, & suivant les attributs qu'ils lui donnoient.

PLANCHE  
XXI.

Les deux médailles, n<sup>o</sup>. 5 & 6, se ressemblent par la forme & la fabrique, de même que par la tête de Jupiter qui est d'un côté, & par la couronne de chêne qui est de l'autre côté. Par conséquent la lettre A qui est seule au milieu de la couronne dans la seconde, ne désigne pas moins le nom des Arcadiens que le monogramme *Α* qui est pareillement au milieu de la couronne dans la première.

A L E A.

CELLE du n<sup>o</sup>. 8 paroît entière, & appartenir à la ville d'*Ala* en Arcadie. Cependant la première lettre de la légende *AAEON* étant précisément au bord de la médaille, il se pourroit bien qu'il en manquât quelque autre devant, d'au-

tant plus que lorsqu'elle a été frappée, le coin a glissé, & formé au revers deux têtes comme accolées, au lieu qu'il devoit n'y en avoir qu'une.

*EVA.*

IL n'y a rien à ajouter à ce que le P. Hardouin & Beger ont dit sur la médaille, n°. 7, & sur d'autres à peu-près semblables publiées par Goltzius, si ce n'est qu'il est fort douteux qu'elles soient de la ville d'*Eva* en Arcadie, comme ils l'ont pensé (\*). La fabrique des médailles reconnues pour être de cette contrée-là & des contrées voisines, est tout-à-fait différente. Celle-ci ressemble beaucoup au contraire à des médailles de la Cyrénaïque, & il y a toute apparence qu'elle y a été frappée.

*MANTINEA.*

IL n'a été publié jusqu'à présent aucune médaille Autonome de la ville de Mantinée. On lit bien *MANTINEON* sur celle qu'on rapporte ici, n°. 9, mais il n'y a que *MAN* sur la suivante, n°. 10, qui est peut-être d'une autre ville.

(\*) Pareille Observation à été faite par M. l'Abbé Barthelemy ; *Mém. de l'Acad. tom. xxxi.*

*MEGALOPOLIS.*

## MEGALOPOLIS.

---



---

 PLANCHE  
XXI.

LES médailles, n<sup>os</sup> 11 & 12, qui ont pour légende les lettres MEΓ initiales de *Megalopolis*, sont sans difficulté de cette ville, qui étoit la capitale de l'Arcadie. Elles ressemblent entièrement par leur forme & fabrique, ainsi que par la figure de Pan qui y est représenté, aux médailles précédentes des Arcadiens, qui étoient communes à toute la contrée, & qui sans doute avoient été frappées dans la même ville. Goltzius en a publié deux toutes pareilles avec la légende ΖΕΦΥΡΙΟΝ sur l'une, & ΖΕΦΥΡΙΩΤΩΝ sur l'autre, lesquelles ont été attribuées par Nonnius au promontoire de ce nom, en Paphlagonie. Le P. Hardouin, qui l'en a repris justement, les a attribuées de son côté à la ville de *Zephyrium* située sur un promontoire de même nom en Cilicie. Mais si Goltzius a bien lu les légendes de ces médailles, il faut qu'il y eût en Arcadie une ville appelée *Zephyrium*, ou que si elles sont de quelqu'un des promontoires appelés *Zephyrium*, il y eût une colonie d'Arcadiens sur ce promontoire; auquel cas ce seroit vraisemblablement celui de l'isle de Crète où ces

peuples. avoient passé , & avoient même une ville de leur nom.

PLANCHE  
XXI.

Vaillant n'a publié aucune médaille Impériale de *Megalopolis*. On en a deux ; l'une de Sévere , l'autre de Caracalla.

S T Y M P H A L U S .

GOLTZIUS a aussi publié une médaille semblable à celle du n<sup>o</sup>. 13 , qu'il a , selon les apparences , dessinée peu exactement : la figure d'Hercule qu'elle représente n'y portant point , comme dans la présente , un arc de la main gauche ; ce qui a donné occasion au P. Hardouin de dire , au sujet de cette médaille , qu'Hercule n'avoit point tué les oiseaux stymphalides avec sa massue , mais avec des fleches : c'est ce qu'il n'auroit pas eu sujet d'observer si la médaille de Goltzius avoit été bien dessinée. Dans celle-ci Hercule est représenté portant les armes différentes dont il s'étoit servi dans ses différents travaux.

La suivante , n<sup>o</sup>. 14 , est singulière & remarquable , non-seulement par la manière dont la légende est écrite de droite à gauche , mais aussi par le type du col & de la tête de l'oiseau stymphalide que l'on n'avoit point encore vu

figuré, comme il l'est sur cette médaille. Cette figure differe tout-à-fait de celle qui se voit sur une médaille de la famille Valeria, où Spanheim avoit cru qu'étoit représenté un oiseau stymphalide. Elle confirme ce que Pausanias dit au sujet de cette espece d'oiseau, qu'il ressembloit aux cicognes, à la différence qu'il avoit le bec beaucoup plus fort & non recourbé, comme l'ont les cicognes.

PLANCHE  
XXI.

T E G E A.

IL n'a point été publié jusqu'à présent de médailles de la ville de Tégée en Arcadie, si ce n'est celle du roi *Aleus* qui a été donnée par Haym dans le *Tesoro Britannico*, & qui se trouve aussi dans le nouveau Recueil de Médailles de Rois, imprimé en 1761, par Guerin & Delatour.

Celle du n°. 15 est à peu-près semblable à la médaille ci-devant rapportée au titre de l'Achaïe, avec la même légende ΑΧΑΙΩΝ ΤΕΓΕΑΤΩΝ d'un côté, & un nom différent de magistrat de l'autre côté. Ces médailles marquoient l'alliance des Tégéates avec les Achéens.

Le type de la suivante, n°. 16, qui représente Minerve debout, & devant elle une jeune fille qui lui présente un vase, est à peu-près sem-

=====  
 PLANCHE  
 XXI.

blable au type de la médaille d'*Aleus*. Ce type a rapport à ce que dit Pausanias, savoir, que Minerve surnommée *Alea*, avoit à Tégée un temple où son sacerdoce étoit exercé par une jeune fille. A l'égard des lettres  $\Delta\Delta$  qu'on voit sur cette médaille, elles peuvent marquer aussi que les Tégéates avoient été pendant un temps alliés des Lacédémoniens, ou plutôt que la ville de Tégée étoit sous la puissance des Lacédémoniens, lorsque la médaille y a été frappée. On a ci-devant remarqué que c'est par cette raison que les mêmes lettres  $\Delta\Delta$  se trouvent sur des médailles de la ville de *Thuria* en Messénie.

Celle du n<sup>o</sup>. 17, n'a point été publiée, non plus que la précédente. C'est sans doute la tête de Minerve *Alea* qui y est représentée d'un côté. Quant à la figure qui est de l'autre côté, il y a lieu de juger que c'est celle de Mars qui avoit un temple à Tégée, & qui étoit surnommé *Aphneus* par la raison que Pausanias en donne, savoir, que ce Dieu eut un enfant d'*Ærope*, fille de Céphée & petite fille d'*Aleus*, laquelle mourut en accouchant; & que cet enfant trouva à têter les mamelles de sa mère qui étoient pleines de lait; ce que les Tégéates regarderent comme un miracle opéré par Hercule, en faveur de son fils qui fut nommé

*Æropus* du nom de sa mere. On a une médaille Impériale de cette ville qui est de Septime-Sévère & qui représente Hercule debout , la main droite appuyée sur un bouclier , & tenant une haste de la main gauche.

PLANCHE  
XXI.

P H E N E O S.

ON ne trouve point qu'il ait été publié de médailles Autonomes de la ville de *Pheneos* en Arcadie. Vaillant en a rapporté deux Impériales avec la légende  $\Phi$ ENEATON. La légende de la dernière de cette planche est  $\Phi$ ENEON. L'enfant que Mercure porte sur son bras est *Arcas* dont le nom est inscrit sur la médaille. Il étoit fils de Jupiter & de Calisto. Pausanias raconte qu'après la mort de Calisto, qui étant grosse, fut changée en ourse par Junon, & tuée ensuite par Diane, Jupiter ordonna à Mercure de sauver l'enfant qui devint roi d'Arcadie.

A T T I Q U E.

IL n'y a gueres dans l'Attique que la ville d'Athenes qui ait fait frapper des monnoies. Cette ville est trop connue pour qu'il soit besoin

PLANCHE  
XXII.

PLANCHE  
XXII.

d'en rien dire ici. Il n'y doit être question que de ses monnoies ou médailles, qui en général sont aussi communes qu'elles sont nombreuses. Tous les Antiquaires en ont parlé. Haym, entre autres, s'est attaché particulièrement à donner dans le *Tesoro Britannico*, toutes celles des différents cabinets d'Angleterre, qu'il a trouvées avoir quelques différences, soit dans la forme, la matière & le poids, soit dans les types & autres singularités qu'il a pu y remarquer.

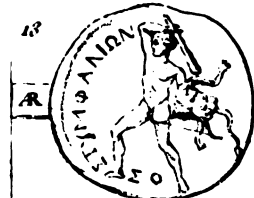
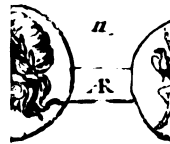
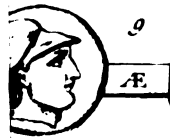
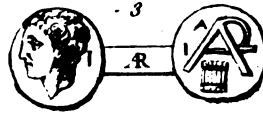
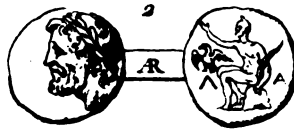
Il y en a cependant plusieurs dans la présente collection qui lui ont été inconnues, ainsi qu'aux autres Antiquaires. On va les donner avec quelques remarques, & l'on y en joindra quelques-unes qui ne se trouvent que dans des ouvrages particuliers.

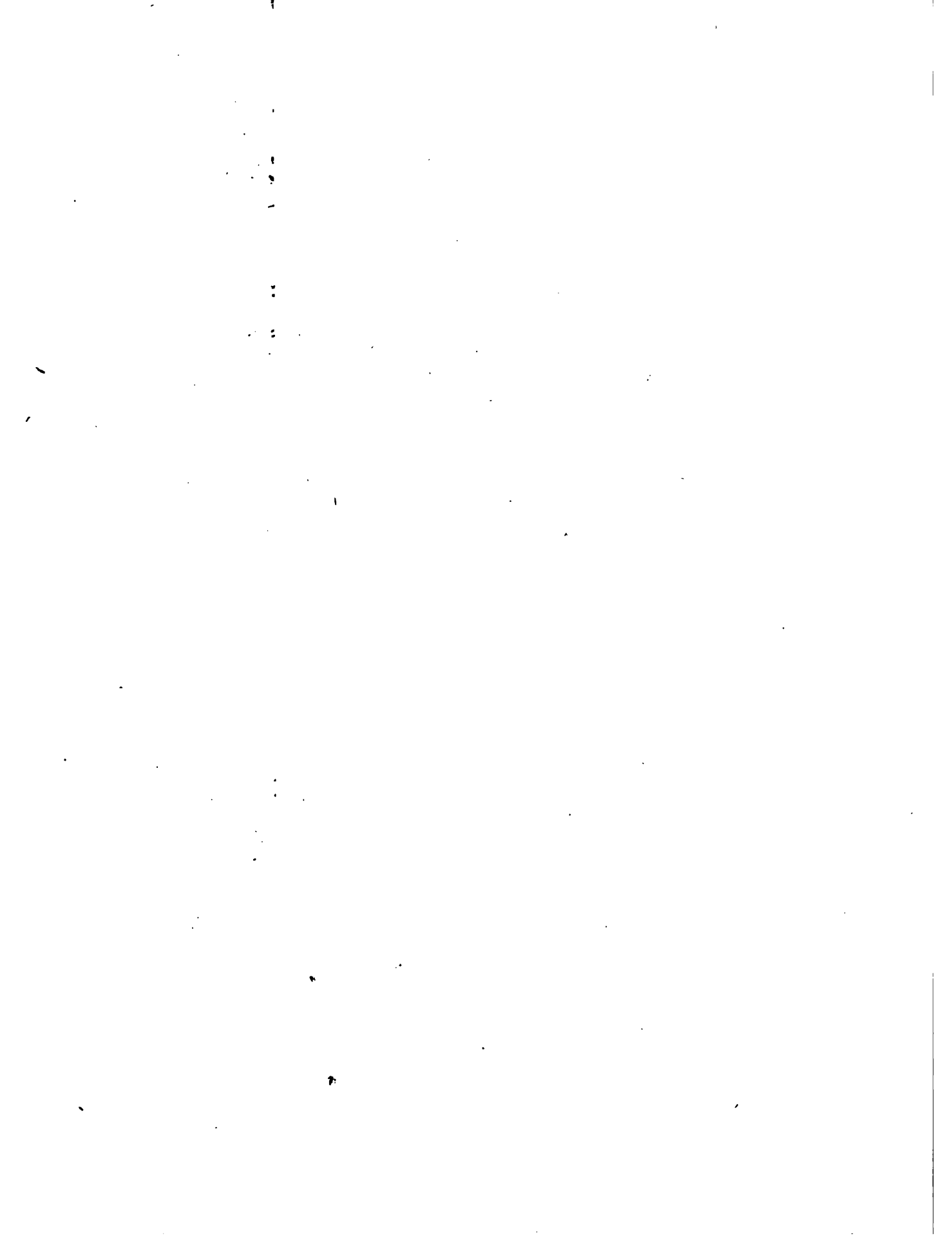
### A T H E N E S.

ON n'a point de connoissance qu'il en ait été publié aucune d'Athenes en or. La première de la planche XXII, qui est sans légende, & d'une grande antiquité, comme sa fabrique le démontre, est attribuée à cette ville à cause de la chouette qui y est représentée, & qui étoit son symbole particulier. A l'égard de la chevre qui est de l'autre côté, on observe que sur plusieurs

ARCADIE.

Europe Pl. XXI.  
Page 140.





des premières médailles frappées en différentes villes Grecques, il y a des chevres représentées de différentes manières: Haym en rapporte une en bronze d'Athènes qui représente d'un côté une chevre accroupie, & de l'autre côté la tête de Minerve.

PLANCHE  
XXII.

A l'occasion de cette médaille d'or, on croit devoir aussi observer qu'il s'en trouve plusieurs de même métal, de même module & de même poids (\*) dont la plupart n'ont point de légende, & contiennent seulement d'un côté des têtes soit d'hommes, de femmes, soit de divinités, & de l'autre côté des types, ou symboles des villes qui les ont fait frapper. D'autres ont, au lieu de légende, la première lettre du nom de ces villes; mais pour le plus grand nombre, elles ne contiennent aucune marque assez distinctive pour pouvoir reconnoître à quelles villes elles appartiennent: on en rapportera ci-après de ces trois espèces.

La seconde d'or est de fabrique moins ancienne que la première, & peut-être de fabrique moderne. Les lettres  $\alpha$  qui sont dans le champ se trouvent au bas de plusieurs médailles d'argent de cette ville. Le P. Hardouin pré-

(\*) Elles pèsent de 48 à 50 grains.

**PLANCHE**  
**XXII.**

tend qu'elles doivent être rendues par *Σωτήρ* ou *Σώτιστα* sur les médailles où elles se trouvent.

Parmi les médaillons d'argent qui sont dans cette collection, plus de soixante contiennent, avec le type ordinaire de la chouette, différents noms de magistrats & différents monogrammes, figures, plantes, fleurs, instruments & autres marques qui pouvoient avoir rapport, soit aux monétaires, ou aux magistrats qui les ont fait frapper; soit aux fêtes, jeux & autres circonstances qui avoient donné lieu à leur fabrication. Comme tout ce que ces médaillons représentent, exigeroit des explications longues & étendues, que la brieveté qu'on s'est proposé dans ce Recueil, ne permet pas d'y insérer, on se dispense d'en rapporter aucun, d'autant plus que les Antiquaires en ont déjà publié un assez grand nombre.

La médaille d'argent, n°. 3, qui a pour légende *ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ*, est d'une meilleure fabrique, que ne sont toutes les autres médailles d'Athènes, lesquelles en général sont fabriquées grossièrement. Il ne paroît pas qu'on ait encore trouvé la véritable raison pour laquelle dans une ville où les Arts étoient portés au plus haut point de perfection, la fabrique des médailles

ou

monnoies a resté constamment dans sa premiere rudeffe ( 1 ). Si celle que l'on rapporte ici, n'a pas été frappée dans une autre ville , les Athéniens seront fortis de l'usage ordinaire pour faire plus d'honneur à celui dont le nom y est inscrit. L'Histoire nous apprend qu'ils comblerent *Demetrius-Poliorcetes*, roi de Macédoine, des plus grands honneurs, pour avoir procuré la liberté à leur ville opprimée par des tyrans. Il est aisé de concevoir qu'ils aient fabriqué avec son nom des monnoies plus élégantes que ne l'étoient celles d'un usage commun.

PLANCHE  
XXII.

Parmi les médailles de bronze de cette collection, les plus remarquables sont les suivantes.

Celle du n°. 4, représente l'Acropole ( 2 ); on voit le temple qui y étoit, la statue de Minerve posée près de la porte de la forteresse, & les degrés pour y monter. C'est peut-être le seul monument antique où l'Acropole soit ainsi représentée.

La médaille, n°. 5, représente deux Caryatides adossées ayant une espede d'architrave sur la tête, telles que Vitruve dit qu'elles étoient figurées

( 1 ) Cette Observation se trouve rapportée dans le tome IV des Antiquités de M. le Comte de Caylus.  
( 2 ) M. le Comte de Caylus a aussi rapporté cette médaille, & trois autres suivantes.

---



---

 PLANCHE  
XXII.

par les architectes Grecs dans les ornements des grands édifices. Les Athéniens ont voulu apparemment, en les représentant de cette manière sur leurs monnoies avec la tête de Minerve victorieuse, ΑΘΗΝΑΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ, perpétuer encore plus par ce moyen la mémoire de l'événement qui avoit rendu les femmes de Carye leurs esclaves après la destruction entière de cette ville, & des hommes qui l'habitoient.

Les deux médailles, n<sup>os</sup>. 6 & 7, représentent Thésée combattant le Minotaure, type singulier qu'on n'avoit point encore vu sur aucune médaille. Ce qui les rend encore plus remarquables, c'est que le Minotaure y est représenté avec un corps humain, & une tête de taureau, ainsi qu'on l'a déjà marqué. Pausanias raconte que le combat de Thésée contre le Minotaure étoit peint dans la citadelle d'Athènes, & l'on peut conjecturer que c'est d'après cette peinture qu'il est représenté sur ces médailles.

On ne trouve point que sur aucune médaille, il ait été donné à Minerve le titre de martiale ou guerrière ΑΘΗΝΑΣ ΑΡΕΙΑΣ, que l'on voit sur celle qui est ici rapportée, n<sup>o</sup>. 8. Il y avoit dans l'Aréopage un autel qu'Oreste avoit dédié à Minerve sous le titre d'Αρείας, en reconnoissance

de ce qu'elle avoit contribué à le faire absoudre du meurtre de sa mere. Les Platéens avoient aussi un temple consacré à Minerve *Areia*.

PLANCHE  
XXII.

Le navire représenté sur la médaille, n° 9, est un type qui ne se voit gueres que sur celles des villes maritimes. Athenes n'étoit pas située au bord de la mer, mais elle y avoit plusieurs ports, & entre autres celui du Pirée, dont elle n'étoit pas fort éloignée, & auquel elle avoit même été jointe par de longues & larges murailles. Les Athéniens ont peut-être voulu par ce type de navire désigner leurs forces navales & leur puissance maritime.

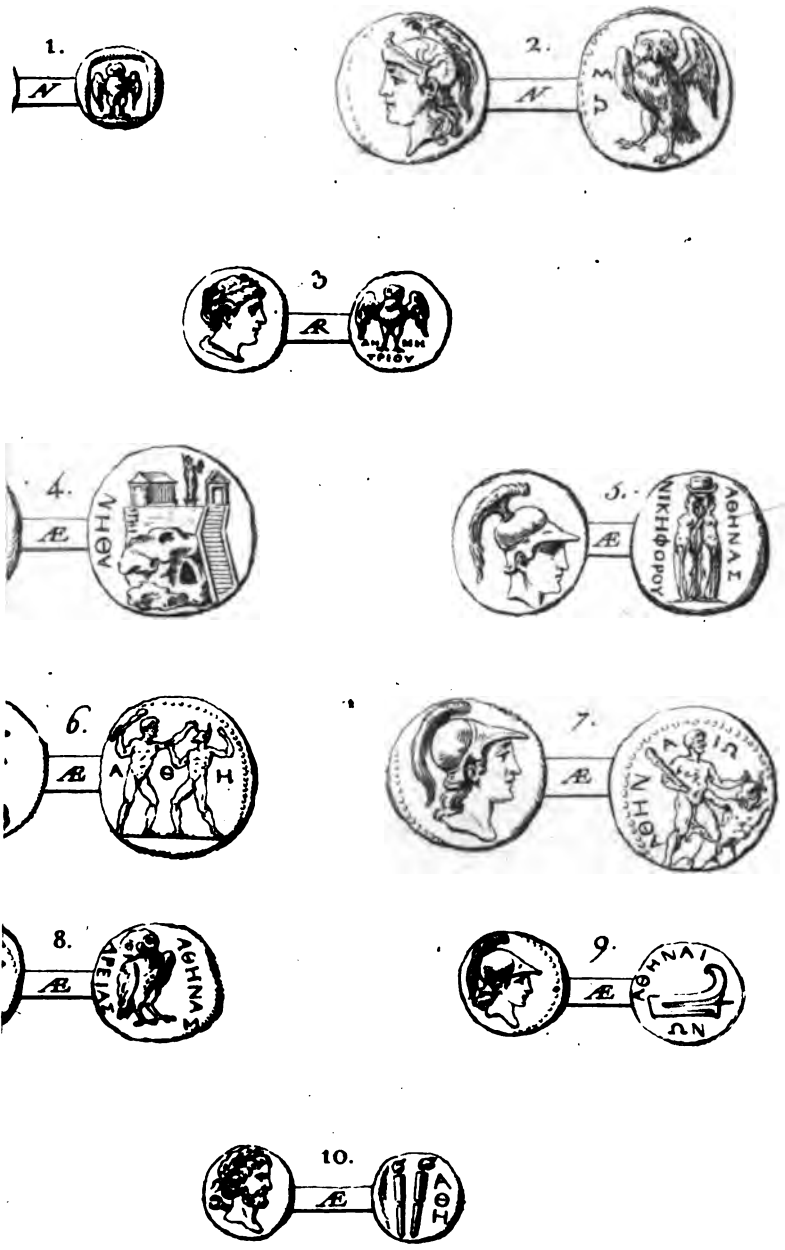
Les deux torches ou flambeaux représentés sur la médaille, n° 10, pourroient être regardés comme ayant trait aux fêtes de Cérés dans lesquelles ils étoient portés en pompe & cérémonie. Mais Hercule dont on voit la tête avec sa massue sur l'autre côté de cette médaille, n'ayant aucun rapport avec ces fêtes, il est plus vraisemblable qu'elle a été frappée à l'occasion de celles dans lesquelles on couroit avec des flambeaux allumés depuis l'autel érigé à Prométhée dans l'académie jusqu'à la ville, où il falloit arriver sans qu'ils s'éteignissent pour remporter la victoire.

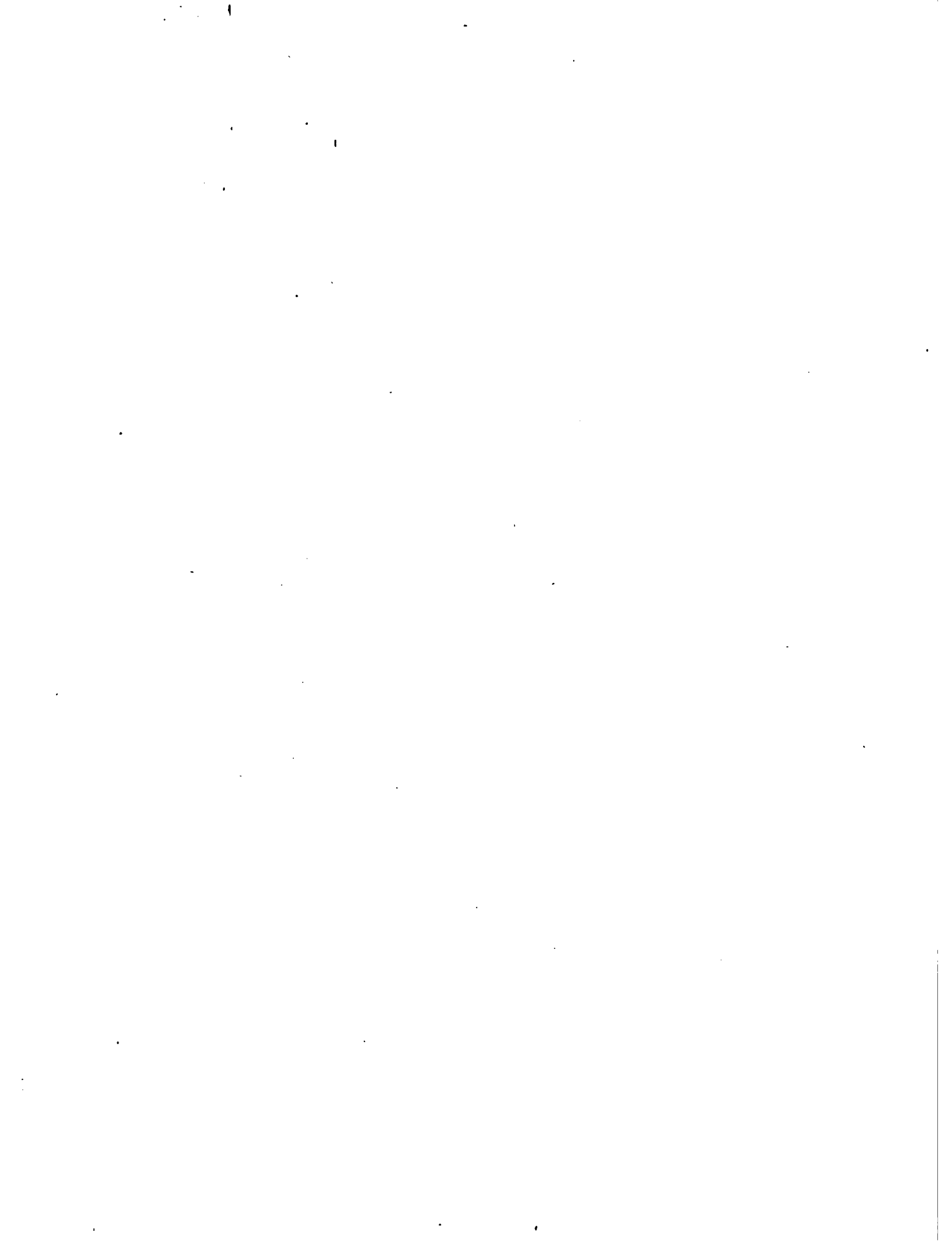
Les neuf médailles d'Athènes rapportées dans la planche XXIII, n<sup>os</sup>. 11 à 19, n'ont point été publiées, non plus que celles de la planche précédente. Haym & d'autres Antiquaires ont parlé de quelques-uns des types qu'elles contiennent. Les autres n'ont pas besoin d'explication.

*A Z E T I N I.*

DANS le catalogue des Médailles de villes du cabinet Impérial imprimé à Vienne en 1755, la médaille, n<sup>o</sup>. 20, est décrite comme étant de l'Attique. On s'est fondé apparemment pour cela sur ce que Minerve & la chouette y sont représentées, & sur ce que dans la tribu Hippothoontide, il y avoit un bourg appelé *AZHANIA*. Mais cette conjecture se trouve détruite par la médaille suivante, n<sup>o</sup>. 21, qui ne contient rien d'approchant; & suivant le génie de la langue Grecque, les habitants de la bourgade *AZHANIA* ne pouvoient être appelés *AZETINOI*. On trouve même dans une inscription rapportée dans le *Museum Veronense* que ce peuple étoit appelé *AZHNIETZ*. Au surplus, on ne fait à quelle ville appartiennent ces médailles qui, par leur fabrique, ressemblent assez à celles de Sicile.

ATTIQUE.





ERADÆ.

PLANCHE  
XXIII.

LA médaille, n°. 22, est d'un autre bourg appelé *Eradaë*, dont Suidas fait mention. Il n'en a point été publié de ce lieu-là jusqu'à présent.

MĒGARĒ.

C'EST à la ville de Mégare, capitale de la contrée appelée *Mégaride*, qu'on doit référer la médaille, n°. 23, & les deux suivantes, qui représentent Apollon, & ses attributs. Cette contrée qui faisoit partie de l'Attique, en fut ensuite séparée. Les Anciens ont donné à la ville de Mégare, différents Fondateurs; mais il paroît par le culte qu'elle rendoit à Apollon, comme on le voit par ses monnoies, qu'elle reconnoissoit que c'étoit Mégarée fils d'Apollon qui l'avoit fondée, ainsi que quelques Auteurs le rapportent. Les médailles, n°. 25 & 26, qui ont pour type une proue de navire & des poissons, désignent un lieu maritime. La ville de Mégare étoit dans le continent, mais proche du port de Nifée qu'elle possédoit, & par lequel elle faisoit le commerce de mer.

La dernière médaille de cette planche pour-

PLANCHE  
XXIII.

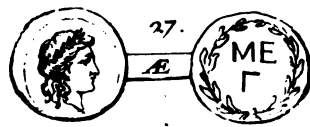
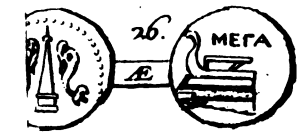
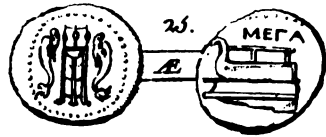
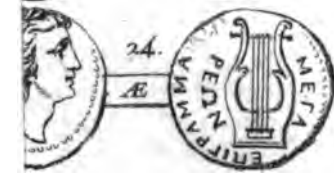
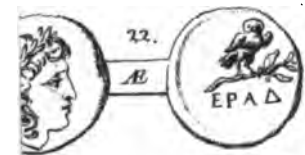
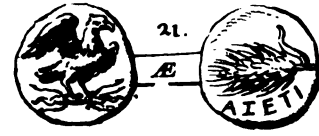
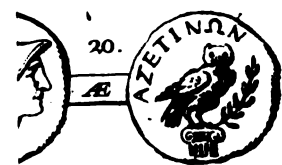
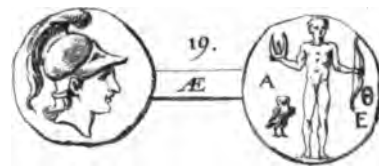
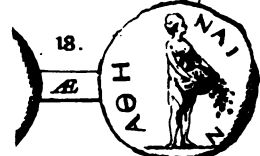
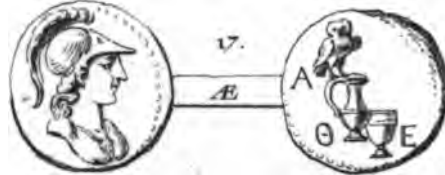
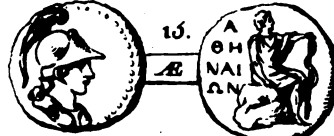
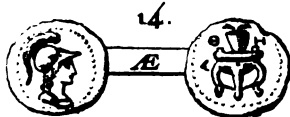
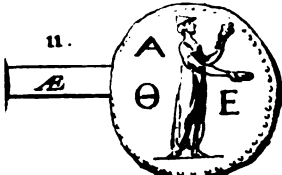
roit être de la ville de *Megalopolis*, dont les monnoies ont pareillement les lettres *MEΓ* pour légende, si elle étoit de même fabrique. Mais elle ressemble plus aux médailles précédentes de Mégare; d'ailleurs, la tête d'Apollon qu'elle représente, ne laisse pas lieu de douter qu'elle ne soit de cette dernière ville.

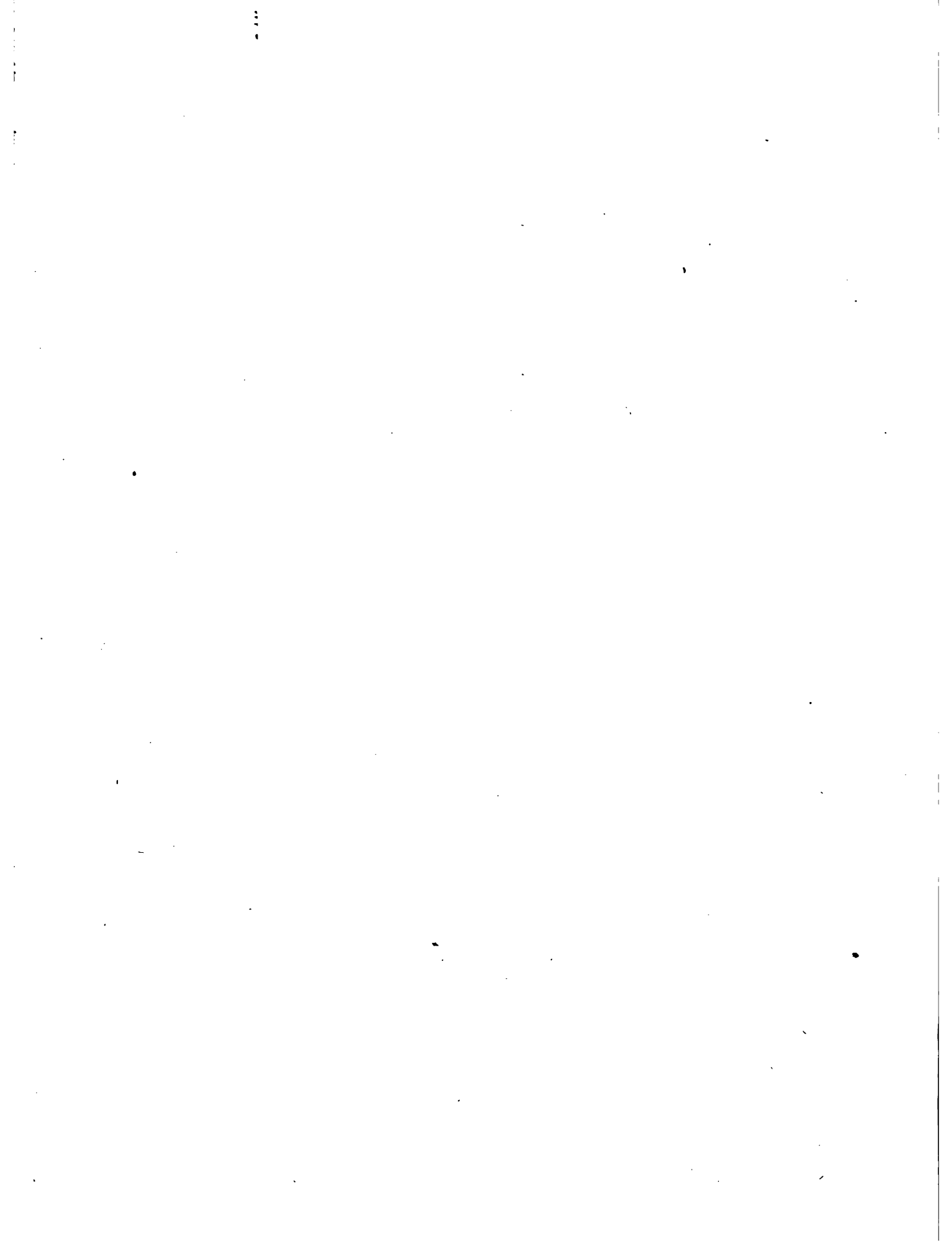
Vaillant n'en a point connu d'Impériales qui y aient été frappées, si ce n'est pour Caracalla. On en a d'autres de Septime-Sévère, de Julia-Domna & de Geta.

---

## B Œ O T I E.

IL PAROIT par les médailles des Bœotiens que leurs divinités principales étoient Neptune & Bacchus, & qu'ils avoient pour symboles particuliers, un bouclier échancré, & un vase à deux anses. Celles qui contiennent leur nom, étoient sans doute communes à tous les peuples de la Bœotie, dont plusieurs villes avoient cependant, comme dans les autres contrées, leurs monnoies particulières. C'est ce qu'on a déjà remarqué, & ce que feront voir encore les médailles de Thessalie & de Macédoine.





Les trois premières de cette planche sont du nombre de celles qui désignent le culte que les Bœotiens rendoient à Neptune. Il paroît que la figure équestre que l'on voit derrière lui sur la seconde, est un type qui provient d'une autre médaille sur laquelle celle-ci a été frappée. Cependant Haym en a rapporté une des Bœotiens qui contient un type encore plus bizarre. C'est une espèce de Chimere, représentant la partie postérieure d'un cheval avec une tête d'homme au-devant, & au-dessus un Triton qui sonne d'une conque marine qu'il tient de la main droite, & qui soutient un trident de l'une de ses nageoires.

PLANCHE  
XXIV.

Le médaillon d'argent, n°. 4, qui a pour légende ΒΟΙΩΝ, n'est ici rapporté que pour faire voir que c'est aux Bœotiens qu'appartiennent les trois suivans qui n'ont pour toute légende que des noms de Magistrats, puisqu'ils sont d'ailleurs tout semblables, tant par la matière & la forme que par les types du vase & du bouclier. Il y en a plus de trente autres pareils dans cette collection qui ne diffèrent que par les noms de Magistrats, de ces trois-ci qui font connoître leur grande antiquité par la forme des lettres dont les légendes sont composées. Telle est la lettre

====  
 PLANCHE XXIV. F pour \* dans le nom ΕΤΡΑΡΑ ; la lettre R avec un jambage raccourci dans le nom ΨΑΡΟ, & la lettre Η employée pour marque d'aspiration dans le nom abrégé ΗΙΚΕ.

Parmi les autres médaillons, il y en a un avec le nom \*ΙΔΟ semblable à celui qu'a rapporté Beger qui avoit cru que c'étoit le nom du Prince qui, le premier en Grece, inventa les mesures, & fit fabriquer des monnoies dans l'isle d'Ægine, au rapport de Strabon & de Pollux. Il n'étoit pas besoin que le nom des Bœotiens fût inscrit sur cette sorte de monnoies, pour indiquer de quel pays elles étoient, leur type le faisant assez connoître.

C'est, selon les apparences, la tête de Bacchus couronné de lierre qui est représenté sur le médaillon, n°. 8. Il est figuré de même, vieux, & avec de la barbe sur plusieurs monuments antiques. Les vases, que contiennent la plûpart des autres médailles, ornés de feuilles de lierre, de vigne & de grappes de raisin, sont autant de symboles relatifs au culte que les Bœotiens lui rendoient.

La médaille, n°. 9, qui n'a aucune légende non plus que la précédente, est la plus ancienne de toutes, sa fabrique faisant voir qu'elle est du  
 temps

temps où l'on commença en Grece à battre des monnoies. Il n'y a point de doute au surplus que toutes celles qui contiennent les noms des Bœotiens n'aient été frappées dans la ville de Thebes, capitale de la contrée, laquelle fit aussi marquer, avec les mêmes types du vase & du bouclier, la plûpart de celles qu'elle fit frapper avec son nom

PLANCHE  
XXIV.

Les deux dernieres de cette planche, n<sup>os</sup>. 10 & 11, sont d'une fabrique bien postérieure à celle des précédentes. Il seroit difficile de juger à quelle occasion ces médailles qui représentent des victoires ont été frappées, l'Histoire faisant mention de plusieurs victoires signalées que les Bœotiens remportèrent en différents temps.

*T H E B E S.*

LES trois premieres médailles de la planche XXV n'ont rien de remarquable que le nom de la ville de Thebes qui y est inscrit de trois façons, savoir, ΘΕ, ΘΕΒ & ΘΕΒΗ. Il y a des médailles d'autres villes qui n'ont pareillement que les lettres ΘΕ pour légende, telles qu'on en verra ci-après de Thespies & de Thessalonique. Ce n'est que par les types & la fabrique de ces for-

PLANCHE  
XXV.

tes de médailles qu'on peut distinguer les vil-  
 les auxquelles elles appartiennent.

PLANCHE  
 XXV.

Le nom de la ville de Thebes qui, dans les premiers temps, étoit écrit avec un E comme celui de la ville d'Athenes, fut aussi écrit ensuite avec un H, ainsi qu'on le voit dans les médailles suivantes; changement qui se fit, ainsi que l'ont déjà remarqué Spanheim & Beger, après que Simonide eut introduit cette lettre & quelques autres dans l'alphabet grec.

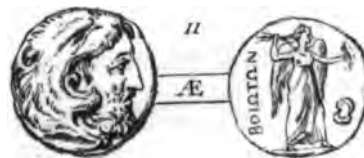
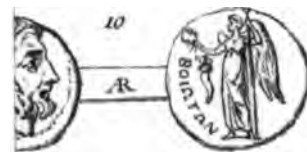
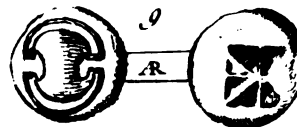
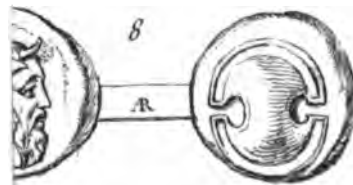
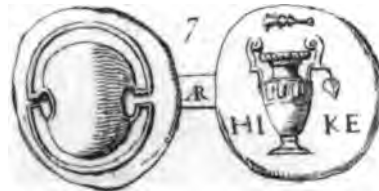
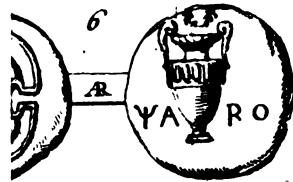
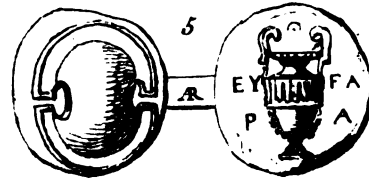
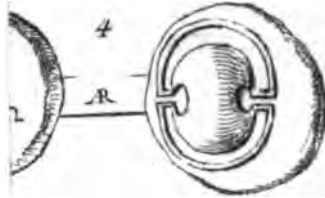
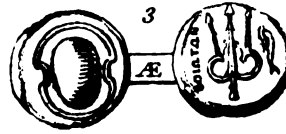
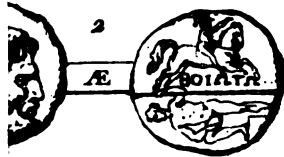
Les médailles, n<sup>os</sup>. 15 & 16, qui ont pour légende ΘΗΒΑΙΩΝ n'ont point été publiées. Elles font voir l'une & l'autre par leurs types que les Thébains rendoient un culte particulier à Hercule, comme il convenoit à des habitants d'une ville où il étoit né, & duquel ils ont sans doute imploré la protection & les secours dans les fréquentes guerres qu'ils ont eu à soutenir.

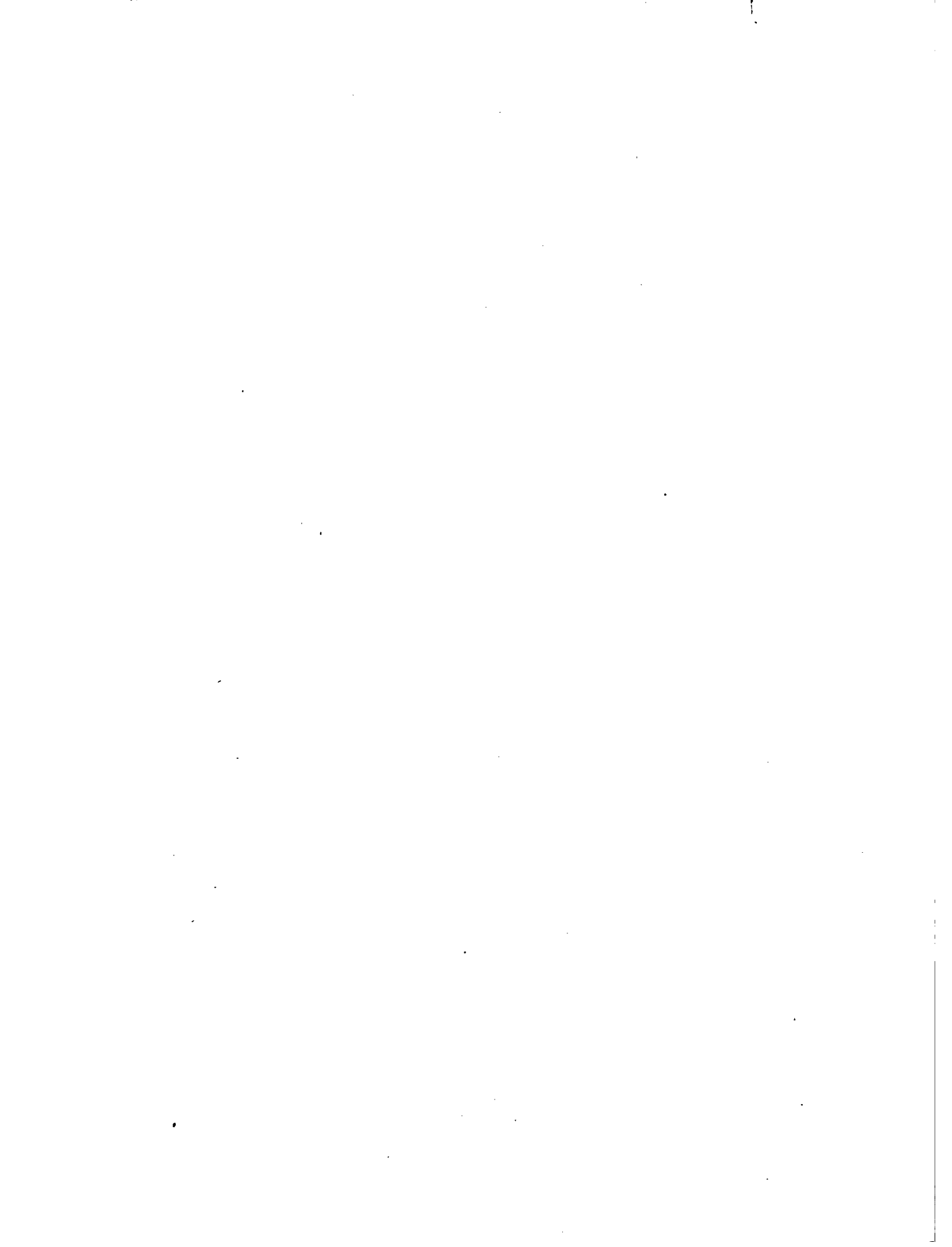
### E R Y T H R E S.

IL Y avoit cinq ou six villes qui étoient appelées *Erythra*, *Erythres*. La présente collection contient huit médailles d'argent à peu-près pareilles aux deux qui sont ici rapportées, n<sup>os</sup>. 17 & 18, lesquelles ne different gueres que par

BÆOTIE

Europe. Pl. XXIV.  
Page 164.





les noms de Magistrats. Le P. Hardouin qui en a publié de semblables les a attribuées à la ville d'Erythres qui étoit en Bœotie. PLANCHE  
XXV.

Spanheim & Liébe ont prétendu de leur côté qu'elles appartiennent à la ville d'Eryx en Sicile. Ils se fondent particulièrement les uns & les autres sur ce qu'il y a dans plusieurs de ces médailles un oiseau qu'ils ont pris pour une perdrix. Le P. Hardouin croyoit que cet oiseau y étoit représenté, parce qu'au rapport de Pline, les perdrix qui font en Bœotie n'en sortent point, & qu'elles ne passent point dans l'Attique : Spanheim & Liébe, parce qu'il y avoit à Eryx un temple de Vénus, autour duquel les perdrix venoient dans un temps, & d'où elles se retiroient dans un autre temps, à l'occasion de quoi il avoit été établi des festes dans cette ville. Mais sans prétendre rien décider sur la question de savoir quels font les oiseaux qui font représentés sur ces médailles, l'on observe seulement qu'ils ne paroissent point être des perdrix. Dans les différentes positions où ils y sont représentés, tournés à droite, à gauche & en face, on reconnoît qu'ils font haut montés sur jambes, & qu'ils ont une grosse tête, telle qu'est celle des chouettes. Quant à la ville à laquelle

ces médailles appartiennent, il n'y a aucune apparence qu'elles soient d'Eryx en Sicile. Leur fabrique y répugne, & l'on n'en a point trouvé jusqu'à présent de pareilles en cette isle. Il ne paroît pas non plus qu'il y ait lieu de les attribuer à la ville d'Erythres en Bœotie. Elles appartiennent plus vraisemblablement à la ville d'Erythres d'Ionie qui étoit plus renommée que toutes les autres villes de même nom. Elle avoit un port & un temple célèbre consacré à Hercule, & c'est sa tête qui est représentée sur presque toutes les médailles en question avec ses attributs, c'est-à-dire, avec la massue, l'arc & le carquois qui étoient ses armes (\*). La ville d'Erythres de Bœotie étoit trop peu considérable pour avoir fait frapper autant de médailles avec des noms de Magistrats, qu'on ne trouve sur aucune de celles des autres villes de Bœotie, si ce n'est sur les médailles frappées à Thebes; au lieu qu'il y en a sur presque toutes celles des villes d'Ionie. Ce qui semble encore désigner qu'elles appartiennent à l'Erythres Ionienne, c'est le type de l'abeille que l'on voit sur celle du n°. 21, type

(\*) Bayer qui a publié de pareilles médailles, dans le second volume des Mémoires de l'Académie de Petersbourg, prouve qu'elles sont d'Erythres en Ionie, & que c'est la chouette qui y est représentée.

commun des médailles de la ville d'Ephese, dont elle n'étoit pas éloignée.

THESPIES.

ON VOIT par les médailles, n<sup>os</sup>. 22 & 23, que la ville qui les a fait frapper, révéroit les astres, & particulièrement la lune représentée par les croissants qu'elles contiennent. Le type du bouclier qui est de l'autre côté, désigne aussi qu'elles sont de Bœotie, & la légende ΘΕΣ, qu'elles appartiennent par conséquent à la ville de Thespies. Les deux suivantes, n<sup>os</sup>. 24 & 25, font connoître pareillement par le type de la lyre qui est sur les deux, & par la tête qui est sur la seconde, qu'Apollon étoit aussi une divinité révérée dans cette ville. C'est ce que l'on a cru devoir faire remarquer par rapport à la médaille de *Cithæron* qui sera ci-après rapportée. De ces quatre-ci, il n'y a que celle du n<sup>o</sup>. 24, qui ait été publiée. Les trois autres ne l'ont point été.

Il y en a une, dans le *Tesoro Britannico*, pareille à celle du n<sup>o</sup>. 26. Haym l'a attribuée à la ville de Thebes, à cause du *théta* quarré antique qui se voit dans le champ du revers au lieu de légende; mais elle n'étoit pas bien con-

servée selon les apparences. Il a cru y voir la tête d'un jeune homme couverte d'un bonnet. Dans celle-ci, c'est une tête de femme voilée & couverte d'une espee de panier, de même que sur la médaille, n°. 24, & sur plusieurs autres semblables. Ainsi il y a lieu de croire qu'elle est plutôt de Thespies. Si elle appartient à cette ville par la raison que la tête de femme qui y est représentée, ressemble à celle que l'on voit sur les médailles qui ont pour légende ΘΕΣΠΙΕΩΝ ; la suivante, n°. 27, qui contient un pareil *théta* de forme antique, désignant un nom de ville, doit être attribuée à la même ville de Thespies, d'autant plus que la tête d'Apollon, divinité qu'elle révéroit particulièrement, y est représentée avec le trépied qui étoit un de ses attributs, de même que la lyre. Quant au mot ΕΤΕΤΜΕ qu'on lit sur cette médaille, ce ne peut être qu'un nom de Magistrat.

### C I T H Æ R O N.

LE Cithæron étoit une montagne de Bœotie qui étoit auparavant appelée *Asterius*, selon Plutarque. Il n'est point dit qu'il y eut un lieu habité. Il n'est cependant pas douteux que la

médaille ici rapportée, n°. 28, avec les lettres  $\kappa\iota\theta$  pour légende, n'y ait été frappée : le type de trois croissants convenant à son ancien nom *Asterius*, en quoi d'ailleurs elle ressemble aux médailles d'argent précédentes de la ville de Thespies, laquelle quoique, située au pied du mont Helicon, avoit précisément vis-à-vis en perspective le Cithæron ; & c'est par cette raison sans doute que sur la première médaille de Thespies, il y a un grand croissant devant la tête qui y est représentée. Au reste, quoique l'Histoire ne fasse point mention qu'il y eût une ville sur cette montagne, elle fait cependant connoître qu'il y avoit un lieu consacré à Jupiter *Cithæronius* ; & Pausanias en parle comme d'un endroit très-fréquenté, où l'on célébroit des fêtes, où l'on faisoit des sacrifices, & qui étoit renommé par beaucoup d'autres particularités.

PLANCHE  
XXV.

**P E L E C A N I A.**

ON n'a point publié jusqu'à présent de médaille de *Pelecania*. C'étoit un petit canton de la Bœotie où la médaille, n°. 29, a été frappée.

---



---

PLANCHE  
XXV.

## T A N A G R A.

GOLTZIUS en a rapporté d'à-peu-près semblables à la dernière de cette planche. Quoiqu'elle n'ait pour légende que les lettres TA, le bouclier Bœotien qu'elle contient, suffit pour faire reconnoître qu'elle est de la ville de *Tanagra* en Bœotie. Vaillant n'en a connu qu'une Impériale de cette ville, qui est de Germanicus. On en a une autre de Trajan.

---



---

T H E S S A L I E.

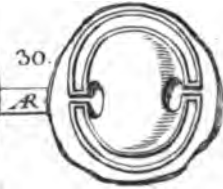
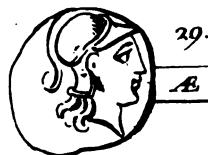
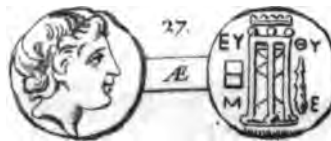
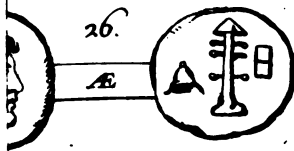
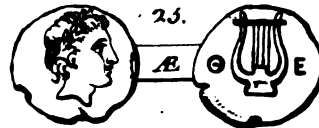
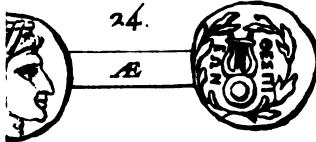
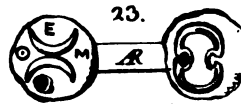
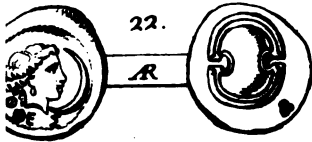
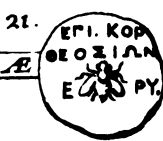
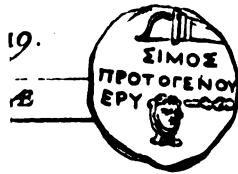
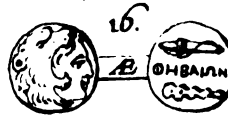
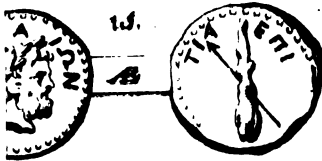
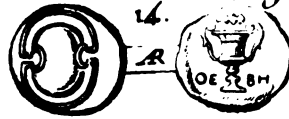
---

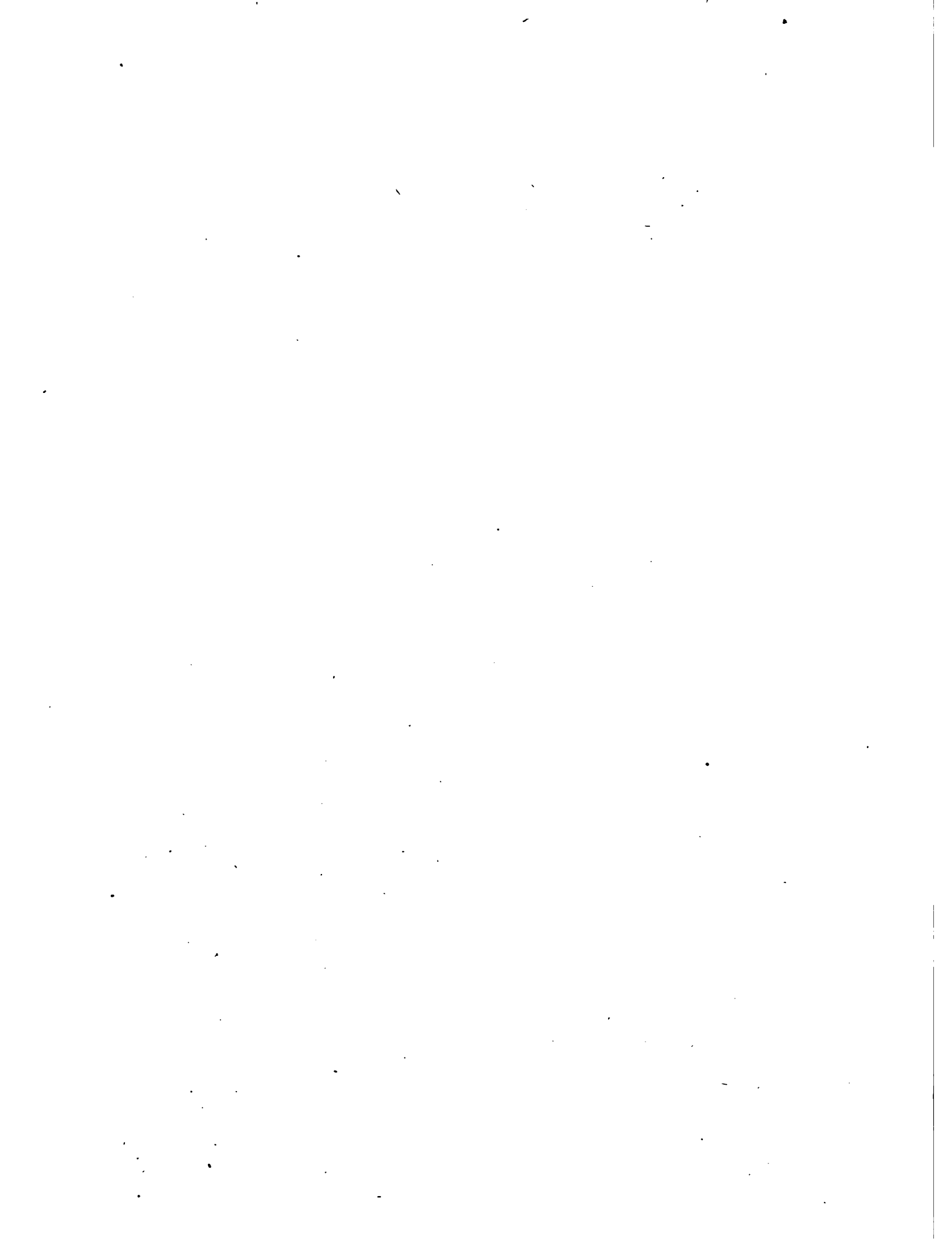


---

 LES médailles qui ont pour légende ΘΕΣΣΑΛΩΝ, sont communes tant en argent qu'en bronze. Pallas qui étoit apparemment la divinité principale des Thessaliens, est représentée, sur le plus grand nombre, lançant un javelot d'une main, & tenant un bouclier de l'autre main. Il y en a aussi qui ont un cheval pour type. Elles étoient sans doute les unes & les autres, la monnoie commune qui avoit cours dans toute la Thessalie.

De





De toutes les médailles de cette espèce qui font dans la présente collection, on rapporte seulement ici la première de la planche XXVI qui est singulière par le mot *ΟΜΟΝΟΙΑ* qu'elle contient, & qui ne se trouve guères sur les médailles Grecques - Européennes. La légende *ΘΕΣΣΑΛΩΝ ΡΟΜ.* qui est de l'autre côté, a aussi sa singularité qui mérite d'être observée. Les peuples de Thessalie attachés aux Romains en donnerent d'autres marques sur leurs monnoies; ce qui se reconnoît particulièrement par des médailles assez rares d'Auguste & de Livie qui ont les unes & les autres à leur revers, la légende *ΣΕΒΑΣΤΗΩΝ ΘΕΣΣΑΛΩΝ* avec des types différents.

PLANCHE  
XXVI.

*Æ N I A N E S.*

DES deux médailles, n<sup>os</sup>. 2 & 3, la première qui est d'argent, & a pour légende *ΑΙΝΙΑΝΩΝ*, ressemble par sa fabrique & par son type aux médailles des Locriens-Epicnémidiens; & la seconde qui est de bronze, & qui a pour légende *ΑΙΝΑΝΙΩΝ*, contient pour type un vase tout pareil à celui qui se voit sur les médailles de *Lamia*. Or les *Ænians*, habitants de la contrée qui avoit pour capitale la ville d'*Hypata*, étoient d'un côté limitrophes des Locriens-Epicnemi-

PLANCHE  
XXVI.

diens , comme on l'a déjà observé , & la ville d'*Hypata* étoit d'un autre côté proche de celle de *Lamia*. Cette conformité dans ces médailles des *Ænianes* avec celles de leurs voisins , fait juger qu'elles furent frappées à *Hypata* dans le temps qu'ils y étoient établis. Au reste il n'est pas extraordinaire qu'ils soient appelés *Ænianes* sur les unes , & *Ænaries* sur les autres. On a déjà vu que Strabon les appelle aussi *Æneianes* : Etienne de Byzance dit qu'on les appelloit encore AINIEIS. Cette variété dans la prononciation , & dans l'écriture des noms des anciens peuples , se rencontre à l'égard de beaucoup d'autres moins barbares que ne l'étoient les *Ænianes*.

## A T R A X.

DANS tous les Auteurs qui ont parlé de la ville où la médaille , n°. 4 , a été frappée , son nom est écrit *Ατραξ* ou *Ατρακία*. Il y a bien ATRAGION sur cette médaille. Le cabinet de Pembrock en contient une semblable.

## G O M P H I.

IL n'en a point été publié jusqu'à présent de la ville de *Gomphi* , à laquelle appartient la médaille , n°. 5.

GYRTON.

PLANCHE  
XXVI.

DANS le catalogue imprimé de celles du cabinet de la Czarine, il y en a une de la ville de *Gyrton* (\*), semblable à celle du n°. 6. La suivante, n°. 7, n'étoit pas encore connue.

DEMETRIAS.

CELLE du n°. 8 est de la ville de Démétriade en Thessalie, laquelle étoit située sur le bord de la mer, & avoit un port où les Rois de Macédoine ont pendant un temps tenu leur armée navale.

Quoiqu'il n'y ait point de nom de ville sur la médaille, n°. 9, mais seulement celui d'un magistrat, comme elle ressemble à la précédente par le type, la matière & la fabrique, elle appartient sans doute à la même ville.

C'est aussi à cette ville qu'on doit référer les médailles, n°s 10, 11 & 12, qui ont pour légende ΔΗΜΗΤΡΙΕΩΝ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ, & qui n'ont pas encore été publiées. Haym qui en a rapporté une autre avec pareille légende, laquelle se trouve aussi dans cette collection, prétend qu'elle

(\*) Cette médaille a été publiée par Bayer, avec une savante Dissertation dans le second volume des Mémoires de l'Académie de Petersbourg.

PLANCHE  
XXVI.

est de la ville de Sicyone, à laquelle, suivant Diodore de Sicile, les habitants donnerent le nom de Démétriade en reconnoissance de ce que Démétrius-Poliorcetes, après l'avoir prise, les avoit remis en liberté. Il ajoute que le titre de sacrée lui convenoit par rapport aux sacrifices, & aux fêtes que ce même peuple devoit y faire tous les ans à l'honneur de Démétrius, comme s'il avoit été leur fondateur. Mais si la ville de *Sicyone* a porté le nom de Démétriade, ce n'a été que peu de temps; les Auteurs qui en ont parlé, la nomment toujours *Sicyone*. Le titre de *Sacrée* a pu être également porté par la Démétriade de Thessalie, qui a été pendant un temps la demeure des rois de Macédoine. C'est, selon les apparences, par la même raison que la ville de *Larissa* avoit pris aussi le titre de *Sacrée*, comme on le verra par une des médailles de cette ville qui seront ci-après rapportées.

### T H I B R U S.

ETIENNE de Byzance fait mention d'une ville de Thessalie appelée ΘΙΒΡΟΣ d'après un vers de Lycophon, dans lequel le Commentateur prétend qu'il y a ΘΙΓΓΡΟΣ & non pas ΘΙΒΡΟΣ. Il y a tout lieu de juger que c'est à cette ville qu'ap-

partient la médaille qui est ici rapportée, n<sup>o</sup>. 13, & qui est bien conservée.

---

PLANCHE  
XXVI.

C T E M E N Æ.

LA suivante, n<sup>o</sup>. 14, n'est attribuée à *Cremene* ville de Thessalie, que parce qu'on ne trouve point qu'il y ait eu d'autre ville Grecque, dont le nom commence par ΚΤΗ, en quoi consiste la légende de cette médaille. Elle pourroit également convenir à *Cresiphon*; mais il est douteux qu'il y ait été frappé des médailles Grecques, quoique Goltzius en rapporte une de l'Empereur Titus. Celle-ci ressemble aux médailles de *Cromna* & d'Héraclée du Pont, par la tête de femme qui y est représentée ornée de la même façon sur les unes & sur les autres. Mais peut-être que les lettres ΚΤΗ n'y sont que le commencement d'un nom de Magistrat.

L A M I A.

LA ville de *Lamia* dont sont les médailles, n<sup>os</sup>. 15, 16 & 17, (*Pl. XXVII.*) étoit située dans une contrée de la Thessalie appelée *Phthiotide* à peu de distance du golfe Maliaque. Elle dominoit apparemment sur les environs de ce golfe, puisque, selon Pausanias, il étoit aussi appelé *Golfe-La-*

---

PLANCHE  
XXVII.

---

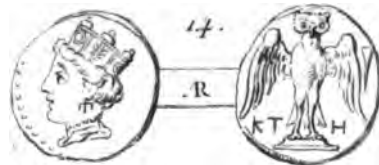
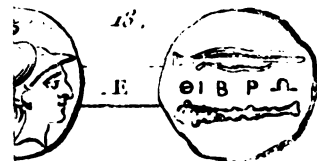
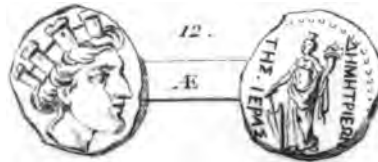
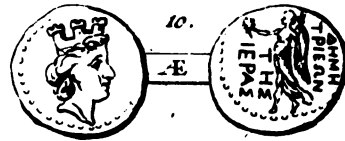
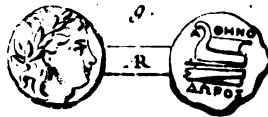
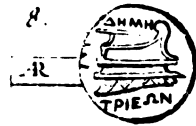
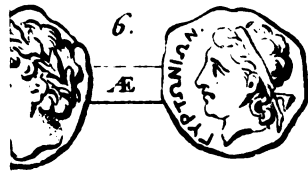
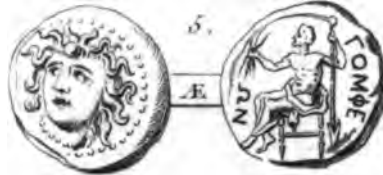
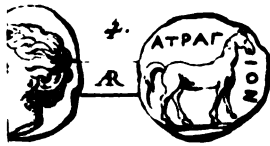
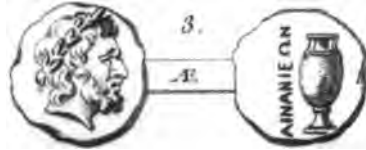
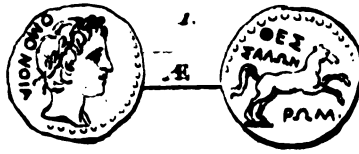


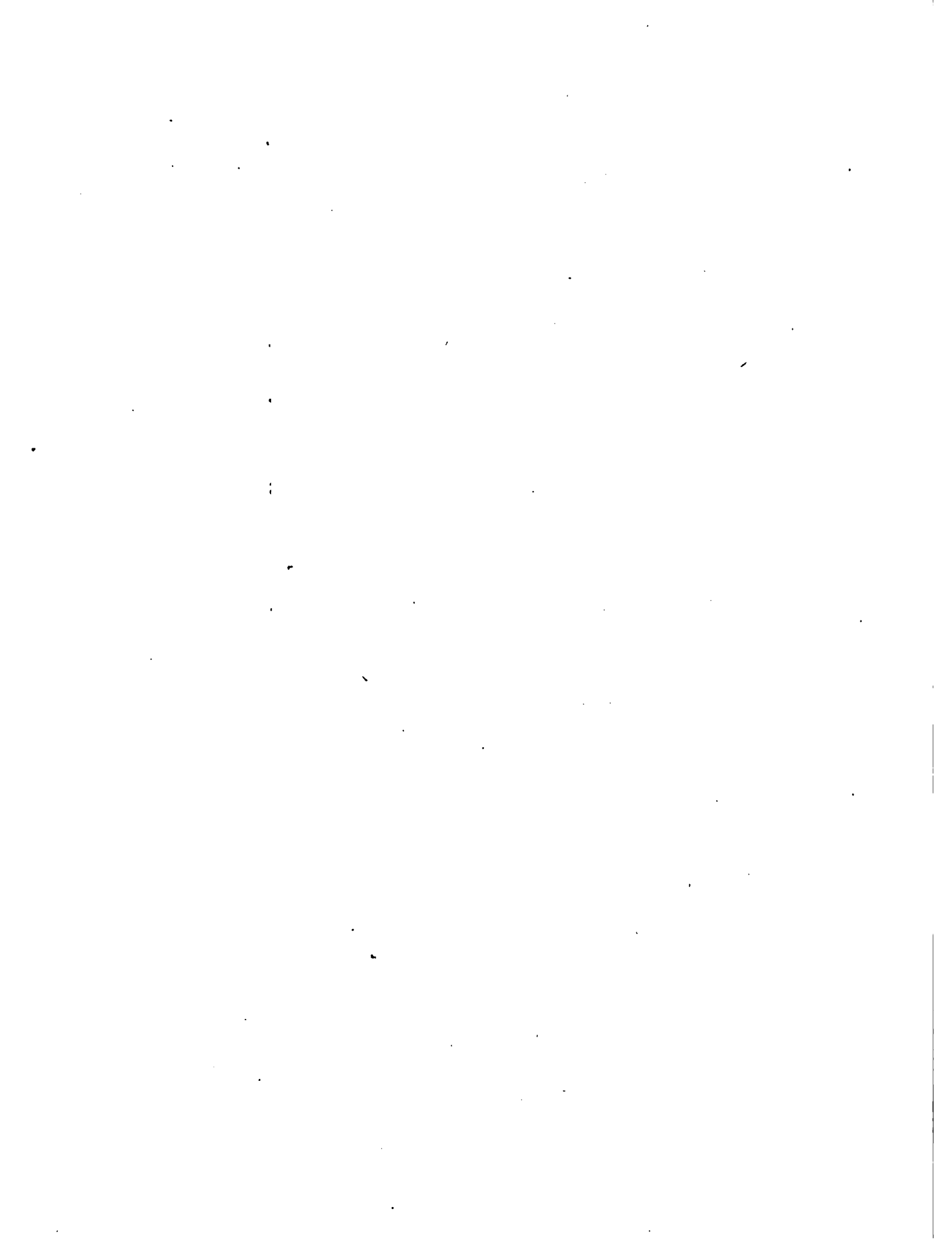
---

 PLANCHE  
XXVII.

*miaque*. Il paroît d'ailleurs par une médaille qui fera rapportée ci-après , qu'il y eut un temps où les habitants de Lamia prirent le nom de Maliens. La première de ces trois-ci fait connoître par la tête de Bacchus qui y est représentée, que c'étoit la divinité principale de cette ville. La seconde, n°. 16 , qui n'a, au lieu de légende, que les lettres AA , sembleroit devoir par ces lettres appartenir aux Lacédémoniens dont les médailles se distinguent par ces deux mêmes lettres qu'elles ont presque toutes pour légende ; mais le vase qu'elle contient , étant de même forme & tout à-fait ressemblant à celui qu'on voit sur la précédente médaille, il n'y a pas lieu de douter qu'elle ne soit de la ville de *Lamia*. On peut juger par le type de la troisième, n°. 17 , qui représente un homme tirant de l'arc , un genou en terre , avec un carquois derrière lui , que les habitants de cette ville étoient guerriers. Ils le furent en effet durant la guerre renommée dans l'Histoire , qu'ils soutinrent contre les Macédoniens après la mort d'Alexandre le Grand , laquelle fut appelée de leur nom *Guerre-Lamiaque*.

THESSALIA.





## L A P I T H Æ.

---

 PLANCHE  
XXVII.

ON ne fait point mention ici des médailles des Lapithes en argent & en bronze, qui sont dans cette collection, représentant la tête d'Apollon, & une lyre, parce qu'elles ont été publiées par Spanheim, Beger, & autres Antiquaires. On fait bien que ces peuples habitoient la Thessalie; mais il n'est point dit s'ils y possédoient quelque ville, & l'on ignore quelle est celle où leurs médailles ont été frappées.

## L A R I S S E.

IL y avoit plusieurs villes en différens pays qui étoient appellés *Larissa*, dont les médailles se distinguent par leurs types, leur fabrique & leurs légendes. Il est reconnu que la ville de ce nom qui étoit en Thessalie, avoit pour symbole particulier le cheval que l'on voit sur presque toutes les médailles ici rapportées, dont quelques-unes ont été publiées. Elle avoit adopté ce symbole, ainsi que plusieurs autres villes de Thessalie, parce que les chevaux en étoient fort estimés, & qu'on y en élevoit beaucoup.

Le P. Paciaudi a rapporté dans ses *Animadversiones Philologicae*, une médaille à peu-près pa-

---



---

 PLANCHE  
XXVII.

reille à celle du n<sup>o</sup>. 24. Il a pris la victoire qui y est assise, pour la figure de Jupiter-Larisséen, mais il avoue que sa médaille n'est pas bien conservée; & il croyoit, à cause du type de Jupiter, que cette médaille étoit de la ville de *Larissa* furnommée *Pelasgia*, où il y avoit un temple qui lui étoit dédié.

Sur la médaille, n<sup>o</sup>. 25, la ville de Larisse, dont il est ici question, a pris le titre de *Sacrée* comme la ville de Démétriade, dont il a été ci-devant fait mention. L'histoire ne nous apprend point à quelle occasion, ni dans quel temps l'une & l'autre ont pris un pareil titre, qui n'étoit point en usage dans les villes Grecques de l'Europe. Peut-être fut-il déferé à Larisse, quand Philippe, pere d'Alexandre le Grand, choisit cette ville pour y faire sa demeure pendant quelques années de son regne. Au reste le type de cette médaille est singulier. Il ressemble assez à un siege fort orné que l'on peut prendre pour une espee de trône.

### M A G N E S I E.

IL y avoit aussi plusieurs villes appellées *Magnesie*. Celle dont les médailles sont ici rapportées, étoit située dans une contrée maritime qui

qui portoit le même nom de Magnésie, & qui étoit annexée à la Thessalie. Plusieurs Auteurs parlent cependant de cette contrée, comme faisant partie de la Macédoine.

PLANCHE  
XXVII.

La médaille, n°. 26, ressemble assez à celles d'argent de Démétriade ci-devant rapportées : elle appartient à la Magnésie de Thessalie, tant par cette conformité que par sa fabrique. Il y a eu un temps où cette ville étoit très-considérable, mais elle perdit sa force & sa splendeur bientôt après que Démétrius-Poliorcetes eut fait bâtir sur la même côte la ville appelée Démétriade de son nom, laquelle ne fut habitée, & ne s'accrût qu'aux dépens de Magnésie, & d'autres villes & bourgades voisines. Il y a quelques Auteurs qui prétendent que Démétriade fut ensuite appelée Magnésie, ce qu'ils inferent d'un passage de Pausanias, qui dit que Philippe, pere de Persée mettoit Magnésie au nombre des trois villes qu'il appelloit les clefs de la Grece. Comme c'étoit alors Démétriade qui étoit la ville la plus puissante & la plus forte de la Thessalie, il semble que Philippe entendoit parler de cette ville sous le nom de Magnésie, & qu'ainsi ce dernier nom lui avoit été donné à la place de celui de Démétriade.

*Peuples & Villes. I. Parr.*

Y

---



---

 PLANCHE  
XXVII.

Le centaure & le cheval qu'on voit sur les médailles, nos. 27 & 28, sont des symboles propres à la Thessalie, & ne permettent pas de les attribuer à aucune des autres villes du nom de Magnésie. On en rapportera ci-après qui appartiennent à celles qui sont situées en Ionie & en Lydie.

### M A L I E N S.

LES médailles, nos. 29 & 30, sont attribuées à des peuples établis sur les bords d'un golfe qui de leur nom étoit appelé le golfe Maliaque. Il y avoit dans les environs un canton appelé le champ des Maliens, selon Tite-Live. Strabon & Pausanias parlent aussi de ces peuples sans dire s'ils avoient une ville qu'ils habitassent; mais il y eut au moins un temps où ils habitoient la ville de *Lamia*, comme le fait connoître la première de ces deux médailles qui est tout-à-fait semblable, tant par la forme & la matière que par la tête de Bacchus & le type du revers, à la médaille de *Lamia* ci-devant rapportée, n°. 15; elles ne diffèrent l'une de l'autre que par la légende: il est donc évident par-là qu'elles ont été frappées dans la même ville. Ses habitants qui, sous le nom de *Lamiens*, sont représen-

tés comme guerriers sur une autre médaille de *Lamia*, ainsi qu'on l'a ci-devant observé, ne sont pas moins renommés en cette qualité sous le nom de *Maliens* dans l'histoire. Ils se distinguèrent par leur animosité contre les *Gaulois*, lorsque ceux-ci furent défaits dans la *Phocide*, où ils avoient fait une irruption sous la conduite de *Brennus*; & ils eurent le droit de députer aux *Etats Généraux* de la *Grèce*; mais dans la suite, pour ne pas multiplier les *Amphictyons*, l'Empereur *Auguste* les réunit avec d'autres peuples aux *Theffaliens*. On ne connoît de leurs médailles que ces deux-ci. Le *P. Panel* a publié la seconde qui est un médaillon d'argent. Il y a lu *ΙΔΑΛΙΩΝ* au lieu de *ΜΑΛΙΩΝ*, & il l'a référée conséquemment à la ville d'*Idalium* en *Chy* pre

PLANCHE  
XXVII,

*M I N Y A.*

IL y avoit deux villes appellées *Minya*; l'une en *Phrygie* & l'autre en *Theffalie*. On juge par la fabrique de la médaille, n°. 31, & par son type qui représente un cheval & un sep de vigne avec les lettres *MIN.* pour légende, qu'elle est de *Minya* de *Theffalie*. Sa fabrique fait aussi connoître son antiquité.

Celle qui suit, n°. 32, est attribuée à la

Y ij

---



---

 PLANCHE  
XXVII.

même ville, parce qu'elle désigne par la tête couronnée de pampres & par la grappe de raisin qui est de l'autre côté, que cette ville se distinguoit par l'abondance ou la qualité de son vin, ce qui est pareillement désigné par le sep de vigne de la précédente médaille.

## M O P S I U M.

---



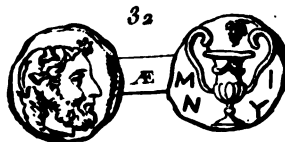
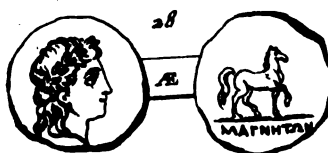
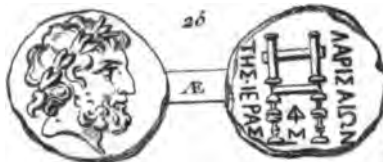
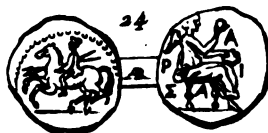
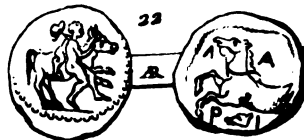
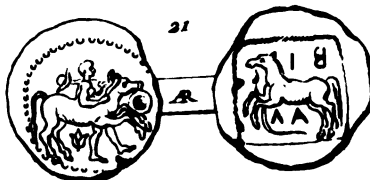
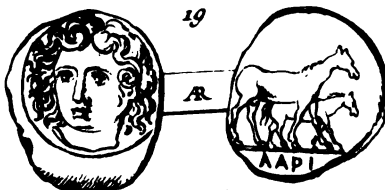
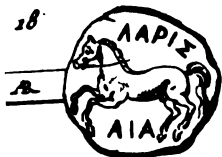
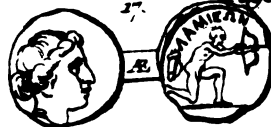
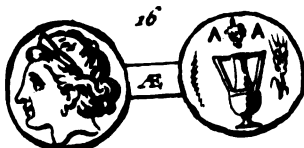
---

 PLANCHE  
XXVIII.

LE type de celle du n°. 33, ne laisse pas lieu de douter qu'elle n'appartienne à la ville de *Mopsium* en Thessalie. Strabon rapporte qu'elle avoit eu ce nom de Mopsius, Lapithe, qui avoit été de l'expédition des Argonautes; & c'est vraisemblablement le combat de Pirithous ou de Thésée contre un centaure, qui est représenté sur cette médaille. Dans le cabinet de Theupolo, il y en a une semblable, sur laquelle on a lu ΜΟΨΕΑΤΩΝ qui est la légende des médailles de la ville de *Mopsos* en Cilicie.

## Æ T E E N S.

LE mont *Æta* s'étendoit depuis le Pas des Thermopyles jusqu'au golfe d'Ambracie: quelques Auteurs parlent d'une ville appelée *Ætès*, du nom de la montagne, au pied de laquelle ils disent qu'elle étoit, sans marquer de quel côté





ni en quelle contrée. La médaille ici rapportée, n°. 34, fait connoître que cette ville étoit située du côté de l'Ætolie, puisqu'elle contient, comme les médailles d'Ætolie, un fer d'epieu & une mâchoire, symboles qui ont trait à l'histoire du sanglier Calydonien. La suivante, n°. 35, représente aussi la mâchoire du sanglier & d'autres armes qu'on peut regarder comme appartenants à des chasseurs, tels que les habitants d'Ætès l'étoient vraisemblablement au milieu des montagnes qui les environnoient.

PLANCHE  
XXVIII.

P E L I N N A.

HAYM a publié deux médailles de *Pelinna*, ville de Thessalie, différentes de celle du n°. 36, laquelle n'a que les lettres ΠΕ pour légende, & qui cependant paroît pouvoir être attribuée sûrement à cette ville, parce qu'elle ressemble tant par la forme & la matiere, que par la fabrique & le type, aux médailles de *Larissa*, ci-devant rapportées, & à celles de *Tricca* & de *Pharcadon* qui le seront ci-après.

P R O A N A.

LA ville qui a fait frapper la médaille, n°. 37; est appelée *Proerna* par Strabon & Tite-

---



---

 PLANCHE  
XXVIII.

Live, & *Proarna*, par Etienne de Byzance. Son nom étoit *Proana*, suivant cette médaille, dont la légende est ΠΡΩΑΝΩΝ. Cette ville étoit située dans la contrée maritime qui étoit habitée par les Maliens.

## S C O T U S S A.

GOLTZIUS a publié une médaille de *Scotussa*, différente de celles qui sont ici rapportées, n<sup>os</sup>. 38 & 39. La légende de la première est ΣΚΟΤΟΥΣΣΑΙΩΝ. Quelques Auteurs écrivent le nom de cette ville sans double *ς*. La forme & la fabrique de la seconde qui n'a que les lettres ΣΚΟ pour légende, font connoître qu'elle est de la plus haute antiquité. Il y avoit une autre ville de même nom en Macédoine : celle dont il s'agit ici, fut détruite par Alexandre, tyran de Pheres.

## T R I C C A.

PARUTA & le P. Hardouin ont attribué à la ville de *Tricala* en Sicile, une médaille pareille à celles des n<sup>os</sup>. 40 & 41. Ils ont lu ΤΡΙΑΚΑΛΑ au lieu de ΤΡΙΚΚΑ ou ΤΡΙΚΚΑΙΩΝ qu'il y a sur celles-ci, lesquelles appartiennent incontestablement à la

ville de *Tricca* (\*) en Thessalie, étant de même forme, matière & fabrique, & ayant le même type que les médailles de Larissa & *Pelinna* ci-devant rapportées.

PLANCHE  
XXVIII.

P H A R C A D O N.

LA suivante, n°. 42, qui est de la ville de *Pharcadon*, ressemble entièrement aux précédentes. Strabon qui parle de cette ville l'appelle *Pharycadon*.

P H A R S A L U S.

C'EST à la ville de *Pharsale* que les quatre dernières de cette planche appartiennent. Leur fabrique fait connoître qu'elles sont aussi des plus anciennes.

(\*) La même Observation a été faite par M. l'Abbé Barthelemy, *Mém. de l'Acad. tom. xxxi.*



---



---

**M A C E D O I N E.**


---

**M A C É D O N I E N S.**


---

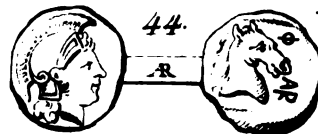
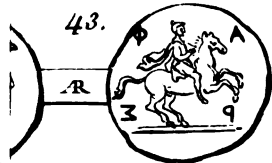
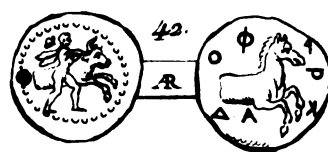
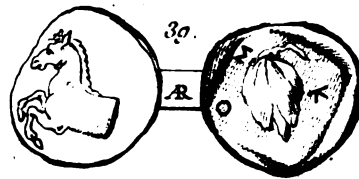
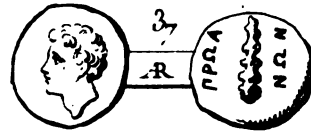
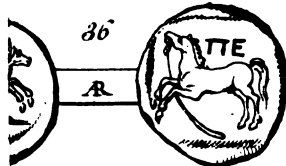
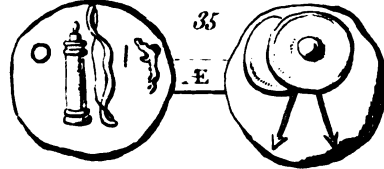
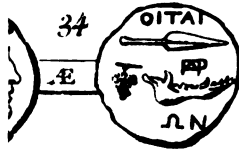


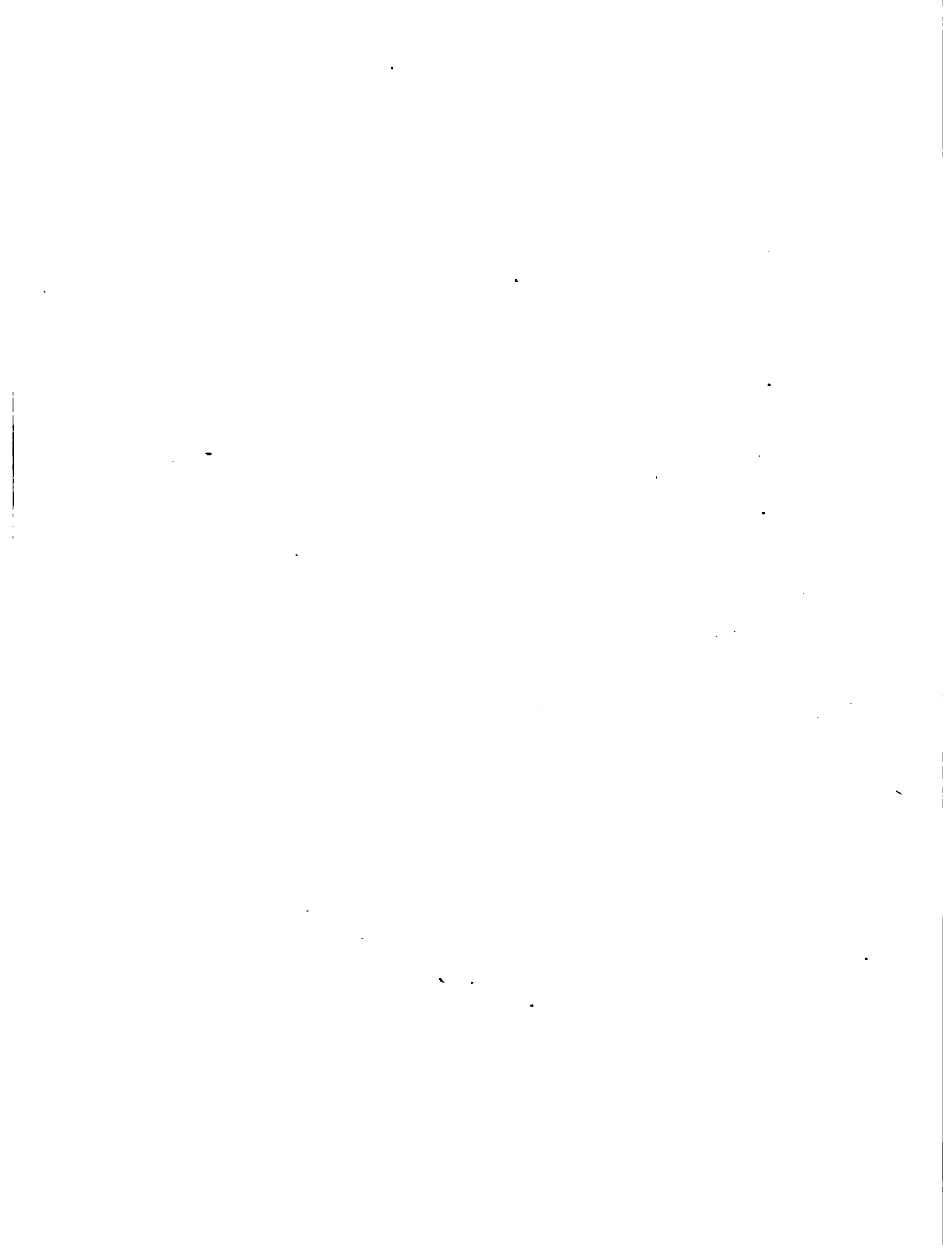
---

**PLANCHE  
XXIX.**

**L**A MÉDAILLE d'or qu'on voit au commencement de la planche XXIX, est sans légende, & d'une fabrique très-ancienne. Ce n'est que par une assez foible conjecture qu'elle a été attribuée à la Macédoine; cette conjecture étant fondée seulement sur ce que l'une des têtes qu'elle contient, représente Silène à peu-près comme il est représenté sur la seconde médaille, qui a pour légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ. Ces médailles peuvent avoir été frappées à l'occasion des orgies ou fêtes de Bacchus qui se célébroient en Macédoine avec le plus grand appareil.

Les médaillons d'argent, qui ont pour légende AESILLAS d'un côté, & ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ de l'autre côté, sont communs. On n'en avoit point encore vu où d'autres lettres accompagnassent le nom d'AESILLAS qui a été interprété différemment par les Antiquaires. On en rapporte ici deux qui contiennent d'autres lettres. Dans celui du  
n°.





n°. 3. Les lettres *CAE* font fans doute les initiales d'un nom de Magistrat qui étoit Preteur, comme les autres lettres *PR* le désignent. Les lettres *SI* dans le médaillon, n°. 4, font aussi vraisemblablement les initiales du nom d'un autre Préteur, & il y a lieu de croire que l'un & l'autre avoit cette charge en Macédoine, dans le temps que *AESILLAS* y étoit Questeur. C'est sur quoi l'on ne trouve point que l'histoire fournisse aucun éclaircissement.

PLANCHE  
XXIX.

Les médaillons qui ont pour légende *ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΠΡΩΤΗΣ* font aussi fort communs. On fait que les Romains partagerent en quatre provinces la Macédoine, après l'avoir conquise. Chacune de ces provinces fit frapper ensuite des monnoies particulieres. On ne connoit qu'une médaille de la seconde province, avec la légende *ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΔΕΥΤΕΡΑΣ* qui est dans le cabinet du Roi. Celle que l'on rapporte ici, n°. 5, de cette seconde province avec la légende *ΜΑΚ Β*; n'a point été publiée (\*) jusqu'à présent. Le P. Frœlich en a rapporté une de la troisième province.

Les deux médailles d'argent, n°. 6 & 7, qui

(\*) Cette médaille se trouve dans le nouveau *Recueil des Médailles de Rois*, imprimé par Guerin & Delatour.

**PLANCHE XXIX.** ont pour type d'un côté un demi-navire avec la légende ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ, font semblables par la forme, la fabrique, la matiere & le type, aux deux médailles de Démétriade ci-devant rapportées. Il y a par conséquent toute apparence qu'elles y ont été frappées du temps que les rois de Macédoine y tenoient leur armée navale, & qu'ils y faisoient leur demeure.

Les deux autres d'argent, n<sup>os</sup>. 8 & 9, qui n'ont point de légende, font des plus anciennes & appartiennent à la Macédoine, parce qu'elles font entièrement semblables à des médailles du roi Archelaüs, lesquelles ont de même pour type un casque d'un côté, & un cheval de l'autre.

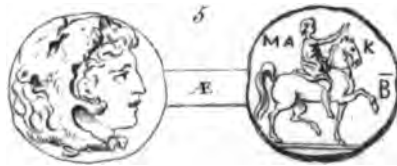
Des deux dernières de cette planche, la première n'a point été publiée: on en trouve une dans Goltzius qui est à peu-près pareille à la dernière.

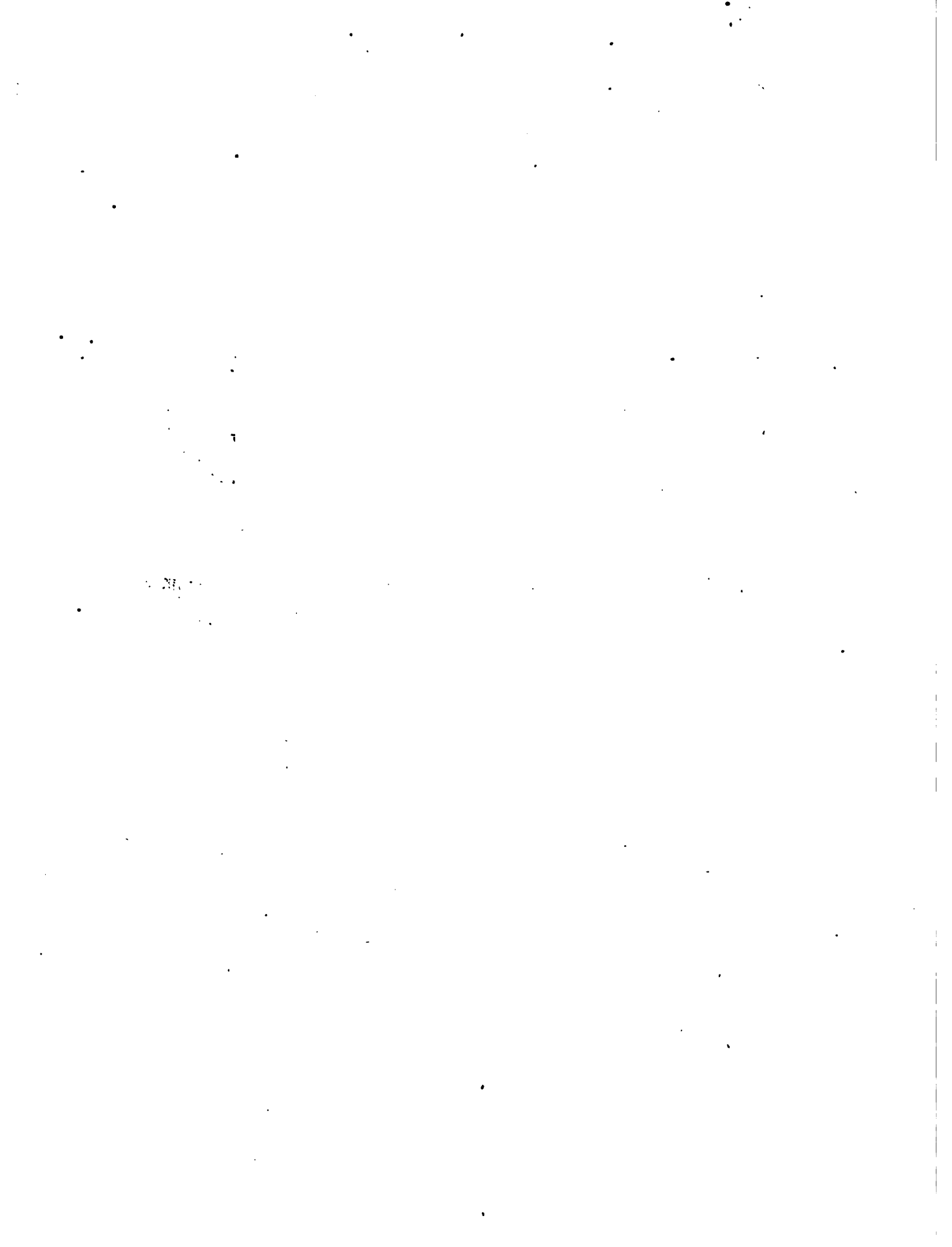
*Æ G É.*

**PLANCHE XXX.** IL y a eu plusieurs villes du nom d'*Ægé*, dont les médailles se distinguent tant par la différence qui se trouve dans la manière d'écrire leur nom, que par la fabrique, & par les types & autres marques qu'elles contiennent. Les trois premières de la planche XXX, n<sup>os</sup>. 12, 13 & 14.

MACEDOINE.

Europe Pl. XXIX.  
Page 178.





appartiennent à la ville d'*Ægé* de Macédoine, quoique dans la première le nom soit écrit un peu différemment que dans les deux autres. Celle-là est un grand médaillon d'argent qui, par sa forme & par sa fabrique ressemble parfaitement à des médaillons d'autres villes de Macédoine : elles ont toutes trois d'un côté la tête d'Apollon. Le revers des deux de bronze contient le type de la chèvre qui désigne particulièrement l'*Ægé* Macédonienne. Justin rapporte que cette ville qui s'appelloit *Edeffe* auparavant, fut prise par Caranus, roi de Macédoine, en suivant un troupeau de chèvres, qui s'y retiroient dans un temps de brume & de pluie; & qu'en mémoire de cet événement, son nom fut changé en celui d'*Ægé*. On n'a point publié jusqu'à présent de médailles de cette ville, qui fut pendant un temps la capitale & l'habitation des rois de Macédoine.

PLANCHE  
XXX.

A C A N T H E.

IL y a eu aussi plusieurs villes du nom d'*Acanthe*. C'est à celle de Macédoine qui étoit la plus célèbre qu'appartiennent les médaillons & la médaille d'argent qui sont ici rapportées, n<sup>os</sup>. 15, 16, 17, 18 & 19. Leur fabrique le fait con-

Z ij

nôtre , & démontre pareillement qu'ils sont  
 d'une grande antiquité. Il n'a point été non plus  
 publié de médailles de cette ville jusqu'à pré-  
 sent.

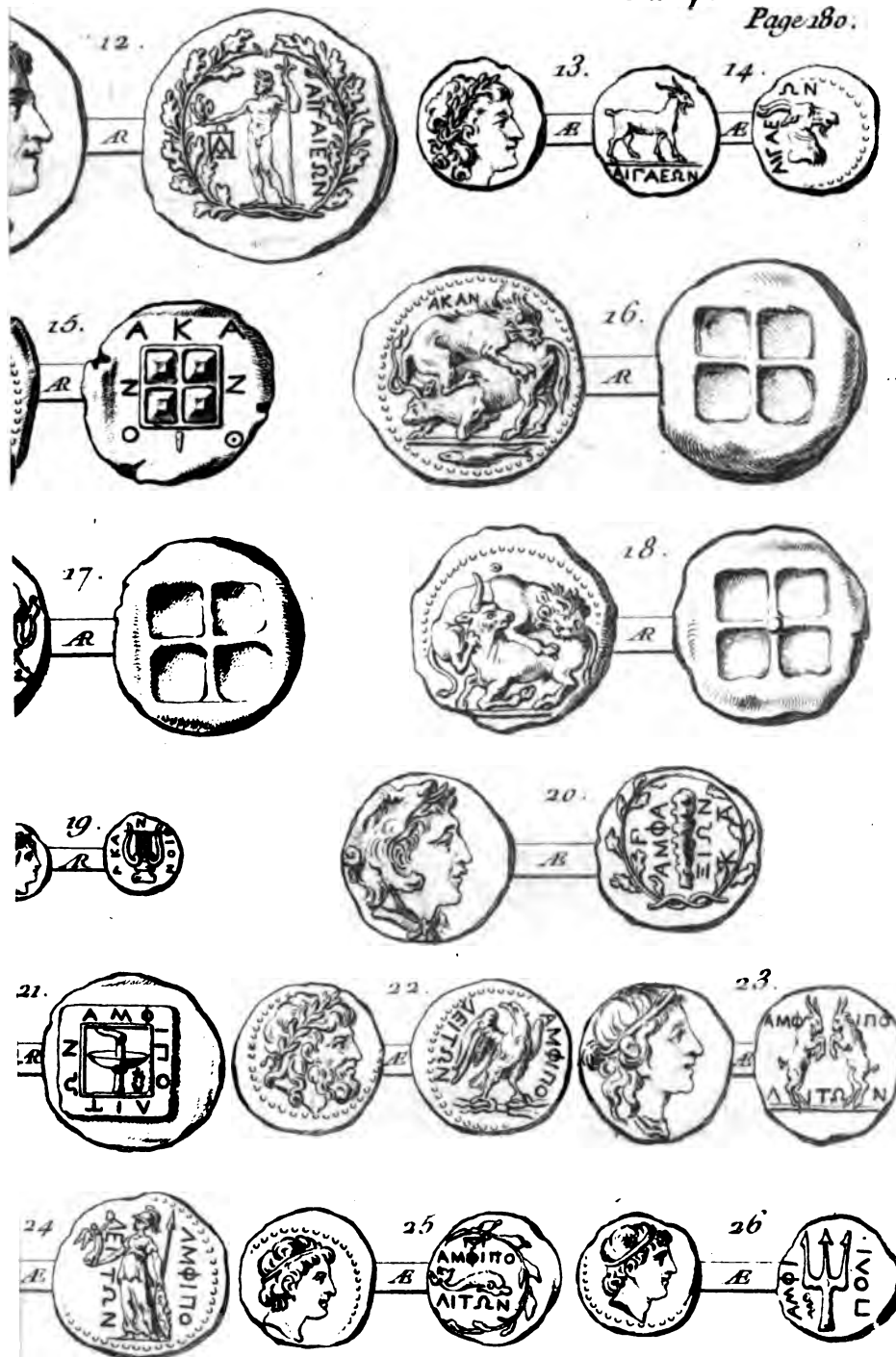
PLANCHE  
 XXX.

### A M P H A X I E N S.

LIEBE en a rapporté une pareille à celle du  
 n°. 20 , qui n'étoit pas bien conservée ; & n'y  
 voyant que AMΦAZI, il a cru qu'il falloit y lire  
 ANΦAZIATON. Il y a AMΦAZION sur celle-ci, & sur  
 une autre de cette collection. Les peuples aux-  
 quels elles appartiennent, habitoient les deux  
 bords du fleuve *Axius*, d'où ils furent appelés  
*Amphaxiens*, & la contrée qu'ils habitoient *Am-  
 phaxitis*. Il n'est dit dans aucun Auteur ancien  
 qu'il y eut une ville de ce nom.

### A M P H I P O L I S.

LA ville d'*Amphipolis* dont les médailles ter-  
 minent cette planche , avoit aussi pris son nom  
 de sa situation sur les bords du fleuve *Strymon*  
 qui couloit au milieu. La première de ces mé-  
 dailles , n°. 21 , est un médaillon d'argent dont  
 la forme & la fabrique démontrent l'antiquité.  
 Il n'a point été publié. Quelques-unes des au-  
 tres médailles l'ont été par Goltzius & par  
 Wilde.





A P H Y T I S.

HAYM & Arrigoni ont rapporté une médaille semblable à la première de la planche XXXI, n<sup>o</sup>. 27, qui a pour type un aigle avec la légende ΑΡΥΤΑΙ. Cette ville qui étoit située dans la Péninsule appelée *Pallene*, avoit un temple dédié à Jupiter-Ammon, dont la tête est représentée sur l'autre côté de cette médaille. Il y a deux aigles en regard sur la suivante, n<sup>o</sup>. 28, qui n'a point été publiée.

PLANCHE  
XXXI.

B E R H É E.

C'EST à la ville de Macédoine communément appelée *Berhée*, qu'on doit référer la médaille n<sup>o</sup>. 29. Il y avoit en Syrie une ville de même nom ; mais les Auteurs qui ont parlé de l'une & de l'autre, l'ont écrit différemment, savoir, Βερβόν, Βέρροια & Βέρροια. On peut voir ce qui est dit sur la légende & sur l'époque de cette médaille dans le nouveau Recueil de médailles de Roys, où elle a été rapportée.

B O T T I É E N S.

ON n'a point de connoissance qu'il en ait été publié aucune des *Bottiéens*, dont le nom est aussi

écrit différemment sur les médailles suivantes ;  
 PLANCHE n°. 30, 31, & 32, savoir, ΒΟΤΤΑΙΩΝ, ΒΟΤΤΙΑΙΩΝ &  
 XXXI. ΒΟΤΤΕΑΤΩΝ. Les Géographes font de sentiments  
 différents sur la contrée que ces peuples habi-  
 toient. Les uns les mettent en Macédoine , &  
 les autres en Thrace ; mais ces médailles étant  
 entièrement semblables par la matière , par les  
 types & par la fabrique à celles de *Pella*, elles  
 font connoître que non-seulement la *Bottée*  
 étoit en Macédoine , mais aussi que la ville de  
*Pella* étoit située dans cette contrée , comme le  
 dit Hérodote.

### H É R A C L É E - *Lyncestide.*

IL y avoit anciennement plus de trente villes  
 du nom d'Héraclée , & l'on en compte jusqu'à  
 quatre en Macédoine. Les deux médaillons d'ar-  
 gent , n°. 35 & 36, ici rapportés , ne font point  
 connoître dans laquelle de ces villes ils ont été  
 frappés ; le type de la massue qu'ils contiennent  
 pouvant également convenir aux unes & aux  
 autres. Il y a cependant lieu de juger qu'ils ap-  
 partiennent à l'Héraclée de la contrée habitée par  
 les *Lyncestes*. Des quatre villes du même nom,  
 c'étoit la plus renommée , & c'étoit aussi la ca-  
 pitale de la contrée appelée *Lyncestide*, du nom

de ces peuples, suivant Ptolémée. Ces médailles ressemblent par leur forme & leur fabrique aux autres médaillons d'argent frappés en Macédoine.

PLANCHE  
XXXI.

*HÉRACLÉE-SINTIQUE.*

IL n'y a point de difficulté pour les deux médailles, n<sup>os</sup>. 33 & 34, qui appartiennent à l'Héraclée de la contrée appelée *Sintique*. Elles sont singulières, tant par rapport à leur légende ou le nom de la ville & celui de la contrée ne consistent que dans les lettres ΗΣ initiales de *Ἡράκλεια Σιντική*, que par rapport au nom de magistrat qu'elles contiennent bien évidemment, ce qui détruit l'assertion du P. Hardouin, lequel a avancé qu'on ne voyoit point de nom de magistrat sur les médailles d'aucune des villes d'Héraclée, excepté sur celle d'Héraclée d'Acarnanie. Au surplus ces deux-ci sont de même fabrique que celles de *Bottiée* & de *Pella*.

*T H E S S A L O N I Q U E.*

LA plupart des Antiquaires ont parlé des médailles de Thessalonique qui sont fort communes. On en rapporte ici seulement quelques-unes, n<sup>os</sup> 37, 38, 39, 40, 41, 42, qu'on ne croit

---



---

 PLANCHE  
XXXI.

pas avoir été publiées , ou qui méritent le plus d'être observées, Celle , n°. 38, qui a pour légende au revers ΚΑΒΕΙΡΙΑ ΠΥΘΙΑ ΦΙ est de ce nombre. Les lettres ΦΙ désignent les jeux appelés ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΑ , institués en l'honneur de Caracalla & de Geta , & font en même temps connoître que cette médaille a été frappée sous le regne de Septime-Sévère. La dernière de cette planche où il n'y a que les lettres ΘΕ pour légende, appartient sans doute à la ville de Thessalonique, par rapport au type de l'aigle qui se voit de même sur la médaille précédente , avec la légende entière ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ.

## CASSANDRIE.

---

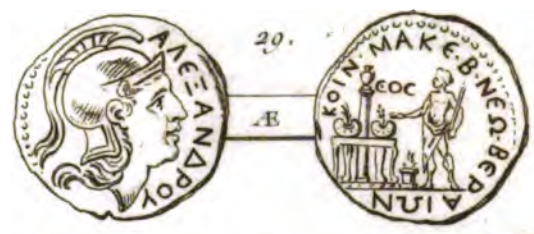
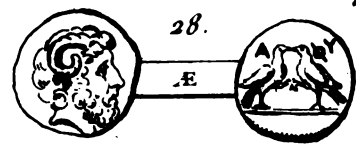


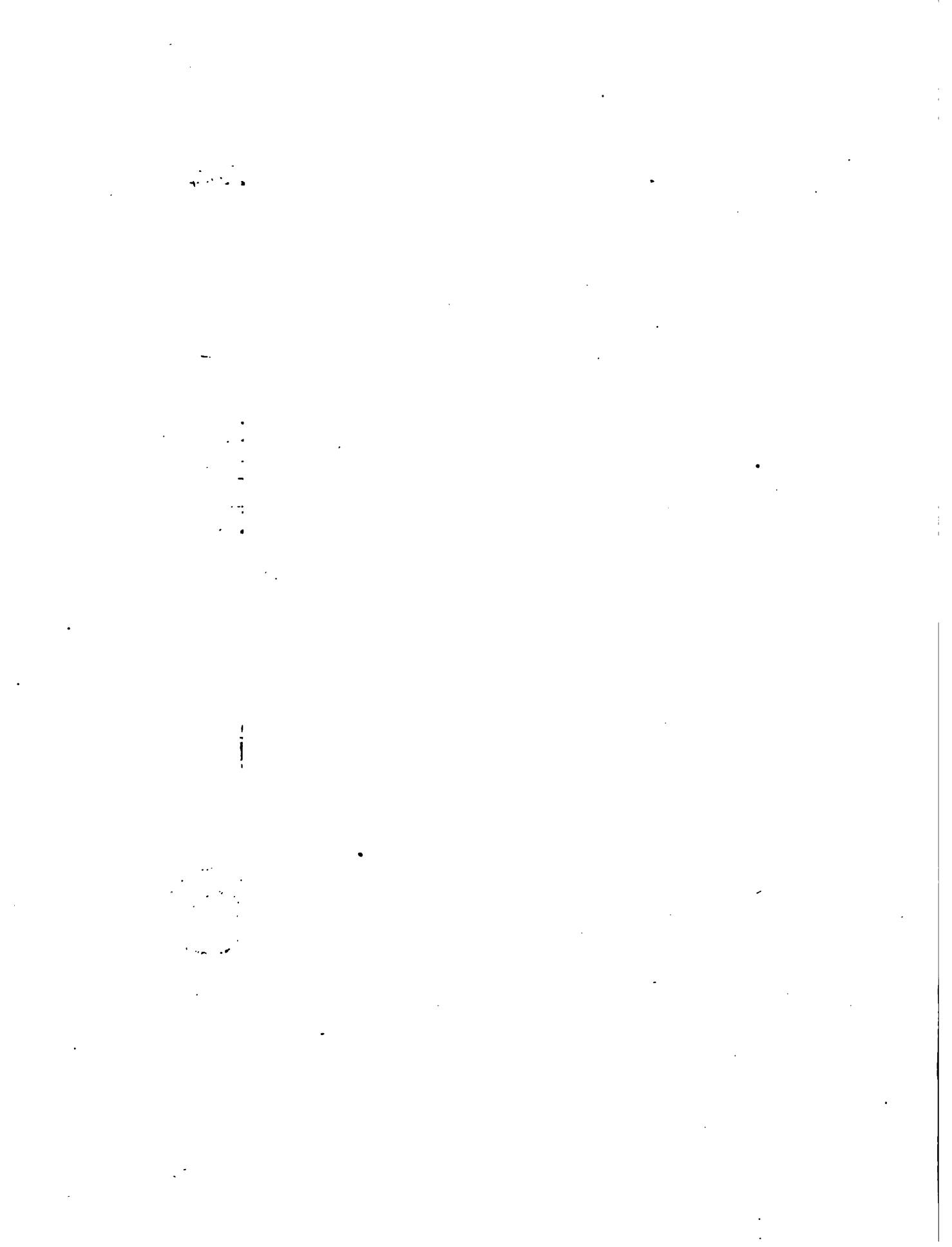
---

 PLANCHE  
XXXII.

LA première de la planche XXXII, n°. 43, est la seule autonome latine que l'on ait vue jusqu'à présent de la ville de *Cassandrie* qui étoit située sur l'isthme de la péninsule de Pallene. On en connoît d'autres Grecques de cette ville , avant qu'elle fût colonie. Elle s'appelloit anciennement *Potidée*. Le nom de *Cassandrie* lui fut donné après qu'elle eût été aggrandie ou rétablie par *Cassandre*, roi de Macédoine.

MENDÉ.





M E N D É.

PLANCHE  
XXXII.

ON ne trouve point que les Antiquaires ayent fait mention d'aucune médaille de la ville de *Menda* ou *Mendé*. Celle qu'on rapporte ici, n°. 44, représente Silene ivre couché à la renverse sur son âne. Ce type suffiroit pour faire connoître que le terroir de *Menda* produisoit de bon vin, quand même les anciens Ecrivains n'en auroient pas parlé, comme ils ont fait avec éloge. Cette ville étoit située en Thrace, selon les uns. Pline la met en Macédoine, & c'est dans la Pallene qu'elle est placée par Hérodote.

<sup>A</sup>  
N E ⊙ P <sup>o</sup> A L I S.

GOLTZIUS, Paruta, le P. Hardouin & Beger ont attribué à la ville de Naples en Italie, une médaille pareille à peu-près à celles qu'on voit ici, n°. 45 & 46. Mais outre que les médailles de cette ville sont tout-à-fait différentes, celles-ci & plusieurs autres semblables ont été apportées de Salonique. Elles appartiennent par conséquent à la ville de *Neapolis* de Macédoine. Ce n'est point une tête de lion qui est au revers de ces médailles, comme Beger l'a cru, c'est la tête de Méduse, ou plu-

tôt une espèce de masque, ou tête scénique, telle qu'on en voit sur les médailles d'*Abyde* & de *Paros*.

### ORTHAGORIA.

HAYM a lu ΟΡΘΑΓΟΡΕΩΝ sur une médaille pareille à celle du n°. 47, mais elle n'étoit pas bien conservée, à en juger par la description qu'il en a faite; & il n'a su à quelle ville l'attribuer. Celle qui portoit anciennement le nom d'*Orthagoria*, fut ensuite appelée *Stagira*, renommée par la naissance d'Aristote. Par conséquent cette médaille est très-ancienne.

### PELLA.

ON a beaucoup de médailles de la ville de *Pella*; & cependant on n'en connoît qu'une petite en argent, quoique des villes de Macédoine bien moins considérables en aient fait frapper plusieurs différentes en ce métal. Il n'en sera ici rapporté que quelques-unes qui n'ont point été publiées.

Celle, n°. 48, qui a pour légende ΠΕΛΛΑΙΩΝ de chaque côté, ressemble entièrement à des médailles qui représentent une victoire avec la légende Μ. ΑΝΤ. ΑΤΤ. Γ. ΚΑΙ. ΑΤΤ. & au revers

une tête de femme qu'on croit être celle d'Octavie sœur d'Auguste , & femme de Marc-Antoine. PLANCHE  
XXXII.

Sur la médaille , n°. 51 , on lit ΠΕΛΛΑ du côté de la tête , & ΠΕΛΛΗΣ dans le champ du revers. Il sembleroit que ΠΕΛΛΑ auroit été mis ainsi sur cette médaille pour marquer le nom de la femme dont la tête y est représentée : mais si cela est , on ne fait point qui étoit cette femme ; & l'on ignore pareillement par qui *Pella* avoit d'abord été fondée.

Cette ville étoit devenue après *Edeffe* , la capitale du royaume de Macédoine , & fut la demeure ordinaire des Rois , depuis que Philippe pere d'Alexandre le Grand , l'eut aggrandie & extrêmement fortifiée. Suivant la description que Tite-Live en fait , ses fortifications étoient immenses , & c'étoit la place la plus forte qu'il y eut alors. Cependant à peine en reste-t-il des vestiges aujourd'hui ; & il est même douteux que l'on connoisse bien l'endroit où elle étoit située.

P Y T H I U M.

LA tête de Pallas représentée sur la médaille n°. 53 , & sa fabrique , font juger qu'elle est de la

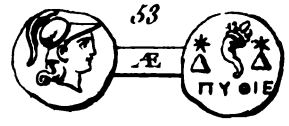
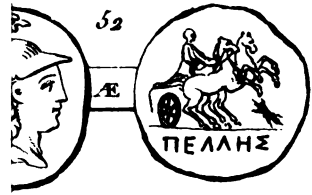
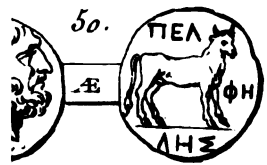
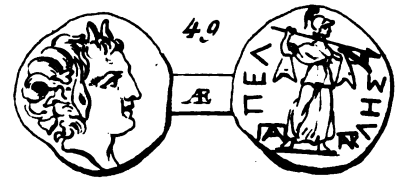
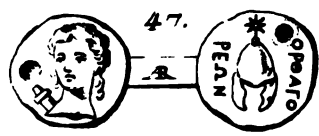
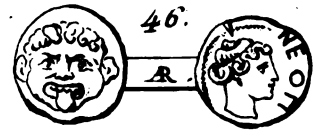
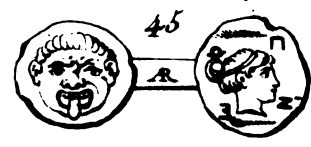
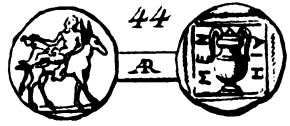
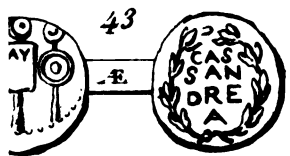
A a ij

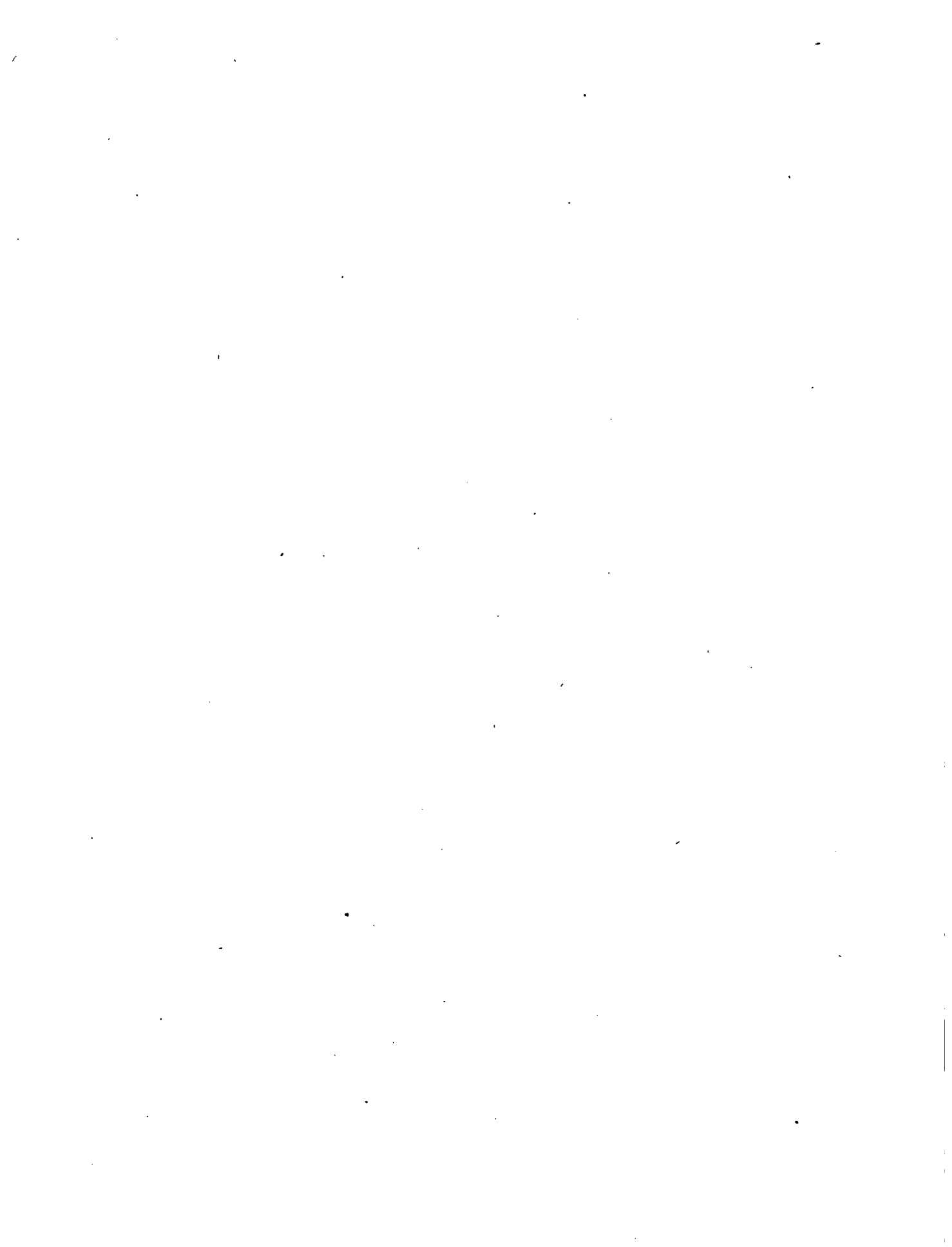
PLANCHE  
XXXII.

ville de *Pythium* située en Macédoine, selon Tite-Live & Etienne de Byzance : quelques autres la placent en Theffalie. Le type que cette médaille contient au revers, ne se voyant sur aucune autre de Macédoine, elle pourroit par conséquent appartenir à quelques-unes des autres villes portant le nom de *Pythium*.

P H I L I P P I.

LA dernière de cette planche est un médaillon d'argent. Il y a plusieurs médailles de bronze semblables dans cette collection. Goltzius en a publié deux de cette dernière espèce sur lesquelles il a lu  $\Phi\Lambda\text{I}\Pi\text{P}\text{O}\text{T}$ , au lieu de  $\Phi\Lambda\text{I}\Pi\text{P}\text{O}\text{N}$ , ce qui les lui a fait attribuer à Philippe, père d'Alexandre le Grand. Spanheim a lu aussi  $\Phi\Lambda\text{I}\Pi\text{P}\text{O}\text{T}$  sur une semblable médaille, & il l'a attribuée à Aridée. Il est beaucoup fait mention dans l'histoire de la ville de *Philippi* qui avoit été bâtie par le roi Philippe pour servir de barrière contre les incursions des Thraces. Elle est renommée sur-tout par la bataille qui se donna tout proche, où l'armée commandée par Brutus & Cassius fut entièrement défaite. Elle fut faite ensuite colonie, & l'on a beaucoup de médailles latines Impériales de cette ville.





---

P Æ O N I E.

---

N Y S A.

LA première médaille de la planche XXXIII est de *Nysa* en Pæonie. C'est, selon les apparences, la même ville qu'Étienne de Byzance dit être située en Thrace. Il est à observer qu'une partie de l'ancienne Pæonie s'étendoit dans la Thrace à l'orient du Strymon; que cette partie fut ajoutée à la Macédoine sous Philippe pere d'Alexandre le Grand, & qu'elle n'étoit plus de la Thrace depuis plusieurs siècles, du temps d'Étienne de Byzance, qui a suivi apparemment l'ancienne division pour les limites de ces différents pays.

---

PLANCHE  
XXXIII.

Eustathe, sur le VI<sup>e</sup> livre de l'Iliade, parle d'une montagne de Thrace, nommée *Nύσα* qu'Homere appelle *Νυασηϊον*, consacrée à Bacchus. Il y avoit dans le même canton la ville de *Nysa* qui a fait frapper la présente médaille avec la légende ΝΥΣΑ ΕΝ ΠΑΙΩ.

On n'en avoit point encore vu où le nom de Pæonie fût marqué: on le trouve pareillement sur la médaille suivante.

## PANTALIA.

LA ville qui a fait frapper cette seconde médaille, est appelée *Pantalia* par quelques Auteurs, & *Pautalia* par les autres. Ce dernier nom se trouve sur toutes les médailles Impériales qui y ont été frappées. Tous les Ecrivains qui en parlent la placent dans la Thrace; mais, comme on vient de l'observer, la partie de la Pæonie qui avoit été pendant un temps de la Thrace, fut ajoutée à la Macédoine; & c'est sans doute dans cette contrée qu'étoient les villes de *Nysa* & de *Pantalia*, lesquelles ont voulu, apparemment pour se distinguer, marquer sur leurs monnoies le nom ancien du pays où elles étoient situées. La légende de la médaille en question est ΠΑΝΤΑΛΕΩΝ ΠΑΙΩΝ; Dans le cabinet de Theupolo, il y en a une semblable sur laquelle on a lu ΠΑΝΤΑΛΕΩΝΙΑΩΝ.



THRACE.

PLANCHE  
XXXIII.

ABDERE.

IL PAROIT par ces médailles, n<sup>o</sup>. 3 <sup>4.537</sup> & suivantes, que le griffon étoit le symb<sup>o</sup>le ordinaire de la ville d'Abdere. C'étoit déjà celui des Téciens qui l'y portèrent en allant s'y établir.

Le médaillon, n<sup>o</sup>. 3, est de la plus haute antiquité, n'ayant aucune légende, & sa fabrique étant grossière avec un champ creux au revers.

Celui du n<sup>o</sup>. 4 contient le nom de la ville avec le nom d'un magistrat. Il y en a plusieurs autres semblables dans cette collection, qui diffèrent seulement par les noms de magistrats. Si la tête de jeune homme couronnée de laurier qui est représentée sur le plus grand nombre de ces médaillons & des autres médailles, n'avoit pas les cheveux très-courts, on pourroit la prendre pour celle d'Apollon. Mais il y a toute apparence qu'elle représente *Timesius* de Clazomenes, qui, selon Hérodote, ayant commencé à bâtir Abdere, en fut chassé par les Thraces, & fut

ensuite révééré comme héros ou demi-dieu par les Teïens, habitants de cette ville.

PLANCHE  
 XXXIII.

Le médaillon, n°. 6, contient seulement un nom de magistrat. En vain a-t-on cherché une ville qui s'appellât *Anaxipolis*. C'est le nom d'un magistrat qui se trouve encore sur un autre médaillon qui a un type différent.

La médaille, n°. 7, qui représente d'un côté une tête de femme avec la lettre A à droite & la lettre K à gauche, a été publiée par Beger qui l'a attribuée à la ville d'Agrigente en Sicile; mais elle ressemble entièrement à la médaille publiée par Goltzius qui a pour légende ΑΒΔΗΡΑΕ ΚΟΡΑΕ. Ainsi les lettres séparées A & K qu'on voit sur celles-ci, sont les initiales des deux mots de cette légende. La tête de femme est sans doute celle d'*Abdera*, sœur de Diomede, qui avoit fondé la ville portant son nom.

La médaille, n°. 8, est la seule de la ville d'*Abdere* qu'on ait vu avec le type des trois épis qu'elle contient. Sa fabrique fait connoître qu'elle est aussi des plus anciennes.

Celle de bronze, n°. 9, & trois autres semblables qui ne portent que des noms de magistrats, ont été attribuées à *Abdere*, à cause du griffon qui y est représenté d'un côté. Mais elles pour-  
 roient

roient appartenir à quelque autre ville tant parce qu'elles ne ressemblent pas bien à celles d'argent, que parce qu'elles représentent de l'autre côté la tête de Mercure qui ne se voit sur aucune autre des médailles d'*Abdere*.

PLANCHE  
XXXIII.

Arrigoni ayant lu *TYAN* sur une pareille médaille, il l'a attribuée à la ville de *Tyana* en Cappadoce.

Æ N U S.

LE médaillon d'argent, n°. 10, & plusieurs autres à peu-près semblables qui sont dans cette collection, paroissent fort anciens & fabriqués peu de temps après que l'usage des monnoies fut introduit en Grece.

Tous les Antiquaires avoient attribué ces sortes de médailles à la ville d'*Ænus* de Thrace. Le P. Paciaudi qui en a publié une semblable à celle du n°. 11, croit qu'elle est de la ville d'*Ænia* en Macédoine, & qu'elle représente d'un côté la tête d'*Ænée*, & de l'autre côté des symboles relatifs aux fêtes de Bacchus.

Le P. Panel & Haym pensent aussi que la tête couverte d'un bonnet rond, qui se voit sur la plus grande partie de ces médailles, représente *Ænée* qui étoit réputé fondateur

---



---

 PLANCHE  
XXXIII.

de la ville d'*Ænus*, ainsi que de celle d'*Ænia*. Beger, de son côté prétend que c'est la tête d'*Ænus*, compagnon d'Ulysse; mais il y a plus d'apparence que c'est celle de Mercure qui étoit en vénération chez les *Æniens*, comme on le voit par plusieurs de leurs médailles, & entr'autres par celles des n<sup>os</sup>. 12 & 13. Le pétafe dont la tête de Mercure est ordinairement couverte, a été figuré de plusieurs façons, tantôt carré, tantôt rond, avec des bords & sans bords, avec des ailes & sans ailes. Il paroît même qu'ici dans la médaille du n<sup>o</sup>. 12, la statue a la tête couverte d'un bonnet rond.

Vaillant n'a rapporté aucune médaille Impériale de cette ville. On en a une d'Hadrien qui a pour légende *AEINION EN ΘΡΑΚΗ*, & pour type la Fortune debout avec ses attributs ordinaires.

### A P O L L O N I E.

---



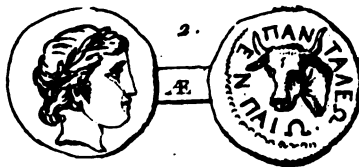
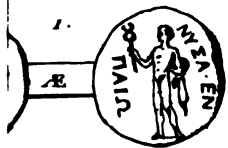
---

 PLANCHE  
XXXIV.

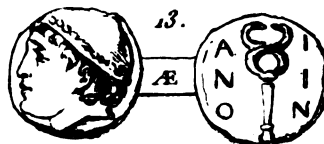
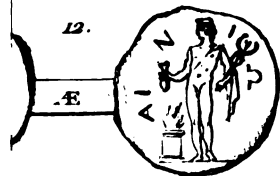
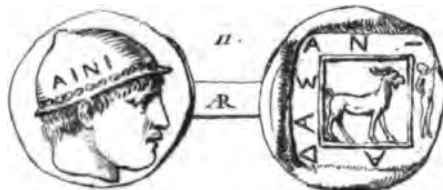
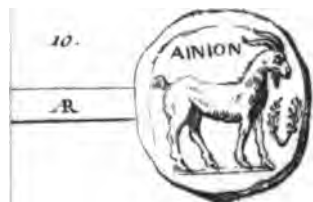
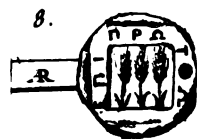
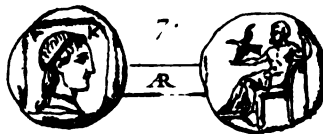
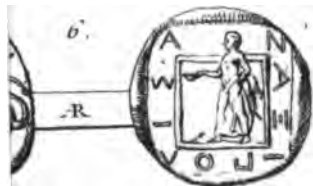
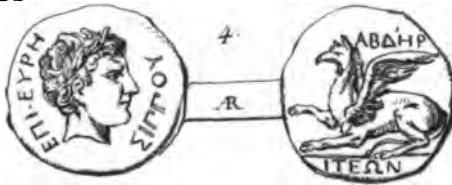
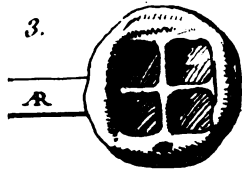
IL y a dans cette collection sept médailles pareilles à celle du n<sup>o</sup>. 13, planche XXXIV, qui ne diffèrent que par les noms de magistrats qu'elles contiennent. Goltzius en a publié deux à peu près semblables. Nonnius les attribue à la ville d'Apollonie située sur le Pont-Euxin, appelé aujourd'hui *Mer noire*; le P. Hardouin, à une

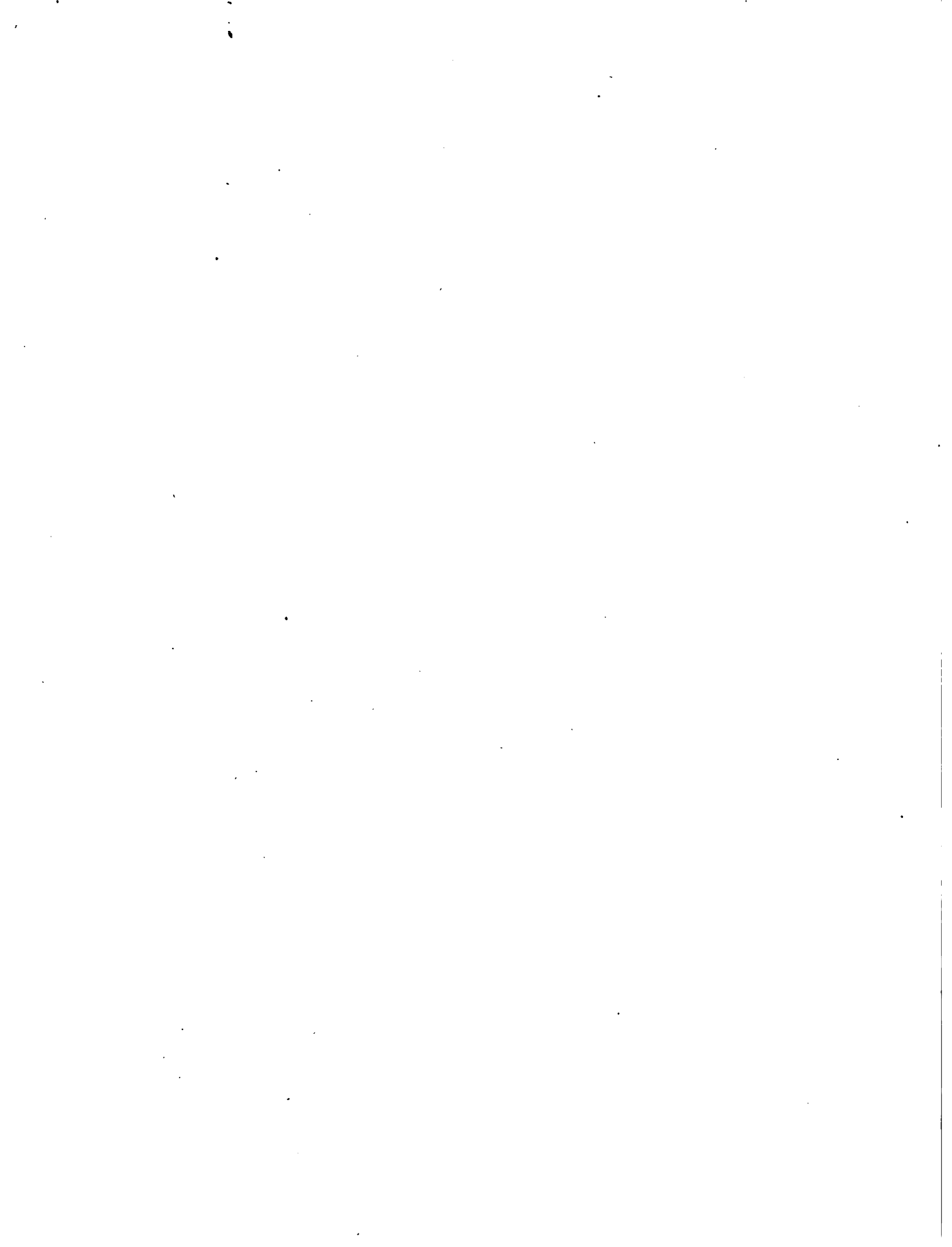
PÆONIA

Europe Plxxxiii.  
Page 194.



THRACIA





ville de même nom située dans l'Asie mineure; & d'autres à l'Apollonie d'Epire. Ce qui semble devoir décider la question, c'est une médaille de *Julia Domna* que l'on a en moyen bronze, laquelle contient au revers le même type de trois femmes dansantes, avec la légende ΑΠΟΛΛΩΝΙΗΤΕΩΝ ΕΝ ΠΟΝΤΩ. Il y a lieu par conséquent d'adjuger les médailles dont il s'agit à l'Apollonie de Thrace qui étoit sur le bord de la mer. Quelques-uns prétendent qu'elle étoit dans une petite isle près la côte. C'est de cette ville que Lucullus enleva le fameux colosse d'Apollon, qu'il plaça dans le capitolé.

PLANCHE  
XXXIV.

A R I S T Æ U M.

ARRIGONI a publié une médaille semblable à celle du n°. 14. La ville qui l'a fait frapper est appelée *Aristaum* par Pline. Elle étoit située sur le mont *Hæmus*; & vraisemblablement la divinité qu'on y révéroit le plus, étoit le dieu Pan, auquel les Grecs qui habitoient les montagnes rendoient un culte particulier. Cependant la tête représentée sur cette médaille, que l'on prend pour celle de Pan, n'a point de cornes, mais seulement un flocon de cheveux recourbé sur le front.

Bb ij

## B I S A N T H E.

LES deux médailles, n<sup>os</sup>. 15 & 16, sont de la ville de *Bisanthe*. On ne trouve point qu'il en ait été publié aucune de cette ville qui étoit située sur la Propontide. Elle fut ensuite appelée *Rhadestus*; c'est aujourd'hui *Rodosto*.

## B Y Z A N C E.

LES médailles autonomes de Byzance sont presque aussi communes que les Impériales frappées dans cette ville. Tous les Antiquaires en ont rapporté. Il y en a cependant ici quelques-unes dont ils n'ont point fait mention. Il en faut excepter celle du n<sup>o</sup>. 19 : M. Bianchini en a rapporté une pareille. Il paroît que le type de la suivante, n<sup>o</sup>. 20, est une espèce d'hameçon dont on se servoit apparemment pour la pêche des Pélamides qui étoit d'un produit considérable pour la ville de Byzance.

## C A R D I A.

LA MOTTRAYE a rapporté une médaille de la ville de *Cardia* à peu-près semblable à celle du n<sup>o</sup>. 22. La suivante, n<sup>o</sup>. 23, n'a point été pu-

bliée, non plus que la petite d'argent, n°. 24 (\*), qui n'a point de légende, mais dont le type qui représente un cœur en relief, désigne, selon les apparences, la ville de *Cardia*, dont le nom en grec signifie un cœur. Plin & Solin disent que ce nom lui fut donné, parce que le lieu où elle étoit située avoit la figure d'un cœur. Etienne de Byzance rapporte de son côté qu'elle fut ainsi appelée de ce que pendant un sacrifice que faisoit *Hermocharès* en la bâtissant, le cœur de la victime fut enlevé par un corbeau. Cette ville qui étoit dans l'Isthme de la Chersonese de Thrace, étoit très-considérable; & Démosthenes la regardoit comme le boulevard de cette Péninsule. Pausanias dit que Lyfimaque l'ayant fait détruire, bâtit tout proche une autre ville, qui de son nom fut appelée *Lyfimachia*.

PLANCHE  
XXXIV.

L Y S I M A C H I A .

C'EST dans cette dernière ville que les médailles suivantes ont été frappées. Celle du n°. 25 est remarquable par la tête de Lyfimaque qui y est représentée avec le diadème, mais bien

(\*) M. le Comte de Caylus a fait usage de cette médaille qui se trouve dans le V<sup>e</sup> volume de ses Antiquités.

---



---

 PLANCHE  
XXXIV.

moins âgé qu'il ne l'étoit quand il fit bâtir cette ville. Le P. Frœlich en a rapporté une semblable par le type de la victoire à celle du n<sup>o</sup>. 26; mais il a vu ou cru voir de l'autre côté une tête de femme voilée. C'est la tête d'Hercule ou celle de Lyfimaque couverte de la dépouille d'un lion qui est sur celle-ci & sur une autre pareille. Les deux médailles suivantes font voir, ainsi que les précédentes, que la ville de *Lyfimachia* avoit adopté le symbole de *Cardie* qui étoit le lion.

*M A R O N É E.*

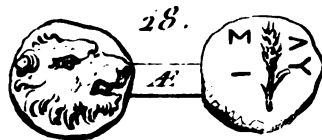
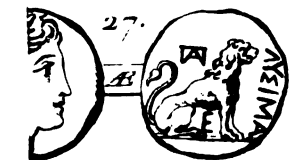
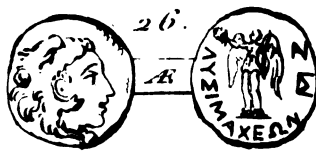
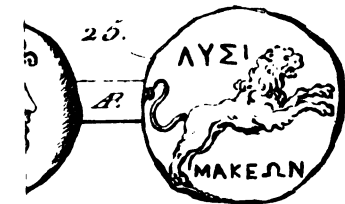
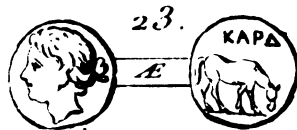
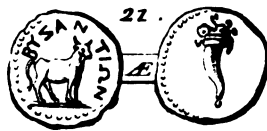
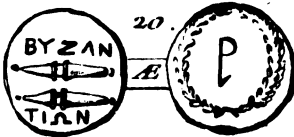
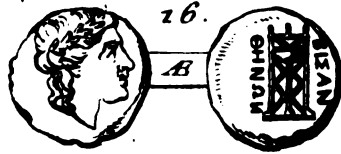
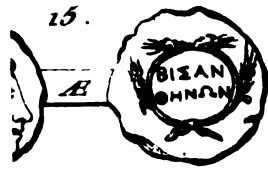
---

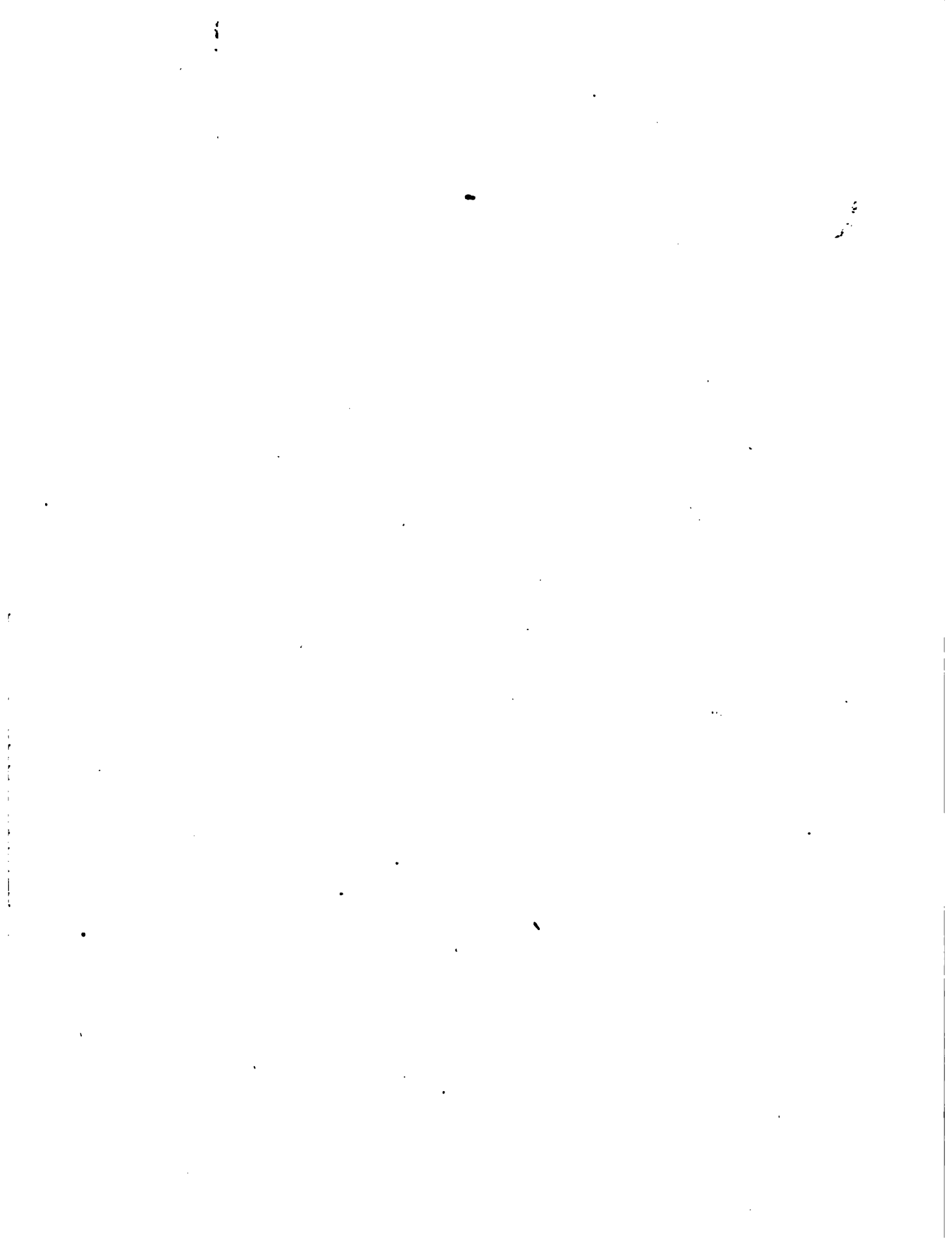


---

 PLANCHE  
XXXV.

IL a été publié plusieurs médailles de la ville de Maronée par Goltzius & Beger. Elle étoit située près<sup>de</sup> la Chersonese: le vin de son terroir avoit anciennement une grande réputation; aussi voit-on sur la plupart des médailles de cette ville la figure de Bacchus, des sèps de vignes & des grappes de raisin. On y élevoit aussi sans doute beaucoup de chevaux, puisqu'elles ont presque toutes le cheval pour type à leurs revers. De toutes les médailles qui sont dans cette collection, on rapporte seulement ici les quatre premières de la planche XXXV, n<sup>os</sup>. 29, 30, 31 & 32, qui sont différentes de celles qui ont été publiées.





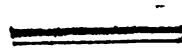
MÉSAMBRIE.

PLANCHE  
XXXV.

LES quatre suivantes, n<sup>os</sup>. 33, 34, 35 & 36, sont de la ville de *Mésambrie*, dont le nom est écrit *Μισσαμβρία* par Arrien, Strabon & Etienne de Byzance, & *Mesembria*, par Pline. Il n'y a qu'Hérodote qui l'ait écrit *Μισσαμβρία*, comme il l'est sur les médailles. Il y en a une dans les cabinets de Theupolo & de Pembrock pareille à celle du n<sup>o</sup>. 35. Le P. Frœlich en a rapporté aussi une semblable à celle du n<sup>o</sup>. 34. Les deux autres n'ont point été publiées. La lettre *z* qui sur les deux premières est formée singulièrement comme un *τ*, pourroit donner lieu de croire que la ville de *Mésambrie* auroit été aussi appelée *Métambrie*. On a quelques médailles Impériales de cette ville qui étoit une colonie des Mégariens. Elle étoit située sur le bord de la mer près <sup>du</sup> le mont *Hæmus* : quelques Auteurs l'ont placée dans la Mœsie.

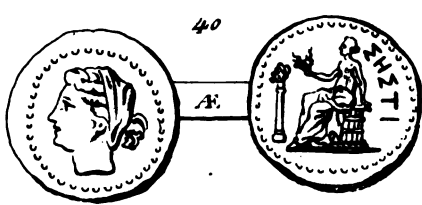
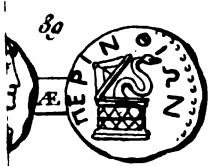
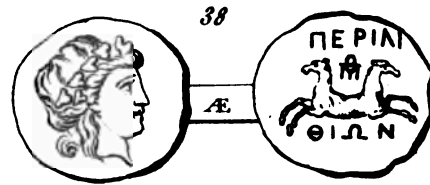
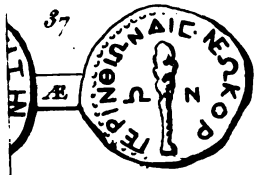
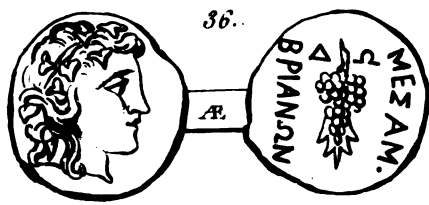
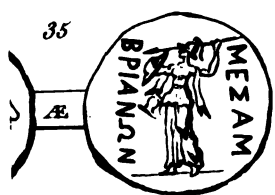
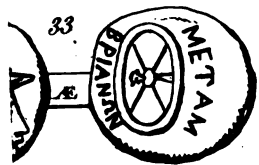
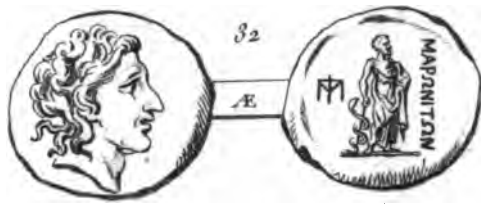
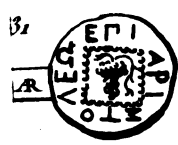
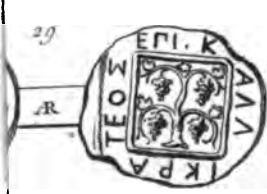
PÉRINTHE.

LA première des médailles de Périnthe ici rapportée, n<sup>o</sup>. 37, semble confirmer le sentiment de ceux qui prétendent que cette ville très-ancienne avoit été fondée par Hercule.


 D'autres disent qu'elle avoit été appelée Pé-  
 rinthe du nom d'un guerrier compagnon d'O-  
 reste. Les Samiens y envoyerent une colonie ;  
 & c'est ce qui donna lieu aux habitants de cette  
 ville de se dire Ioniens dans la fuite , comme  
 on le voit par cette médaille & par plusieurs  
 autres. Dans les temps postérieurs elle changea  
 de nom , & prit celui d'Héraclée ; mais on ne  
 fait pas précisément quand ce changement ar-  
 riva. Il paroît seulement qu'elle fut toujours  
 appelée *Périnthe* jusques sous le regne de Gal-  
 lien, comme le font connoître les médailles  
 de cet Empereur & celles de ses prédécesseurs.  
 On ne trouve point qu'elle en ait fait frapper  
 aucune avec le nom d'*Héraclée*. C'est mal-à-pro-  
 pos que l'Auteur du catalogue des Médailles  
 de Richard Méad a prétendu que celle qu'il a  
 décrite avec la légende ΤΟΝ ΚΤΙΣΤΗΝ Β. ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ Β.  
 ΝΕΟΚΟΡΩΝ, & les autres citées par Cellarius,  
 étoient de la ville de *Périnthe* en Syrie.

### S E S T U S.

LA dernière de cette planche est de la ville  
 de *Sestus*, dont on ne trouve point qu'aucune  
 autonome ait été publiée. On en connoît seu-  
 lement quelques-unes Impériales. Cette ville  
 &





& celle d'*Abyde* située sur l'Hellespont, vis-à-vis l'une de l'autre, où sont aujourd'hui les Dardanelles, sont renommées, comme l'on fait, par les amours de Hero & de Léandre.

PLANCHE  
XXXV.

---

M Æ S I E.

---

*ISTRUS* ou *ISTROPOLIS*.

LES Antiquaires ont publié des médailles d'argent de la ville d'*Istrus* ou *Istropolis*, pareilles aux trois premières de cette planche. On n'en avoit point encore vu en or de cette ville qui étoit située près d'une des embouchures du fleuve *Ister*. Ils y ont remarqué, ainsi que sur d'autres médailles de Mœsie, des lettres depuis l'*alpha* jusqu'au *théta*, qu'ils ont jugé être des lettres numérales; mais on voit sur la seconde ici rapportée un *gamma* joint à un *alpha*. Ces deux lettres liées ensemble en forme de monogramme, ne peuvent être regardées comme numérales, non plus que le *tau* que l'on voit sur la troisième médaille, le nombre *un* marqué sur quelques-unes par la lettre A, étant

PLANCHE  
XXXVI.

trop distant du nombre trois cents marqué sur celle-ci par la lettre T. Ainsi il reste à découvrir ce que ces lettres peuvent signifier sur les médailles en question.

PLANCHE  
 XXXVI.

### C A L L A T I A.

GOLTZIUS en a publié deux de la ville de *Callatia* dont il a mal lu les légendes; de sorte qu'il a cru, de même que Nonnius son Commentateur, qu'elles avoient été frappées en Galatie.

Le mot ΚΤΙΣΤΗΣ qui est autour de la tête d'Hercule dans celle du n°. 5, n'y signifie pas qu'Hercule avoit fondé la ville de *Callatia*. Il avoit fondé Héraclée du Pont dont *Callatia* étoit une colonie.

### M A R C I A N O P O L I S.

LA ville de *Marcianopolis* qui étoit dans la Mœsie, a fait frapper la médaille du n°. 8. Le P. Froelich en a publié une à peu-près semblable.

T O M I.

PLANCHE  
XXXVI.

IL en a aussi publié une de la ville de *Tomis* pareille à celle du n<sup>o</sup>. 9. Il paroît par la légende *ΤΟΜΟΥ ΗΡΩΟΣ*, que cette ville reconnoissoit que son Fondateur s'appelloit *Tomus*, & qu'elle le révéroit comme un héros ou demi-dieu. Mais il n'en est fait mention dans aucun des anciens Ecrivains, dont quelques-uns donnent une origine toute différente à la ville de *Tomis*. Au reste les autres médailles ici rapportées de cette ville, différent de celles que Goltzius, Beger & autres ont publiées.

---

SARMATIE EUROPÉENNE.

---

O L B I O P O L I S.

IL Y AVOIT plusieurs villes du nom d'*Olbia* & *Olbiopolis*. Les médailles, n<sup>os</sup>. 15 & 16, appartiennent à celle qui étoit située à l'embouchure du Borysthene; ce qui se reconnoît aisément à leur fabrique & à leurs types que l'on trouve semblables sur des médailles d'autres villes

C c ij

---



---

**PLANCHE XXXVI.** situées sur les bords de la Mer noire, comme *Istrus & Sinope*, lesquelles ont pareillement sur leurs un aigle ou autre oiseau posé sur un poisson. Quant au type du carquois & de l'arc, on le trouve aussi à peu-près de même sur les médailles de *Callatia, Panticapée, Phanagoria & autres.*

La dernière médaille, n°. 17, diffère des précédentes par le type & par la fabrique. Elle peut par conséquent avoir été frappée dans quelques-unes des autres villes du même nom.

---



---

## CHERSONESE=TAURIQUE.

---

### CHERSONESUS.

---

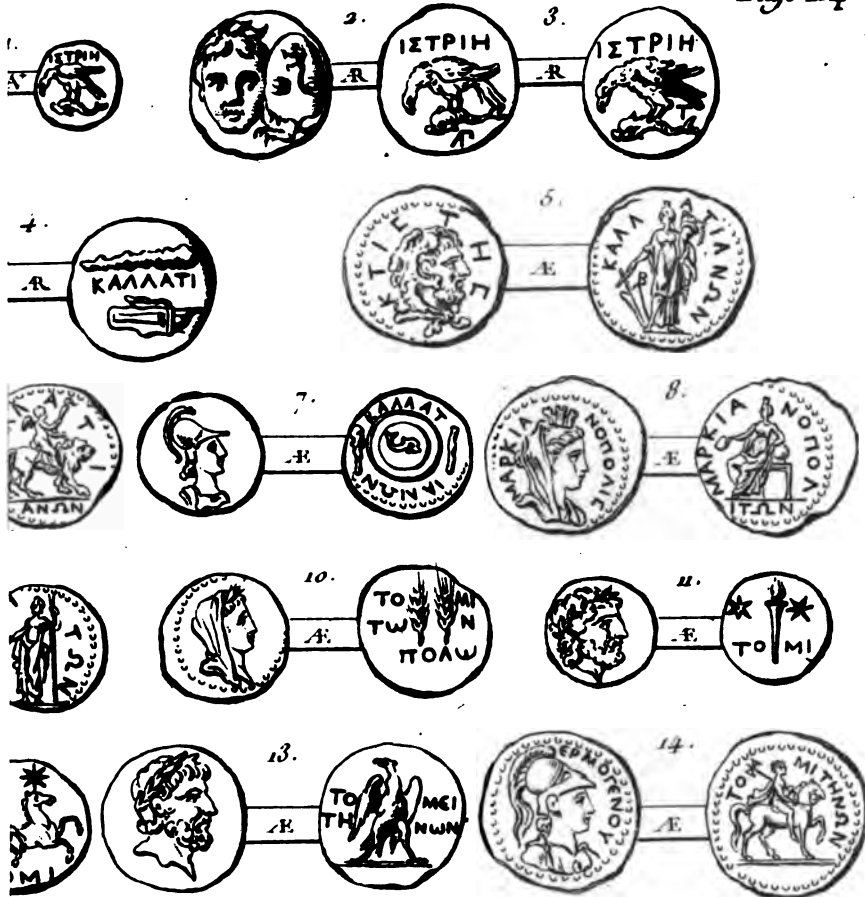


---

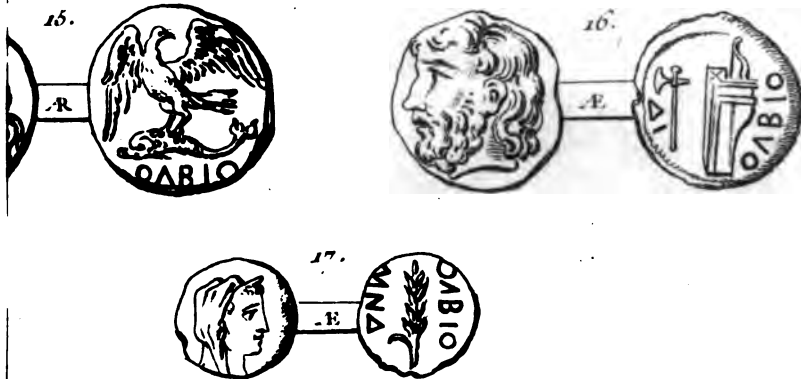
**PLANCHE XXXVII.** **L**E P. Panel a rapporté une médaille pareille à la première de la planche XXXVII, & il l'a attribuée à la ville de Chersonese en l'isle de Crete; mais elle diffère par son type & sa fabrique des médailles que l'on a de cette ville, & des autres de Crete; &, selon toutes les apparences, elle est de la ville de Chersonese située dans la Péninsule Taurique; celles de la ville de *Pan-*

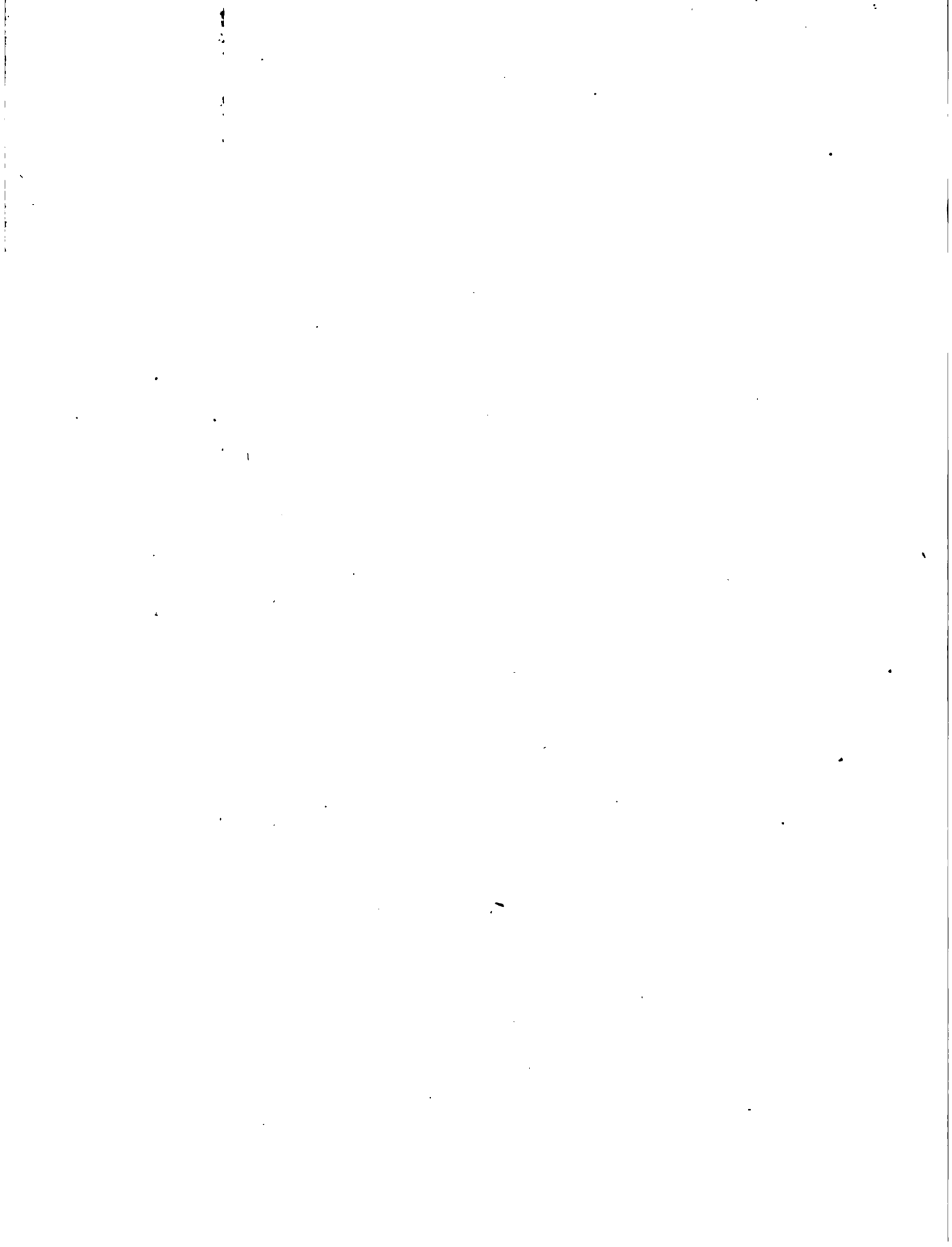
MAESIE

Europe Pl. XXXVI.  
Page 204.



SARMATIE Europæne.





*ticapée*, située dans la même Péninsule, étant de même fabrique, & ayant pareillement le type du griffon. On fait au surplus que l'on y rendoit un culte particulier à Diane, qui est représentée au revers de cette médaille.

PLANCHE  
XXXVII.

P A N T I C A P É E.

ON n'en a encore publié aucune de *Panticapée*. Tristan en a cependant rapporté une de bronze semblable à peu près à la seconde d'or, qui est ici représentée, n°. 4 ; mais il a cru que la légende ΠΑΝ étoit le nom du dieu Pan, & que c'étoit la tête de ce dieu que l'on voit de l'autre côté. Spanheim & Beger qui ont attribué cette médaille à la ville de Palerme en Sicile, ont pensé, comme Tristan, sur ce qui regarde la tête du revers. Il se peut bien que les habitants de *Panticapée* faisant allusion à la première syllabe du nom de leur ville, aient voulu représenter le dieu Pan sur leurs monnoies ; & quoiqu'il y soit figuré avec de la barbe, avec une couronne de lierre, & avec une corne qui s'éleve au-dessus de l'oreille, tandis qu'il est représenté la tête nue & sans barbe avec de petites cornes au-dessus du front

PLANCHE  
XXXVII.

sur les médailles communes des Arcadiens , sur celles de la ville de *Megalopolis* , sur celles de l'isle de *Scyros* , & autres , il ne seroit pas extraordinaire qu'on l'eût figuré de la première façon à *Panticapée* ; les différents peuples ayant donné , comme on l'a déjà dit , différentes figures , & différents attributs à leurs dieux , suivant les idées qu'ils s'en étoient formées.

Il faut observer que si la ville de *Panticapée* a fait frapper diverses monnoies en or , c'est qu'elle a été très-puissante. Dans les commencements , elle s'est contentée d'y mettre la première lettre de son nom , & ensuite la première syllabe : c'est ce qui se voit aussi sur ses médailles de bronze , où l'on trouve Π , ΠΑΝ , ΠΑΝΤΙ , & enfin le nom entier ΠΑΝΤΙΚΑΠΑΙΤΩΝ.

Celle , n°. 9 , qui représente un phare avec un trident & une proue de navire , fait connoître que c'étoit une ville maritime.

Il y a sur les autres médailles de *Panticapée* des types qui sont communs à d'autres villes situées sur la Mer noire ; savoir , l'arc que l'on voit de même sur les médailles d'*Olbipolis* & de *Phanagoria* ; la corne d'abondance entre les bonnets de *Dioscures* , sur celles d'*A-*

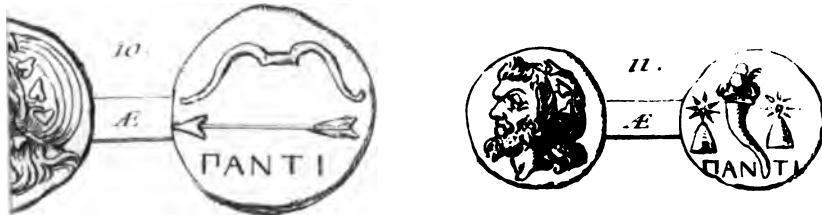
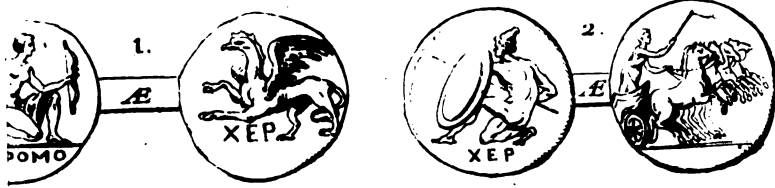
*masie & d'Amisus, & le carquois ou le Paraxonium sur celles de Gaziura, Amisus, Laodicée & Chabacta qui seront rapportées ci-après.*

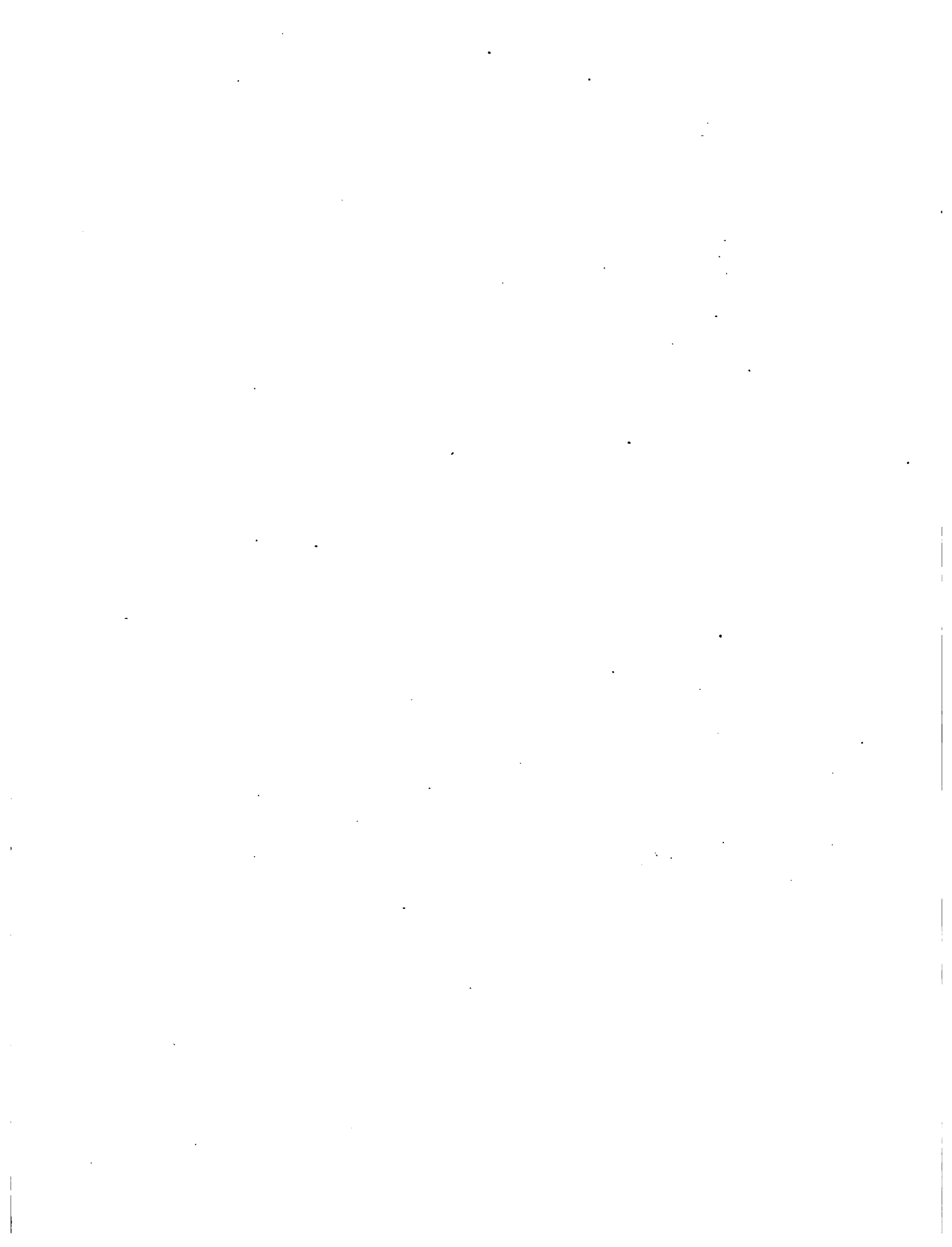
PLANCHE  
XXXVII.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.









---

---

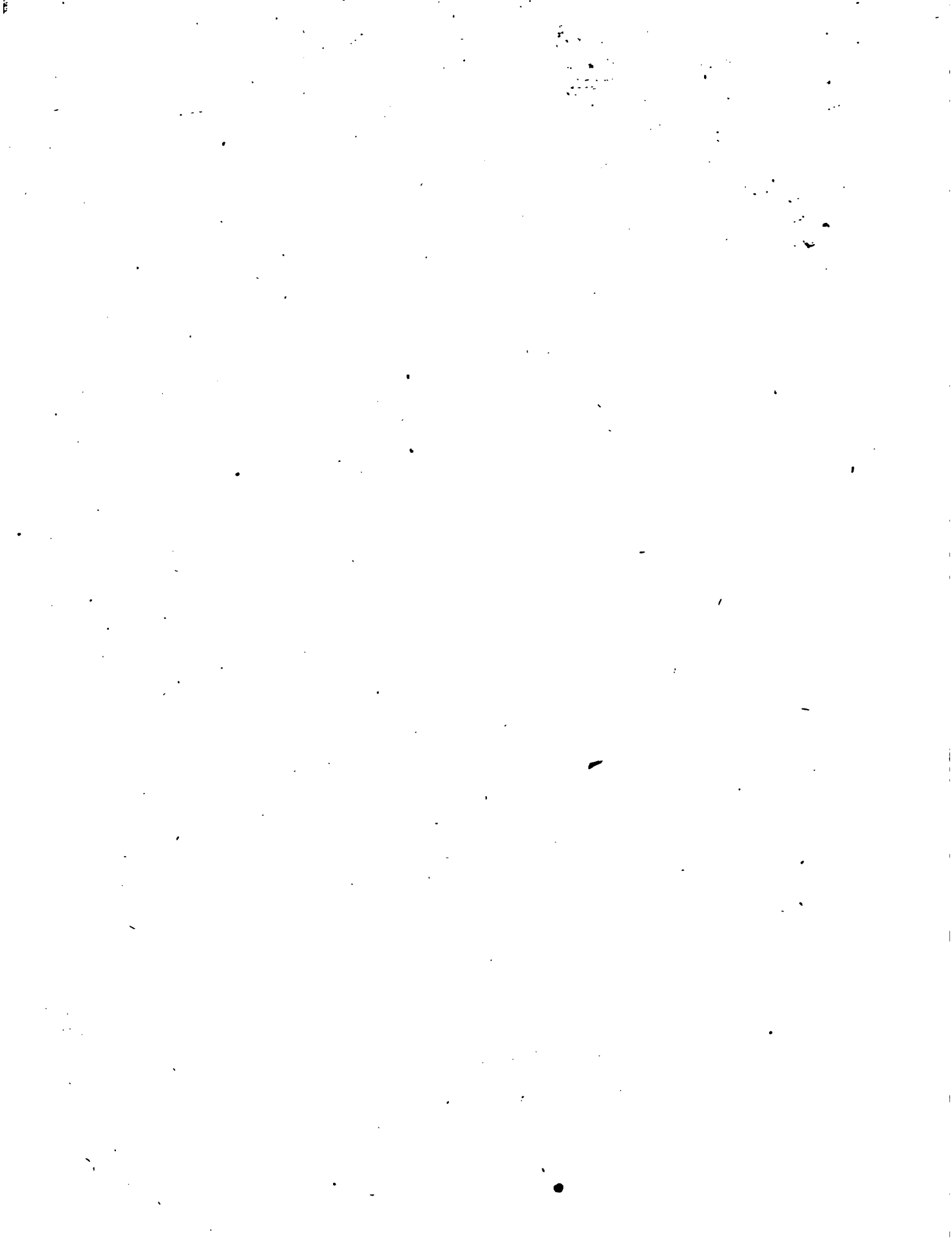
## ADDITIONS ET CORRECTIONS

### DU TOME PREMIER.

- ✓ **P**AGE 19, ligne 4, la légende; *ajoutez* : de la médaille.
- ✓ — *Ibidem*, lig. 20, il n'avoit point été; *lisez* : il n'avoit été.
- ✓ Page 20, lig. 6, *Aulerci-Diablintes*; *Nota*. On trouvera dans le Supplément, (Tom. III, pag. 182), une médaille des *Diablintes*.
- ✓ Page 25, lig. 24, qui en marquoit; *lisez* : qui en marquoient.
- ✓ Page 32, lig. pénultième; *LITAN*. *Nota*. Sur une autre médaille rapportée (Tom. III, pag. 180), la légende est *LITAN*; ce qui donne lieu d'attribuer ces médailles à *Litanobriga*.
- ✓ Page 54, ligne dernière, estoit; *lisez* : fut.
- ✓ Page 62, lig. 21, de cette ville; *ajoutez* : L'antiquité de la médaille en question n'est pas douteuse, mais elle n'est pas assez bien conservée pour qu'on puisse affirmer que la légende & le type soient absolument tels qu'on les voit dans le dessin. Le type qui paroît être un fruit, pourroit bien être un vase; & quoiqu'on lise bien *ΣΙΓΟΝΤ* dans la légende, peut-être est-ce le nom d'une autre ville.
- ✓ Page 63, lig. 5, *ARBOXYM*, *lisez* : *ARBOYM*.
- ✓ Page 66, lig. 2, leur avoient; *lisez* : lui avoient.
- ✓ Page 80, lig. 12, à la gauche; *lisez* : à gauche.
- ✓ Page 122, lig. 15 & 16, aucune des autonomes qui ayent; *lisez* : aucune autonome qui ait.
- ✓ Page 185, lig. 13, *NEOPALIS*; *lisez* : *NEAPOLIS*.
- ✓ Page 191, lig. 3, ces médailles n<sup>o</sup>. 3, & suivantes; *lisez* : les médailles n<sup>o</sup>. 3, 4, 5 & 7.
- ✓ Page 198, lig. 15, près la Chersonese; *lisez* : près de la Chersonese.
- ✓ Page 199, lig. 18, près le mont; *lisez* : près du mont.







Collett King

Evob.  
Kittell





